FRANCE Football 5F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1.675 ● 33e ANNEE ● 16 MAI 1978 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 300 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 335 c.f.a.

AU ROYAUME DE PLATINI

La Coupe de l'U.E.F.A. pour P.S.V. Eindhoven, la Coupe d'Europe pour Liverpool, la Coupe de France pour Nancy et Platini, la saison 77-78 connait ses rois. A partir de cette semaine, la Coupe du monde occupe toutes les pensées.

(Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON)

VEILLÉE D'ARMES POUR LES BLEUS

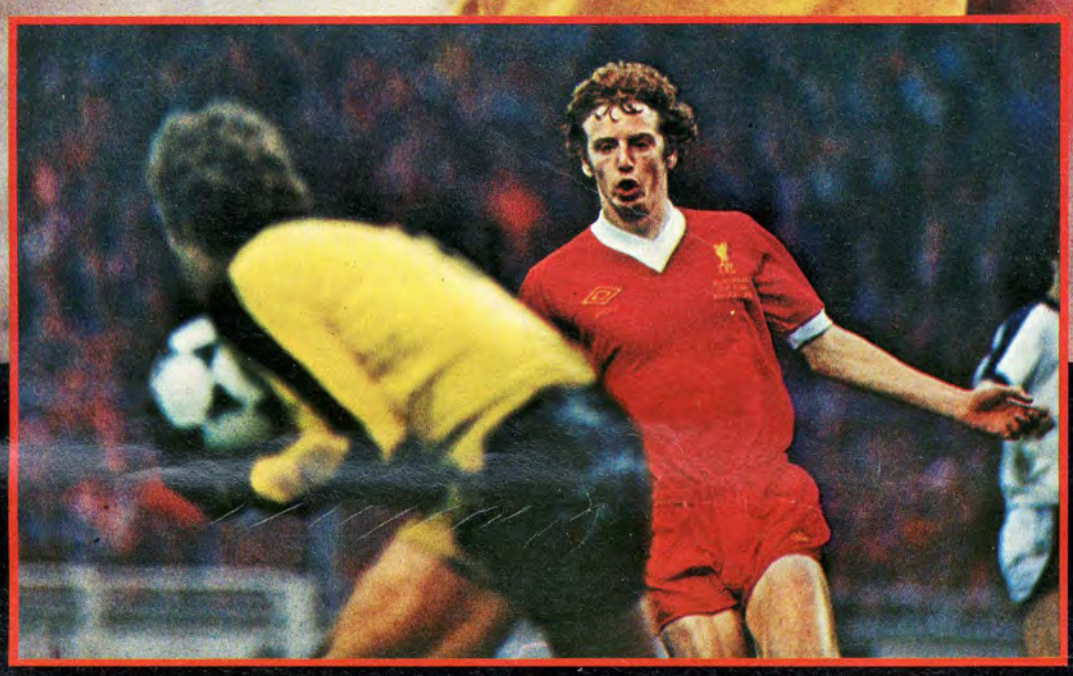
LES FRÈRES ENNEMIS

De Wembley au Parc, d'Eindhoven à Toulouse, la « bataille » fit rage aux quatre coins de l'Europe. Ce fut bien une folle semaine, la semaine des trois finales, de France - Iran et des duels entre frères ennemis. Car, sur la verte pelouse londonienne ou sur le terrain pelé de Toulouse, tous ces jeunes gens ne se firent pas de cadeaux. Le public vécut quelques grands moments.

Ces photos nous emmènent en plein cœur de la lutte. Au Parc des Princes, ci-contre, deux artistes se trouvaient face à face, Michel Platini et Jean-Marc Guillou. Le Nancéien eut le dernier mot. Ici, Rouyer à terre, il sème la meute, puis le capitaine niçois le retient par le maillot.

A Wembley, Fairclough, le terrible rouquin, vrai poison, échoue devant Jensen, en haut à droite. A Eindhoven, Cazes est débordé par le vigoureux René Van De Kerkhoff. A Toulouse, Bernard Lacombe cherche à échapper au tacle d'un Iranien. Pas facile. Rendez-vous en Argentine.

(Photos Patrick Boutroux, André Lecoq, Robert Legros, Jean-Claude Pichon, Roger Krieger.)



LA CHAUSSURE DE L'ANNEE:

Championne de France avec Monaco.
Vainqueur de la coupe de France avec Nancy.
Portée par le joueur français n°1 Michel Platini.

Hunga : les champions nous conseillent.

PSP Mandarine

UNE SEMAINE POUR SOLDE DE TOUT COMPTE

CE fut notre plus longue semaine, à la fois délectable et indigeste, comme un repas trop chargé de mets succulents. On aurait voulu en mettre au réfrigérateur, pour l'hiver, quand le football se traîne. Chacun de ces événements quotidiens aurait suffi à notre bonheur d'un mois. Nous aurions aimé, ainsi, retenir la finale de Bastia, celle de Wemblay ou le match de l'équipe de France contre l'Iran. Mais l'actualité, impitoyable, nous bousculait, nous inondait. Si bien que, maintenant, avec le recul, nous devons faire un effort pour mettre de l'ordre dans ce déluge et sauver ce qui surnage d'essentiel. Jamais sans doute numéro de « France Football » n'aura été si lourd de sujets et de matière.

P.S.V.-Bastia : que ce match, déjà, paraît éloigné ! Et qu'il nous serait facile de l'oublier, avec la complicité des Corses eux-mêmes ! S'ils pouvaient, ils diraient que le match d'Eindhoven n'a pas plus de réalité qu'un mauvais rêve. Et que la défaite de Bastia n'incombe à personne, qu'elle est une simple bavure, qu'on aurait tort d'insister.

Elle existe cependant, comme une tache sombre au bout de la route lumineuse de l'équipe corse. Lui donner trop d'importance et se mettre, du même coup, à négliger les exploits qui l'ont précédée — comme si Waterloo effaçait Wagram, Iéna et Austerlitz ! — serait profondément injuste. Mais ne pas en tenir compte serait également une erreur.

J'ai, samedi, déjeuner à côté de Pierre Cahuzac, qui venait de recevoir son prix archi-mérité d'entraîneur n° 1 de la saison, et ai demandé à l'entraîneur bastiais s'il pensait, comme moi, que la défaillance de ses joueurs n'avait pas été exclusivement physique. « Bien sûr, m'a-t-il répondu. C'est beaucoup plus profond que cela. »

Car, à Eindhoven, l'équipe corse est tombée sans même avoir plongé dans ses ressources physiques. Elle est tombée sans avoir même essayé de jouer. Elle était inapte à cette finale, ce jour-là, comme, certains jours, on est incapable de passer un examen.

Défaillance physique, ou plutôt psychique qui prouve que rien, jamais, n'est évident en sport. Qu'on ne se dépasse pas, et même qu'on ne s'exprime pas sur commande. Défaillance qui, finalement, et par contraste, donne plus de relief encore aux formidables succès conquis par les Bleus contre Lisbonne, Newcastle, Turin, Iéna et Zurich.

Bastia a, en fin de compte, tout réussi, sauf sa sortie. Et il est dommage que la population bastiaise ait, sous le coup de la déception, complètement oublié les mérites antérieurs de son équipe au point d'avoir négligé de l'accueilllir à son retour au bercail. Cruel et injuste silence ! Ingratitude des foules ! Que sera donc Bastia demain ? Va-t-il être éclairé ou écrasé par ses souvenirs ?

LA finale de la Coupe des Clubs Champions a été, comme celle des Vainqueurs de Coupe et celle de l'U.E.F.A., a sens unique. On a su très vite que Bruges ne gagnerait pas, et la seule question était de savoir quand et comment triompherait Liverpool, pour la seconde fois. Un match a quelque chose d'un roman policier. Quand on sait, dès les premières pages, qui est l'assassin, on lit la suite avec beaucoup moins de passion.

Liverpool, cependant, l'a emporté sans panache et sans étincelle. Comme si ses joueurs payaient, eux aussi, une saison trop lourde. Et comme si, après le départ de Keegan — et malgré le renfort du malin Dalglish —, ils avaient remisé l'imagination et l'aventure pour ne compter que sur la force et la détermination.

Anderlecht, P.S.V. et Liverpool : trois lauréats européens qui se ressemblent, mais qui ne sourient guère. Le football est en eux comme un trésor bien géré, avec lequel on ne plaisante pas. Qui viendra troubler, par quelque chose de plus, l'ordonnancement sévère de ces équipes-robots ? Qui viendra détendre le football d'Europe ?

Mais si la finale de Wembley a encore moins versé dans le génie que celle du Parc et celle d'Eindhoven, elle s'est achevée par une émouvante manifestation de joie collective, telle que, seule, sans doute, l'Angleterre peut en offrir. L'immense vaisseau londonien, frissonnant de ses drapeaux rouges et de ses cantiques, et applaudissant aussi bien les Blancs de Bruges que ses propres héros, était un spectacle merveilleux et réconfortant.

Et, de toutes les déclarations qui ont suivi la 23e finale de la Coupe d'Europe, j'ai retenu surtout celle d'Emmlyn Hughes, l'indéracinable capitaine de Liverpool, qui, avec une puissance de conviction étonnante, affirma aux journalistes ébaubis :

« Si nous avons gagné aujourd'hui, n'en doutez pas, c'est que nous appartenons au meilleur club du monde, c'est pour lui que nous sommes champions, et pour lui seul. »

L'amour de son club, la certitude qu'il est le meilleur, je pense que ce sont en effet les plus forts ingrédients de la victoire. Et les plus rares, malheureusement, aussi.

L'IRAN n'est pas à négliger, on le savait, on le sait mieux. L'équipe de France n'est pas dupe, on s'en doutait, on en est sûr, mais c'est normal. L'équipe que Michel Hidalgo a présentée à Toulouse, non seulement n'était pas complète, mais elle était inquiète. Trop de ses éléments jouaient, ou croyaient jouer, leur billet pour l'Argentine. Cela n'est pas bon pour la cohésion et pour le moral d'une équipe. Et sans doute eût-il mieux valu que ce match de préparation ait lieu après, et non pas avant la désignation des vingt-deux sélectionnés. Michel Hidalgo le reconnaît d'ailleur lui-même et regrette qu'on ne lui ait pas dit que le tournoi de Paris était ouvert à des sélections nationales, telles que la Hollande et l'Iran. Car il y aurait volontiers engagé l'équipe de France.

Ce qui restera de plus curieux de ce France-Iran (2-1), c'est le but de Six accordé à la France par l'arbitre espagnol, M. Castillo, à la suite d'un coup franc sifflé par ce même arbitre en faveur des Français ! Car tout prouve qu'il a bien sifflé la faute iranienne, en dehors de la surface de réparation, et qu'il n'avait donc pas le droit de revenir sur sa décision, et d'appliquer le principe de l'avantage.

Pierre Cahuzac m'a, à ce propos, raconté l'anecdote suivante : « C'était, quand je jouais à Toulouse, au cours d'un match de championnat contre Lens ou Saint-Etienne, un de mes partenaires commit dans la surface une faute passible d'un penalty. L'arbitre, qui était l'excellent Guigue, siffla ce penalty. Mais le ballon ayant été poussé aussitôt après dans les filets, il accorda le but. Je le lui reprochais naturellement, en disant : « Penalty, sans doute. Mais pas but ». Il ne voulut rien savoir, regrettant sans doute, comme M. Castillo, d'avoir sifflé trop tôt, et voulant en quelque sorte effacer son coup de sifflet. Mais, beaucoup d'années plus tard, M. Guigue est venu vers moi, et m'a dit : « Vous aviez raison, Cahuzac. Il y avait penalty, et non pas but ! »

C'est une simple anecdote, mais qui prouve combien arbitrer est difficile et combien nous devons soutenir les arbitres, au lieu de les incendier. Qu'aurait-on dit de M. Castillo s'il avait accordé ce but aux Iraniens et non aux Français ?

J'AI été un peu surpris, le vendredi, à Nice, d'entendre, au cours de l'émission « Apostrophes », organisée en direct du Festival du Livre, des hommes tels que Michel Hidalgo et Lucien Leduc sous-estimer les dangers que la violence fait courir au football. J'aurais voulu en discuter davantage, mais il est difficile de dire tout ce que l'on veut dans un débat de ce genre, où l'on craint de trop tirer la couverture à soi. Nous aurons, hélas, sans doute l'occasion de revenir sur ce sujet brûlant pendant et après la Coupe du Monde.

Michel Hidalgo, ce jour-là, venait de publier sa liste des 22. Et il en était encore, intérieurement, bouleversé. Jusqu'à la dernière minute, nous a-t-il confié, il avait hésité sur certains choix. Le plus difficile ? Entre Papi et Sahnoun ! Il eût sans doute aimé qu'une blessure, un fait extérieur lui permettent de prendre une décision. Mais non, il avait à se prononcer seul, comme un juge. Sa seule conviction entraînait la « condamnation » de garçons aussi remarquables que Sahnoun, Dropsy, Tusseau, Kéruzoré, Baronchelli, Amisse, Huck. Il le savait, et n'y pouvait rien.

Hidalgo a été choqué de lire, ici et là, que ces joueurs avaient été « oubliés ». Oubliés ! Dieu, non ! Hidalgo a, au contraire, pensé à eux pendant des nuits et des jours. Mais il a bien dû, à la fin, choisir. Et tout choix implique un rejet.

Vous auriez choisi autrement ? Peut-être. Mais il se trouve que c'était à lui, et à lui seul, qu'était confiée la responsabilité de ce choix. Il l'a assumée, en toute conscience. Un point c'est tout.

LE lendemain, Hidalgo, en regardant la finale de la Coupe, a eu à se poser les premières questions. Ai-je bien fait pour Baratelli et pour Rouyer ? Et n'ai-je pas eu tort pour Huck ? Chebel, finalement, n'est-il pas un peu « oublié » ? Et Moutier ?

Autres questions, plus insidieuses. Comment doit-on faire jouer Platini ? Comme sous le maillot bleu de France, en « numéro 10 », chargé de construire plutôt que d'achever, ou comme sous le maillot nancéien, en « numéro 9 », éloigné de l'action courante, mais seul capable, par un coup de patte, de faire la décision ?

Et Guillou, où en est-il ? Nice a-t-il perdu malgré les efforts constructifs de Guillou, ou parce que Guillou n'a pas eu son rayonnement habituel ? Quel est, en ce moment, et pour l'Argentine, le meilleur milieu français ?

On en reparlera bien sûr pendant la quinzaine de jours qui viennent. « France Football » va aborder la Coupe du monde en l'inspectant sous toutes ses faces. En attendant, rendons à l'A.S. Nancy-Lorraine, à ses responsables, à ses joueurs, à son esprit d'audace et d'initiative, à son cran merveilleux, l'hommage qui leur est dû.

Et regrettons que cet O.G.C. Nice qui a tant promis tienne si peu ses promesses, comme si, dans ce club qui a tout pour réussir, quelque chose était pourri, mais quoi ?

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1.675

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

REDACTION
Tony ARBONA, Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean CORNU, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Jean-Marie LORANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM - TOM (voie maritime)
3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F.
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F.
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande.

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● PUBLICITE
Régie Football
Services Commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris
256.90.00
Siège social
et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris
246-92-33
Chefs de Publicité : Béatrice Blachard, Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1976

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 9 mai 1978 n° 1.674 a été tiré à 244.756 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

AF vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jacques THIBERT

La Coupe de l'U.E.F.A. pour Van der Kuylen et P.S.V. Eindhoven.

La Coupe d'Europe pour les Diables Rouges de Liverpool déjà vainqueurs en 1977 à Rome.

La Coupe de France pour Nancy et Platini, la jeune épouse de celui-ci la savourant au champagne.

COMPTEZ-VOUS 22

Sur le coup de midi, vendredi passé, le choix de Michel Hidalgo fut connu, la liste des 22 joueurs appelés à représenter la France en Argentine, désignée. Il s'agit encore d'une liste officieuse. La liste officielle ne parviendra à la F.I.F.A. que le 24 mai, mais Michel Hidalgo s'est montré clair et net.

« Les 22 joueurs qui viendront en stage au Touquet du 15 au 19 mai, et prépareront le match contre la Tunisie, partiront ensuite pour l'Argentine en Concorde. »

Dans les pages 14-15, « France Football », avec Jacques Etienne et Robert Vergne, commente ce choix et Michel Hidalgo s'en explique, notamment sur les absences de Sahnoun, Dropsy et Amisse, et les présences de Baratelli (« pour son expérience ») et Papi (« pour sa saison et les services qu'il peut rendre »).

Michel Hidalgo dit : « Je ne me suis pas décidé sur un seul match. »

De la liste des quarante, le sélectionneur a donc dû écarter dix-huit joueurs : Dropsy (Strasbourg), Bergeroo (Bordeaux), Bacconnier (Marseille), Cazes (Bastia), Guesdon (Bastia), Specht (Strasbourg), Tusseau (Nantes), Zambelli (Nice), Giresse (Bordeaux), Huck (Nice), Kéruzoré (Laval), Lacuesta (Bastia), Sahnoun (Nantes), Amisse (Nantes), Baronchelli (Nantes), Florès (Marseille), Gemmrich (Strasbourg), Soler (Sochaux).

Michel Hidalgo a conservé trois gardiens, **Baratelli, Bertrand-Demanes, Rey.**

Sept défenseurs : **Battiston, Bossis, Bracci, Janvion, Lopez, Rio, Trésor.**

Six demis : **Bathenay, Guillou, Michel, Papi, Petit, Platini.**

Six attaquants : **Berdoll, Dalger, Lacombe, Rocheteau, Rouyer, Six.**

Cette sélection appelle quelques constatations :

— Nantes et Saint-Etienne **sont les clubs qui fournissent le plus de sélectionnés, 4 : Bertrand-Demanes, Bossis, Rio, Michel pour Nantes, Janvion, Lopez Bathenay, Rocheteau pour Saint-Etienne.**

— Marseille **vient ensuite avec 3 sélectionnés : Bracci, Trésor, Berdoll.**

— **Puis,** Metz, Nice, Nancy, Monaco, **deux sélectionnés : Rey et Battiston (Metz), Baratelli et Guillou (Nice), Platini et Rouyer (Nancy), Petit et Dalger (Monaco).**

— Lens, Lyon, Bastia **ont un sélectionné chacun : Six, Lacombe, Papi.**

Dix clubs ne sont pas représentés : Bordeaux, Laval, Nimes, Paris, Reims, Rouen, Sochaux, Strasbourg, Troyes, Valenciennes.

De ces 22 joueurs, le plus jeune est : Patrick Battiston, né le 12 mars 1957.

Le plus âgé : Jean-Marc Guillou, né le 20 décembre 1945.

Le plus grand : Jean-Paul Bertrand-Demanes: 1 m 89.

Le plus petit : Christian Dalger : 1 m 68.

Moyenne d'âge des 22 : 26,4 ans.

Au nombre de sélections, voici le classement:

Michel : 52 ; Trésor, 36 ; Baratelli, 18 ; Guillou, 17 ; Platini, 14 ; Bracci, 14 ; Janvion, 14 ; Rio, 14 ; Six, 14 ; Lacombe, 13 ; Bossis, 11 ; Lopez, 11 ; Bathenay, 11 ; Rocheteau, 10; Berdoll, 9 ; Bertrand-Demanes, 8 ; Rey, 8 ; Rouyer, 8 ; Dalger, 4 ; Battiston, 4 ; Papi, 2 ; Petit 2.

Tout ceci nous amène à dresser la silhouette de « l'Argentin type ». Il est grand, entre 1 m 77 et 1 m 78, il pèse aux environs de 72-73 kg, il est âgé de 26 ans et il compte 13 sélections en équipe nationale.

Souness la joie

Graeme Souness était un écolier de onze ans, à Edimbourg, quand Liverpool entamait son extraordinaire campagne européenne en août 1964 (quatorze saisons consécutives). Il en avait quinze quand Tottenham l'engageait comme apprenti, et dix-sept quand le club londonien le suspendait sans salaire pour deux semaines parce qu'il avait la nostalgie de son home. Un député travailliste écossais, scandalisé, demandait même au ministre du Travail une enquête sur ce cas douloureux.

« Les jours me semblaient interminables, raconte Souness. Je ne tenais pas en place. C'est pourtant à White Hart Lane que j'ai appris à jouer au football grâce à Bill Nicholson, Eddie Baily et Sat Welton. »

Ensuite, Graeme Souness partit à Middlesborough et découvrit avec Jackie Charlton, l'ex-girafe de Leeds, les vertus d'un football engagé et rigoriste. Révélé à lui-même, il devenait international et était transféré à Liverpool, en janvier 1978, pour 350 000 livres (300 millions AF).

Avant de jouer la finale de la Coupe d'Europe contre Bruges, et de la gagner, Souness connut bien des déboires lors de ses premiers mois à Liverpool : « J'étais blessé, j'étais suspendu, je n'étais pas qualifié pour la Cup. Je manquais toutes les grandes occasions, et je finissais par me demander si j'en finirais un jour. »

Aujourd'hui, Graeme Souness est le plus heureux des hommes, lui que vous avez admiré à la télévision pour sa qualité technique, son ardeur et ses accélérations au milieu du terrain. « Je commence à réaliser ce que c'est que d'être un joueur de Liverpool. Champion d'Europe mercredi dernier, en Coupe du Monde le mois prochain, je suis vraiment loin de mes premiers jours à White Hart Lane. »

Muller, H.H. et Suarez

L'ère des Hollandais est terminée au F.C. Barcelone. Johan Cruyff prend sa retraite, Rinus Michels va voir plus loin comment poussent tulipes ou mimosas, il est question de plus en plus d'un échange Neeskens-X, ce X pouvant s'appeler Keegan ou un autre.

Le nouveau président du club catalan, M. José Luis Nunez, qui sera entouré de trois hommes connus pour leurs compétences « civiles » — MM. Nicolas Cassaus, Juan Casals et Juan Gaspar — a eu des entretiens avec la plupart des gens du club. Il a été surpris d'entendre Michels vanter les mérites de Cruyff « se retirant dans la plénitude de ses moyens ». Et il a été encore plus surpris d'entendre Johan lui proposer de rester un an de plus « pour jouer seulement les matches à domicile. » — « Un Cruyff à mi-temps ne m'intéresse pas » a répondu Senor Presidente.

Le nouvel entraîneur du F.C. Barcelone, c'est décidé, sera le Français Lucien Muller lequel fut touché d'une baguette de fée espagnole dans les années 60, quand le Stade de Reims, pour éponger le restant de sa dette envers le Real Madrid (transfert de Kopa) offrit son demi droit alsacien.

Muller, après trois saisons au Real Madrid (et une finale de Coupe d'Europe perdue, en 1964, contre l'Inter) s'en alla jouer au F.C. Barcelone où il laissa le souvenir d'un joueur exemplaire. Il termina sa carrière sous Salvador Artigas et devint entraîneur : un entraîneur coté, réputé pour sa compétence et son sérieux. Cette saison par exemple, il a sauvé Burgos de la descente avec un effectif très moyen. Son arrivée à Barcelone est sa première grande chance de s'imposer parmi l'élite des techniciens. Lucien Muller aura 44 ans en septembre.

Helenio Herrera, dans le même temps, occupera les fonctions de directeur technique, sa responsabilité étant, selon les termes officiels, de « planifier footballistiquement le F.C. Barcelone et de maintenir un étroit contact avec l'entraîneur ».

Il est probable que Lucien Muller a fait préciser dans les détails l'articulation de sa propre fonction et de celle de H.H. Mais les deux hommes ont en commun une chose essentielle : ils connaissent bien le club catalan, ses rouages, ses passions et ses excès. H.H. dirigea le Barcelone de Kubala - Suarez - Kocsis - Czibor. Muller jouait il y a dix ans encore.

Le président Nunez est décidé également à recruter les anciens joueurs de H.H. — Luis Suarez en tête — et à leur demander d'établir des rapports étroits avec les clubs de la région. Le F.C. Barcelone veut retrouver sa vocation de porte-drapeau de la Catalogne.

Marathon télévisé

Les deux chaînes allemandes A.D.R. et Z.D.F. ont souscrit un accord pour se répartir les retransmissions télévisées des 38 matches de la Coupe du Monde. Ces 38 matches seront retransmis en totalité et en couleurs selon des horaires facilement accessibles pour les téléspectateurs. Ils seront accompagnés de reportages, d'interviews, et l'ensemble couvrira la bagatelle de 105 heures.

Les Alsaciens et les Lorrains, qui captent les chaînes allemandes, se frottent les mains. On dit que certains fanatiques du football iront même passer leurs vacances dans ces deux provinces afin de s'abreuver à la seule source qui en vaille la peine.

Ce marathon télévisé effraie les femmes allemandes. Plusieurs d'entre elles, plutôt que de parler pendant un mois à un tronc d'arbre, ont décidé de se grouper pour faire un voyage dans les îles grecques. « Là-bas, il n'y a pas de télévision » affirment-elles.

En sont-elles si sûres ?

Mario à vie

Valence n'a pas voulu laisser partir pour le Mundial sa perle canonnière Mario Kempès sans lui prolonger confortablement son contrat. Vous savez ce que c'est : on lit les journaux, on discute avec les autres vedettes du ballon rond, et on revient avec des idées de grandeur plein la tête. On peut aussi, bêtement, sans penser à rien, devenir meilleur buteur de la Coupe du Monde et prendre d'un seul coup la valeur du diamant.

Kempès a donc signé pour cinq nouvelles années, ce qui n'empêche pas les gazettes de dire que le Real Madrid s'intéresse de très près au sujet.

Kempès est-il satisfait des conditions qui lui sont faites ? : « Evidemment, sinon je n'aurais pas signé. » Espère-t-il être sacré meilleur artilleur du Mundial ? : « Oui, absolument. » Ne craint-il pas la violence ? : « Elle ne me dérange pas. En Espagne, j'ai tout vu dans le genre. »

Nouvelle "league indoor"

Phil Woosnam, qui est au football américain ce que l'huile est à la salade, est actuellement en Angleterre pour prendre différents contacts et annoncer que la North American League travaille sur le projet de création d'une nouvelle « indoor league ». Celle-ci fonctionnerait du 15 décembre au 24 février, et allongerait sensiblement la saison des joueurs américains.

« Si notre pays est réellement capable de devenir une puissance mondiale du football, dit Phil Woosnam, les joueurs doivent jouer une soixantaine de matches par an pour rivaliser avec l'expérience des joueurs des autres pays. C'est pourquoi la création d'une indoor league est si importante. »

Si cette affaire se réalise, les Anglais s'attendent à ce que les grands clubs nord-américains ne se contentent plus du prêt épisodique de vedettes vieillissantes. Les dollars vont pleuvoir pour engager à plein temps des joueurs professionnels de grande qualité. La Football League anglaise risque d'y perdre quelques plumes, et non des moindres.

Haro sur George

George Best ne s'est pas encore acheté une conduite. Après avoir claqué la porte de Fulcham, il avait rejoint le club nord-américain de Los Angeles Aztecs avec lequel il est sous contrat depuis 1975 (les Aztecs le prêtant pendant leur saison creuse, à Fulham).

L'enfant terrible du football anglais vient d'être suspendu sans salaire par son club, après avoir manqué deux séances d'entraînement. Et il n'a pas joué contre Okland (défaite 1-2).

« Nous avons fait preuve de beaucoup de patience avec George, a déclaré le président Larry Friend. Mais sa conduite a atteint le point qui heurte non seulement l'équipe, mais également les supporters qui paient son salaire. Nous avons un réel besoin de lui, de son talent, de son leadership, mais il n'a pas été capable d'assumer cette fonction. Nous estimons que notre action est justifiée car il ne saurait y avoir deux régimes parmi nos joueurs. »

Best, qui doit fêter ses 32 ans cette semaine, avait fait deux brillantes saisons nord-américaines auparavant, inquiétant même Pelé et Beckenbauer pour l'attribution du trophée du meilleur joueur.

Les rendez-vous ratés de Nice

Ça dure depuis cinq ans. Nice, c'est bien l'équipe des rendez-vous ratés. Chaque saison, l'O.G.C.N. prend un départ sur les chapeaux de roue, suscite les plus grands espoirs, fait admirer sa mécanique bien huilée, et se retrouve en juin sans rien. Samedi, Nice a perdu la Coupe. Nice a encore échoué.

Le bilan des échecs niçois au cours des dernières années est accablant.

72-73. Après quatorze journées de Championnat, Nice est en tête avec 6 points d'avance sur Marseille et Lyon. A la fin des matches aller, Nice, 29 points, Nantes 27 ; Nice termine second à 5 points de Nantes. Pas de titre. En Coupe, les Niçois disparaissent avant les quarts.

74-75. Après quinze journées, Nice est en tête en compagnie de Saint-Etienne et Lens (24 pts). Nice finit 4e à 12 longueurs de Saint-Etienne. En Coupe, éliminé avant les quarts.

75-76. A la fin des matches aller, Nice et Saint-Etienne cote à cote avec 29 points. Nice termine second à 3 points de Saint-Etienne. En Coupe, éliminé avant les quarts.

76-77. Nice en tête jusqu'à la 7e journée. Nice termine sixième à 14 points de Nantes. Eliminé en demi-finale de la Coupe par Reims.

77-78. 26e journée, Nice premier avec 35 points, et une longueur d'avance sur Nantes et Monaco. Nice vers le titre enfin ? Non, Nice cale, et finit 8e à 12 points de Monaco et 11 de Nantes. En Coupe, Nice est battu en finale.

On s'est interrogé souvent sur le mal niçois, sur la fragilité niçoise, sur ces folles échappées qui ne débouchent sur rien. Snella, Markovic, sont passés.

Les copains de Nancy

Dans les vestiaires du Parc, la grande Coupe trône, là, à ses côtés, pleine de champagne. « Tiens, j'en reprends un petit coup. Tu peux pas savoir comme on est heureux... » crie presque Philippe Jeannol. Il n'a pas 20 ans et le liquide qui coule dans le gosier l'emplit de bonheur. Philippe, ses cheveux blonds et ses yeux bleus, c'est un peu le symbole de Nancy. Il a gravi tous les échelons, du conservatoire à l'équipe pro.

A quelques mètres de là, Claude Cuny, d'une voix ferme, confirme : « c'est une équipe qui a tout juste 23 ans de moyenne d'âge, et huit sur onze des joueurs qui la composent n'ont jamais joué devant 50.000 spectateurs. »

La victoire de Nancy-Lorraine, la première pour ce club lancé en 1967 par Claude Cuny, c'est ça. Le triomphe d'une bande de copains, avec à sa tête un enfant prodige, Michel Platini.

Pour Nancy-Lorraine, club organisé, structuré, « programmé » avait-on écrit à une époque, cette victoire, c'est le tremplin vers les sommets, la participation à une Coupe européenne, tant espérée depuis 3 ans.

Les copains de Nancy seront donc au rendez-vous de la Coupe des Coupes, ce qui fait beaucoup de bruit dans la ville. Claude Cuny disait à ce sujet dans le « Républicain lorrain » la semaine passée : « Que les supporters qui n'ont pu décrocher une place au Parc des Princes sillonnent les artères de la ville dans leurs voitures décorées aux couleurs de l'A.S. Nancy-Lorraine et fassent prendre conscience aux dirigeants locaux de l'importance du phénomène football à Nancy ! »

Car cette coupe d'Europe change tout. Sur tous les plans. Claude Cunny va se pencher sur la question ces jours-ci. Nancy la jouera avec Michel Platini qui demeurera certainement en Lorraine jusqu'en 79. Dans l'euphorie du succès, on a un peu oublié le divorce Platini - Nancy, les désaccords nés de son départ pour l'étranger, et tout et tout. Claude Cuny a même dit : « Cette Coupe d'Europe peut changer bien des choses ».

Maintenant, il faut quand même prévoir du renfort. Et le président nancéein n'aime pas brûler les étapes. Chaque chose en son temps. Il a simplement lâché : « Nous avons beaucoup de jeunes... », ce qui peut signifier que Nancy se tournera vers un ou deux, trois joueurs d'expérience. Mais pas de folies surtout.

On sait pourtant qu'une étroite amitié lie Platini et Bathenay, et que Bathenay est libre...

Les "ballons Kempes"

On parle beaucoup d'argent autour de la Coupe du monde. Inévitable, il en a toujours été ainsi. Des contrats publicitaires sont signés ici et là par de nombreux joueurs, dans tous les pays. Ne vient-on pas de voir apparaître dans les super-marchés des verres de moutarde avec Rocheteau, Platini, Rio, Michel, Bathenay... Cela rapporterait aux intéressés quelques centimes par verre vendu. Tout ce qui concerne le Mundial se vend bien.

Le buteur argentin Mario Kempes vient, de son côté, de recevoir une offre bien plus intéressante. Une entreprise danoise qui fabrique depuis quelque temps des ballons a offert 100.000 pesetas (6.500 F) à Mario pour chaque but marqué. Mieux, Mario Kempès recevra, paraît-il un chèque de 2 millions de dollars (10 millions de francs) s'il est sacré meilleur buteur du Mundial. Enorme. Si l'Argentin accepte, il va sûrement accepter, cette entreprise danoise lancera sur le marché, à partir de la saison prochaine, un « ballon Kempès ». C'est la moindre des choses.

Pokou dans le coup

Dans le même temps si Nancy remporte la Coupe, le long calvaire de Laurent Pokou touche à sa fin. Il semble que cette fois l'Ivoirien soit définitivement guéri. Le sourire est revenu sur le visage de l'attaquant africain et aussi sur celui de l'A.S. Nancy. Laurent est comme neuf et on le retrouvera la saison prochaine en pleine possession de ses moyens, qui sont immenses, à la tête de l'attaque lorraine.

Que s'est-il passé ? On se souvient qu'il y a plus de deux ans, Laurent Pokou avait été grièvement blessé à Châteauroux et qu'il lui avait fallu une bonne année, même un peu plus, pour fouler de nouveau une pelouse. Et encore... son genou ne paraissait pas très solide.

La descente de Rennes en Division II provoqua le départ de Laurent. Nancy, après une visite médicale très complète, s'attacha les services de Pokou. Avec Platini et Rouyer, l'attaque nancéienne avait fine allure au mois d'août et Nancy figurait parmi les grands outsiders du championnat.

Mais tout tomba à l'eau. Très vite, Laurent Pokou parut absent, souffrant d'un mal inexplicable. Les Nancéiens faisaient grise mine et ne comprenaient pas. Ce sont les chercheurs du centre de parasitologie du C.H.R. de Lille qui ont trouvé la maladie dont souffrait Pokou et remis sur pied celui-ci. Il s'agissait d'une maladie africaine très particulière « le filière » qui s'attaque soit aux yeux, soit aux muscles et les durcit. Des tissus envoyés pour une analyse ont permis de découvrir l'intrus, une espèce de cheveu long de 30 cm. A l'origine, une piqûre de moustique, avec une période d'incubation de neuf à quatorze mois... Un drôle de mal qui a coûté cher à Pokou et à Nancy.

Un Pokou tout neuf dans la perspective de la Coupe d'Europe, ce peut être drôlement utile.

Pluie d'étoiles sur le Parc

Du grand spectacle au Parc des Princes avec le tournoi de Paris, cette semaine. Les amateurs de football sont particulièrement gâtés avec un sacré plateau : Hollande, Iran, Bruges, Paris S.-G.

Pour les Hollandais, avec Rep, Rensenbrink, les Van de Kerkhoff... et les Iraniens, il s'agit d'une escale sur la route de l'Argentine. Pour Bruges, le finaliste de la Coupe d'Europe et Paris S.-G., c'est une belle manière de mettre un point final à une saison chargée.

Les Parisiens, renforcés par Van Binst, Bourebbou, Bianchi (le Rouennais), Van Beveren et surtout Paulo Cesar chercheront un peu de bonheur dans ce tournoi appelé à un grand succès. Comme d'habitude. (Voir page 39).

A nous l'Europe

Le rideau est tombé sur le championnat ce vendredi avec le match nul entre Rouen et Bastia (0-0). La Coupe a rendu son verdict samedi, avec le succès de Nancy. Cette saison un peu folle s'est achevée sur ces réflexions de Claude Cuny : « Nous venons de jouer 13 matches en 1 mois et huit jours » et de Pierre Cahuzac « Je ne me souviens plus du chiffre exact, mais Bastia a dû disputer cette année entre 63 et 65 matches en dix mois. » Impressionnant.

Les lauréats 78 sont donc connus, et nous les retrouverons la saison prochaine dans les différentes Coupes européennes.

— En Coupe d'Europe des clubs champions, Monaco qui vient d'obtenir son premier renfort, Albert Emon. Monaco envisage s'il tombe sur un gros bras dès son premier match, Liverpool, Juventus, ou Cologne, de jouer à Paris ou à Marseille.

En Coupe des Coupes, Nancy, c'est la première participation de l'A.S. Nancy-Lorraine à une Coupe européenne.

— En coupe de l'U.E.F.A., Nantes et Strasbourg.

Bobby doré

Les U.S.A. ne sont pas la seule maison de retraite pour gloires en vieilllissement. Le Danemark, en prenant la décision historique de rompre avec l'amateurisme et d'ouvrir ses frontières au football rétribué, offre des perspectives aux chasseurs de primes.

Le premier concerné s'appelle Bobby Moore, capitaine des champions du monde 1966, que le club de Division III, Herning, a engagé à la pige. Le match d'essai du fameux Bobby a provoqué les commentaires flatteurs des journaux : « Moore vaut bien l'or qu'il pèse », titrait « B.T. », quotidien de Copenhague.

Titre à double sens, car Moore ne prend pas l'avion pour rien : 5.000 F environ par rencontre, 18 millions A.F. prévus pour la saison, c'est-à-dire quatre fois plus qu'un joueur danois du cru.

LA COUPE DE FRANCE

En passant par la Lorraine...

(Gérard EJNES)

DIMANCHE 7. — La courte défaite concédée deux jours auparavant à Sochaux a fait monter l'enthousiasme de quelques degrés. Tout Nancy rêve de finale.

Les joueurs tout d'abord, qui sous une pluie fine et glaciale s'entraînent une dernière fois dans le merveilleux complexe de la forêt de Haye. Il s'agit d'ailleurs plus d'un maintien en condition que d'un véritable entraînement. Antoine Redin laisse chaque joueur libre de faire les exercices qu'il désire. Le moral à l'inverse du temps est au beau fixe.

Les responsables administratifs ensuite chargés d'organiser le match le plus important disputé à Nancy depuis l'existence de l'ASNL, qui cherchent à accroître la contenance du stade pour qu'un maximum de spectateurs assistent à « l'exploit ».

Le président Cuny et l'entraîneur Redin enfin, qui affirment pour le premier : « *Nous sommes en bonne position. Si nous ne sommes pas capables de remonter un but c'est que nous ne valons rien* », et pour le second : « *Nous n'avons pas de complexes à faire parce que Sochaux s'est qualifié jusqu'à maintenant sans faire la différence sur son terrain. Nous sommes en position idéale pour accéder à la finale* ».

LUNDI 8. — Dans la matinée le président Cuny lance un pavé dans la mare en s'en prenant à son public dans les colonnes d'un quotidien régional. « *Le public nancéien n'est plus le meilleur de France. Ce soir, il a une occasion de le redevenir ; à lui de jouer* », affirme-t-il. Le président Cuny pense à sa recette. Les joueurs qui depuis la veille au soir ont été mis au vert, dans la forêt de Haye, ne pensent qu'à la rencontre. L'heure n'est plus à la plaisanterie.

Avant le match les opinions sont diamétralement opposées. Le directeur sportif sochalien René Hauss déclare : « *Je sens que cette partie doit tourner à notre avantage* ». Antoine Redin réplique : « *Je crois sincèrement à notre qualification* ».

Quant au président Cuny, avant même le coup d'envoi, il parle déjà d'une victoire des siens au Parc et à cette occasion jette son deuxième pavé de la journée en déclarant : « *Même si, au Parc, nous gagnons la finale je ne monterai pas à la tribune avec les officiels car il y aura beaucoup de gens qui ne seront là que pour se faire voir* ».

Deux heures plus tard il pourra affirmer, ayant un peu oublié le Parc des Princes : « *le seul fait d'être qualifié suffit pour l'instant à notre bonheur* ».

Il est vrai qu'entre-temps, Olivier Rouyer euphorique a fait exploser la défense sochalienne en étant à l'origine ou à la conclusion des cinq buts marqués par son équipe. Et comme le public a répondu présent, à l'appel de Claude Cuny, la fête est complète. Elle se prolongera d'ailleurs assez tard dans la nuit pour une partie de l'équipe. Ce qui donnera l'occasion à certains de découvrir les talents de chanteur de Jean-Michel Moutier, un gardien qui a du coffre. Pour la première fois en onze ans d'existence, l'ASNL accède à la finale. Ses joueurs peuvent se réjouir.

MARDI 9. — Les « vedettes » refusent de tirer la couverture à elles. Platini et Rouyer soulignent que cette qualification pour la finale est le fruit d'un travail accompli par la collectivité. A Nancy l'esprit d'équipe passe avant tout. Michel Platini qui rêve déjà à l'Europe ajoute : « *J'aurais préféré rencontrer Monaco car nous aurions été sûrs de participer à la Coupe des Coupes* ».

Mais si pour les joueurs les soins d'après-match ou le repos sont de rigueur, pour les supporters à peine remis de leurs émotions de la veille la chasse aux billets commence. La demande dépasse largement l'offre. En deux heures, les deux points de vente sont dévalisés de leurs 5.500 billets. Ceux-ci sont réservés exclusivement aux 4.000 membres associés à raison de trois places maximum par personne.

Autant chercher à résoudre le problème de la quadrature du cercle. Tout se terminera à coups de poings dans une atmosphère d'émeute. Qui disait que le public nancéen était trop froid ? Deux trains spéciaux, quarante autocars et des centaines de voitures particulières se préparent déjà à partir à l'assaut de la capitale.

MERCREDI 10. — La Fédération envoie un nouveau contingent de 350 places, ce qui fera toujours quelques mécontents en moins. Les joueurs, de leur côté, sont loin de cette fièvre. Ils se retrouvent dans la matinée à la forêt d'Haye pour l'entraînement quotidien. Déjà, leurs regards ne quittent plus la ligne verte du Parc des Princes.

L'atmosphère est encore à la rigolade. La tension aura bien le temps de monter dans les trois jours qui viennent.

Mais la finale n'est pas seulement l'affaire des joueurs. Claude Coulais, maire de la ville, annonce qu'il sera samedi à Paris et qu'il voyagera avec les supporters. Claude Cuny, superstitieux, cherche à mettre tous les atouts de son côté. Il interdit d'ores et déjà à l'ancien joueur Hervé Collot, devenu dirigeant, de s'asseoir sur le banc de touche samedi. Son seul tort est d'avoir perdu deux finales sous les couleurs nancéennes. La finale commence à envahir les esprits.

JEUDI 11. — Surprise au réveil. Dans la nuit, les murs du siège du club ont été peints en rouge. Sans chercher d'autres explications, tout le monde veut y voir le geste de supporters fanatiques.

Seconde surprise, à 8 heures Michel Platini est à l'entraînement en forêt d'Haye, seul avec Antoine Redin qui durant une heure va le faire travailler. Lorsque ses camarades arriveront à 10 heures, Michel sera dans un avion qui le conduit à Paris où l'appelle ses obligations publicitaires. Ce n'est sans doute pas là le meilleur moyen de préparer une finale mais le vedettariat a ses obligations que la sagesse ignore.

Pour le reste de l'équipe, le menu n'est pas très

Dans une belle envolée, Rouyer et Barraja se précipitent vers un ballon que le Niçois dégage de la tête.

copieux. En fin de saison, les entraînements sont particulièrement légers. Après un footing effectué sous un ciel désespérément gris et pluvieux, tout le monde regagne le gymnase pour disputer un tournoi de tennis-ballon. Toute la troupe est joyeuse et confiante. Pour accroître cette confiance, la matinée se termine par la projection au magnétoscope des buts marqués contre Sochaux. Pour clôturer le tout, Rouyer offre le champagne pour fêter sa brillante prestation contre Sochaux. En tenant sa coupe, chacun pense à une autre coupe.

Comme d'habitude, les joueurs ont quartier libre l'après-midi. Pour les dirigeants, c'est le branle-bas de combat. Il faut organiser le déplacement parisien. Comme la veille et l'avant-veille, la journée de travail ne s'achèvera qu'à 23 heures. Qu'il est dur d'être finaliste, pense le président Cuny qui déclare qu'il est pressé de partir pour la capitale pour pouvoir s'y reposer.

VENDREDI 12. — Divine surprise pour les candidats spectateurs. Les Niçois semblent moins friands de finale que les Nancéens puisque le club azuréen a retourné plus de mille billets qui vont contribuer à apaiser bien des esprits.

Pour les joueurs, c'est la veillée d'armes. Un ultime entraînement se déroule à 10 heures sans Platini qui n'est pas encore rentré de Paris. Il ne dure que trois quarts d'heure, d'autant que la pluie violente oblige tout le monde à se réfugier dans le gymnase. Le tennis-ballon est encore à l'honneur.

A l'issue de ce qui sera, quoi qu'il arrive, l'ultime entraînement de la saison 1977-1978, Olivier Rouyer pour la seconde fois en deux jours offre le champagne à ses camarades. Il vient d'apprendre sa sélection pour l'Argentine. De quoi lui insuffler une énergie toute neuve.

Antoine Redin annonce ensuite la composition de l'équipe qui disputera la finale. Pas de surprise. Les vainqueurs de Sochaux sont tous partants. Raczinski, qui a perdu sur blessure sa place de titulaire, devra se contenter d'une place de remplaçant.

Si l'esprit collégien qui caractérise cette équipe dont la moyenne d'âge n'est que de vingt-trois ans n'a pas disparu, la tension a tout de même monté d'un cran comme le prouve les déclarations.

« Pour l'instant, c'est relaxe, mais je crains que ce ne soit plus pareil une heure avant le match » reconnaît Chebel. Bernard Caron, grand pêcheur devant l'Eternel, dissimule sa nervosité sous une boutade : « Il pleut, c'est bon pour la pêche. »

Moutier se voit déjà sur la pelouse d'Auteuil : « J'ai déjà assisté à quatre finales dans les tribunes. Demain, je serais mieux placé. »

Mais tous font preuve d'une farouche détermination à l'image de Neubert : « On part pour la gagner, cette finale. Sinon, ce serait aller à Rome sans essayer de voir le pape. » Et de Curbelo : « Nous allons nous défoncer. Nous la gagnerons, cette finale. »

Claude Cuny, plus président que jamais, pense toujours à son public. Il déclare : « J'espère que nous saurons gagner la bataille des tribunes. »

En fin de matinée, Michel Platini, l'air las et le teint gris arrive en forêt d'Haye. Il rentre de Paris. Comme la veille, il s'entraîne seul mais cette fois-ci après ses camarades, en compagnie d'Antoine Redin. Dans quel état sera-t-il samedi ? Tout le monde, consciemment ou non, se pose la question.

A 14 heures, joueurs et dirigeants se retrouvent à la gare où quelques supporters sont venus leur souhaiter bonne chance. En route vers la gloire !

SAMEDI 13. — Personne ne peut échapper à la pression que constitue une finale de la Coupe de France. Calfeutrés dans leur hôtel, les joueurs sont plus à la recherche de concentration que de motivation. Il serait dommage de ne pas posséder cette dernière pour un tel événement. Beaucoup d'estomacs sont noués et le dernier repas passe parfois avec difficulté.

18 heures : arrivée de la délégation nancéenne au Parc des Princes.

19 heures : derniers préparatifs, derniers conseils, dernières frayeurs. Le coup de sifflet de M. Verbecke sera un soulagement pour tous.

21 h. 12 : Michel Platini marque.

21 h. 50 : Nancy a gagné sa première Coupe de France.

Champagne, chansons, projets. Le vestiaire nancéen est en ébullition. Platini, teint plus terreux que jamais, subit calmement l'assaut des journalistes. Claude Cuny pense à la saison prochaine et s'entretient avec Claude Coulais de l'agrandissement indispensable du stade Marcel-Picot qui va être livré à l'Europe.

La « bande à Platini » jubile. Elle a gagné son pari.

Minuit. Les Lorrains, leurs épouses et les dirigeants s'enfoncent dans la nuit parisienne. Ils partent fêter entre eux « le plus beau jour de leur vie ».

DIMANCHE, LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI...

La Lorraine fête ses héros qui vont de réception en réception. Coupe de France oblige.

LE RETOUR DES HÉROS

Toute la nuit de samedi à dimanche la fête s'est installée à Nancy et dans la périphérie. Place Stanislas notamment où des milliers de fois les supporters du club et tous les autres qui se trouvaient là, entraînés par la chaîne, criaient leur joie et leur enthousiasme. Un enthousiasme qui avait peut-être tiédi cette saison, mais qui va certainement reprendre vigueur après l'exploit que l'on sait.

Et maintenant ? Car, après les festivités qui ont débuté hier par une réception des vainqueurs à l'hôtel de ville de Nancy, place Stanislas, il faudra préparer l'avenir, c'est-à-dire songer à l'équipe de demain. Compte tenu de ce qui vient de se passer, on a aujourd'hui la quasi-certitude que Michel Platini restera à l'A.S. Nancy Lorraine jusqu'au bout de son contrat, c'est-à-dire à la fin de l'exercice 78-79.

On peut même imaginer que le délégué général du club, Claude Cuny, profitant de l'occasion qui lui est offerte, tentera de prolonger au-delà ledit contrat. Ce que l'on imaginait en somme au mois de décembre, compte tenu des déclarations du joueur. Tout cela, en tout cas, ne pourra être réglé qu'à son retour d'Argentine.

Mais ce sont des problèmes qu'il faudra étudier à froid tout comme les renforts que ne manquera pas de rechercher Claude Cuny : « mais pas à n'importe quel prix », a déjà dit le responsable nancéien, inquiet également de savoir quand sera installé la nouvelle tribune du stade Marcel-Picot. Car, à équipe européenne, il faut un environnement européen. Et le stade Marcel-Picot ne répond pas du tout à cette définition.

Pour l'instant l'heure est à la joie, aux compliments, aux toasts, aux réceptions, l'heure des problèmes viendra bien assez vite !

Jean MOSCAUD.

OLIVIER ROUYER le "titi" de Saint-Max

(Jean CORNU)

Partout il promène son visage de gosse heureux, encadré de sa chevelure frisée à « l'afro ». Ses milliers de boucles ne proviennent pas du fer d'un maître es-coiffure. Elles sont naturelles. Tout comme Olivier Rouyer dit plus amicalement, plus familièrement « La Rouille ».

Il plaisante, il rit en toute occasion. Mais en dehors du terrain. Là, il est sérieux. Il fait son travail consciencieusement. Abat une besogne folle : se déplace, se démarque, court, sprinte, tire. Et s'il échoue, cent fois sur le métier, il remet son ouvrage.

Au Parc des Princes, une finale, il n'a pas eu la tâche facile. Il était opposé à Barraja, un aiglon qui ne lâche pas sa proie pour l'ombre : il a été contré, balancé, ceinturé. Parfois on aurait dit entre lui et son adversaire deux catcheurs aux prises.

Il est passé pourtant ; le bougre. Et par trois fois il a failli marquer. Une fois, d'accord, il a tiré.

« Il m'arrive d'être maladroit ou appelez ça comme vous voudrez. »

Une seconde fois il a tiré et Jouve a renvoyé sur la ligne.

La troisième, **« Baratelli, qui est en pleine forme, a fait un arrêt fantastique. Chapeau. Pourtant j'ai bien cru que j'allais le dribbler.**

J'aurais dû porter la marque à 2-0. Ça nous aurait permis de respirer.

Mais j'ai maintenu le suspense. Les spectateurs devraient nous en savoir gré » ajoute-t-il en éclatant de rire.

Pour enlever cette Coupe avec Nancy il s'est battu comme un lion. Aves ses copains. Car pour lui, l'A.S.N.L. c'est surtout une bande. Il n'est peut-être pas le plus ancien par l'âge. Mais avec Platini et Moutier, ils sont les trois plus anciens : ils étaient juniors ensemble. C'est un trio inséparable et même un quatuor depuis que Rubio a été adopté voilà trois ans. Mais un quatuor qui ne sépare pas du reste de l'équipe qui s'y imbrique, au contraire, pour donner le ton.

Celui de la joie de vivre, de la joie de jouer.

Alors, vous pensez, la Coupe de France, le premier titre qu'ait jamais enlevé l'A.S. Nancy-Lorraine et même toute la Lorraine si l'on excepte la victoire de l'équipe fédérale de la province en 1944, c'est quelque chose.

« C'est fantastique, dit même Rouyer. **On ne réalise pas. C'est dans quelques jours seulement que nous apprécierons exactement la portée de l'événement.**

Nous avons eu du mal en première mi-temps. Nice nous a bousculés, mais « Moumoute » était invincible aujourd'hui, il avait son œil des bons jours : ça se voit à son regard quand il est en forme. En deuxième mi-temps nous sommes sortis de notre coquille et ce fut au tour de Nice de souffrir.

En dehors des occasions que j'ai eues, j'ai été arrêté d'une façon très suspecte. »

Il est sûr qu'il aurait mérité de marquer un but. Cela aurait ajouté à sa joie. Mais il était déjà au septième ciel.

« Quelle semaine je viens de vivre, ajoutait-il.

Lundi contre Sochaux je fais le meilleur match de ma carrière.

Vendredi j'apprends que je suis sur la liste des vingt-deux.

Samedi je gagne la Coupe.

Fantastique, non !

Et de bon augure pour la Coupe du monde ! »

La Coupe du monde. Olivier Rouyer y pense depuis des semaines, depuis des mois. Comme à une terre promise. Et voilà qu'il touche au rivage.

« Jean Petit a dit qu'il y serait allé pour porter les valises. Moi, j'y serais allé en pédalo. Alors être dans les vingt-deux est extraordinaire.

Bien sûr j'étais à Montréal et c'était déjà beaucoup. Mais aux yeux le football est perdu dans une foule d'autres disciplines. La Coupe du monde possède une autre dimension. Elle sublime ceux qui y participent. »

Avec tous ces événements heureux qui lui tombent littéralement dessus « La Rouille » est-il changé, est-il à la veille de changer ?

« Pas de danger, assure-t-il. **Je suis toujours Olivier Rouyer de Saint-Max, « La Rouille » pour les amis et j'espère bien le rester toujours. Le jour où je changerais — si cela devait arriver — je crois bien que je n'oserais pas me regarder dans une glace.**

Voyez Michel. Il ne change pas, lui. Il nous donne l'exemple. A nous de le suivre. »

Qu'il est agréable de compter parmi ses relations un Olivier Rouyer !

LUNDI 8 MAI

DEMI-FINALE RETOUR

***NANCY b. SOCHAUX : 5-0 (3-0).** — Arbitrage : M. Kitabjian. 23.000 spectateurs. Buts de Chebel (11e), Rouyer (19e et 54e), Platini (36e) et Caron (58e). Avertissements à Maier (30e) et Sélès (52e) à Sochaux.

NANCY : **Moutier — Perdriau puis Raczinski, Neubert, Curbelo, Cloet — Jeannol, Caron, Rubio puis Acevedo — Rouyer, Platini, Chebel.** Entr. : **Redin.**

SOCHAUX : **Bats — Bezaz, Sélès, Djaadaoui, Dufour puis Posca — Benoit, Ivezic, Genghini — Maier, Pintenat, Meyer puis Soler.** Entr. : **Fauvergue.**

NANCY QUALIFIE

•

***MONACO et NICE : 1-1 (1-0).** — Arbitrage de M. Delmer. 9.812 spectateurs pour 345.149 F de recette. But : Noguès (23e) pour Monaco ; Bjekovic (71e) pour Nice. Avertissement à Noguès et Ettori (Monaco) ; Katalinski (Nice).

MONACO : **Ettori — Courbis, Gardon, Vitalis, Correa puis Vanucci — Petit, Chaussin, Moizan — Dalger, Onnis, Noguès.** Entr. : **Leduc.**

NICE : **Baratelli — Morabito, Zambelli, Katalinski, Barraja — Guillou, Cappadona, Jouve, Huck — Bjekovic, Sanchez.** Entr. : **Rossi.**

NICE QUALIFIE

•

SAMEDI 13 MAI

FINALE AU PARC

NANCY b. NICE : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Verbecke. 45.988 spectateurs payants pour une recette de 1.442.227 F. But : Platini (57e). Avertissements à Curbelo et Cloet (Nancy) ; Katalinski et Barraja (Nice).

NICE : **Baratelli — Morabito, Zambelli, Katalinski, Barraja — Guillou, Cappadona puis Toko, Jouve, Huck — Bjekovic, Sanchez.** Entr. : **Rossi.**

NANCY : **Moutier — Perdriau puis Raczinski, Neubert, Curbelo, Cloet — Jeannol, Caron, Rubio — Rouyer, Platini, Chebel.** Entr. : **Redin.**

Carrières comptables

Pour ceux qui désirent s'orienter vers l'expertise comptable

L'examen probatoire du D.E.C.S. est la première étape vers l'expertise comptable. Il ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : 1re ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Ayez confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un premier pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuit pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE
92270 BOIS - COLOMBES

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9816 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie) et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide numéro 9816. Pour B.P., guide n° 9816 B.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.. ..

GUILLOU A PLATINI :

"On vous a bien aidé mais vous ne l'avez pas volée !"

(Philippe TOURNON)

Jean-Marc Guillou était arrivé au Parc détendu, serein et confiant. Michel Platini, l'air sombre, les épaules lourdes de tous ses problèmes présents et à venir, pas plus rassuré que cela en l'issue de la finale. Le Niçois parlait de tout et de rien en suivant d'un œil intéressé le lever de rideau. Le Nancéien s'était réfugié sans plus attendre dans la tranquillité du vestiaire, fuyant le bruit et la foule.

Trois heures plus tard, le capitaine de l'O.G.C. Nice, l'œil noir, les mâchoires serrées, évitait micros et caméras, de crainte, sans doute, de dire trop crûment tout ce qu'il avait sur le cœur. Quelques mètres plus loin, le capitaine de l'A.S. Nancy-Lorraine, rayonnant, volubile comme il ne l'avait pas été depuis longtemps, laissait éclater sa joie, répétait dix fois les mêmes choses avec une disponibilité étonnante.

Les rôles étaient inversés. La Coupe était passée par là avec son verdict sans appel, son cortège d'amertume pour les favoris déchus, son lot d'émerveillement et de bonheur pour les outsiders triomphants.

Le dialogue des deux capitaines, frères ennemis d'un soir, mais bientôt réunis sous le maillot bleu en Argentine, n'en était pas plus facile pour autant à animer...

Une finale de Coupe est forcément bonne pour le vainqueur et mauvaise pour le perdant ! Mais en s'efforçant à une certaine neutralité, est-ce que ce fut une grande finale ?

GUILLOU. — Je ne pense pas que c'est une finale qui fera date. Aucune des deux équipes ne l'a dominée d'une façon indiscutable, l'étroitesse du score en témoigne, et il y a eu de part et d'autre trop d'erreurs technique pour que l'on puisse se dire satisfait d'un tel match. Mais j'ai évidemment plus de raisons que Michel Platini de vouloir oublier assez vite ce 13 mai 1978...

PLATINI. — C'est vrai, même dans l'euphorie de la victoire, je n'ai pas le sentiment d'avoir participé à un grand match ; mais je crois que sur le plan émotionnel, et en Coupe ça compte beaucoup, les spectateurs et les téléspectateurs n'ont pas trop à se plaindre. La domination niçoise de la première période qui ne se concrétisait pas, notre but surprise, nos occasions de faire le break et que nous n'avons pas exploitées, la menace d'une égalisation niçoise jusqu'au coup de sifflet final : autant d'éléments qui ont contribué à maintenir l'intérêt et le suspense de la première à la dernière minute.

Au niveau du terrain, comment avez-vous ressenti l'ambiance ; les conditions de jeu ont-elles favorisé l'une ou l'autre équipe ?

GUILLOU. — Nous serions mauvais perdants si nous allions chercher des excuses de ce genre : le terrain était très bon et l'ambiance chaude pour tout le monde. Non, pour nous, c'est plus grave que cela.

PLATINI. — Je crois quand même que pour beaucoup de Nancéiens qui n'avaient jamais joué devant plus de 10.000 ou 15.000 spectateurs, l'ambiance a été un peu paralysante au départ. Ce qui explique sans doute que nous ayons été longs à entrer dans le match.

Et l'arbitrage ?

GUILLOU. — Il faut se mettre à la place de M. Verbeke : ce n'était pas un match facile à diriger. Les joueurs étaient tendus des deux côtés, il y a eu quelques gestes d'énervement et des actes d'antijeu que l'arbitre a bien fait de sanctionner dans le premier quart d'heure. Non, il n'y a rien à redire de ce côté-là non plus... à quelques détails près dans l'application de la loi de l'avantage, notamment.

PLATINI. — Jean-Marc a raison ; ce fut un match assez heurté qui réclamait beaucoup de vigilance de la part de l'arbitre. Il s'est trompé, inévitablement, quelques fois, mais on ne peut certainement pas dire qu'il a pris des décisions graves et à contresens qui ont influé sur le résultat.

Quel a été le tournant du match ?

GUILLOU. — Sans conteste, le but de Platini ! Jusque-là nous n'avions pas été exempts de reproches mais on était en droit de penser que notre domination finirait par payer. Après le but, les données ont été modifiées, un autre match a commencé où nous avions évidemment le mauvais rôle puisqu'il s'agissait de prendre certains risques pour égaliser sans en prendre trop, pour ne pas encaisser un deuxième but qui nous aurait condamnés irrémédiablement.

PLATINI. — Dans un match qui se termine sur le score de 1-0, le but est forcément déterminant... et je ne dis pas ça parce que c'est moi qui l'ai marqué ! Mais au bout du compte, je me demande si l'essentiel ne s'est pas passé en première période lorsque nous avons réussi à subir sans dommages l'orage niçois. C'est peut-être là, en nous en sortant comme nous pouvions, que nous avons bâti notre succès final.

Etes-vous satisfait de votre performance individuelle ?

GUILLOU. — Je ne peux pas l'être après un match comme ça, même si je ne pense pas avoir grand-chose à me reprocher.

PLATINI. — Je ne veux surtout pas que l'on ramène la victoire de Nancy à mon but. Avant ce but et après, les copains ont fait un boulot formidable ; c'est notre victoire à tous, aux joueurs, à l'entraîneur, aux dirigeants. J'en ai été l'instrument, c'est tout.

Quand avez-vous éprouvé le sentiment que le sort de cette finale était réglé ?

GUILLOU. — Forcément au coup de sifflet final, compte tenu du score. Jusqu'au bout, j'ai cru à une possible égalisation. En fait, je crois que nous avons abordé la seconde période trop confiants après notre assez nette domination de la première. On s'est relâchés imperceptiblement et on a vu ce qui est arrivé !

PLATINI. — Moi, paradoxalement, je n'ai pas eu trop peur au début alors que cela allait franchement mal pour nous, mais plutôt dans les cinq dernières minutes après que nous ayons manqué de belles occasions de nous mettre définitivement à l'abri. Je n'arrêtais pas de me dire : on va finir par prendre un but bidon ! Heureusement, je suis mauvais pronostiqueur...

Comment Guillou a-t-il jugé la performance de Platini, et Platini celle de Guillou ?

GUILLOU. — Je crois que Michel a été plus utile à son équipe lorsqu'il a décroché de son poste d'avant-centre, il était plus à l'aise, avec plus d'espace devant lui, mais il ne faut pas oublier que c'est en se tenant à la pointe du combat qu'il a exploité vite et bien l'une des rares balles de but qu'il ait eues. Alors, en termes d'efficacité, Michel a été très bon même si on ne l'a pas tellement remarqué au cours de cette finale.

PLATINI. — Jean-Marc a vraiment été omniprésent en première période et il nous a fait mal au milieu du terrain. Ensuite, quand Nice a été mené, ses partenaires ont eu trop souvent tendance à l'ignorer et de derrière, à balancer de longues balles pour Bjekovic, en escamotant le milieu de terrain. Certains de ses partenaires ont également trop porté le ballon, alors qu'un jeu plus collectif aurait peut-être donné de meilleurs résultats. Mais toutes ces considérations sont faciles à faire une fois que le match est terminé !

Quelles sont les conséquences du résultat de cette finale sur l'avenir de votre club respectif ?

GUILLOU. — Ce n'est peut-être pas moi le plus qualifié pour répondre à ce genre de question... Depuis que je suis à Nice, on semble avoir une équipe pour décrocher un titre ou une Coupe et on échoue régulièrement. Au fond, cette finale est à l'image de cette saison et de celles qui l'ont précédée : on commence bien et on finit très mal !

PLATINI. — Pour un club jeune comme le nôtre, pour une équipe aussi jeune que le nôtre, ce premier trophée est une date capitale. C'est un aboutissement et une récompense pour tout ce qui a déjà été entrepris. C'est aussi une obligation de ne pas s'arrêter là, d'essayer d'être digne de la place en Coupe des Coupes que nous venons de décrocher. L'équipe, du fait de sa jeunesse, a encore une bonne marge de progression devant elle, mais il ne faut pas se cacher qu'elle a besoin de renfort. Et là, ça devient dramatique, car s'il vient des renforts, ça va être pour prendre la place de bons copains... Je préfère ne pas y penser !

Justement, quelles peuvent être les ambitions de Nancy en Coupe des Coupes ?

GUILLOU. — Quand on voit ce qu'a fait Bastia cette année en Coupe de l'U.E.F.A., pourquoi Nancy ne connaîtrait-il pas, lui aussi, une belle aventure en Coupe des Coupes ?

PLATINI. — Alors, là, c'est le grand plongeon dans l'inconnu. Personnellement je suis très heureux de pouvoir connaître la compétition internationale de clubs, mais tout va dépendre de l'équipe que nous aurons. Bah ! on verra ça après la Coupe du monde. C'est que ça approche, le Mundial...

GUILLOU. — A qui le dis-tu !

INDISPENSABLE POUR SUIVRE LE MUNDIAL 78

POSTER CALENDRIER 80/60

6 couleurs ~ papier glacé 170 gr ~ 10 frs t t c * ~

*conditions très avantageuses "club" (DOCUMENTATION JOINTE AVEC LE POSTER)

RETOURNEZ CE BON Réglement : C.B. C.C.P. Mandat Lettre

P.O.S.T.E.R. st clet - 22260 PONTRIEUX

nom _____ rue _____

code postal _____ ville _____

La Coupe prend la direction de la Lorraine. Michel Platini et sa bande ont fêté ça pendant deux jours. On reconnaît ici Rubio, Rouyer, Perdrieau, Platini, Chebel, Cloet, Jeannol, Caron, Neubert, Moutier, Curbelo.

SOUS LE SIGNE DE L'IMPRÉCISION

Curieuse finale de la Coupe où chacun eut sa mi-temps en ce qui concerne les tirs au but : 9 contre 5 pour Nice en première mi-temps, 10 contre 3 pour Nancy en seconde période. Notons tout de suite que le nombre des corners est inversement proportionnel à la domination : 3-1 pour Nancy dans les 45 premières minutes, 1-3 ensuite.

Ce qui caractérisa les tirs de cette finale, c'est leur grande imprécision : 4 essais cadrés seulement sur 27 tentatives ! 10 tirs sur 15 hors du cadre pour Nancy, 6 sur 12 pour Nice. A l'image du jeu en général — à l'exception des 20 premières minutes — le niveau fut moins élevé qu'on pouvait l'espérer.

Nancy mit 22 minutes avant d'adresser son premier tir, par Rouyer, largement dehors. Nice au contraire était rentré tout de suite dans le match, avec sept tirs dans les vingt premières minutes, le dernier par Jouve lumineusement servi par Guillou frôlant le poteau.

En seconde mi-temps Nice tomba dans une étrange impuissance à se mettre en position de tir alors que les contres lorrains se faisaient de plus en plus virulents et nombreux (cinq dans le seul dernier quart d'heure) face à une défense flottante, attirée vers le but de Moutier qui fut cependant assez peu alerté.

Individuellement c'est Michel Platini qui fut le tireur le plus prolifique de la rencontre avec six tentatives (dont quatre coups francs). Katalinski tira deux coups francs pour sa part et Jouve un.

	NANCY			NICE		
	1re m.t.	2e m.t.	Total	1re m.t.	2e m.t.	Total
Tirs	5	10	15	9	3	12
Buts	—	1	1	—	—	—
Tirs hors de la surface	4	6	10	5	1	6
Tirs à l'intérieur de la surface	—	3	3	3	1	4
Têtes	1	1	2	1	1	2
Tirs contrés	1	2	3	3	1	4
Tirs hors du cadre	4	6	10	4	2	6
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	—	1	1	2	—	2
Corners	3	1	4	1	3	4

Pour cette étude technique des tirs de la finale de la Coupe, nous avons fait un tableau par équipe et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits pleins terminés d'une flèche, les buts ; les traits courts, les tirs contrés dans le champ ; dans chaque coin, les nombres indiquent la minute de chaque corner.

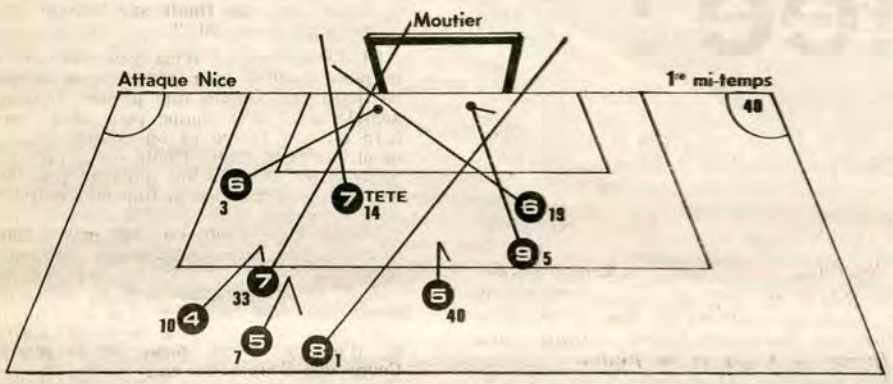
Les tireurs du match

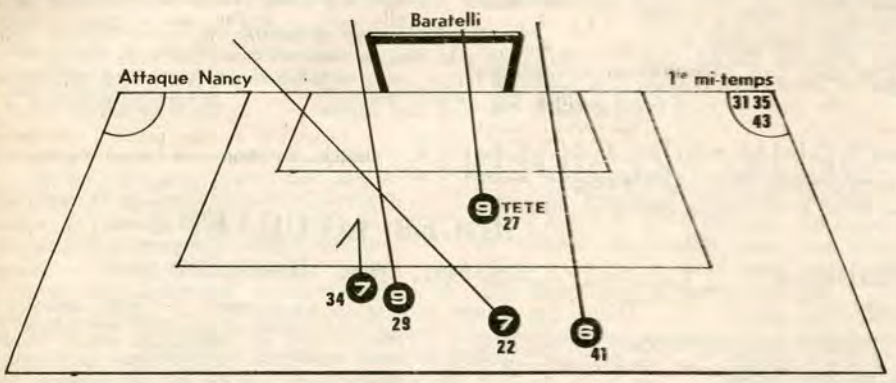
NICE

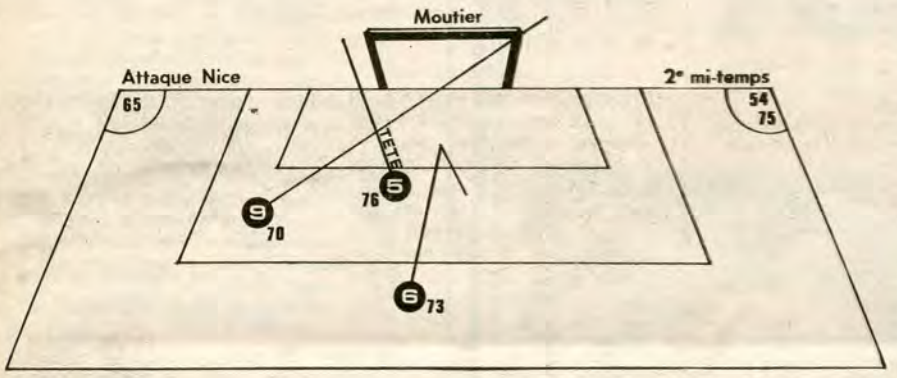
4. BARRAJA (1)
5. KATALINSKI (3)
6. JOUVE (3)
7. SANCHEZ (2)
8. HUCK (1)
9. BJEKOVIC (2)

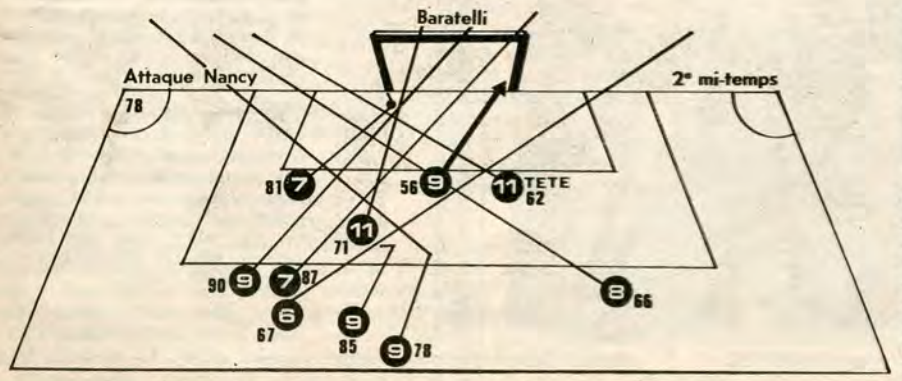
NANCY

6. JEANNOL (2)
7. ROUYER (4)
8. CARON (1)
9. PLATINI (6)
11. CHEBEL (2)









A - PROPOS TECHNIQUES

LE TALENT DANS LA SIMPLICITE

(J.-Ph. RETHACKER)

Michel Platini aura donc été une fois de plus le héros du Parc. D'abord parce qu'il y a marqué un but (ce qui lui est arrivé régulièrement depuis deux ans, avec son club ou avec l'équipe de France). Ensuite parce qu'il y a provoqué la victoire de son équipe, offrant la Coupe à cette A.S. Nancy-Lorraine qui l'a élevé et révélé. Enfin parce qu'il a été le capitaine radieux recevant la Coupe des mains du président, ce qui compte dans la vie d'un footballeur...

Mais toutes ces considérations mises à part, revenons plutôt sur le match et sur le jeu du capitaine nancéien, parce qu'ils ont présenté dans le domaine technique pas mal de sujets de réflexion.

L'équipe lorraine étant privée d'un centre avant de métier et de tempérament (à la suite de l'échec et de l'indisponibilité de Pokou) c'est donc Michel Platini qui a dû occuper ce poste.

Samedi, devant les Niçois, l'expérience démontra que Michel ne pouvait pas être un numéro 9. Exposé au marquage impitoyable et permanent d'un stoppeur comme Zambelli, contraint de rester en pointe pour y occuper l'adversaire et pour y servir éventuellement de pivot, obligé de subir et d'attendre plutôt que de créer et de provoquer, le Nancéien qui parut de surcroît émoussé physiquement, ne parvint pas pendant une heure à avoir une influence sur le jeu.

Il fallut cette action de la 56e minute, cet exploit et ce but réussi à la suite d'un bon travail et d'un centre précis de Rubio, pour que l'on retrouve en partie le vrai Platini.

Pour marquer son but, Platini démontra une fois de plus une vivacité de geste pour un dribble court réalisé dans un mouchoir de poche et au milieu d'un paquet d'adversaires, une rapidité de jugement et une précision de frappe qui constituent on le sait ses qualités maîtresses.

Mais c'est tout de même lorsque notre gaillard décrocha après ce but, pour tenter de préserver l'avance et la victoire, qu'on retrouva le vrai Platini. Celui qui avec un numéro 10 d'attaquant de soutien, a besoin d'espace pour y voir plus clair dans son jeu individuel de dribbleur accéléré, et dans son travail collectif de meneur de jeu, de stratège. On le vit alors lancer les flèches que sont un Rouyer ou un Chebel vers la cible du but adverse.

Là aussi, avec des moyens physiques limités mais avec une maîtrise technique intacte, Platini fit œuvre utile.

Il faut maintenant espérer qu'il retrouvera rapidement, dans les deux semaines à venir, la fraîcheur physique dont l'équipe de France et lui auront bien besoin du côté de Buenos Aires...

Le propre d'un footballeur de classe est de donner d'abord et avant tout l'image et l'exemple d'un jeu simple.

Guillon comme Platini en a donné encore la preuve samedi dans une finale et dans une formation niçoise où il tenta de mettre de l'ordre. En vain.

La simplicité n'est malheureusement pas la qualité première de certains de ses coéquipiers comme Huck ou Jouve. Deux joueurs pourvus d'habileté et de dons, mais qui seront sans doute passés d'une très grande carrière internationale pour n'avoir pu offrir les richesses de leurs qualités individuelles à la collectivité. Et c'est fort dommage.

Pour les intéressés d'abord. Pour l'O.G.C. Nice ensuite qui aura toujours vécu les pires déceptions au moment même où le bonheur s'offrait. Que ce soit en Coupe ou en Championnat...

En football comme en tout autre chose, le talent ne suffit pas, s'il ne s'accompagne de simplicité et d'enthousiasme...

GERD PLATINI

(Gérard ERNAULT)

Ce n'est pas vraiment la première finale de Coupe qui barbe la France entière à défaut de faire mourir le Parc d'ennui, puisque le Parc, lorrain en majorité, s'est régalé de ce qui s'est passé. Ce n'est pas non plus le premier but, dit chanceux, qui encombre nos souvenirs, mais justement nous lui refusons cette étiquette. L'étonnante maîtrise « platinesque » l'a conçu et réalisé bien plus que la chance. Pour tout dire, ce qui s'est passé à la cinquante-sixième minute de jeu représente à nos yeux carrément un exploit. Car voici : conquérir aujourd'hui un ballon, le garder dos au but, se retourner, frapper et marquer tout de même avec l'appui du poteau met en jeu d'autres vertus que le hasard : précision, métier, vitesse, culot sans doute, tout cela rassemblé dans l'instant ultra-court qui les intègre toutes. Stefan Kovacs disait que le jeu contemporain a fait évoluer les coordonnées espace-temps. Moins d'espace, moins de temps d'où difficulté croissante qui tarit la source des attaquants de pointe classiques. Il n'y a plus de grands avants-centres. Il n'y a plus de territoire pour les grands avants-centres plutôt. Ils reculent ou alors pour les plus courageux ils braconnent, bricolent et marquent des buts d'apparence tarabiscotée. Il s'agit seulement de la rançon de la jungle dans laquelle ils s'expriment où l'on surgit, coupe, arrache, détourne. Ils reculent donc ou ils s'adaptent et cela nous fait des Bianchi ou des Muller à l'air pataud mais des buts par dizaines dans le camp d'en face. Toute l'admiration qu'il convient de porter à Gerd Müller pour son inimaginable pouvoir nous la devons aussi à Platini et doublement. Jamais autant que samedi, l'avant-centre de Nancy Lorraine réussissant à battre Baratelli de la façon que l'on sait, ne nous a fait penser au buteur allemand. Même quête rapide de la balle, même protection (bras, pied, fesse) même vitesse de rotation, même œil, même précision et pour finir même réticence globale devant ce but de « raccroc ». Tout ce qu'a fait Platini en cette circonstance nous étonne encore davantage par comparaison compte tenu que le capitaine de Nancy n'offre pas du tout la morphologie idéale de « gros Gerd » pour ce genre de travaux. De surcroît, nous savons bien qu'est en question ici une mince partie d'un potentiel beaucoup plus gracieux et envoûtant. On aura tendance à juger durement Platini pour sa production de samedi soir. Nous aurons tendance à la majorer pour cette seule vertu supplémentaire, démontrée en trois secondes seulement et perpétrée sur place. Espace-temps, nous y revoilà. Sérieusement Hidalgo se décidait à faire de Platini son numéro 9.

DE LA JOIE DE NANCY...

Moutier : l'avenir lui appartient

Jusqu'à samedi dernier, Jean-Michel Moutier était un habitué des finales de Coupe de France... comme spectateur. Il aimait à venir avec ses camarades de Lunéville applaudir aux exploits des finalistes de la glorieuse épreuve. « Je rêvais, avoue-t-il avec simplicité, en observant l'équipe vainqueur entamer le traditionnel tour d'honneur en brandissant fièrement la Coupe. » Du rêve à la réalité, il n'y a qu'un pas que Jean-Michel a franchi de fort belle façon.

En demi-finale, déjà, il avait préservé toutes les chances de son équipe en stoppant un penalty tiré par l'avant-centre sochalien Robert Pintenat. Samedi, contre Nice, il a terminé sa brillante saison en apothéose, s'opposant avec brio aux Bjekovic, Sanchez et Katalinski durant 90 minutes et rassurant même ses troupes en effectuant un arrêt réflexe remarquable sur un violent tir de Jouve.

« Je crois avoir réussi un bon match, déclarait-il après le match, mais c'est avant tout une victoire collective, le succès d'une bande de copains. » Moutier répond à toutes les questions avec gentillesse, mais il a hâte de rejoindre ses camarades, lui, le maître de chant de l'AS Nancy-Lorraine. Sérieux et concentré sur le terrain, il est toujours le premier à ouvrir le bal quand il s'agit de s'amuser : un véritable boute-en-train.

Il joue depuis déjà trois saisons en équipe professionnelle, mais a véritablement éclaté cette saison dans les but nancéiens. Une gloire toute neuve, mais une tête qui reste bien ancrée sur ses épaules : « Ne pensons pas encore à l'avenir et savourons cette magnifique victoire comme elle le mérite. Quelle joie, quand même, de pouvoir disputer un Coupe européenne la saison prochaine. » Arrivé au club il y a 6 ans, Jean-Michel, âgé de 23 ans, est encore sous contrat avec Nancy pour 6 années. C'est dire si les dirigeants lorrains lui font confiance. Claude Cuny ne disait-il pas de lui il y a quelque temps que l'avenir lui appartenait : « Notre gardien de but est désormais tout près des meilleurs ; il a progressé à pas de géants. » Malgré son jeune âge « Moumoute » (surnom donné par ses coéquipiers) est un des plus anciens joueurs de l'ASNL. Encore junior, il jouait déjà avec ses inséparables copains Platini et Rouyer. Un Olivier Rouyer qui n'hésitait pas à déclarer autour de lui : « Si nous avons résisté à Nice en première mi-temps, c'est grâce à Jean-Michel. Ce soir il était invincible ! ».

Samedi dernier, Jean-Michel Moutier était heureux. Comme beaucoup de ses camarades, il venait de réaliser un rêve de gosse : il avait gagné sa Coupe de France, il allait jouer une Coupe d'Europe, comme ceux qu'il admirait il y a quelques années.

Et il s'en est retourné, comme à son habitude, mener la chorale de son équipe. — **F.M.**

Chebel : "Parole d'homme"

(François de MONTVALON)

Fathi Chebel, l'ailier gauche de l'AS Nancy Lorraine, a tenu parole.

Il y a deux mois à l'issue du match aller de huitième de finale de la Coupe de France où son club était venu péniblement à bout d'une vaillante équipe de Martigues, il annonçait dans France Football : « La Coupe de France est à la portée de notre équipe cette année. Je vous donne rendez-vous le 13 mai pour la grande finale au Parc des Princes. »

Il était là, dans les vestiaires du Parc, samedi dernier, jetant un œil ému sur cette Coupe dont il rêvait depuis si longtemps : Qu'il était loin, l'enfant qui allait contempler au stade de Gerland à Lyon, sa ville natale, ses idoles, Chiesa et Lacombe.

« Que pouvais-je espérer de mieux pour ma première année de joueur professionnelle, qu'une victoire en Coupe de France ! ». Les cheveux encore mouillés, réajustant avec délicatesse la cravate de circonstance, il raconte pour la dixième fois toutes les péripéties de sa finale : « Nous étions crispés au début du match, mais c'est tout à fait compréhensible : Pensez que nous n'avions jamais joué devant un public si nombreux et que le cérémonial d'avant match nous avait quelque peu troublé. Mais décidément, ces Niçois ont démarré trop vite ce match, sans réussir à concrétiser leur domination. Pour ma part, j'y ai toujours cru, même en première mi-temps ; le but de Michel nous a libérés et finalement, nous aurions pu aggraver le score en fin de match. » Une seule petite déception perce dans sa voix, quand il raconte ce but manqué « pour un rien », qui aurait enflammé le stade tout entier : « J'ai vu Baratelli légèrement avancé au moment de reprendre le ballon d'un ciseau acrobatique. Il a manqué quelques centimètres, dommage... » Malgré cet échec, tout relatif d'ailleurs, Chebel n'aura pas manqué son rendez-vous. Se battant furieusement sur toutes les balles, même au plus fort de la domination niçoise, il fut un danger permanent pour l'adversaire, en compagnie de son camarade Rouyer.

Avec cette magnifique victoire, Fathi Chebel est vraiment rentré par la grande porte dans l'élite de notre football. L'avenir lui appartient au moment où son équipe va se trouver confronter au football européen.

Pour l'ancien joueur débutant de Villefranche-sur-Saône, possédant la double nationalité française et algérienne, un rêve de gosse vient de se réaliser, un autre commence.

LES DEUX PRÉSIDENTS :

CLAUDE CUNY : « Nancy européen avec Platini »

Jamais Claude Cuny « le patron » de Nancy n'aura autant fait de déclarations que dans ce vestiaire envahi, jamais aussi il n'aura parlé avec autant de joie :

« C'est faible de dire que je suis content, heureux, c'est plus que çà encore : c'est la réussite de toute une philosophie du football telle que je l'ai toujours prônée. Ces dernières années on a frôlé la réussite, cette fois-ci, çà y est et je pense que ce succès est le premier d'une série que j'espère très longue. Mon équipe est jeune, Cloet en est le vétéran avec ses 26 ans, c'est dire que l'ensemble est perfectible. Je précise aussi que sur les douze joueurs qui ont opéré au Parc huit ont été formés au club. Nous avons d'autres jeunes. »

— Votre victoire a été longue à se dessiner, vous avez dû trembler souvent ?

— Pas vraiment. Certes la première mi-temps a été difficile, mais c'était à prévoir, nous n'avions que Rouyer et Platini qui étaient habitués à jouer devant pareille foule. Les autres étaient encore plus paralysés par ce cadre, cette ambiance, c'était impressionnant même pour moi, alors pensez ce que cela devait être pour les gars qui jouaient.

— Vous étiez donc certain de cette victoire ?

— Non, mais je la croyais à notre portée. Nice n'a jamais pu nous battre cette saison, c'était déjà une bonne indication. Quand Platini a marqué j'ai été convaincu que Nice ne nous rejoindrait pas, je connais mes gaillards et je savais qu'ils s'accrocheraient à cette victoire.

— Vous allez, tout de même vous renforcer pour jouer la Coupe d'Europe ?

— Oui, il nous faut un homme derrière et un autre en attaque. Je les trouverai mais, rassurez-vous, je ne paierai pas de nombreux millions pour les faire venir chez nous. Pokou revient bien, s'il a retrouvé toutes ses qualités, il améliorera fortement notre attaque.

— Et Platini ?

— Michel sera là, il jouera la Coupe d'Europe avec Nancy. Il est idiot de dire et d'écrire que nous sommes fâchés, c'est archi faux. Platini sera avec ses copains de toujours la saison prochaine et avant que celle-ci se termine il y aura beaucoup d'eau qui sera passée sous les ponts et bien des choses peuvent changer ou survenir. Je ne sais qu'une chose pour le moment c'est que Platini fait toujours partie de Nancy, qu'il jouera la Coupe des Coupes avec nous. »

Et Cuny, de félicitations en bourrades, de coupes de champagne en micros et caméras, continua à vivre sa glorieuse nuit... qui en précédait d'autres.

Tony ARBONA.

ROGER LŒUILLET : « Déçu, pas désespéré »

Quand son équipe vient de perdre la Coupe, son président ne peut être satisfait, M. Lœuillet celui de Nice n'a pas dérogé. Disons même qu'il était plutôt amer sur le déroulement de cette finale :

« C'est une défaite injuste, car nous devions marquer en première mi-temps, Jouve par exemple a raté une occasion splendide et sur cette période nous avons fait l'essentiel du jeu, Nancy était vraiment peu à l'aise. Après le but tout a été fini. Mais ce que je tiens à signaler c'est que, cette saison surtout, je n'ai jamais critiqué l'arbitrage; or force m'est de constater que M. Verbèke, une fois de plus a désavantagé Nice. Je ne veux pas m'étendre longuement mais je m'étonne qu'il n'ait pas sifflé un pénalty quand Sanchez a été abattu dans la surface des buts de Nancy. Déjà, à Strasbourg, pour le match qui devait décider de notre classement européen, M. Verbèke nous a handicapés. C'est regrettable. »

Oui, vraiment, le président niçois était en colère. Il le fit bien sentir à un confrère niçois, à qui il refusa toute déclaration parce que ce journal régional faisait preuve — nous a-t-il précisé — d'un désintéressement constant sur les résultats de l'OGCN.

« Cette défaite en finale va-t-elle influencer l'avenir du club ?

— L'OGCN n'existe pas depuis cette finale, il continuera bien après, ce n'est pas aujourd'hui, à chaud, que je peux vous dire ce que va être par exemple, la prochaine saison. Comme tout le monde nous allons aviser mais je ne peux rien dire aujourd'hui, laissez-moi digérer mon amertume.

— Il a été question de votre départ de la présidence de Nice. Qu'en est-il ?

— Ce n'est pas au moment d'une finale de Coupe perdue, que je vais vous annoncer ma démission. Je le répète, il faut se donner du recul et prendre une décision après l'avoir mûrement envisagée. Disons que je suis déçu mais pas désespéré quelle que soit la décision à intervenir il faut prendre son temps. Si nous avions dû jouer une Coupe européenne nous aurions aussi pris notre temps pour cette participation, il en est de même pour une finale perdue, qui, je le répète n'aurait pas dû l'être. »

Oui, M. Lœuillet était vraiment amer, ce samedi soir.

T. A.

allen spécialiste

SPORTS D'ÉQUIPE

Tous les maillots de football
Clubs français et étrangers

EQUIPE DE FRANCE, SAINT-ETIENNE, PARIS - SAINT - GERMAIN, MARSEILLE, NANTES, MONACO, etc.
EQUIPE D'ANGLETERRE, LIVERPOOL, MANCHESTER, LEEDS, WESTHAM, M'GLADBACH, etc.

Maillots
pour tournois de sixte
Chaussures de football

LA MARQUE AU CHEVRON PONY

et
toutes les grandes marques.

☆ ☆

30, place Denfert-Rochereau
Téléphone : 322-62-25.
42, rue Etienne-Marcel
Téléphone : 508-14-18.

...AU DÉSESPOIR DE NICE

Huck : "Je pars"

Jean-Noël Huck quittera Nice, courant juin. Ce n'est pas la déception d'avoir perdu la finale de la Coupe qui a dicté sa conduite future.

« J'ai attendu le dernier moment pour prendre cette décision. Si l'O.G.C. Nice avait disputé la saison prochaine la Coupe des vainqueurs de Coupe, j'aurais sans doute accepté les propositions des dirigeants niçois. Mais maintenant que ce rêve s'est évanoui, je vais changer d'air. Vous en saurez davantage cette semaine. »

Plusieurs clubs sont sur les rangs. Notamment Paris-S.-G., Metz. On parle aussi des Girondins de Bordeaux.

Mais revenons à la finale ratée du Parc qui lui laisse un goût amer dans la bouche :

« On ne doit s'en prendre qu'à nous-mêmes, s'est-il exclamé. **On a souvent joué à l'envers. On dit depuis longtemps que la grande force de l'O.G.C.N., c'est son milieu de terrain. Mes coéquipiers de la défense ont sauté une ligne en décochant de longs centres en avant, passant au-dessus des têtes des « intermédiaires ». C'est pourquoi, à l'approche de la surface de réparation adverse, nous avons été contraints de chercher à passer individuellement. Nous sommes tombés dans le panneau, tête baissée. »**

Durant son long passage sur la Côte d'Azur, l'Alsacien n'aura donc pas eu les résultats escomptés. Il ne cache pas sa déception et laisse encore filtrer une certaine amertume, doublée de résignation, en revenant un instant sur la soirée du 13 mai :

« M. Verbeke ne nous a pas favorisés et moi en particulier. Il a laissé la règle de l'avantage en certaines occasions mais au moins à deux reprises, il aurait dû siffler le coup franc, après avoir laissé « courir ». En effet, deux fois, j'ai été déséquilibré au point que la balle est allée mourir en sortie de but ou en touche Quel avantage en ai-je retiré, je vous le demande ? »

J.-P. O.

Bjekovic : "Je reste"

Nenad Bjekovic, l'étincelant avant-centre yougoslave de l'O.G.C. Nice avait, lui aussi, du mal à cacher sa désillusion. Il maudit longtemps le sort qui s'est acharné sur lui, depuis le début de sa carrière :

« Je n'ai jamais pu remporter une finale de Coupe, qu'elle soit yougoslave ou française ! C'est rageant, à la fin. Ici, comme en Yougoslavie, la Coupe est attractive et représentente énormément dans la carrière d'un footballeur. Le sort s'acharne contre nous : demi-finaliste l'an passé, finaliste cette saison. C'est encore plus dur de perdre en finale qu'au tour précédent. »

Bjekovic, qui s'est bien adapté en France et qui se plaît à Nice, ne connaît pas encore son avenir. Pourtant, il nous a avoué :

« Il me reste un an de contrat à l'O.G.C.N. Logiquement, je serai donc encore Niçois jusqu'en juin 1979. Mais je vais avoir une entrevue avec le président Lœillet, car je me demande si le club azuréen ne va pas procéder dans les prochains jours, à des chamboulements. »

On a écrit que Nantes l'avait contacté. Il répond :

« C'est inexact. J'ai, c'est vrai, été contacté mais les dirigeants du F.C. Nantes m'ont demandé des renseignements sur un de mes compatriotes. Un point c'est tout. »

Il revient, lui aussi, sur cette finale ratée. Elle lui reste, manifestement, en travers de la gorge :

« Je suis l'homme des espaces libres. J'aime les longues courses, sur tout le front de l'attaque. A Nice, on a trop tendance à vouloir jouer dans un mouchoir et à préférer les arabesques, au jeu simple et direct. Aussi, ma tâche est-elle singulièrement compliquée, dans ce canevas.

J.-P. O.

Zambelli : "Sacré Platini"

La saison 1977-1978 aura été marquée d'une pierre noire pour Henri Zambelli, le jeune (vingt et un ans depuis mars dernier), stoppeur de l'O.G.C. Nice.

Elle devrait démarrer sous les meilleurs auspices — Henri avait effectué, en juin, la tournée en Amérique du Sud avec l'équipe de France — elle devait se terminer en queue de poisson, le 13 mai, sur le coup de 22 heures. Entre ces dates, une grave blessure qui le tint longtemps éloigné des terrains et le priva de possibles sélections en équipe de France. Comme d'autres, il ne fera pas partie des vingt-deux pour l'Argentine. Il n'en est pas autant découragé mais avoue :

« Je ne suis pas du genre pleurnichard, mais il faut bien avouer que je n'ai vraiment pas eu de chance, cette saison ! Et il faut que cela se termine par cette rencontre aussi ratée au Parc des Princes ! Pourtant, nous y croyions tous : on était doublement motivés. Souvenez-vous : la raclée que les Lorrains nous infligèrent au stade du Ray... Et, au match retour, au stade Marcel-Picot. nous avions su montrer les dents. »

Année noire, en effet, pour ce stoppeur généreux, athlétique, dur sur l'homme comme il est dur avec lui-même. Année noire qui lui fait maudire un adversaire qu'il admire néanmoins : Michel Platini.

« Il ne faut pas lui laisser un instant de répit, soupire Henri de sa voix chantante de Marseillais d'origine. **Franchement, j'ai eu l'impression de bien le tenir pendant toute la rencontre. Il a fallu qu'il réalise un authentique exploit sur le but. Il n'y avait qu'un trou de souris pour loger la balle au fond des filets. Un but qui nous a fait très mal, qui nous a coupé les ailes et les jambes. Chapeau bas, même si je maudis le Nancéien d'avoir réussi l'exploit de nous dribbler, Katalinski et moi-même dans un mouchoir de poche ! »**

Henri Zambelli va désormais penser à autre chose, durant les vacances que son club lui accorde avant le début de la saison prochaine. En juillet prochain, il attaquera sa cinquième saison à l'O.G.C.N. avec de nouveaux objectifs secrets. Il suivra à la T.V. les évolutions des copains de l'équipe de France, avec une petite pointe de regret au cœur mais repartira de plus belles vers d'autres sommets.

J.-P. O.

Comme le temps passe...

Il y a quelque chose qui me surprend dans le football, actuellement : l'engouement qu'il suscite semble être inversement proportionnel à la qualité du spectacle proposé aux spectateurs et aux téléspectateurs !

Qu'on en juge : au cours de la semaine dernière qui fut assurément la chargée avec ses trois finales et un match international, aucun de ces quatre matches n'a justifié ne fut-ce qu'à moitié le « label » qui les recouvrait.

Même à moitié.

Et pourtant, les stades d'Eindhoven, Wembley, Toulouse et du Parc des Princes étaient pleins : soit environ deux cent mille spectateurs, dont la moitié pour la seule arène de Wembley.

C'est assez impressionnant. Et pourtant, on pourrait presque dire qu'on est tombé, chronologiquement de Scylla en Charybde...

Après le cauchemar corse d'Eindhoven, ça ne pouvait, évidemment que s'améliorer. Mais si la grande kermesse de Wembley fut héroïque, c'est essentiellement aux supporters de Liverpool qu'on le doit : puisque avant, question football, c'était tout de même bien léger.

Pour l'excellente raison que Bruges n'a jamais fait le poids...

En se levant tôt et en changeant à Roissy, on arrive à Toulouse..

L'équipe de France y est attendue comme le Messie. Peu importe que l'Iran soit sous-côté à l'argus des valeurs footbalistiques internationales.

On ne demande qu'une chose à un sparing-partenaire : c'est d'être présent.

Hélas, si les Iraniens montrèrent beaucoup de présence, nombre de Tricolores étaient plutôt absents.

Restait le Parc des Princes, la fête du football, l'engouement populaire, la « Marseillaise façon Giscard » avec la présence du créateur de ce nouveau rythme show.

Question fête, ce fut plutôt celle de l'arbitre qui faillit manquer de cartons jaune.

Quant au rythme du match il épousa celui de *la Marseillaise* nouvelle manière : il n'y avait vraiment pas de quoi s'affoler.

Et sans le coup de baguette magique du chef d'orchestre lorrain, on risquait d'avoir un vainqueur de la Coupe de France à l'issue d'un concours de penaltys.

Quasiment à la courte paille !

D'où vient donc que ces matches « au sommet », tels la nostalgie de Simone Signoret, ne sont plus ce qu'ils ont été ?

La proximité de la Coupe du monde ? Mais ni les Anglais ni les Belges ne sont concernés.

La fatigue d'une fin de saison très chargée ? Il y a un peu de cela, sans aucun doute, mais Albert Batteux avait coutume de dire que la fatigue se situe davantage das la tête que dans les jambes.

Et il est bien vrai qu'un footballeur qui gagne n'est jamais fatigué.

Alors, qu'est-ce qui transforme des équipes parfois irrésistibles en réunion d'actionnaires qui comptent leurs dividendes dans l'ennui et l'inquiétude ?

Peut-être précisément à cause du « capital » engagé et qui viendrait à manquer... d'intérêt.

Pas étonnant alors que celui suscité par ces différents matches soit si mince.

Mais tout de même, il faudra bien que ce double phénomène soit approfondi un jour.

A la réflexion, il s'agit sans doute d'une translation énorme entre la qualité et la finalité.

Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse, celle de la victoire à n'importe quel prix, ce qui signifie toujours le plus élevé à l'heure actuelle.

Il semble donc de plus en plus nécessaire de lever l'équivoque, de crever l'abcès.

Ainsi, lorsqu'un joueur aussi prestigieux qu'Yvon Douis, deux fois vainqueur de la Coupe de France, préside à une remise de costumes, avec photos (la publicité ne perd jamais ses droits) est-il certain qu'il a contribué à l'esprit de sérénité et de concentration nécessaire à des finalistes le matin même du match ?

Il va de soi que l'ami Yvon n'est en l'occurence qu'un exécutant, un rouage du « système ».

Hélas, il ne s'agit-là que d'un exemple parmi tant d'autres.

Dans cet ordre d'idées encore, Michel Hidalgo qui ne peut commenter sa décision capitale sur le choix des vingt-deux joueurs devant la presse spécialisée pour cause d'émission littéraire et télévisée.

...Accompagné de Bathenay dont on aurait pu penser qu'après sa pâle exhibition de Toulouse, l'essentiel de ses activités consisterait à s'entraîner et à se reposer plutôt que de se disperser ainsi.

Bref, il y a beaucoup d'activités annexes et absorbantes chez les footballeurs d'aujourd'hui.

Il y a vingt ans, le Stade de Reims remportait une magnifique finale de Coupe de France aux dépens de Nîmes qui termina le match à dix joueurs.

On ne les remplaçait pas, à l'époque. Les Rémois, qui constituaient l'ossature de l'équipe de France se préparaient pour disputer la Coupe du monde en Suède.

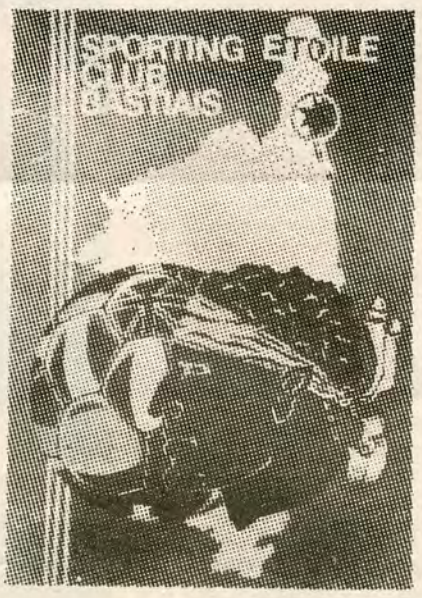
Dans une discrétion proche de l'anonymat.

La Télévision balbutiait, la publicité ignorait les sportifs.

Comme le temps passe...

(Robert VERGNE)

FORZA BASTIA



un document unique!

45 f. franco

BON DE COMMANDE à retourner à

Histoire du Sporting Etoile Club de Bastia

J. ALFONSI & J.P. COLOMBANI

12 Cours GRANDVAL AJACCIO

Nom ..... Prenom .....

Adresse .....

..... Code postal .....

Je desire ..... ☐ mandat lettre

Ci-joint mon règlement de ..... ☐ cheque bancaire

FRANCE-TUNISIE

vendredi 20 h 30
à Lille

Le bout du

L'équipe de France entame sa dernière ligne droite. Au bout du chemin, c'est le départ pour l'Argentine avec un sacré parfum d'aventure. La route a été longue, comme toujours, mais enfin, cette fois, elle ne débouche pas nulle part.

La victoire sur la Bulgarie en fut l'étape la plus importante parce que décisive, et rien de ce qui s'est passé ce jour-là ne sera effacé. Et surtout pas dans l'esprit du sélectionneur qui n'a jamais chassé de sa mémoire ceux qui, sur le terrain, ont gagné cette place tant attendue en Argentine, par tout un peuple. Il a su s'en souvenir au moment d'établir sa liste des « vingt-deux »...

Le gros problème de Michel Hidalgo c'est, bien sûr, de présenter au Mundial une troupe capable de donner une bonne représentation, ayant retrouvé assez de fraîcheur physique pour faire autre chose que de la figuration. Au terme d'une saison démentielle on peut, certes, éprouver des craintes...

La fatigue des internationaux, légitime encore une fois, engendre un manque d'appétit de ballons. Il s'agissait donc pour le patron des Tricolores d'établir un programme dosé; entre le nécessaire repos et l'indispensable travail d'entretien et de mise au point. Laisser les joueurs souffler et les motiver suffisamment pour déterminer ceux qui — tous les comptes étant faits — méritent, plus que les autres, d'aller en Argentine.

Un premier stage et un premier match ont été programmés pour permettre à Michel Hidalgo d'effectuer le pointage nécessaire et d'établir sa liste des « vingt-deux ». Au Touquet, il a constaté avec une évidente satisfaction que ses gars mordaient dans la balle, qu'ils trouvaient un réel plaisir à disputer des petits matches. Un travail sérieux sans être excessif, de larges temps de repos, de détente et de décontraction, des soins appropriés grâce pour une bonne part au centre de thalassothérapie : une part égale entre la décompression indispensable pour détruire les miasmes des longs mois de compétition et l'indispensable concentration sur des objectifs brefs et précis comme, par exemple, le travail de frappe de balle qui fut particulièrement soigné ; tel a été le bilan, positif à tous égards.

La rencontre face à l'Iran à Toulouse ne pouvait que donner des enseignements fragmentaires, dans la mesure où il manquait certaines pièces maîtresses à l'édifice. Le principal fut incontestablement qu'aucun adversaire à Buenos Aires et à Mar del Plata ne sera à négliger. Au cas où nos joueurs l'auraient oublié, ces Iraniens inconnus ont su le leur rappeler.

Une équipe d'allure composite n'a jamais vraiment pu s'imposer. En vérité, Hidalgo n'attendait trop rien de cette confrontation. On s'en est aperçu après coup, lorsqu'il a fait connaître les vingt-deux élus. Il n'a pas retenu des garçons comme Kéruzoré et Gemmrich qui avaient fait le forcing dans l'espoir d'une sélection. En vérité, le choix du sélectionneur était fait.

Cette liste des « vingt-deux » a certainement provoqué des petits drames personnels. Mais les

Rocheteau de retour à l'aile droite de l'équipe de France. Il a gagné son billet pour l'Argentine.

PIÈGES POUR UN HOMME SEUL

(Robert VERGNE)

Le verdict est rendu même si juridiquement il y a encore un recours.

En effet, rien n'obligeait Michel Hidalgo à publier la liste des 22 joueurs qui représenteront la France lors de la phase finale de la Coupe du monde avant la date fatidique et officielle du 24 juin.

En agissant ainsi, il a certainement désiré mettre un terme à la « gamberge » de certains joueurs et ceci l'honore bien évidemment.

Cela dit, il n'est certainement pas de moment plus pénible pour un sélectionneur que celui où il se sépare d'un joueur auquel il a fait confiance pendant la « longue marche » qui a précédé la phase finale, mais qui n'est plus apte (ou qu'il l'estime ainsi) pour le dernier sprint.

Ce sont autant de jugements de Salomon qu'il doit arbitrer entre tel ou tel joueur qui peut s'estimer lésé par la décision du sélectionneur.

Or, il apparaît d'évidence que les choix les plus douloureux du sélectionneur se sont cristallisés autour de quelques noms, à propos de certains postes et que ceux-ci ressemblent un peu aux Indiens en ce sens qu'ils vont deux par deux.

Ce sont ces cas-limite qu'on va étudier, sans vouloir du tout se substituer en aucune façon au sélectionneur mais en essayant de se mettre un (court) instant à sa place dans l'élaboration de la décision.

Mais avant d'entrer davantage dans le détail, il me semble nécessaire de rappeler que si la décision est obligatoirement nominale, elle procède d'une analyse très ténue avec, au moins, trois paramètres principaux.

— La valeur technique : c'est une notion de base, intrinsèque par quoi le joueur a été sélectionné un jour ou l'autre. Jamais au hasard.

— La forme : notion beaucoup plus difficile à cerner parce que essentiellement subjective. Un joueur de grand renom peut être victime d'un accident ou d'une maladie dont les séquelles diminuent son rendement au moment du choix.

Bathenay et Sahnoun sont les exemples les plus typiques de cette observation.

— L'adhésion au groupe-motion à laquelle le sélectionneur accorde une grande importance, à juste raison d'ailleurs.

C'est lui, et lui seul qui peut en déterminer le degré, fruit de ses observations au cours des stages, des matches et des « après-matches ».

Autrement dit, un « technocrate footbalistique » pourrait fort bien mettre ce tryptique en équation : V.T. + F (A. G.) : S.

Autrement dit pour ceux qui seraient allergiques aux mathématiques, sous quelque forme que ce soit :

La Valeur Technique multipliée par la Forme en fonction de l'Adhésion au groupe détermine la sélection définitive.

Il convient de commencer par... le commencement : le gardien de but. C'était un poste qui ne posait aucun problème pour Hidalgo dès lors qu'André Rey s'était affirmé depuis un an comme le numéro 1, sans discussion ni même murmures de la part de ses concurrents les plus immédiats.

Las ! On sait la mésaventure dont le gardien de Metz fut victime : fracture du poignet.

Dans ces cas-là, le cycle déplâtrage-convalescence - rééducation n'est programmé par personne.

Si André Rey était employé de bureau ou ouvrier, la Sécurité Sociale l'aurait autorisé à reprendre son service.

En l'occurrence, il s'agit de garder les buts de l'Equipe de France en Coupe du monde.

C'est évidemment différent. Le sélectionneur sera donc obligé de faire subir au Messin un test médico-sportif à l'occasion du match France-Tunisie.

Si, par malchance, cette vérification s'avérait négative, le malheureux André serait écarté de l'expédition argentine.

Dans cette hypothèse, Bertrand-Demanes deviendrait le numéro 1 avec comme assesseurs Baratelli et Dropsy.

C'est entre ces hommes que se situe ce premier match à deux.

Le Niçois, qui a connu de graves déboires ces derniers mois les a finalement surmontés. Gardien de buts de l'équipe de France dont il fut souvent l'une des vedettes, il était normal que la fin de ses « coups durs » coincide avec sa reintronisation en équipe de France.

Drôle de drame, cependant, pour Dropsy qui se retrouve comme l'oiseau sur la branche et... le poignet d'André Rey.

Peu de problèmes de ce genre en défense, sauf un, peut-être : Tusseau. Mais si on considère que les arrières sont, en principe moins fragiles que les attaquants, le chiffre de sept est un maximum.

C'est évidemment au milieu de terrain que les difficultés augmentent.

Le « sacrifice » en l'occurence est Sahnoun. Il est vrai que le Nantais n'a pas retrouvé la super-forme de la saison dernière à la suite de son accident cardiaque.

Mais enfin, il en est plus près que Bathenay, c'est incontestable.

Lorsqu'on sait que le Stéphanois connait toujours des débuts de saison laborieux, on voit mal comment il pourrait être en forme optimum dans trois semaines.

C'est même l'un des rares griefs que l'on pourrait formuler à l'encontre du sélectionneur qui, il est vrai, s'est laissé une porte de sortie avec le match de Lille contre la Tunisie.

C'est avec l'attaque, bien sûr que les difficultés augmentent.

D'abord parce que six joueurs seulement pouvaient être retenus et c'est là qu'on s'aperçoit qu'avec un arrière de moins, on pouvait disposer d'un attaquant supplémentaire.

Quatre hommes étaient sûrs : Lacombe, Six, Berdoll, Dalger.

On pensait qu'Amisse et Gemmrich figureraient sur la liste. Or, c'est Rouyer et Rocheteau qui ont réuni les suffrages.

Or, si Sahnoun est éliminé pour forme insuffisante, que dire de Rocheteau sur ce chapitre !

Sans oublier que Gemmrich pouvait être le véritable « joker » de la ligne d'attaque car il peut jouer à toutes les places.

En l'occurrence, si une critique sévère devait s'exercer, c'est à propos de l'Alsacien qu'elle porterait.

Ainsi, Six sera-t-il le seul joueur non « doublé » (car si Rouyer peut jouer à gauche, ce n'est pas son poste de prédilection).

Ceci étant, on n'aura pas le cœur à faire reproche à un homme qui a mené sa mission jusqu'ici avec une conscience exemplaire.

Car cette fameuse liste des 22, c'est une succession de pièges pour un homme seul.

chemin

choix de Hidalgo s'éclairent à la lumière des propos qu'il nous a tenus à l'issue de la finale de la Coupe : « Rouyer a démontré qu'il a du jus. Il l'a notamment prouvé en fin de match. Platini a démontré une fois de plus que ses coups de patte peuvent être décisifs. Guillou a un peu cafouillé au début, mais il s'est bien ressaisi et s'est montré dangereux par ses initiatives chaque fois qu'il avait la balle. Et cela, ce sera la force de l'équipe de France en Argentine : savoir tenir la balle et imposer notre manière. Des garçons comme Platini et Guillou sont capables d'assumer cette tâche, mais il faudra que cela bouge beaucoup autour d'eux...

Evidemment, j'ai dû décevoir certains, mais mon principal critère de jugement et de recrutement, pour établir ma liste, ce fut les matches de qualification et ceux qui les ont joués. Car, ces gars-là, dans les matches difficiles, ont prouvé quelque chose. Pourquoi, dès lors, les aurais-je écartés ?... »

(Jacques ETIENNE)

Dans cette phrase, tout est dit. Les dés sont jetés. Depuis hier les internationaux sont de nouveau au Touquet. Il n'y a pratiquement plus de suspense, si ce n'est un ultime test que vont subir Bathenay et Rey vendredi soir à Lille devant la Tunisie. Mais si près de l'objectif, les deux gaillards ne vont pas flancher. D'ailleurs, l'un et l'autre « comptent » dans cette équipe de France.

Ce match face aux Tunisiens sera plus « convaincant » que celui de Toulouse, dans la mesure où Michel Hidalgo pourra effectuer une dernière répétition avant le grand départ. Avec tous ses hommes sous la main, il sera en mesure de présenter au public nordiste la formation appelée à débuter le Mundial contre l'Italie...

Ce match France-Tunisie, pour tout ce qu'il projettera sur l'avenir, sera diablement intéressant... encourageant ou angoissant selon le score final et la façon dont il aura été obtenu.

La hargne, le culot, la combativité de Berdoll posèrent de gros problèmes aux défenseurs iraniens.

Pour une assurance tous risques

(HAKIM)

TUNIS. — Participer à la réunion des meilleurs joueurs, des meilleurs équipes, c'est l'apothéose pour un footballeur ! Même si on ne fait pas partie des favoris, on ne se déplacera pas la tête basse. C'est donc dans cet esprit que se présentera l'équipe de Tunisie en Argentine et lors de son ultime rencontre de préparation face à la France, le 19 mai à Lille.

Néanmoins le dernier match international disputé le 5 avril 1978 face à la Hollande et la lourde défaite inattendue par 4 à 0, ont laissé des traces. S'il est vrai que la qualification tunisienne a nécessité du courage et de la compétence, il est non moins vrai que le plus difficile reste à faire : représenter le Continent africain est un lourd fardeau.

Oui, les Tunisiens ont su tirer les leçons de leurs confrontations avec l'Europe qui est très proche, mais est-ce suffisant ?

Plusieurs interrogations subsistent : est-ce que les joueurs ont dévoilé tout leur savoir-faire ? Sont-ils capables d'aller un peu plus loin et de prouver qu'ils possèdent d'autres ressources ? Est-ce un passage à vide normal après deux saisons de compétition et une série de dix confrontations officielles épuisantes nerveusement ? Verrons-nous les Tunisiens reprendre du poil de la bête, comme ils l'ont annoncé avant leur départ pour la France et dévoiler de nouvelles prédispositions malgré une certaine nonchalance affichée au cours des stages et de la préparation à la Coupe d'Afrique des Nations ? Ou ont-ils considéré cette participation à la Coupe du Monde comme une simple figuration après la consécration et les hourras de la qualification ?

Autant de questions qui ont reçu une réponse lors du stage effectué au mois d'avril en Yougoslavie. Mais le plus important commence maintenant, comme l'a déclaré Tarak.

Telle est la situation actuelle de la Tunisie avant son dernier test en France.

Mais les réserves avancées par les pessimistes n'hypothèquent pas les chances tunisiennes et n'éliminent pas ses atouts qui sont : des individualités agissantes, un tempérament créatif comme tous les Africains, une habileté certaine dans l'utilisation de la balle et un encadrement de choix.

Le doyen Attouga, qui a vécu avec les éliminatoires de la Coupe du Monde une seconde jeunesse après avoir connu la plus grande consécration en juin 1972, lorsqu'il disputait, au Brésil, la mini-coupe du monde, en gardant les bois de la sélection d'Afrique, demeure décidé à se surpasser ; Tarak, le Ballon d'Or africain de 1978, ce manomètre de l'équipe est cette plaque tournante qui sait créer les occasions pour ses partenaires. Agrebi, l'artisan de l'équipe, le joueur aux possibilités énormes, capable de démystifier l'adversaire, mais qui a un rendement en dents de scie : selon l'inspiration il peut désarticuler une défense ou traîner comme une âme en peine.

Témime, l'attaquant le plus dangereux, l'ailier de débordement par excellence par sa force de pénétration, sa vitesse d'exécution, ses accélérations subtiles, il crée la brèche dans la défense la plus hermétique. C'est le type de l'attaquant créatif car il provoque son adversaire au lieu de se contenter de profiter des aubaines.

Akid, l'opportuniste à souhait qui exploite de la tête ou du pied les services de ses ailiers et des hommes du milieu.

Le doute que suscite actuellement le groupement tunisien se justifie aussi par la fragilité de sa défense notamment celle de son portier et de son axe central.

Attongo souffre d'un manque de compétition dû à une suspension infligée par le club africain, tandis que le duo qui occupera l'axe central demeure encore incertain.

Chetali a essayé quatre joueurs : Jbali, Kamel, Gasmi, Jendoubi, mais ne semble pas décidé dans son choix car il a fait appel dernièrement à un autre élément, Karoui, dont l'essai lors du stage de Yougoslavie s'est avéré bénéfique. Cette innovation de dernière minute va-t-elle donner l'assurance recherchée ? Est-ce la cartouche-surprise de l'entraîneur ?

Après France-Iran

LES ÉPINES DE TOULOUSE

(Jean CORNU)

Au cours d'une conversation dans laquelle il était dit que les bons résultats de l'équipe de France inciteraient peut-être ses adversaires de la Coupe du monde à plus de détermination, Jean-Marc Guillou avait ajouté en forme de boutade : « Moralité, laissons-nous battre par l'Iran et la Tunisie ! »

Nous verrons ce qui se passera vendredi contre les Tunisiens, à Lille ; mais l'équipe de France, jeudi dernier à Toulouse, a éprouvé les pires difficultés devant les Iraniens qu'elle n'a battus 2-1 que grâce à la complicité de l'arbitre. Ses adversaires ont violemment contesté cette victoire et ils ont eu raison. Il n'est que de rappeler comment fut marqué le deuxième but et d'apporter un témoignage qui ne saurait être suspect puisqu'il émane de Raymond Keruzoré.

C'était à la 70e minute. Le tableau affichait France : 1, Iran : 1. Berdoll — qui avait remplacé Lacombe à la mi-temps — et qui faisait montre d'une très louable force de pénétration, s'était engagé en direction du but et n'était plus qu'à trois ou quatre mètres de la limite de la surface de réparation quand il fut abattu par l'arrière central Abdolahi. De la tribune, on ne perçut aucun coup de sifflet, mais on vit l'index de l'arbitre se pointer vers l'endroit où la faute avait été commise. Dans le même temps et alors que les défenseurs iraniens parurent s'arrêter, la balle parvint jusqu'à Six dont le pied droit ne laissa aucune chance au gardien Hedjazi. Le but fut accordé, mais M. Castillo n'avait-il pas sifflé aussitôt après la faute, interrompant ainsi le match, ce qui lui interdisait de prendre en compte le but de Didier Six ?

Voici le témoignage que nous a donné spontanément Raymond Keruzoré dans l'avion qui ramenait les deux équipes de Toulouse à Paris, après le match. Non pas un témoignage de rancœur d'un joueur déçu de ne pas aller en Argentine, puisqu'à ce moment-là tout le monde semblait certain que le Breton appartiendrait à la liste des vingt-deux, Michel Hidalgo n'avait-il pas dit : « Devant l'Iran, c'est lui qui a tenu la baraque ? » Témoignage d'un homme scrupuleusement honnête :

« J'étais bien placé. Je suivais de près l'action. Quand Berdoll a été descendu, **l'arbitre a sifflé** et son index s'est pointé vers l'endroit de la faute, mais quand M. Castillo a vu la balle de Six au fond des filets, il s'est sans doute ravisé mentalement et son index se tournant de 180°, indiqua le centre du terrain. »

La France n'a donc pas gagné ce match, dans les faits, et l'Iran n'a pas été battu.

Le match nul eut été plus logique d'ailleurs car même si elle a fait une première mi-temps acceptable surtout après le but de Gemmrich elle a beaucoup souffert particulièrement après la pause devant une équipe athlétique, habile, bien organisée avec une défense marquant de près et un milieu de terrain, à quatre joueurs, dominant souvent le milieu tricolore qui n'en comptait que trois. Malgré les efforts de Keruzoré, Lacombe dut souvent se débattre seul contre une défense centrale athlétique et nos ailiers Rocheteau d'un côté, Gemmrich de l'autre n'eurent pas la tâche facile malgré le but que l'un amena et que l'autre marqua.

L'équipe de France eut ainsi un avant-goût de ce qui l'attendait en Argentine. Sa grande excuse : elle n'est pas encore entrée tout à fait dans la Coupe du monde. Le stage du Touquet fut plus un stage de décontraction, de relaxation, qu'un stage dense de travail et de préparation immédiate. Michel Hidalgo voulait éviter à la fois le surentraînement et la lassitude morale. Il voulait que ses joueurs suivent une courbe lente de préparation qui atteindrait son maximum après quelques jours d'adaptation à Buenos Aires. Pour lui le jour J sera le vendredi 2 juin.

Toulouse a marqué, hélas, la fin des espoirs pour quelques-uns. Michel Hidalgo, en donnant sa liste des vingt-deux, a dit : « Je ne l'ai pas établie en me basant seulement sur un seul match. » On peut faire entièrement confiance en la parole du sélectionneur. Préférer Baratelli qui a participé à trois matches de qualification à Dropsy assis depuis longtemps sur le banc des remplaçants. Papi qui fut magnifique avec Bastia jusqu'à la sortie manquée d'Eindhoven à Keruzoré, le meilleur Français de Toulouse, le prouve. Mais c'est tout de même France-Iran qui a condamné Gemmrich à un poste où la concurrence est sérieuse et Sahnoun qui n'a pu montrer toute l'aisance et tout le dynamisme qu'il possédait avant son accident du début de saison.

Le grand mérite de Toulouse sera d'avoir montré, d'une part, que la France n'est pas encore prête et d'autre part qu'elle devra s'attendre en Argentine à devoir parcourir un chemin que borderont davantage d'épines que de roses.

Un confrère suisse nous disait récemment :

« Ne vous faites pas d'illusion, vous autres Français. Dans votre groupe vous jouez pour une demi-place. Il serait inconcevable que l'Argentine devant son public ne se qualifie pas pour le deuxième tour. Par ailleurs, il y a tellement de descendants Italiens là-bas, que l'équipe de Bearzot sera presque chez elle, ce qui lui assure presque déjà une demi-place. Voyez ce qui reste pour la France et la Hongrie. »

FRANCE b. IRAN : 2-1 (1-0). — Temps doux. Bonne pelouse, quoique abîmée par le désherbant. Eclairage insuffisant. 34.000 spectateurs. Arbitrage de M. Castillo (Espagne). Buts : Gemmrich (14e), Six (70e), pour la France ; Roschwan (47e), pour l'Iran. Remplacements : Rocheteau par Six ; Sahnoun par Bathenay (46e), Lacombe par Berdoll, et Lopez par Trésor (58e), pour la France ; Faraki par Roschwan (6e), Djahani par Fariba (53e), Nayeb-Agha par Mooraii (53e). Avertissements : à Hedzazi et à Kaserani pour l'Iran ; à Janvion pour la France.

FRANCE : **Bertrand-Demanes — Janvion, Trésor puis Lopez, Rio, Bossis — Sahnoun puis Bathenay, Michel, Keruzoré — Rocheteau puis Gemmrich, Lacombe puis Berdoll, Gemmrich puis Six.**

IRAN : **Hedjazi — Nazari, Kaserani, Abdolani, Eskandarian — Nayeb-Agha puis Mooraii, Ghassempour, Sadeghi, Parvine — Djahani puis Fariba, Faraki puis Roschwan.**

Trois finales en demi-teinte et des Bleus sans couleur

(Jean-Philippe RETHACKER)

MARDI (Eindhoven). — La Hollande en plein été : Verte campagne et soleil méditerranéen. Sans doute pour mieux accueillir les Corses, gens du Midi, qui avaient cru bon d'offrir aux visiteurs nordiques les rigueurs d'un printemps pourri.

Dans les rues piétonnières de la cité Philips et aux terrasses des cafés, les jeunes supporters de P.S.V., en bras de chemise, brandissant des écharpes rouge et blanc en chantant les cantiques de leurs collègues anglais, paroles et version hollandaises. Les Bastiais ont beau mettre un peu de bleu dans le tableau, il flotte déjà comme un air de défaite...

Le stade d'Eindhoven, entièrement remis à neuf depuis la venue des Stéphanois, est encore plus anglais que nature, avec ses quatre tribunes couvertes, sa pelouse-billard et son public fervent et fair-play ; dans un angle, un petit Kop frissonne au gré des vagues rouges et blanches qu'agitent en cadence, bras levés et dansants, des centaines de gamins joyeux qui paraissent débarquer en droite ligne de Liverpool. Ici, une banderole largement déployée porte d'ailleurs ces mots : « Liverpool Good Luck - P.S.V. Liverpool Side ». On se croirait déjà à Wembley...

•

Quand démarre le match, un océan de drapeaux bleu et blanc où flottent quelques têtes de Maures signale tout de même la présence corse...

Mais on sent vite que ce soir le vent du Nord ne sera pas un « libecoin »...

L'équipe bastiaise installe ses batteries et place ses pions : Marchioni prend en charge Deykers, Orlanducci se place dans le sillage de Lubse, Cazes, plus sombre que jamais, colle aux chausses de René Van de Kerkhof. Et Larios s'attarde au marquage du stratège néerlandais Willie Van der Kuylen, comme il l'avait déjà fait à Furiani. En somme, Cahuzac a repris son plan de bataille du match aller (mis à part le remplacement de Burkhardt par Marchioni).

Après vingt-cinq minutes de jeu, on a, hélas ! compris que ce ne serait pas le vrai Bastia...

Le milieu de terrain corse flotte dangereusement et ne parvient pas à tenir le ballon, à ordonner le jeu offensif. Larios, retenu par d'impératives tâches défensives, ses deux collègues de l'entrejeu bafouillant et cafouillant quelque peu. Claude Papi n'arrive pas à entrer dans le match. Il se tient sur la réserve, court dans le vide et semble avoir perdu jusqu'à sa merveilleuse technique en mouvement. Lacuesta, plus entreprenant, s'obstine à partir seul balle au pied et se casse les dents sur un système défensif solidement cadenassé.

Les avants de pointe sont bouclés aussi. On ne reconnaît plus ni le Mariot de Furiani, ni le Krimau de Torino. Seul Rep pourrait passer mais ses compatriotes Krigh et Van Kraay ne lui font aucun cadeau...

Si la défense bastiaise au moins pouvait tenir le choc ! Hélas ! il suffit d'un une-deux (le premier du match) entre Lubse et Willy Van de Kerkhof pour que ce dernier s'en aille ouvrir la marque après être passé par la grande porte, d'une défense centrale qu'on a dû oublier de fermer à clé.

Pendant une demi-heure encore, on va croire en vain au miraculeux redressement et à ce but bastiais qui remettrait tout en cause... Espoir vain et bientôt perdu. Ce soir, ce n'est que l'ombre des Bleus conquérants qui jusqu'ici avaient toujours marqué au moins un but en pays étranger.

Et lorsque la porte s'ouvre une deuxième, puis une troisième fois, devant Deykers et Van der Kuylen, étrangement seuls et tranquilles pour tirer, on comprend que le rêve est fini, et que pour la quatrième fois, en Coupe d'Europe, le football français va échouer au port.

Pour les Bastiais, cette finale est venue un mois trop tôt. Ils étaient sans doute à tout point de vue au bout du rouleau, et déjà ailleurs...

Les braves supporters bastiais vont pouvoir ranger leurs drapeaux et leurs foulards bleus, leurs têtes de Maures jusqu'à l'ain prochain. Mais de quoi sera fait demain pour le S.E.C.B.

Kees Rijvers et ses Hollandais sont, eux, les plus heureux des hommes. Dans la nuit qui n'en finira pas, ils parcourent les rues de la ville sur un char fleuri, pour un triomphe à la romaine. Les voilà enfin sacrés vedettes européennes. Le complexe d'Ajax et de Feyenoord ne les hantera plus. Pourtant ce P.S.V. de Van der Kuylen n'est pas l'Ajax de Cruyff ni même le Feyenoord de Van Hanegem et de Kindvall. C'est un édifice de pierre de taille qu'on n'entame pas facilement ; mais je dois avouer que cette équipe monolithique ne m'a jamais vraiment mis sous le charme. Je l'ai vue jouer sept fois en deux ans. Toujours honorablement, jamais brillamment.

Il lui manque, me semble-t-il, le super joueur d'attaque ou de défense qui lui conférerait une autre personnalité, une autre dimension internationale. La lumière jaillira-t-elle cet été ? Kees Rijvers n'a pas l'air de le croire et de le désirer.

Mais après tout, ce P.S.V., avec son équipe d'athlètes, son stade au confort modèle et son public exemplaire, n'est-ce pas d'abord la santé.

•

MERCREDI 10 (Wemblay). — La santé, elle est toujours ici, dans cette cathédrale du football rajeunie par quelque Malraux britannique. Ce soir, Wemblay rougit de plaisir et chante avec l'accent nordiste. Les cantiques montent au ciel pour les rois de l'Europe, bien décidés à garder leur couronne.

Aucun stade au monde n'est plus poignant, plus sérieux que Wembley lorsque les mauvais garçons du Kop décident de parler au Bon Dieu et d'entrer en religion (celle du football). « Oh when the saints... », ou quand les saints vont au Paradis, c'est pour une finale (de Coupe du monde, de Coupe d'Angleterre, de Coupe d'Europe).

Et l'on va rapidement s'apercevoir que lorsqu'un footballeur anglais joue sur son île et doit y repousser un assaut continental, il et presque impossible à tenir en respect.

Ce Liverpool 1978 qui va réussir à terrasser un F.C. Bruges trop timoré et trop affaibli par les absences d'hommes clés (Courant et Lambert), ce Liverpool de Dalglish qui va s'imposer grâce à Dalglish, tout comme celui de Keegan avait triomphé un an plus tôt à Rome, grâce à... Keegan, n'est plus ce qu'il était auparavant.

La « machine » reste bien huilée, lourde à démarrer mais implacable quand elle se met en marche ; pourtant son football d'attaque n'est plus aussi joyeux ou primesautier qu'au temps du petit lutin Kevin. Et des hommes comme Neal, Heighway, Kennedy, Fairclough semblent avoir baissé quelque peu depuis un an.

Il n'en reste pas moins vrai que ce Liverpool de Wembley a comblé de joie tous les Anglais auxquels il fit oublier pendant une semaine le divorce de Margaret et la défaite de Callaghan (celui du gouvernement, pas celui des Rouges !).

De cette finale à la valeur technique très moyenne (au cours de laquelle on ne doute jamais du succès final des Anglais et où les Brugeois, hélas ! ne donnèrent pas une réplique valable), on ne retiendra en fin de compte que le tour d'honneur triomphal d'Emlyn Hugues et de ses camarades, sacrés pour la deuxième fois champions d'Europe. Cette Coupe, ils venaient la montrer à leurs supporters délirants, et cette victoire, ils semblaient la leur offrir, la leur dédier Comme s'ils voulaient les remercier de l'amour et de la confiance qu'ils leur avaient témoignés pendant toute la saison, même dans les moments difficiles.

Et cela, c'était une belle leçon de modestie et de simplicité que donnaient ces footballeurs anglais à l'enthousiasme toujours intact.

Cette joie de gagner pure et simple (qui allait bien au-delà des histoires de primes et de professionnels), ce bonheur sincère éprouvé par les héros de Liverpool (et aussi la veille par ceux d'Eindhoven parcourant les rues de la ville sur un char fleuri), c'était aussi la réalité florissante d'un footbal anglo-saxon qui reste le plus sain du monde.

•

JEUDI 11 (Toulouse). — D'avion en train et en autocar, nous voici au Stadium de Toulouse qui n'a pas été à pareille fête depuis des années.

Dans ce fief du rugby (où le record de spectateurs reste la propriété du jeu à XIII avec 35.000 personnes pour un France-Angleterre), le ballon rond a pourtant tout ce qu'il faut pour vivre et bien vivre.

Les nombreux Pieds-Noirs qui sont venus refaire leur vie ici et qui sont des passionnés de football, n'attendent qu'un grand club pour revenir au stade. La venue de Saint-Etienne avait déjà réveillé l'intérêt.

Et Just Fontaine, qui vient de reprendre l'U.S.T. en main a lancé un appel au peuple (et aux généreux donateurs) qui mérite d'être entendu et satisfait. Toulouse peut et doit avoir de nouveau une équipe de Division I. Ce France-Iran aura au moins servi, espérons-le, à ranimer la flamme.

Pour le reste, ma foi, cette rencontre dite amicale, n'aura pas été elle non plus très captivante ni très enrichissante. Face à une formation vraiment remarquable par sa détermination, son bon jeu collectif, le brio de certaines individualités (Nazari, le numéro 2, Parvine, le numéro 7, Sadeghi, le numéro 9, Hedjazi, le gardien), les Tricolores passent un mauvais quart d'heure. Et ils ne doivent la victoire qu'à un incident d'arbitrage très surprenant qui permet à Six de tromper la défense adverse arrêtée dans son élan par un geste intempestif du très médiocre arbitre espagnol M. Castillo.

Ce succès mis à part, les problèmes de Michel Hidalgo restent entiers : Trésor, excellent, semble bien fragile en ce moment sur le plan musculaire (une nouvelle élongation), Bathenay, remis sur pied est encore en petite condition, Lacombe également, Rocheteau court toujours après la réussite.

Certes Guillou et Platini ont beaucoup manqué. Mais l'état de fraîcheur des Tricolores inquiète de plus en plus. On en saura plus à Lille la semaien prochaine. Mais on peut se demander avec anxiété si les Argentins vont voir la véritable équipe de France dans trois semaines.

•

SAMEDI 13 (Le Parc). — Sans doute est-ce l'enceinte très particulière de ce Parc des Princes, creux comme une conque marine. Mais aucun stade n'est plus bruyant les soirs de grand match que l'arène de la capitale où les chants et les cris résonnent plus qu'ailleurs.

Aujourd'hui, pour la grande fête de la finale, les drapeaux rouge et blanc claquent au vent. Le rouge aura été décidément (d'Eindhoven à Paris-Nancy en passant par le Wembley de Liverpool) la couleur de la semaine... La couleur des vainqueurs d'ailleurs !

Cette nouvelle mode des drapeaux lancée par les Allemands au WM 74, doit faire l'affaire de quelques commerçants, si l'on en juge par le nombre impressionnant d'étendards qui fleurissent désormais dans les tribunes des stades. Comme si le bon peuple déguisé en supporters trouvait dans le football et dans le sport un bon moyen d'exprimer ses vieux instincts batailleurs, voire guerriers...

Nancy-Nice : une finale qui promettait beaucoup, avec l'opposition des deux footballeurs français les plus brillants du moment, Plantini et Guillou.

Ce sera, hélas ! une finale ratée et bien décevante, très médiocre même sur le plan technique. Comme l'auront été en fin de compte ces finales de mai qui nous auront toutes laissé sur notre faim.

Pendant près d'une heure, les Niçois tiennent le jeu et semblent mieux armés que leurs rivaux. Mais les Nancéiens se battent avec un cœur et un esprit de solidarité admirables. Et puis, il y a encore et toujours Platini. Un Platini qu'on n'a guère vu jusqu'à la cinquante-sixième minute, serré de près qu'il est par Zambelli.

Alors, une fois de plus, le prodige nancéien d'un crochet court et d'un coup de patte fait basculer le sort du match et offre la victoire à son équipe.

La Coupe ira donc à Nancy. Le président footballeur de Chamalières fait la bise au jeune capitaine lorrain, rayonnant de bonheur, pendant que les Niçois quittent le terrain tête basse. Que de gâchis et de désillusions auront décidément offert les joueurs azuréens à leurs supporters...

Le rideau est tombé sur la saison française et européenne.

Un autre rideau va se lever dans quinze jours. On ose espérer que le Mundial nous offrira un spectacle plus passionannt et plus brillant. Mais est-ce bien certain, au terme d'une saison qui, comme cette semaine de mai, aura été complètement folle.

EN EXCLUSIVITÉ

LA COUPE DU MONDE 78

AU PALAIS DES SPORTS DE PARIS

avec l'accord de TF1 et Antenne 2

Europe 1, « France Football » et « France Foot 2 » présentent, en exclusivité au Palais des Sports de Paris, onze soirées consacrées à la Coupe du monde 1978.

C'est ainsi que, du 2 au 25 juin, les passionnés de football pourront assister à trente-sept des trente-huit matches de la Coupe du monde (à l'exclusion du macth d'ouverture Allemagne-Pologne qui se déroulera le 1er juin), alors que les retransmissions télévisées ne porteront que sur vingt à vingt-cinq matches.

Ces matches, relayés par satellite et présentés en couleurs par système Eidophor, seront retransmis sur écran géant de cent mètres carrés, avec l'ambiance du stade intégralement restituée ; un système de chronométrage à incrustation électronique permettant d'afficher en permanence le minutage de chaque mi-temps. Le commentateur de la régie-vidéo présentera les équipes et n'interviendra que pour le commentaire des « re-plays » de la TV.

Cette grande fête du football a pu être organisée grâce à l'accord de TF 1 et d'Antenne 2. Outre un spectacle total, elle permettra la diffusion intégrale des matches de la Coupe retenus par la télévision, même si ceux-ci ne sont pas programmés sur le petit écran.

Jusqu'au 10 mai, les places seront réservées en exclusivité aux clubs de Paris ou de province qui en feront la demande pour leurs joueurs, les membres de leur famille ou leurs amis. Il leur suffira de s'adresser à la Ligue parisienne de football, 5, place de Valois, 75001 Paris, pour obtenir leurs billets (dans la limite des 4.500 places disponibles) aux conditions tarifaires suivantes :

Orchestre (3.000 places). — **Balcon** (1.500 places).

Billet valable pour toute une soirée (3 ou 4 matches) : 90 F ou 70 F.

Billet pour le match 3 et 4 places, 24 juin : 40 F, 30 F.

Billet pour la finale, 25 juin : 90 F, 70 F.

VENTE DES PLACES AU PUBLIC...

Dès aujourd'hui, vous pouvez retirer vos places pour la Coupe du monde au Palais des Sports. En effet, Europe 1 et « France-Football » ont installé un premier bureau de vente ouvert au public, à la **Ligue Parisienne de Football, 5, place de Valois, à Paris.**

Ce bureau est ouvert les jours de semaine de 9 h 30 à 12 h et de 12 h 30 à 18 h ; le samedi de 9 h 30 à 16 h.

Du 2 au 25 juin, vous avez rendez-vous chaque soir avec le football dans la passion du stade, à l'occasion de la Coupe du monde. Un rendez-vous à ne pas manquer !

...A 15 JOURS DU MUNDIAL, UN REPORTAGE EXPLOSIF:

L'ENVOYE SPECIAL DE FRANCE FOOT 2 EN ARGENTINE

VENDREDI PROCHAIN 4F

FRANCE foot 2

l'hebdo football du week-end

EN PRIORITÉ CHEZ VOUS AVEC LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

TOUS LES HÉROS DE LA COUPE DU MONDE :

BATHENAY, BETTEGA, MAIER, PIRRI, PLATINI, REP, RENSENBRINK, RIVELINO, TRESOR, ZOFF, etc.

Jacques THIBERT

LES GÉANTS DU FOOTBALL

Un luxueux album grand format
192 pages dont 32 couleur
100 photos noir et blanc — 74 F port compris

PARUTION 20 MAI

Bon de commande à retourner au CLUB DU LIVRE DE SPORT, 10, rue du Faubourg-Montmartre — 75441 Paris Cedex 09

NOM ..... PRENOM .....

N° ..... RUE .....

CODE POSTAL ..... VILLE .....

Désire recevoir « Le géant du football ». Ci-joint 74 F (69 + 5 F de port) à l'ordre du **Club du livre de sport.** Chèque - Mandat - Virement au C.C.P. 5390-08 Paris

CONFIDENTIEL

AUTOPSIE D'UN BUT

Lorsque Michel Platini reçut la balle, dos au but il était sûrement le seul à croire qu'il pouvait marquer.

Grâce à sa prodigieuse couverture de balle, il réussit pourtant à se retourner avant même que Morabito n'ait pu intervenir. Barraja ayant également un temps de retard, Platini put tirer entre les deux Niçois.

Baratelli a rapidement compris qu'il ne pourrait rien faire et le désespoir se lit sur son visage avant même que le ballon n'ait franchi la ligne.

Platini superstar vient de s'ouvrir les portes de l'Europe.

● Comme lors de la demi-finale aller qui avait vu la saison dernière à Nice même son équipe battue par celle de Reims, Jean-Marc Guillou samedi soir était tellement déçu de la défaite des Niçois qu'il se refusa à répondre aux micros que se tendaient vers lui. Plus tard, il expliquait ainsi son refus : « J'aurais sans doute dit des bêtises ». Lui ? Allons donc.

● Jean-Marc Guillou est fidèle en amitié : il avait pour la finale envoyé deux invitations à son ancien complice du S.C.O. d'Angers Albert Poli. Il espérait pouvoir fêter la victoire avec lui (entre autres).

● C'est aujourd'hui mercredi que le président Roger Lœuillet verra ses joueurs et son entraîneur pour discuter de la saison prochaine puisque l'entraînement à Nice reprendra le 20 juin. Partant certain : Baratelli, probable : Huck, éventuel : Katalinski qui avait quoique n'étant pas libre demandé à partir.

● Les supporters Niçois se doutaient-ils de quelque chose ? Quoiqu'il en soit ils firent le bonheur de quelques nancéiens en rendant plus de 1.500 places qui furent fort facilement recédées aux supporters lorrains qui étaient ainsi plus de 6.000 à avoir fait le déplacement à Paris.

● Les Niçois furent les derniers à quitter Paris. Ils ne repartirent pour Nice que dimanche à 15 heures.

● Jean Petit le capitaine de Monaco se trouvait à Paris depuis trois jours (on l'avait fêté le samedi matin). Après le match, croisant Claude Cuny porteur de la Coupe, lui dit : « Vous permettez que je la touche un peu ». C'est que Petit n'a jamais réussi à approcher la Coupe d'aussi près. En 1974 en finale il fut — avec Monaco — éliminé par Saint-Etienne et cette saison il dut s'incliner en demi-finale devant Nice. Bien entendu, Claude Cuny lui passa la Coupe qu'il palpa avec un certain délice.

● Pierre Cahuzac on le sait se trouvait en compagnie de Jules Filippi au Parc. Pierre va passer ses vacances à Ajaccio où l'attend sa femme. Partira-t-il de Bastia lui qui en six ans, a conduit l'équipe bastiaise d'une finale de Coupe de France à une finale de Coupe européenne ? On l'a murmuré. Lui n'en est pas sûr. Il verra d'ailleurs ses dirigeants à ce sujet cette semaine.

HISTOIRE DE BILLETS

On sait que le président nancéien Claude Cuny avait estimé que le nombre de billets offerts à son club s'avérait insuffisant. Comment s'est faite la répartition à l'occasion de cette finale ?

Lorsque les quatre demi-finalistes furent connus, la F.F.F. proposa à chacun d'eux 6.000 places. Nancy a accepté son contingent dans sa totalité. Les Niçois : 4.700, les Sochaliens : 3.000 et les Monégasques : 1.500.

Les finalistes étant connus, la F.F.F. pour servir les spectateurs parisiens a baissé de 500 les demandes des deux finalistes. Nancy eut donc 5.500 billets et Nice 4.200. Les Niçois refusèrent les virages et en prirent seulement 3.690. Sur ce lot, le président de l'O.G.C.N. Roger Loeuillet, par le truchement de la F.F.F. en rapporta 1.082.. qui furent donnés aux Nancéiens. En plus, directement, Nice proposa 500 billets supplémentaires au club lorrain.

Ce qui fait que l'A.S. Nancy-Lorraine a touché plus de 7.000 billets. Dans l'euphorie de la victoire, Claude Cuny ne se plaignait plus...

COUPE D'ETE : LES FRANÇAIS MAL EN POINT

Six à deux ! Saint-Etienne a été pulvérisé par le Bayern de Munich dans le cadre de la coupe d'Eté. On était bien loin il est vrai de la célèbre demi-finale et de la non moins célèbre finale de la coupe d'Europe.

Dans un stade olympique désert, puisqu'un millier de spectateurs seulement s'étaient déplacés, Gerd Muller a réussi un véritable festival en marquant cinq buts à lui tout seul dont deux sur pénalties. Les Stéphanois avaient pourtant ouvert la marque grâce à Laurent Roussey dès la 3e minute. Les deux autres buts de la rencontre ont été inscrits par Kapelmann et Santini.

Mardi dernier sur son terrain Saint-Etienne devant 914 spectateurs avait battu l'A.S. Rome 1-0 grâce à un but de Patrick Revelli marqué à la 4e minute.

Parmi les autres équipes françaises une seule a réussi à s'imposer cette semaine : Lens vainqueur à Brême 2-1. Lyon après avoir fait match nul 0-0 à Foggia s'est incliné en Hongrie contre Ferencvaros 3-0.

Nimes s'est incliné 4-0 à Munich face au Munich 1860, Metz à Bergame face à l'Atalante 1-0, Strasbourg à Volendan (Hollande) 2-1 (but de Piasecki) ; Bordeaux à Duisbourg 1-0 devant 1.000 spectateurs sur un but encaissé dès la 1re minute ; Marseille à Brunswick 3-1 en dépit d'un but de N'Gom et devant 2.500 spectateurs. Nantes enfin s'est incliné sur son terrain contre Anvers 2-1 devant 3.000 spectateurs. Les Nantais menaient pourtant 1-0 à la mi-temps grâce à un but de Pécout.

● Claude Cuny s'était étonné de ne pas avoir vu Fernand Sastre au vestiaire des Nancéiens pour les féliciter. Mais le président de la F.F.F. avait été retenu par le Président de la République. Il se rattrapa pourtant en allant « trinquer » avec les Nancéiens.

● M. Mâchin est un habitué des finales de Coupe, car c'est ce jour-là que, traditionnellement, se réunit la commission centrale des arbitres. Mais M. Mâchin était d'autant plus heureux de se retrouver au Parc que c'est un Lorrain et qu'il avait un favori sentimental.

CELUI QUI AVAIT CRUCIFIE NANCY

Qui se souvient de Jacky Planchard ? Ne cherchez pas longtemps. C'est ce gardien un peu fantasque, un peu « casse-cou » qui gardait les buts de Paris S.-G. alors que Just Fontaine en était l'entraîneur et qui un beau soir de février 1974, élimina à lui seul (ou presque) l'A.S. Nancy-Lorraine en seizièmes de finale : gagner 2-1 à Marcel-Picot, en coupe, il faut le faire.

Celui que l'on a surnommé à l'époque le jockey volant parce qu'il a une passion pour les chevaux, était samedi soir au Parc des Princes. Il est venu avec un dirigeant de la Ligue du Centre présenter trois jeunes au concours du jeune footballeur. Il est vrai qu'il entraine les jeunes à Amboise, un club où il est toujours gardien de but :

« J'ai déjà sorti l'avant-centre de l'équipe de France minimes, dont on a pu apprécier les talents lors du tournoi de Montaigu : Bruno Gesnier, et je vous réserve une surprise : un gardien de 14 ans et 1/2 qui va faire un malheur dans quelques années. Tous ceux qui l'ont vu jouer sont formels. A part ça, je continue à driver les chevaux, je fais un peu de sulky... ».

Et sur ces bonnes paroles, Jacky, un sourire large « comme ça » nous quitta... pour croiser Roger Piantoni, lequel lui lança au passage : « Tu nous a fait mal, mais aujourd'hui, on a notre revanche ».

● Patrick Revelli qui a signé au FC Sochaux n'en a pas moins accepté de jouer en Coupe d'Eté avec Saint-Etienne. Il en a été mal récompensé, car un arrière de l'A.S. de Rome lui a donné un coup de pied si violent que tout le bas de sa jambe était noir.

GISCARD ET LES CONFRERES

On s'est demandé pendant longtemps si le président de la République, pris par ses nombreuses obligations, honorerait de sa présence, la finale de la Coupe. Ce n'est en fait que le jeudi, soit 48 heures avant, que l'on sut, de manière définitive, que M. Giscard d'Estaing serait au Parc.

L'Elysée fit savoir que le président accepterait d'être interviewé, à la mi-temps seulement, par un radio-reporter de chaque station et par les chaines de T.V. Les cartes accréditives furent remises au Parc aux intéressés, faute d'avoir pu être expédiées plus tôt.

A la mi-temps, nos confrères purent donc intervenir avec leurs micros et caméras comme prévu et tous eurent le plaisir d'entendre le président leur dire : « Messieurs, à tout à l'heure ».

C'est ainsi qu'ils purent revenir au coup de sifflet final, alors que ce n'était pas prévu.

● La Coupe a quitté Paris pour Nancy dimanche matin un peu après 9 h. Le trophée tronait sur le tableau de bord du car qui ramenait les Nancéiens après une nuit bien courte mais calme puisque tout le monde était couché à 2 heures du matin.

● Nice heureusement n'avait pas prévu pour après la finale de festivités particulières, seul un souper attendait les Niçois à leur hôtel parisien. Mais la déception ne gacha pas l'atmosphère et un petit orchestre aida à dégeler l'assistance.

● Une demi-heure avant le coup d'envoi, les joueurs niçois sont venus jeter des œillets parmi les spectateurs.

● Pierre Badel qui réalisait la retransmission télévisée de la finale fut tout heureux lorsqu'il arriva au Parc d'apprendre que pour la première fois il allait bénéficier de deux ralentis c'est-à-dire qu'il pourrait passer le ralenti sous deux angles différents.

● Antoine Federicci l'ancien patron de l'A. C. Ajaccio avait été un des premiers à aller consoler les Niçois dans leur vestiaire. Antoine avait pour venir assister à la finale pris un jour de congé car en fait il ne travaille véritablement que le samedi dans l'établissement qu'il dirige à Ajaccio.

● Charles Gasparini qui perdit une finale de Coupe en 1965 avec Sedan : « **pour un penalty refusé à Herbet** » nous rappelait-il a suivi Nice - Nancy dans la tribune d'honneur. C'est parce qu'il fut le premier professionnel à l'A. S. Nancy - Lorraine qu'il a eu ce privilège.

ROUEN	**0**	Rouen. — GILI**** - DOUIS***, NOTHEAUX***, AMOURET***, BOCQ*** puis GILLES*** - DUBOIS***, KRIVOKUCA****, BIANCHI**** - BOUREBBOU****, CARRIE**** puis TERRIER***, PENA***. — Total : 38.
BASTIA	**0**	Bastia. — WELLER**** - MARCHIONI***, ORLANDUCCI***, GUESDON***, BURKHARD*** - LACUESTA****, VENTURA***, AUSSU**** - PAPI***, LARIOS****, DE ZERBI puis GRAZIANI****. — Total : 38.

LE SOTTISIER BASTIAIS

« Il y a eu bataille rangée entre joueurs juste avant la finale... »

« Félix a donné un coup de pied dans le ventre à Cahuzac et Filippi l'a sorti du vestiaire à coups de poings... »

« Ils ont été drogués à contresens, la « charge » qui devait les exciter les ayant au contraire anéantis physiquement... »

« Johnny Rep était vendu aux dirigeants de Eindhoven qui, pour être plus sûrs de leur affaire, lui avaient même remis un paquet de florins supplémentaires à la mi-temps... »

« Cahuzac a fait jouer deux morts qui ne voulaient plus entendre parler de football depuis un mois : Papi et Lacuesta... »

C'est bien connu, les supporters ne volent qu'au secours de la victoire. La défaite ne les concerne jamais : **« On a gagné, ils ont perdu... »**

Il semble toutefois que les Bastiais, ou tout du moins une fraction d'entre eux, aient dépassé depuis le match d'Eindhoven les bornes de la médisance, de la stupidité et même de la décence. D'un bout à l'autre de la ville, tout le sottisier du sport y est passé en quelques jours. C'était à qui en compterait une plus ridicule, plus grossière que les autres, et le pire, c'est que toutes ces nouvelles déprimantes se sont répandues comme une traînée de poudre à travers toute l'île.

Vraiment, après tout ce que le SECB a réussi de formidable dans cette Coupe d'Europe, on pouvait s'attendre à tout sauf à cela d'autant que dans quelques années, on se souviendra probablement de cette merveilleuse aventure comme de quelque chose d'unique en son genre... Dommage, simplement, que les imbéciles et les éternels contempteurs du football aient cherché à donner une autre signification à cette prouesse ô combien remarquable. Dommage aussi qu'ils aient été tellement écoutés...

Il est vrai qu'on dit couramment à Bastia qu'un pétard mouillé éclatant à Lupinu prend aussitôt la forme d'un attentat à Toga, c'est-à-dire à l'autre bout de la ville. Tout le monde connaît d'ailleurs la signification du mot « puttachje », autrement dit « plaisanterie » qui se pratique couramment à Bastia.

Mais était-ce une raison pour en sortir autant à propos d'une apothéose européenne ? Franchement c'est à la fois écœurant et lamentable.

VICTOR SINET.

● L'arbitre Achille Verbeke en était à sa deuxième finale de Coupe. En 1974 il avait déjà arbitré Saint-Etienne - Monaco, mais il gardera finalement un drôle de souvenir de Nancy - Nice puisqu'il dut distribuer cinq cartons jaunes ce qui est une manière de record. Or, M. Verbeke pensait qu'il valait mieux « pour la beauté du coup » qu'une finale se déroule sans distribution de cartons. Pourtant comme il avait déjà dû donner deux avertissements en première mi-temps au repos il convoqua les deux capitaines pour leur dire : « Si cela continue ainsi, j'oublierai que c'est une finale et j'en expulserai quelques-uns ». En fait, ce sont trois nouveaux cartons qu'il dut sortir et il avait l'air malheureux d'avoir dû en arriver à cette extrémité puisqu'il disait après le match : « décidément pour les arbitres une finale de Coupe ce n'est pas une fête. Mais si je n'avais pas sorti de cartons... je ne m'en serais pas sorti ».

● Réalisée par notre ami Pierre Lagoutte, la F.F.F. a édité une plaquette de propagande qui sera distribuée dans les différents centres de presse à la Coupe du monde. Luxueusement présentée, on y trouve notamment les résultats de l'équipe de France face aux quinze autres finalistes du Mundial et cela depuis le début des compétitions internationales. Un outil de travail que nos confrères étrangers apprécieront.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

PLATINI FORFAIT

Vraiment la télévision exagère. On se demande ce que le football lui a fait pour l'ignorer à ce point. « C'est un scandale », comme dirait un homme politique bien connu.

Vendredi soir se disputait l'ultime rencontre de Championnat entre Rouen et Bastia. Or ni TF 1 ni Antenne 2 n'ont jugé bon de transmettre ce match, même en différé. Il y a là un mépris pour la balle ronde qui ne laisse pas de nous étonner.

Certes, au cours de la semaine écoulée, les téléspectateurs ont pu voir les finales de trois Coupes européennes ou française. Il n'empêche que la non-retransmission du match que jouaient les héros bastiais à Rouen constitue une grave erreur.

Heureusement, ce même vendredi soir, Bernard Pivot a consacré son émission littéraire, « Apostrophes », au football, ce qui a atténué l'amertume des fervents du ballon rond.

Jusqu'à la Coupe du monde, la plupart des émissions télévisées extra-sportives auront d'ailleurs le football pour thème. C'est ainsi qu'« Aujourd'hui madame » sera consacré aux épouses des sélectionnés, que « Des chiffres et des lettres » va devenir « Des shoots et des buts » et que le prochain « Numéro Un » mettra en scène Marius Trésor et son immortel « Sacré Marius ». Sans parler, bien sûr, de « Lacombe Lucien », homonyme de l'avant-centre lyonnais, qui a été programmé mardi soir.

Quant à Michel Platini, il a encore tenu la vedette samedi soir en donnant la victoire à Nancy devant Nice et en recevant la Coupe et deux baisers sur les joues du président de la République.

Ce succès qui qualifie Nancy pour la Coupe d'Europe des Coupes ne fait pas l'affaire d'Hidalgo, car Platini n'envisage rien de moins que de déclarer forfait pour l'Argentine.

Le talentueux nancéien nous a en effet expliqué :

« Il y a trois ans, j'étais au service militaire. Il y a deux ans, j'étais aux Jeux de Montréal. L'an passé, c'était la tournée en Amérique du Sud. En fait, cela fait quatre ans que je n'ai pas eu de vacances. Je suis au bout du rouleau. Si je dispute la Coupe du monde, je ne pourrai pas aider efficacement Nancy à briller en Coupe d'Europe. Or je dois tout à mon club et au président Cuny, la célébrité et un bon salaire mensuel. Je voudrais donc faire l'impossible pour que Nancy passe plusieurs tours en Coupe d'Europe. Pour cela, il faut donc que je me repose tout le mois de juin. »

Michel Platini prendra sa décision définitive dans quelques jours. La France entière l'attendra avec anxiété.

Pierre COURTOIS.

● Hervé Collot qui fut un finaliste malheureux avec le F.C. Nancy, l'ancien club, se réjouissait de la victoire du nouveau : l'AS Nancy-Lorraine : « **Ce qui me fait le plus plaisir**, disait-il, **c'est que la moitié de l'équipe se trouvait composée de garçons qui ont été formés au club.** »

● Chacun des joueurs de Nancy tint à garder un moment le précieux trophée, mais revenu à l'hôtel dame Coupe coucha dans la chambre de l'entraîneur Antoine Redin qui tenait à ne pas la perdre de l'œil. Diable, depuis 24 ans qu'il est dans le football c'est la première fois que Redin a réussi à approcher d'aussi près ce trophée tant envié.

● Alors qu'on lui demandait son pronostic pour la finale, Pierre Cahuzac eut cette formule savoureuse : « **Tout ce que je peux dire, c'est que, comme à Eindhoven, il y aura un perdant...** »

● Bien avant le coup d'envoi, les 5.000 programmes édités pour la finale étaient tous vendus, alors que d'habitude, il en reste. Il s'avère que les supporters nancéiens ont été de bons clients.

GEMMRICH : « DECOURAGE »

« Je n'ai pas encore digéré la nouvelle, je l'avoue très honnêtement. Je sais que Michel Hidalgo était placé devant une situation inextricable mais sa décision de m'écarter — je ne me fais pas en effet d'illusions bien que la liste définitive des 22 ne soit pas encore officielle — m'a un peu découragé.

J'avoue ne pas très bien comprendre. Certains sélectionnés ont été choisis pour la saison qu'ils avaient effectuée et moi, je n'ai été jugé que sur un seul match. A ce sujet d'ailleurs, je reconnais avoir été gêné par le trac : je jouais ma place en 90 minutes. Pourtant, je pensais sincèrement avoir convaincu le sélectionneur : j'ai été, en championnat, le deuxième buteur français de la saison avec 21 buts, derrière le Lyonnais Lacombe.

Je me remettrai de cette désillusion mais la pilule est encore aujourd'hui difficile à avaler. »

● Albert Batteux qui appartint on le sait au club lorrain était naturellement au Parc avec son épouse. Albert coule des jours heureux voyant de nombreux matches et confiant une rubrique bi-mensuelle à un confrère. Commentant la victoire des Nancéiens, il a dit : « **Dès lors que les arguments techniques n'ont pas joué, il était visible que Nancy avait quelque chose de plus que Nice. Sa victoire est donc méritée.** »

● Les Nancéiens avaient tout prévu « quoi qu'il arrive » avait dit Claude Cuny. C'est ainsi que dimanche après-midi à leur arrivée à Nancy un buffet campagnard les attendait en forêt de Haye où ils devaient faire la fête en compagnie de leurs supporters et surtout de ceux qui n'avaient pu se rendre à Paris.

FURIANI « DEVAIT » ETRE SUSPENDU POUR LE FINALE !

« France-Football » a appris récemment, grâce à des confidences de membres importants de l'Union Européenne, que Bastia avait bien failli ne pas jouer à Furiani le match aller de sa finale. Ce qui eut peut-être d'ailleurs mieux valu.

La Commission de Discipline de l'U.E.F.A., qui se réunit après la demi-finale Bastia-Grasshoppus, était en effet très partagée, à la suite du rapport du délégué sur les « désordres » (fusées, pétards, etc.) de cette demi-finale. Certains de ses membres, tel que le président de la Commission, l'Italien Alberto Barbé, voulaient absolument suspendre le stade de Furiani pour la finale.

S'ils n'obtinrent pas la majorité, c'est que d'autres membres affirmèrent que, de toute façon, Bastia ne jouerait pas sur son terrain, mais plutôt à Marseille ou à Paris. Ils eurent donc gain de cause, et la Commission se contenta d'infliger au club corse une lourde amende.

« Mais si nous avions su que Bastia déciderait de jouer la finale dans son stade, nous aurions certainement agi autrement », dit-on à l'U.E.F.A., qui en tremble encore !

● Hugo Curioni a été cédé par Metz à Montpellier-La Paillade.

● Le Valenciennois Maillard, encore sous contrat pour deux ans avec son club, a été mis sur la liste des transferts.

● Roger Piantoni qui a débuté à Nancy lorsqu'il avait 19 ans et qui termina sa carrière à Nice après être passé par le « grand Reims » avait beau avoir joué jadis avec les Niçois, il fut le grand supporter de Nancy et passa d'ailleurs même toute la journée de samedi — veillée d'armes en quelque sorte — avec les Nancéiens.

● Un aveugle est venu de Lyon. C'est d'ailleurs un supporter de l'O.L. et il lui arrive de suivre les matches des Lyonnais sur le banc de touche. Mais c'est aussi un ami des Nancéiens. Arrivé aux grilles du Parc, il a demandé à voir Platini. Un journaliste est allé chercher Michel dans son vestiaire et l'aveugle en entendant le son de la voix du Nancéien s'est mis à pleurer. Le plus ému n'était peut-être pas celui qu'on pense.

● Au hit parade des supporters, Nancy a également remporté la palme : 45 cars, deux trains spéciaux, des dizaines de voitures particulières se sont dirigés vers Paris à grands renforts de drapeaux et d'enthousiasme.

DÉRO

TROPHÉES CHAMPAGNE « CANARD-DUCHÊNE »

Le tour de Platini et Nancy

La Coupe de France s'est achevée, dans un Parc des Princes plein comme un œuf, par le triomphe de l'A.S. Nancy-Lorraine et de Michel Platini.

Depuis le début de l'épreuve, les Trophées Champagne « Canard-Duchêne » s'identifient à la Coupe de France, et ils étaient fidèles au rendez-vous de la finale.

Le jury *France Football - L'Equipe* a décidé de récompenser, pour son match exemplaire, l'A.S. Nancy-Lorraine qui est donc le quarante-neuvième club à recevoir les Trophées Champagne « Canard-Duchêne ».

Ainsi, le champagne « Canard-Duchêne » a tenu sa promesse et il a mis en lumière, au fil des tours, les clubs de toutes catégories, du plus petit au plus huppé.

En décidant de l'attribution de ces trophées à chacun des tours de Coupe, « Canard-Duchêne » a exprimé à sa manière une sorte de reconnaissance envers l'épreuve doyenne et ajouté un piment supplémentaire. Car la distinction des Trophées Champagne « Canard-Duchêne » a eu un retentissement certain dans la France entière.

Il n'y a plus de Coupe de France sans les Trophées Champagne « Canard-Duchêne ». Michel Platini et l'A.S. Nancy-Lorraine en sont les derniers lauréats pour cette saison exceptionnelle.

STRASBOURG
au coup par coup

(Jean-Paul OUDOT)

Strasbourg a poussé un ouf de soulagement en apprenant que le S.E.C. Bastia n'avait pas empoché la Coupe de l'U.E.F.A. ! Non pas que les Alsaciens souhaitaient fièvreusement la défaite des « Lions de Furiani » car ils considèrent, comme tout bon Français, que les Corses méritent de toute façon un grand coup de chapeau pour les exploits qu'ils ont accumulés tout le long de la saison. Mais un succès bastiais et le R.C. Strasbourg avait de grandes chances de ne pas disputer la prochaine Coupe U.E.F.A. ! Ils auraient été, dans ce cas, victimes d'un règlement dépassé et leurs efforts de la saison 77-78 auraient été vains, futiles, inefficaces.

Car les protégés de Gilbert Gress ont dépassé les prévisions les plus optimistes en arrachant cette merveilleuse troisième place, à deux points du F.C. Nantes, champion sortant, et à trois points de l'A.S. Monaco, champion en titre. Il fallait le faire.

STRASBOURG EN BREF

- Troisième du Championnat.
- 70 buts pour, 40 contre.
- 38 matches, 19 victoires, 12 matches nuls et 7 défaites.
- Invaincu à la Meinau (14 succès, 5 matches nuls).
- Les 70 buts alsaciens : Gemmrich (21), Piasecki et Vergnes (11), Ehrlacher (8), Specht et Marx (5), Tanter (4), Dugueperoux, Deutschmann, Domenech, Schilcher et Wagner (1).
- 386.359 spectateurs ont assisté aux 19 matches au stade de la Meinau. Soit une moyenne de 20.335 par match.
- Strasbourg est troisième au classement des meilleures affluences, après le Paris-S.-G. et l'Olympique de Marseille.

Debout : *Schilcher, Dropsy, Specht, Ehrlacher, Domenech, Novi, Dugueperoux.* **Accroupis** : *Piasecki, Tanter, Vergnes, Gemmrich.*

En juillet dernier, Strasbourg n'avait qu'une ambition : jouer et gagner pour s'échapper le plus rapidement de la zone dangereuse. Les succès survenant et, c'est bien connu, l'appetit venant en mangeant, Gilbert Gress, l'âme de Strasbourg, dénicha le tour de force qui consista à maintenir ses protégés en éveil jusqu'au bout de la saison, travaillant par petites doses. Gress rappelle :

« A chaque match suffisait sa peine. Je n'ai cessé de répéter à mes joueurs de ne penser qu'au match suivant mais de ne pas trop songer à ce qui se passerait dans un ou deux mois. On a joué au coup par coup. »

La méthode s'est donc avérée particulièrement payante. 23 points à l'issue des matches aller, 50 à l'issue des matches retour : un parcours d'une excellente régularité.

A l'arrivée, Strasbourg est la quatrième attaque et la deuxième défense de France. Pour un club qui venait tout juste de remonter en Division 1, c'est bigrement révélateur des possibilités futures. Gress, et c'est sans doute le plus important, avait l'ambition complète de ses joueurs et put travailler en paix avec un groupe enthousiaste, motivé, bien dosé entre jeunes aux dents longues et aiguisées et « vieux briscards » expérimentés.

Le recrutement s'est avéré judicieux : trois bons joueurs qui avaient encore à prouver quelque chose : **Piassecki, Novi** et **Vergnes** puis un peu plus tard, un quatrième : **Raymond Domenech.** C'était une bonne base. Elle facilita l'éclosion des espoirs du club, pour la plupart Alsaciens d'origine.

On peut effectivement parler de révélations, ou plus exactement, de confirmations avec les **Albert Gemmrich,** deuxième buteur français de l'année, **Léonard Specht,** un stoppeur qui monte, **Jean-Jacques Marx,** un jeune arrière qui a pris du culot et de l'expérience. Les autres **(Tanter, Wagner, Schilcher, Deutschmann, Dugueperoux, Ehrlacher** notamment) « sautèrent dans la roue » des meneurs et suivirent le parcours, eux aussi, allègrement. On n'aurait garde d'oublier **Dominique Dropsy** qui s'est rappelé au bon souvenir du sélectionneur et s'est avéré, en 1977-1978, un des gardiens français les plus réguliers.

Voila donc Strasbourg placé sur la roue de lancement vers d'autres objectifs. Le public ne s'y est pas trompé : ils vinrent à plus de 20.000 en moyenne par match à La Meinau bien que les conditions de confort soient parmi les plus médiocres de France. L'Alsacien a prouvé qu'il adorait le football et est prêt à revenir encore plus nombreux la saison prochaine.

Le R.C. Strasbourg est aujourd'hui un club qui bouge, qui progresse. Les dirigeants ont enfin obtenu l'aide de la municipalité et l'influence du ministre André Bord n'est pas étrangère à cette nouvelle fièvre qui s'empare de l'Alsace et du Racing.

Dès septembre prochain, on va attaquer la construction d'une nouvelle tribune, à gauche quand on regarde la tribune d'honneur. Les spectateurs seront beaucoup plus près qu'aujourd'hui de la pelouse et soutiendront davantage les évolutions de leurs favoris. Dans cinq ans, le vieux stade de la Meinau revêtira des habits neufs et pourra accueillir 40.000 spectateurs, la plupart d'entre eux bénéficiant de places assises. Enfin, Strasbourg pourra vraiment se targuer d'être la « capitale de l'Europe » !

Il convient désormais d'aborder la prochaine saison avec lucidité. C'est à partir d'août prochain qu'on « attendra » Strasbourg au tournant. Il en effet bien connu qu'une équipe remontant au paradis nage dans le bonheur la première année. Mais c'est la seconde saison qui détermine l'avenir, assoit les bases. En 1978-1979, Strasbourg visera un double objectif : faire aussi bien que cette saison et peut-être un peu mieux à passer deux ou trois tours en Coupe de l'U.E.F.A. L'exemple de Bastia peut l'aiguillonner.

Les dirigeants alsaciens et Gilbert Gress sont en tout cas d'accord sur un point : pas de folies.

Ecoutons René Maechler : **« Nous avons décidé de conserver tout notre effectif, Albert Gemmrich compris, malgré les appels pressants de Stuttgart. Seuls partiront du club Yvica Osim (retour probable en Yougoslavie), Gobert le gardien remplaçant et Syther. Nous recherchons un bon joueur du milieu français ou étranger et peut-être un attaquant supplémentaire. Tout dépendra du coût. »**

Gilbert Gress, depuis plusieurs semaines, a repris son bâton de pèlerin. On l'a vu assister à une demi-finale de la Coupe de France, il est allé en Hollande, au Danemark et même en Yougoslavie. Ecoutons-le :

« J'aurais bien aimé avoir un bon joueur allemand dans mon prochain effectif. Mais le transfert est trop exhorbitant. Et à bien réfléchir, je n'ai pas envie de détruire l'unité du groupe en accueillant un footballeur qui ne s'adapterait pas. Se renforcer c'est bien mais il ne faut surtout pas se tromper. »

On a cité les noms de Bathenay, Zorzetto, Buigues, Jerkovic. C'est le Yougoslave qui tiendrait la corde. Mais rien n'est encore fait et Gilbert Gress n'a sans doute pas fini de sillonner l'Europe. Il part du principe suivant :

« On a réussi une excellente saison et la marge de progression de mon équipe est encore suffisamment large pour susciter des espoirs raisonnables. Il faut simplement étoffer un peu plus l'effectif. »

En attendant le début d'une saison décisive pour l'avenir du grand club alsacien qui draîne les spectateurs de l'Alsace tout entière. Gress et ses hommes se font gentiment les dents dans cette Coupe d'Eté qui n'a pas, c'est vrai, une grande signification mais qui possède au moins l'avantage de mieux saisir les qualités et les défauts des footballeurs étrangers. Strasbourg doit en effet prendre davantage conscience du football européen.

Le match amical, disputé il y a un mois, contre le Bayern Munich, a été révélateur : Gress a pu constater que son équipe pouvait rivaliser avec les grands clubs européens. Le Bayern avait aligné en effet son équipe-type et quand bien même serait-il vieillissant, il n'en demeure pas moins un gros morceau à avaler pour n'importe quel club français ! Résultat : Strasbourg avait dominé les Munichois et s'était révélé à eux-mêmes. Il faudra confirmer.

Gress est le premier à le savoir. Dès la fin du mois de juin, il va reprendre ses troupes en mains et reprendre la bonne vieille méthode qui a porté ses fruits : le coup par coup.

PREMIER FESTIVAL

du FOOTBALL samedi 20 mai France Football

CHAPITEAU JEAN RICHARD
métro Porte de Pantin
NOUVEL HIPPODROME DE PARIS

Permanent de 14 à 22 h
Entrée : **20 F,** étudiants et scolaires : **12 F**

- Projection de films : Coupes du monde 1938 et 1970. Pelé, les vertes années.
- Débat.
- Signature du Livre d'or de l'équipe de France.
- Anciens joueurs.
- Tournoi à 5, polymusclés.
- Jeux, concours, tombola, stands.

Renseignements : A.E.I.S.G., 8, r. de Lota 75116 Paris. Tél. : 704.37.89, 553.87.46

CLUBS !... le nouveau catalogue DUARIG... un partenaire efficace !

personnalisez votre club en choisissant dans le nouveau catalogue Duarig les articles qui composeront votre tenue.

les combinaisons possibles sont innombrables, le stock des équipements disponibles est consultable immédiatement par ordinateur.

DUARIG

MAILLOTS, SHORTS, CHAUSSETTES, BALLONS, CHAUSSURES, SACS ET ACCESSOIRES POUR TOUS LES SPORTS

DUARIG : B.P. N° 1 - 42510 BALBIGNY FRANCE
TÉL. : (77) 28.13.22 et 28.14.29
TÉLEX : 300.621

BON POUR UN CATALOGUE DE 64 PAGES EN COULEUR, UN TARIF ET LA LISTE DES GROSSISTES.
A retourner à : **DUARIG B.P. 1 - 42510 BALBIGNY**

CLUB - SOCIÉTÉ - COLLECTIVITÉ : _____
ADRESSE : _____
CODE POSTAL : _____ VILLE : _____
NOM DU RESPONSABLE : _____
TÉL : _____ HEURE D'APPEL : _____

Ci-joint un règlement de 16 frs à l'ordre de Duarig remboursable à la première commande d'un minimum de 500 frs. (valable pour la France seulement)

PUBLI CROIZET CONSEIL S.A. CLERMONT-FD Reproduction interdite

LA FOLLE SEMAINE

COUPE DES CHAMPIONS

Liverpool-Bruges (1-0)

Liverpool, comme on s'y attendait, a gardé sa couronne de champion d'Europe. Il rejoint ainsi au palmarès des clubs prestigieux comme Benfica, Milan A.C. et l'Inter de Milan. Peut-être rejoindra-t-il l'an prochain le Bayern et Ajax, vainqueur de trois coupes successives. Peut-être ira-t-il plus loin encore sur les traces du grand Real (six victoires). Nul ne le sait encore. Mais du moins a-t-il découvert, dans la suite de Keegan, un chef de file venu d'Ecosse : Kenny Dalglish, auteur du but de Wembley, bientôt recordman des sélections dans son pays, future vedette de la Coupe du monde 78.

Bruges a toujours eu un temps de retard sur Liverpool, à l'image de Ku, qui court vainement après McDermott.

(Jacques THIBERT)

"KING KENNY" héros de l'armée rouge

McDermott (à droite) *a habilement démarqué Dalglish, qui va marquer le seul but de la partie, Leeckens arrivant trop tard.*

KING KENNY ! » titrait le « Sun » au lendemain de la deuxième victoire de Liverpool en Coupe d'Europe. « Kenny a attrapé ce but de merveilleuse manière. C'est un grand joueur », soulignait Bob Paisley, le manager des Diables Rouges.

Dalglich, prénommé Kenny, venait de prouver en quatre-vingt-dix minutes très inégales qu'il était bien un Champion du ballon rond. Un footballeur complet qui ne fait pas d'art pour l'art mais qui sait admirablement faire basculer un match sur un éclair d'intelligence et d'adresse.

Bruges, venu pour échapper au désastre annoncé, avait tissé devant l'attaque de Liverpool un réseau serré d'hommes courageux, une tactique astucieuse de remontées hors-jeu. Pendant plus d'une heure, les papillons rouges avaient buté sur la lampe qui ne brillait guère pourtant. Mais tandis que le jeune Fairclough s'énervait et perdait une bonne partie de ses moyens, Dalglish tournoyait comme un aigle au-dessus de sa proie. Il avait le temps, semblait-il. Calmement, il remettait son équipe sur les rails de la certitude, parlant à « la flamme rousse » (Fairclough), invitant Souness à s'approcher de lui, avançant d'un cran dans sa position sur le terrain.

A la 65e minute, McDermott et Dalglish s'approchèrent en passes courtes de la surface de réparation. La dernière passe trouva Kenny démarqué sur la droite après un passage entre deux défenseurs. Il récupéra le ballon, et vit Birger Jensen, le gardien brugeois sortir à sa rencontre. On crut pendant un instant que Dalglish avait trop tardé. Il attendait encore et déclenchait, avec un extraordinaire sang-froid, un tir mou et bien dosé qui propulsait le ballon de l'autre côté, derrière le poteau gauche.

Alors, Dalglish explosait, sautait les panneaux publicitaires et s'en allait saluer le « Kop » réinstallé à Wembley. Il tenait son exploit, sa couronne européenne et Liverpool dans sa main. Il remboursait son formidable transfert de l'été 1977 (440.000 livres, 380 millions d'anciens francs). Il faisait oublier Keegan. Il était « the king ».

Un peu plus tard, avec son accent épouvantable d'Ecossais, il répondait à la mitrailleuse aux questions des journalistes européens. La bouillie était telle qu'un confrère anglais humoriste demanda : « On ne pourrait pas traduire en anglais ? »

Kenny n'entendit pas. « **Le hors-jeu des Brugeois,** interrogeait-on, **n'en avez-vous pas parlé à la mi-temps ?** » — « Nous en avions parlé avant le match, c'était bien suffisant. » — « **Vous avez mis du temps avant d'imposer votre supériorité. Pourquoi ?** » — « Parce que nos adversaires, eux aussi, savent jouer au ballon. » — « **Heureux ?** » — « Je vous le dirai demain. C'est toujours le lendemain qu'on savoure les bonnes choses. »

Auparavant, Bob Paisley avait parlé de Dalglish, et expliqué que la venue de l'Ecossais à Liverpool était affaire heureuse de circonstance. « En juin 1977, je ne savais pas que j'aurais Dalglish. Je n'avait pris aucun contact car la vie est assez compliquée comme ça pour ne pas la compliquer par des malhonnêtetés. Mais quand j'ai su que Kenny voulait quitter le Celtic, j'ai téléphoné à mon ami Jack Stein. Je dois reconnaître qu'il nous a offert du premier choix. »

Il était inévitable qu'on en vienne à parler de Keegan, à comparer les mérites respectifs des deux joueurs. Paisley ne s'y déroba point : « Kevin est rapide physiquement. Kenny est rapide dans le jeu : il donne des accélérations à la balle. Je pense que l'équipe n'a pas perdu au change. »

Depuis mercredi dernier, Dalglish est le nouveau héros de Liverpool. On l'aimait bien déjà. Maintenant, on l'idolâtre. « Kenny devenu le chéri de Wembley, et de millions d'autres gens, écrivait le « **Daily Express** ». Son but l'a fait entrer dans l'histoire du football britannique. »

En apparence, rien n'a changé pour Dalglish. Ce blond aux pommettes roses appartient à la race des champions qui ne doutent pas d'eux-mêmes. Il va son chemin sans se soucier des ronces et des nuages. C'est pourquoi sans doute son jeu emprunte plus au classique qu'à l'épopée. Mais les Britanniques lui accordent du génie. Il fait les croire car ils ont, sur le football, des idées qui sont rarement fausses. Nous aurons de toute façon l'occasion de vérifier en Coupe du monde si Dalglish, « King Kenny » pour l'armée rouge de Liverpool, a du génie ou seulement du talent. Mais cette fois-là, il portera le maillot bleu de l'Ecosse. C'est la seule chose qui ennuie les Anglais.

PAISLEY LE "SORCIER-BIS"

(Gérard ERNAULT)

Kevin Keegan dit de Bill Shankly : « **c'est lui qui est venu me chercher à Scunthorpe et c'est lui qui m'a fait** », et de Bob Paisley, le successeur de Shankly : « **Bob, c'est vraiment un brave type.** » Pour le brave type, selon Keegan l'exilé, les affaires marchent. Rougeaud, rural, rustique bientôt soixante ans, balançant tranquillement son petit discours à chaque conférence de presse, Paisley ne sort pas de l'ombre. Pas un once des techno-stratèges, vocabulaire sec, ventre plat, tel que le foot contemporain les régurgite, mais une corpulence placide. Paisley, tout en rondeur, c'est la révélation sur le tard. Il prend Liverpool en mains, voilà quatre ans, au départ de Shankly, qu'il a servi, bonhomme, plus de vingt ans. Shankly la lumière, le boss, le sorcier quasiment, et Paisley son aide de camp. Le courant passe entre les deux. L'héritage ne se dilapide pas. Mieux : avec Bob le paysan, Liverpool s'envole. Depuis que Paisley est seul à la barre : une coupe de l'U.E.F.A., deux titres de champion d'Angleterre et surtout, le fin du fin, deux Coupes d'Europe des champions d'affilée pour Liverpool.

Bob Paisley et Liverpool F.C., longue histoire. Bob a pointé son museau de fouine à Anfield Road, il n'avait pas vingt et un ans. Joueur d'abord, puis coach, puis assis,tant-manager (de Shankly), puis manager, son bâton de maréchal pour lequel il n'a pas intrigué, mais que, fatalement, il a empoigné car, dit-il, « **je n'aurais pas accepté que quiconque vienne ici dilapider tout ce que nous avons construit** ».

Ce beau bâtiment en haute mer, c'est le F.C. Liverpool de l'heure, lourd puissant, inexorable très « **british** » et qui règne, c'est vrai, sur un horizon européen un peu dépeuplé, mal renouvelé. Paisley prolonge avec bon sens l'enseignement du petit père Shankly, l'inspiration en moins, mais le calme en plus. Mercredi soir, à Wembley, on lui sert des « **congratulations, Bob** » (félicitations, Bob) qui lui font plisser l'œil, qu'il a petit. Mais aucune autre émotion ne passe sur ce visage de veille pomme, à peine rigolard, vaguement mystérieux. Bob, pourtant, dit franchement les choses :

Bruges ? « **Il faut être deux pour faire un bon match.** »

Le Liverpool de Keegan et celui de Dalglish : « **Keegan est plus vite physiquement, mais Dalglish pense plus vite le jeu. En conséquence, il accélère celui de Liverpool.** »

La Coupe d'Europe ? « **En route pour le hat trick !** »

Paisley croit profondément à ce règne prolongé jusqu'à égaler Ajax ou le Bayern. Il voit surtout un adversaire à la mesure de la machine rouge — Nottingham Forest cette question ! — car Paisley est terriblement anglais, terriblement chauvin : « **Ce qu'ils ont fait cette saison est impressionnant. Ils vont en faire souffrir quelques-uns en Europe.** »

On veut lui arracher en fin l'objectif de ses rêves, celui pour lequel bat le cœur d'un double champion d'Europe. Il lâche sans rire :

« **Le premier match du prochain Championnat d'Angleterre. En août.** »

Car Bob est sage.

JENSEN

A PRESQUE TENU

Si Bastia avait peu et mal tiré la veille à Eindhoven, Bruges a fait encore plus mal à Wembley : six tirs en 90 minutes, un tous les quarts d'heure !

Trois dehors, deux très lointains facilement bloqués par Clemence, et le dernier renvoyé sur la ligne par Thompson alors que son gardien était battu et que Simoen croyait déjà avoir égalisé. La tactique très curieuse des Belges, qui jouèrent comme s'il s'agissait d'un match aller à l'extérieur, ne pouvait guère porter d'autres fruits : il est difficile de marier un 4-4-2 figé avec la défense en ligne.

Liverpool, après un début prudent (premier tir de Case à la 12e minute) fit feu des quatre fers au cours du troisième quart d'heure : huit tirs entre la 32e et la 45e minute. Mais Jensen, le gardien danois de Bruges, se montra extrêmement brillant, arrêtant cinq tentatives et intervenant deux fois dans les pieds de Fairclough échappé.

Après le repos, les Anglais semblèrent moins percutants bien que Dalglish ait marqué le but de la victoire après vingt minutes. Jensen fut moins sollicité mais dut encore sortir deux fois au-devant de Dalglish et McDermott. La cinquième fois que le gardien brugeois se retrouva en tête-à-tête avec un adversaire seul face à lui, il ne put rien contre la pichenette de Dalglish.

	LIVERPOOL			BRUGES		
	1re m.t.	2e m.t.	Total	1re m.t.	2e m.t.	Total
Tirs	13	6	19	2	4	6
Buts	—	1	1	—	—	—
Tirs hors de la surface	5	2	7	1	2	3
Tirs à l'intérieur de la surface	5	4	9	—	2	2
Têtes	3	—	3	1	—	1
Tirs hors du cadre	4	3	7	1	2	3
Tirs contrés	4	2	6	—	1	1
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	5	—	5	1	1	2
Corners	5	5	10	1	1	2

Pour cette étude technique des tirs au but de la finale de la Coupe d'Europe des champions, nous avons fait un tableau par mi-temps et par équipe. Les nombres entourés d'un cercle sont les numéros des joueurs ; les nombres annexes indiquent les minutes ; les traits pleins terminés d'une flèche sont les buts ; les traits terminés par un point les tirs bloqués ou détournés par le gardien ; les traits courts, les tirs contrés dans le champ ; les traits qui sortent du terrain, les tirs hors du cadre ; les chiffres aux quatre coins du terrain indiquent les minutes des corners.

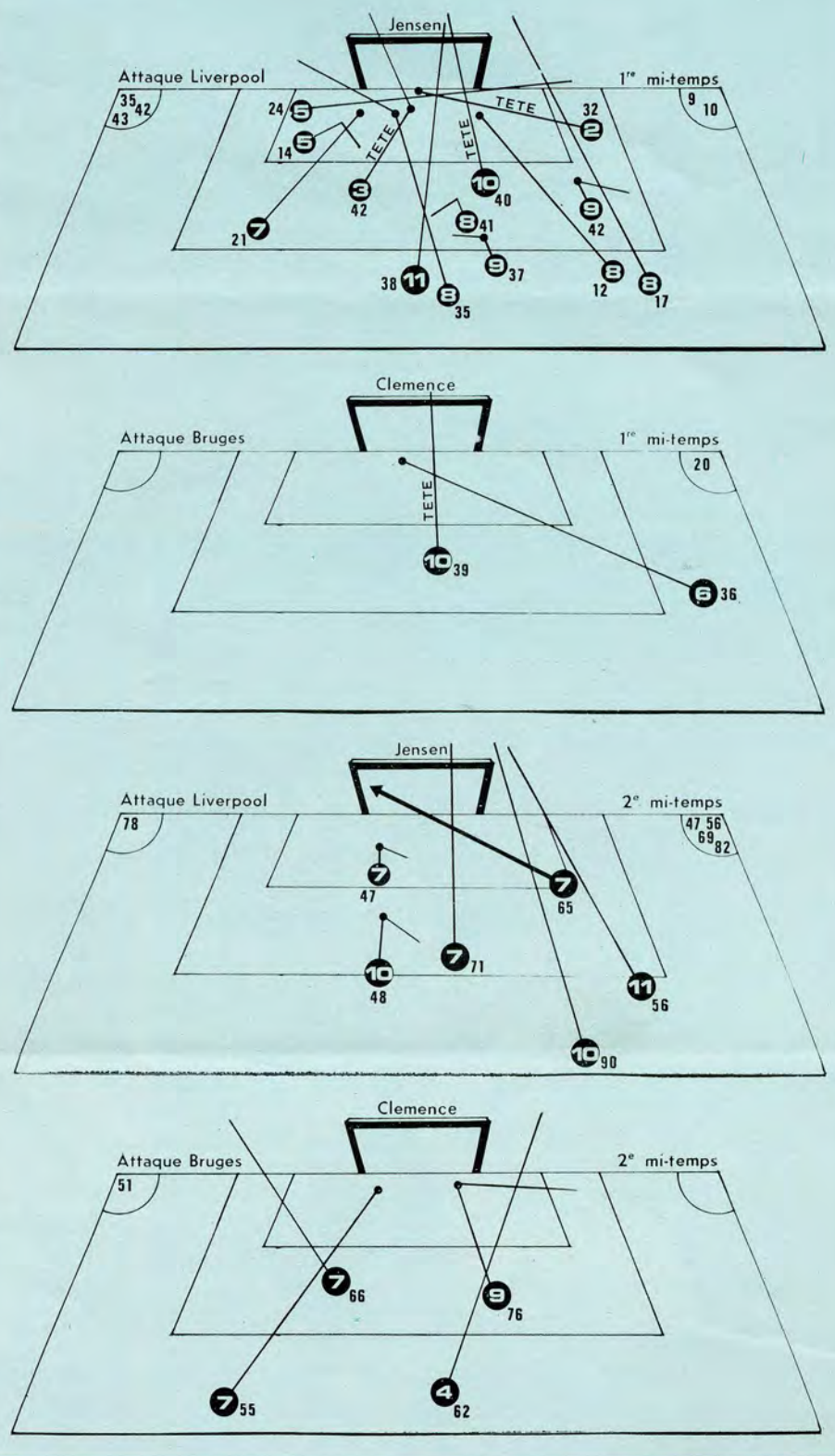
Les tireurs du match

LIVERPOOL

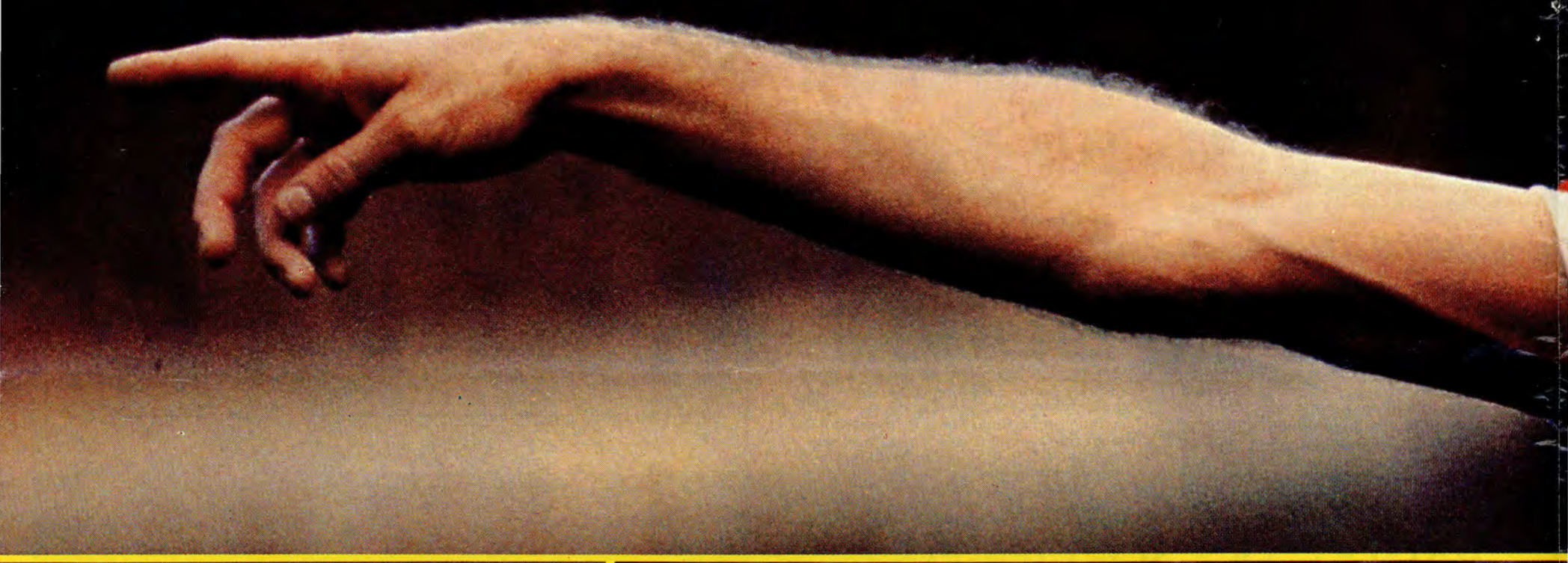
2. NEAL
3. HANSEN
5. KENNEDY
7. DALGLISH
8. [illegible]SE
9. [illegible]AIRCLOUGH
10. MCDERMOTT
11. SOUNESS

BRUGES

4. LEEKENS
6. COOLS
7. VAN DER EYCKEN
9. SIMOEN
10. KU

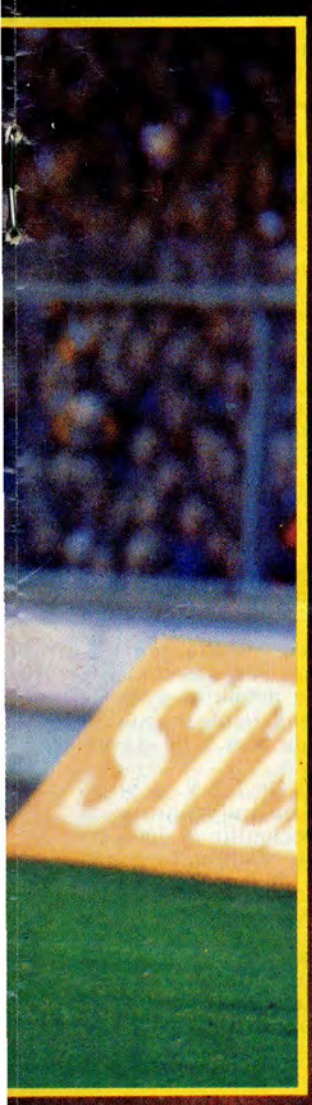


COME ON THE REDS



Emlyn Hughes, le capitaine de Liverpool, a tenu son pari. Les « Rouges » sont champions d'Europe pour la seconde année consécutive. « Come on the Reds », « Allez les Rouges », chantent les supporters du club n° 1 de l'Angleterre au nombre de 100.000 dans le temple de Wembley pour cet exploit. Hughes, qui montre l'horizon, rêve peut-être d'une troisième Coupe avec deux des héros de cette finale : Dalglish qui échoue ici sur Jensen, le gardien de Bruges, et Fairclough, le rouquin, qui efface Krieger.

(Photos André LECOQ et Roger KRIEGER.)



LA FOLLE SEMAINE

COUPE U.E.F.A.

Eindhoven-Bastia (3-0)

"LES PROPHETIES" DE KEES RIJVERS

Gazes (au centre) *et Guesdon* (à droite) *se lancent dans des tacles désespérés pour tenter d'arrêter René Van de Kherkof sous le regard bien fatigué de Papi.*

(Jean-Paul OUDOT)

EINDHOVEN. — Kees Rijvers lirait-il dans le marc de café ou dans une chope de bière ? On serait tenté de le croire si on ne connaissait pas, depuis belle lurette, le sens aigu de l'observation et des réalités tangibles du « petit prof » d'Eindhoven, comme on l'a surnommé en France et aux Pays-Bas. Il y a plusieurs mois, l'entraîneur du P.S.V. avait annoncé la couleur.

« *1978 sera la grande année d'Eindhoven.* »

Les faits sont là, réels, prouvés de la plus éclatante des façons : un premier titre européen enlevé haut la main aux dépens de Bastia, un titre indiscutable et indiscuté de champion de Hollande où il domine le lot comme aujourd'hui Nottingham en Angleterre ou le Real Madrid en Espagne. Avec maintenant la perspective de réaliser une nouvelle saison européenne (Coupe des Champions) époustouflante, exhaltante en tout cas.

Mieux vaut des chiffres qu'un long discours. Le P.S.V. vient d'obtenir son 7e titre de champion, avec 53 points pour 34 matches et une confortable avance sur AZ 67 et Ajax. Soit 21 victoires, 11 matches nuls, 2 défaites seulement (buts pour : 74 ; buts contre : 21). Eindhoven avait également été sacré en 1929, 1935, 1951, 1963, 1975 et 1976). En Coupe, c'est un peu moins brillant : trois victoires (1950, 1974 et 1976) et cette saison une « raclée » (1-6) contre... un modeste club de Division II. Mais en Hollande comme en Italie, la Coupe n'est considérée que comme un gentil dérivatif...

Les 74 buts en Championnat ont été marqués par Genie Deykers (18), Harry Lubse (14), Willy Van Der Kuylen (13), René Van De Kerkhof (10) et Jan Poortvliet (6) ; les autres revenant aux arrières ou aux... défenseurs adverses.

Au Stadion, les champions de Hollande n'ont concédé qu'une défaite, devant Ajax, l'ennemi juré, mais encore convient-il de rappeler que ce choc avait eu lieu quelques jours avant le rendez-vous de Furiani et que Van Beveren et ses copains pensaient à autre chose.

UN STADE DE FOOTBALL

Totalement rénové, le Stadion ressemble comme un frère aux stades britanniques. Il y a même un coin de tribune où les gens sont massés et chantent les grands airs... de Liverpool. C'est dire !

En Championnat, le P.S.V. a attiré 22.500 spectateurs en moyenne, alors que le stade peut accueillir 17.000 personnes. Six fois, le Stadion fut plein à craquer. Comme devant Bastia.

UN PETIT I.N.S.

Pour obtenir ces résultats, le P.S.V. a pu bénéficier de conditions idéales d'entraînement, dans une sorte de petit I.N.S. fonctionel avec ses treize

LA MARCHE DU P.S.V.

Pour remporter la Coupe 78 de l'U.E.F.A., Eindhoven a disputé douze matches et donc rencontré par matches aller et retour six équipes. Voici les résultats obtenus :

— Glenaron Belfast **(6-2 et 5-0).**
— Widzew Lodz **(5-3 et 1-0).**
— Eintracht Brunswick **(2-0 et 2-1).**
— Magdebourg **(0-1 et 4-2).**
— Barcelone **(3-0 et 1-3).**
— Bastia **(0-0 et 3-0).**

Soit neuf victoires, un match nul et deux défaites. Buts pour : 32 Buts contre : 12.

La triste fin d'un beau roman

(Victor SINET)

BASTIA. — « Parianu Barzamati... »

Cette réflexion typiquement corse d'un vieux supporter vêtu à la mode antique — costume de gros velours noir cotelé, ceinture de flanèle rouge et chapeau à larges bords — qui était parmi les 350 passagers débarqués vers 4 heures du matin à Poretta d'un DC 10 hollandais situait mieux que tout commentaire, l'étendue d'une défaite dont des milliers et des milliers de Corses ne se consolèrent pas de sitôt.

Ils avaient effectivement « semblé embaumés », les joueurs bastiais, au cours de cette apothéose manquée de Eindhoven qui avait engendré tant d'espérances au départ et qui s'achevait donc, par une soirée pourtant magnifique — qui contrastait tellement avec celle du 26 avril, o combien excécrable, à Furiani sur la cruelle désillusion que l'on sait.

Comment en un métal si terne, l'or scintillant de Turin et de Newcastle avait-il pu se transformer ? La question restera posée tant que le souvenir de cette finale ratée sera comme l'arbre qui cache la forêt, autrement dit tant que le cuisant 3-0 de Eindhoven masquera tout ce que cette grande aventure européenne eut de merveilleux, d'exaltant, de fantastique et d'exceptionnel.

Nul doute, à ce propos, qu'un jour viendra où, se rappelant cette fabuleuse épopée, tous ceux qui, aujourd'hui, crachent leur gourme avec une agressivité si injuste et une inconscience si ridicule, se demanderont si toutes ces victoires, si ces huit mois d'un rêve-fou et le pèlernage aux quatre coins de l'Europe sidérée, s'étaient bien produits. C'est alors que l'on mesurera mieux, croyons-nous, combien cette odyssée aura été formidable et pour Bastia et pour la Corse et même pour tout le football français.

Dans l'immédiat, bien sûr, l'amertume que l'on éprouve est d'autant moins facile à supporter que tout le monde a pu se rendre compte de cette double évidence : non seulement ce n'était pas le vrai Bastia qui se trouvait en face de P.S.V., mais il était clair aussi que l'équipe hollandaise n'avait rien d'irrésistible, qu'elle aurait été largement à la portée du S.E.C.B. de Torino, de Newcastle, de Lisbonne et même de Zurich.

Est-ce à dire que Bastia sera toujours l'équipe des grands rendez-vous manqués ? Ceux qui ont encore en travers de la gorge la finale de la Coupe de France 1972 contre l'O.M. que les hommes de Cahuzac jouèrent avec les mêmes semelles de plomb, l'affirment sans la moindre restriction. Mais au bout du compte, il y a tout de même un monde entre ce qu'avait le Bastia de cette période d'apprentissage et le Bastia souverain qui, soutenu par tout un peuple porteur de drapeaux à tête de Maure, a remporté les historiques succès que nous savons — par-dessus tout celui de Turin salué par 15.000 supporters corses venus de partout — et dont presue toutes les victimes sont assurées à présent de jouer une autre Coupe europeenne l'an prochain.

Ce qui restera aussi de cette grandissime saison internationale, c'est le regret qu'elle n'ait pas apporté au S.E.C.B. ce qui lui aurait probablement été acquis s'il n'avait eu à se disperser autant et surtout à déployer en fin de parcours des efforts démentiels pour faire face à tous ses engagements ; efforts qui ont évidemment pesé lourd dans la finale du stade Philips. Bastia, en effet, a terminé cinquième du Championnat et il n'a été éliminé que de justesse en quarts de finale de la Coupe de France, alors qu'il avait d'autres chats à fouetter. N'est-ce pas la preuve qu'il pouvait prétendre à mieux sur les deux tableaux, surtout si l'on tient compte de ses premiers échecs à domicile du mois d'août ?

Cela nous amène naturellement, maintenant qu'une grande page est tournée, à parler de l'avenir du club corse et déjà, les dirigeants bastiais s'emploient à faire en sorte que la Coupe de l'U.E.F.A. 1978 appelle des lendemains sinon aussi retentissants du moins encore souriants.

Il faut dire que dans la situation où il se trouve désormais, le S.E.C.B. a pour première obligation de faire le nécessaire afin d'avoir une équipe compétitive sur tous les chapitres, une équipe plus particulièrement apte à jouer un rôle de tout premier plan en Championnat. L'apport financier qu'a voulu la Coupe européenne au Sporting-Etoile devrait faciliter cette opération de grande envergure et ainsi, la crainte d'un avenir beaucoup moins rose pourrait-elle être écartée dans un premier temps.

Il faut souligner à ce propos que sept des joueurs professionnels qui faisaient partie de l'effectif bastiais cette saison vont probablement quitter le club : Weller, Guesdon, Larios, Lacuesta, Franceschetti, Félix et Mariot.

Bien sûr, rien n'est encore fait, et les responsables du club ont l'espoir de garder des garçons comme Larios (pour lequel ils auraient pris une option l'an dernier) et Guesdon. Mais en tout état de cause, il s'agira surtout de trouver un joueur du milieu du terrain capable à donner davantage d'assise à l'équipe, de même qu'un veritable finisseur au poste d'avant-centre. On parle beaucoup, dans cette optique, de Bathenay (puisqu'aussi bien Lacuesta va retourner à St-Etienne qui le transférera peut-être à Bilbao) et parallement, d'un attaquant yougoslave qui, à défaut de Bjekovic (annoncé depuis 15 jours) pourrait être prospecté du côté de Belgrade. En revanche, il ne faut pas s'attendre à de grands remaniements sur le plan défensif, quand bien même Guesdon s'en irait. Bien sûr, on a souvent parlé de Trésor, mais cela ne paraît pas bien sérieux pour l'instant, surtout avant la Coupe du monde en Argentine.

Toujours est-il que sur sa lancée de cette Coupe de l'U.E.F.A. qui restera, répétons-le, gravée dans les annales, Bastia veut se faire un devoir de reprendre sa place à l'avant-garde des clubs hexagonaux. Et c'est le moins, en l'état actuel des choses que l'on puisse attendre de l'équipe qui nous a tant fait vibrer depuis huit mois.

Toute l'énergie du désespoir dans cette détente de Krimau, qui ne réussira pas à capter un ballon que conquiert Van Beveren.

terrains de football, à Welschapedyk, oasis de verdure et de paix. Tous les jours, Kees Rijvers donne dans cet endroit idéal, rendez-vous à son effectif qui profite, avec allégresse, d'installations remarquables tant sanitaires Beveren et Van Der Kuylen auraient entretenus merveilleusement.

SIX A PARIS ET AU MUNDIAL

Tout cela serait vain, futile, si le « petit prof » ne pouvait pas compter sur un effectif de qualité et de quantité indiscutables. Tous ses joueurs sont, ou ont été, internationaux (Deacy est Gallois et manqua de peu d'aller visiter le mois prochain l'Argentine. S'ils l'avaient voulu, Van Beveren et Van Der Kuylen auraient fait partie de l'expédition en Amérique du Sud. Avant de traverser l'Atlantique, ils seront six d'Eindhoven à faire un crochet par Paris, à l'occasion du tournoi organisé par le P.-S.-G. avec le plateau de qualité que l'on connaît : Van Kraay, les jumeaux Van de Kerkhof, Brands, Poortvliet et Lubse. Ce n'est donc pas un hasard si le P.S.V. a survolé la saison, n'est-ce pas ? Encore faut-il ajouter que Krijgh, Stevens et Paul Postuma sont mieux que des faire-valoir.

UN GROUPE SOLIDAIRE

Rijvers avoue :

« *Nous tirons également notre force du fait que la plupart des titulaires jouent ensemble depuis plusieurs saisans. Ainsi connaissent-ils leurs automatismes sur le bout des doigts et ainsi ai-je moins de travail pour coordonner l'ensemble !* »

La saison prochaine sera, elle aussi, décisive. L'entraîneur comblé du P.S.V. en est conscient :

« *Il faut toujours chercher à se renforcer, à s'améliorer. Mais avec qui ? Là est tout le problème. Il ne faut surtout pas se tromper. Donnez-moi vite le nom de l'oiseau rare, cet avant-centre qui dévaste tout sur son passage. Et je l'engage sur-le-champ ! Mais pas à n'importe quel prix ! Mon club est à l'aise sur le plan financier, mais n'entend pas créer la jalousie et la confusion en engageant une vedette européenne qui serait mieux payée que nos titulaires actuels. Je suis parfaitement d'accord avec ce point de vue.* »

Il est donc infiniment probable que le P.S.V. 1979 ne différera guère d'Eindhoven 1978. Qu'à cela ne tienne. Rijvers et ses joueurs auront suffisamment d'arguments à avancer sur le tapis vert de la course au titre hollandais l'an prochain ! Très en verve après le triomphe aux dépens des Bastiais, il devait s'exclamer :

« *J'ai remarqué, dans l'histoire des Coupes européennes, que les clubs qui remportaient la Coupe de l'U.E.F.A. effectuaient d'excellentes performances européennes par la suite. Pourquoi pas, nous ?* »

En effet, pourquoi pas ?

Avant de conclure par une boutade :

« *Je souhaite P.S.V. - Monaco, en finale 1979 des Clubs champions.* »

Boutade ? On ne sait plus. Rijvers est un tel oracle ! Dans ce cas, Lucien Leduc, le docteur Campa et les joueurs monégasques... signent tout de suite ! Rêvons un peu.

SEIZE JOUEURS UTILISES

En Championnat, Kers Rijvers a utilisé pour les 34 matches 16 joueurs. Il s'agit de :

Gardiens de but (2) : **Van Beveren et Van Engelen.**

Arrières (5) : **Krijgh, Van Kraay, Stevens, Brandts et Poortvliet.**

Milieu de terrain (4) : **Willy Van De Kerkhof, Smits, Van Der Kuylen, Hodijer.**

Attaquants (5) : **René Van De Kerkhof, Lubse, Deykers, Deacy, Postuma.**

VAN BEVEREN EN PÈRE PEINARD

Dix-neuf tirs contre 11 : la différence chiffrée n'est pas catastrophique pour Bastia. Mais, en fait, le fossé est considérable à cause de la qualité des tirs. Non pas que ceux de P.S.V. aient été irrésistibles, mais parce que, en ce sombre mardi, les attaquants bastiais, pour emprunter une expression à nos voisins du cyclisme, « n'avaient pas la chaussette légère ».

Deux tirs dans le cadre en quatre-vingt-dix minutes, c'est vraiment la portion congrue. Si on ajoute que les deux essais en question étaient en fait deux frappes totalement manquées de Johnny Rep — les deux fois bien placé pourtant — qui ne donnèrent à Van Beveren que la peine de se baisser pour ramasser un ballon qui roulait paisiblement, on conviendra que dans ces conditions il était difficile à nos Corses d'espérer marquer un but. Leurs meilleurs tirs furent décochés en fin de match (Rep, Papi, De Zerbi) alors que la messe était dite et que la défense hollandaise relâchait un peu ses mailles.

Sans faire une démonstration inoubliable, P.S.V. se montra plus adroit et plus percutant, marquant d'abord trois buts bien sûr et obligeant en sus l'excellent Hiard à sauver sept fois son but. Dix tirs dans la messe était dite et que la défense hollan-Kuylen, le bilan est quand même plus flatteur.

	P.S.V. EINDHOVEN			BASTIA		
	1re m.t.	2e m.t.	Total	1re m.t.	2e m.t.	Total
Tirs	9	10	19	6	5	11
Buts	1	2	3	—	—	—
Tirs hors de la surface	4	3	7	2	2	4
Tirs à l'intérieur de la surface	5	5	10	3	3	6
Têtes	—	2	2	1	—	1
Tirs hors du cadre	4	4	8	4	5	9
Tirs contrés	1	—	1	—	—	—
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	3	4	7	2	—	2
Corners	3	4	7	3	2	5

Pour cette étude technique des tirs au but de la finale retour de la Coupe UEFA, nous avons fait un tableau par mi-temps et par équipe. Les nombres entourés d'un cercle sont les numéros des joueurs ; les nombres annexes indiquent les minutes ; les traits pleins terminés d'une flèche sont les buts ; les traits terminés par un point les tirs bloqués ou détournés par le gardien ; les traits courts, les tirs contrés dans le champ ; les traits qui sortent du terrain, les traits hors du cadre ; les chiffres aux quatre coins du terrain indiquent les minutes des corners.

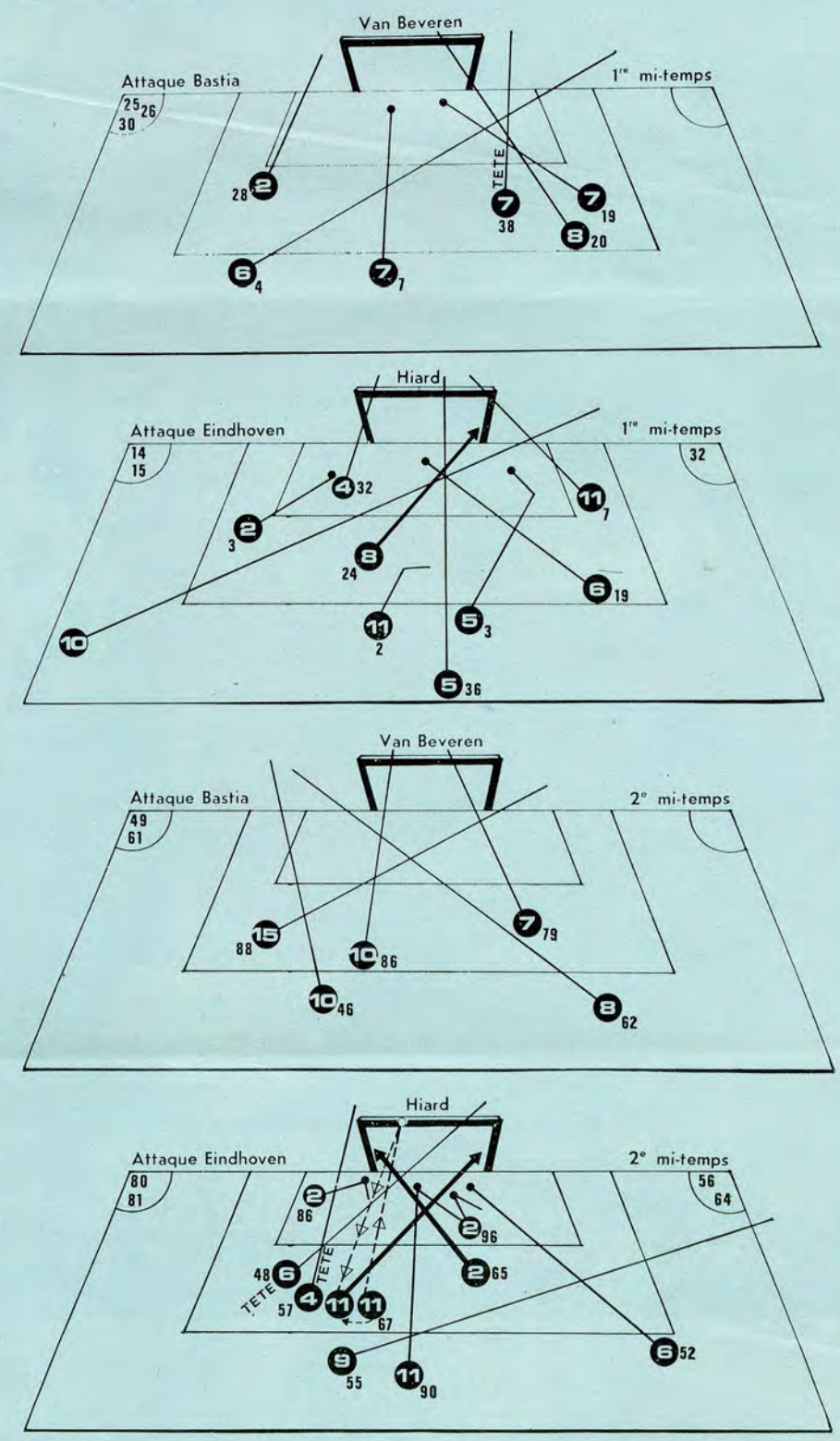
Les tireurs du match

P.S.V. EINDHOVEN

2. DEYKERS
4. BRANDS
5. POORTVLIET
6. LUBSE
8. W. VAN DE KERKHOF
9. VAN KRAAY
10. KRIJGH
11. VAN DER KUYLEN

BASTIA

2. CAZES
6. LACUESTA
7. REP
8. LARIOS
10. PAPI
15. DE ZERBI



Le coq sportif équipe aussi les meilleures formations de 1ère division

AS Nancy,
FC Metz,
OGC Nice,
O Lyonnais,
AS Monaco,
Girondins de Bordeaux,
AS St Etienne.

Le coq sportif: c'est beau le sport

manchuelle dehayes

Nancy

Metz

Nice

Lyon

Monaco

Bordeaux

St. Etienne

Le coq sportif : des coupes et des couleurs

EUROPE 1
c'est naturel

Autour de Fernand Choisel : Eugène Saccomano, Dominique Bressot, Jean-René Godart.
Chaque jour à 6 h 35 : le journal du Football. Chaque samedi à 19 h : le magazine du Football. Chaque dimanche à 7 h 45 : le magazine des Sports. Et en direct les soirées de championnat et de Coupe d'Europe.

Les rendez-vous du football

DIVISION II

LILLE fini le temps des folies

(Didier BRAUN)

Pour le L.O.S.C. qui est sur le point de retrouver la Première Division après une année passée au purgatoire, une nouvelle aventure va commencer. C'est dans le calme et la sérénité que les dirigeants et l'entraîneur, José Arribas, préparent ce retour parmi l'élite. A Lille, le temps des folles dépenses et des ambitions démesurées est passé. Mais on aimerait bien marcher sur les traces de Monaco et Strasbourg qui, après un passage au purgatoire, ont conquis de haute lutte leur place au paradis européen.

« Allô, le L.O.S.C. ? Vous serait-il possible de nous parler de la Division I et de la manière dont vous envisagez la remontée ?

— Il faudrait commencer par parler du point ou des deux points qui nous manquent pour atteindre notre objectif ! »

Ce sera le dialogue que l'on aura avec les dirigeants lillois, tant que la victoire finale ne sera pas assurée. A Lille, le temps des folies est passé et, que ce soit pour la gestion du club, ou pour les pronostics, c'est désormais l'ère de la sagesse.

Cela commença avec la grande lessive de la saison dernière. Les efforts consentis et les résultats furent énormément disproportionnés, à tel point que, de toutes parts, ce ne furent que cris d'orfraies et rumeurs de catastrophes sportives et financières.

Résultats visibles, le départ de Georges Peyroche en cours d'année, puis ceux de Parizon, Coste, Karasi, Mézy, Gardon, Gauthier, Heidkamp vers d'autres cieux, au moment où Lille s'apprêtait à connaître l'enfer de la Division II. Si bien que, lorsque José Arribas arriva à Lille pour relayer Charly Samoy qui avait fait l'intérim, et prendre en main les destinées techniques du L.O.S.C., il se trouva face à une équipe décapitée, à rebâtir de fond en comble.

Aussi, ce fut le temps de la prudence. Pas question, alors, de parler de remontée immédiate. Le leitmotiv était : « Travail en profondeur. » Cependant, la première bonne surprise fut l'intégration — souvent délicate — parfaite des nouveaux venus, qui avaient noms Dos Santos, Pleimelding, Olarevic, Dussier.

Deuxième indice prometteur : l'état d'esprit nouveau qui régnait dans une équipe, qui, quelques semaines auparavant, n'était encore que rogne et grogne. Arribas résume ainsi ce début de saison qu'il craignait :

Le L.O.S.C. 1977-1978 (debout, de g. à dr.) : *Chemier, Besnard, Zagar, Dreossi, Simon, Tirloit* ; (assis) : *Grumelon, Delemer, Pleimelding, Dos Santos, Olarevic.*

« Les premiers matches de préparation avaient été bons, mais nous avions peur de la compétition. Or nous avons affronté des équipes qui n'étaient pas mieux préparées que nous, et nous avons été meilleurs que prévu. Si bien que le départ de la saison, puis la reprise après la trêve ont été à notre avantage. A chaque fois, nous avons, au bout d'un moment, légèrement « piqué du nez », à Gueugnon ou à Châteauroux à l'aller, au Red Star au retour, mais ce ne fut pas dramatique. Nos adversaires connurent aussi leurs périodes de trouble et, en fin de compte, nous avons été les plus réguliers. Il n'empêche que nous avons réussi au-delà de nos espérances. »

LES RAISONS DE LA REUSSITE

La tâche, délicate, proposée à José Arribas, était de celles qui lui vont comme un gant. Faire d'un ensemble, peut-être disparate, de joueurs expérimentés venus d'horizons différents, et de très jeunes qui n'avaient pas dépassé le stade de la Division d'Honneur, dans un cadre où ne régnait pas le plus bel optimisme, voilà qui ne pouvait que plaire à cet homme tranquille ayant l'horreur de la démesure en toutes choses. Evidemment, ça le changeait du chaudron marseillais qu'il venait de quitter.

La réussite lilloise, Arribas l'explique donc :

1° par la valeur de l'encadrement des anciens, c'est-à-dire les transferts qui, dit-il étonné, ont été des réussites à cent pour cent et qui étaient venus s'ajouter à Didier Simon, Chemier, Besnard) ; 2° par les progrès des jeunes. Arribas fut longtemps inquiet au sujet d'une défense qui se passa très vite de Gianquinto, Deschodt, Denneulin tous longtemps indisponibles. Il fallut lancer dans le grand bain Tirloit (19 ans) et Dresso (18 ans). Et, dans cette somme de surprises que l'équipe lilloise réserva à son entraîneur, les énormes et très rapides progrès des deux jeunes défenseurs furent peut-être la source du plus grand étonnement d'Arribas.

Ces deux éléments furent donc facilités par l'homogénéité très vite acquise par ce qui devint le plus sûr bloc du groupe B de Division II.

Le public ne s'y trompa d'ailleurs, car on ne remarqua pas ici la chute vertigineuse des affluences d'un club descendant de Division I. La moyenne se stabilisa autour de six mille spectateurs, soit le chiffre du budget prévisionnel. Jean-Claude Delmotte, président du club des supporters, décrit ainsi ce que fut la saison lilloise, pour ses supporters :

« Ce fut une saison assez formidable, pour les inconditionnels. Il est évident que le spectacle promis n'était pas le même qu'au niveau supérieur, mais l'intérêt ne décrut pas dramatiquement dans le public. Et puis, il y eut le match de huitième de finale de Coupe de France contre Monaco, avec ses dix-huit mille personnes à Grimonprez et l'excellente performance des Lillois contre le futur champion de France (1-1 à l'aller, 2-3 au retour). Lille a prouvé ce jour-là qu'il méritait, par son équipe, aussi bien que par sa capacité populaire, de retrouver la Division I. »

Lille est donc à deux points de la montée. Ces deux points sont encore la barrière qui empêche les dirigeants d'engager l'avenir. Mais une chose est sûre. Il n'y aura pas de bouleversements au L.O.S.C., même si certains, au sein du club, souhaiteraient apporter beaucoup de nouvelles choses dans l'équipe, pour réussir un grand coup en Division I, les performances de Monaco et de Strasbourg, dès leur montée, ayant fait naître quelques rêves de grandeur. En fait, plusieurs raisons indiquent que les amateurs de gros titres devront regarder ailleurs que vers le club lillois.

JOUEURS CHERS PASSEZ VOTRE CHEMIN !

Sur le plan technique, d'abord, José Arribas n'est pas partisan d'un grand chamboulement :

« Le L.O.S.C. a tiré l'essentiel de sa valeur de l'homogénéité de l'ensemble, de son moral de Coupe, toutes qualités qui pourraient être détruites par la venue de quelques vedettes intempestives. Il y a un équilibre à conserver. Mon désir est que tout le monde reste, excepté Dussier dont nous regrettons le départ.

Personne ne doute qu'il faudra se renforcer, mais il faudra le faire sagement. Les joueurs chers feront bien de ne pas s'adresser au L.O.S.C. ! »

Cher, le mot est lâché. La deuxième raison de la politique prévue est la situation financière du L.O.S.C. On sait le club soutenu par la municipalité qui a déjà consenti de gros efforts, notamment pour financer la création et le fonctionnement du remarquable centre de formation, bâti à l'intérieur même du moderne stade Grimonprez. Elle peut difficilement faire plus, se souvenant de la « panade » comme on dit là-bas, d'il y a un an. Le président Roger Deschot décrit ainsi la politique du L.O.S.C. :

« Depuis un an, nous avons intensifié notre travail en profondeur. Nous allons continuer dans cette voie, en renforçant l'équipe technique, par la venue de Parisseaux, l'ancien entraîneur d'Hazebrouck, qui s'occupera du centre de formation et déchargera ainsi Charly Samoy

J'ai le sentiment qu'il faudra se renforcer. Je crois que nous avons fait une saison inespérée. Cela ne pourra pas continuer toujours ainsi. Notre but sera de terminer au milieu du tableau. Nous prendrons donc un maximum de trois ou quatre joueurs, en particulier en attaque. Les prix des avants français sont souvent prohibitifs. On se tournera certainement vers la Belgique et les étrangers qui jouent là-bas. Il faut conserver l'esprit de l'équipe actuelle, et poursuivre le travail amorcé. »

Des contacts étaient pris avec Dejachet qui, depuis, a signé à Bordeaux. Il est pratiquement certain qu'un jeune espoir nordiste viendra à Lille, Arribas espérant que le recrutement des jeunes sera accru en qualité.

C'est donc le signe évident de la politique sans folies suivie par le L.O.S.C., un club qui ne veut pas connaître de nouveau les affres de la crise.

Club professionnel échaudé...

LA BOUTIQUE DES VERTS

bon à découper et à retourner à : FF
A.S.S.E.-PROMOTION, rue de la Tour - 42000 Saint-Etienne
Je désire recevoir le catalogue couleurs :
LA BOUTIQUE DES VERTS *(contre 5 F en timbres)*

Nom _____

Adresse _____

_____

Code postal _____ Ville _____

A Saint-Etienne, face au stade Geoffroy Guichard : plus de 100 articles aussi pratiques qu'amusants à la gloire des Verts ! (Tee-shirt, blazer, bonnet, blouson, écharpes, bretelles, cravates, fanions, parapluie, livres, disque, posters, trainning, etc...) Vous les découvrirez dans le catalogue couleurs.

CADEAUX : DES TAS D'IDÉES !

DIVISION II

ANGERS BESANÇON LILLE : SAMEDI CAPITAL

(Tony ARBONA)

Samedi prochain sera le grand soir pour les champions et aussi pour les futurs rétrogradés. Il s'agira de l'avant-dernière journée du Championnat, et la semaine dernière les calendriers des deux groupes ont été mis à jour.

Angers, leader du groupe A, aura fait un grand pas pour la montée automatique s'il revient vainqueur de Cannes. Mais il faudra aussi que Besançon, qui est à un point, batte Melun, chez lui, pour profiter d'une défaite possible des Angevins. Ensuite, les deux équipes joueront la dernière journée devant leur public : Angers devant Béziers et Besançon face à Arles.

Dans le groupe B, il faut que Lille prenne deux points pour être sûr d'être en Division I. Samedi il reçoit Quimper, lequel a tout de même pris trois points aux Parisiens. Le Paris F.C. va à Caen, le dernier, il lui faut vaincre pour conserver une lueur d'espoir... et se prémunir d'un retour du Red Star.

Pour les rétrogradations c'est la bouteille à l'encre, dans le groupe A, où une demi-douzaine de « postulants » sont avec le même nombre de points. Dans le groupe B, Poissy et Limoges joueront leurs dernières cartes.

MATCHES EN RETARD

GALLI POUR MARTIGUES

MARTIGUES. — Un spectateur peu averti aurait pu croire au vu de la rencontre que ce Martigues - Fontainebleau était capital pour les deux équipes en présence tant l'engagement des vingt-deux acteurs fut constant.

Présentant une formation très athlétique, les Bellifontains ne baissèrent jamais les bras et s'ils furent dominés la plupart du temps, Pleimelding, Fabre et Turidija ne manquèrent jamais une occasion de venir inquiéter Palma.

Galli céda sa place à vingt minutes de la fin du match. Mais auparavant, le capitaine Martegal avait assuré le succès de son équipe. La première fois sur un centre d'Audibert. Après le repos sur un des nombreux corners à l'avantage des Provençaux, Galli réussit à tromper l'excellent Montaubin.

Le gardien visiteur eut maintes fois l'occasion de se mettre en évidence. Il retourna notamment en fin de match une tête de Plinio qui prenait assurément le chemin des filets. Un arrêt très applaudi bien qu'il prive le Brésilien du F.C.M.M. d'une récompense que tout le public attendait.

En effet, malgré une saison tout à fait exceptionnelle, Plinio n'aura pas réussi un seul but. Seule ombre au tableau pour ce joueur dont le dynamisme et la détermination font véritablement merveille.

G. DEL CORSO.

ANGOULÊME FACILEMENT

ANGOULEME. — Dès la 7e minute, lorsque Barrientos laissa Douville pantois sur sa ligne, sur sa reprise de la tête d'un centre de Lugier, on pouvait craindre une débâcle pour Caen. Mais, une demi-heure plus tard, Bouffandeau, sur une égalisation amenée par Pottier, remettait tout en question.

Toutefois, dans la dernière demi-heure, la réussite sourit aux Charentais ; Barrientos inscrivit un coup franc, « à la Platini », Lugier évita le gardien, après un remarquable travail de Baiola, Goursat crocheta Solas puis Douville, et Valette conclut de près sur corner.

Menés 5-1, les Normands, privés de Pottier expulsé pour insulte à l'arbitre, n'en méritaient tout de même pas tant. Aussi le but de Tranchant, leur treizième homme, à l'ultime minute, leur valut des applaudissements justifiés. Cette conclusion ne plaisait pas tellement à Paul Lewin, l'entraîneur des vainqueurs. « Il est temps que la saison finisse et que nous repartions sur de nouvelles bases » — nous confiait-il ne cherchant même plus à oublier les mauvaises choses au profit des bonnes. Pour une fois pourtant, son équipe marcha mieux sur le plan offensif que défensif mais bien trop tard, hélas, ce qui explique sans doute son ton désabusé. Sans parler des 535 spectateurs payants, la plus petite affluence jamais enregistrée depuis 1965. Il n'y a pas que les joueurs qui soient démobilisés a Angoulême.

L. REYNAUD.

AJACCIO A L'ARRACHÉ

AJACCIO. On redoutait particulièrement ce match du côté ajaccien en raison des nombreux joueurs indisponibles qui avaient affecté l'effectif tout au long de la semaine.

Deux hommes, Moretti et Grazziani, étaient absents. D'un autre côté Jean Luciano avait dû refondre complètement son équipe et présenter un ensemble assez disparate.

Fort heureusement Cacchioni qui semblait indisponible put tenir sa place. Les deux équipes, très contractées par l'enjeu ne se livrèrent véritablement qu'au bout d'une heure de jeu. Jusque-là en effet, les maladresses avaient été légion surtout du côté ajaccien où l'on jouait d'une manière crispée alors que certains joueurs ne semblaient pas se rendre compte de la gravité de la situation.

Ce n'est donc qu'au bout d'une heure de jeu que le G.F.C.A. réussit à faire la décision grâce à Tall. Il fallait reconnaître que c'était mérité en raison de ses plus nombreuses occasions de buts.

D. FIGARELLA.

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A	GROUPE B
BEZIERS - AJACCIO	LILLE - QUIMPER
SAINT-DIE - AUXERRE	CAEN - PARIS FC
CANNES - ANGERS	BOULOGNE - CHATEAUROUX
ARLES - AVIGNON	ANGOULEME - GUINGAMP
ALES - FONTAINEBLEAU	LUCE - LIMOGES
CHAUMONT - TOULON	TOURS - POISSY
HAGUENAU - TOULOUSE (18 h 30)	RED STAR - NŒUX
MARTIGUES - EPINAL	BREST - DUNKERQUE
MELUN - BESANÇON	RENNES - GUEUGNON

GROUPE « A »

AJACCIO 1 (0)
Tall (64e)

CHAUMONT 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Ajaccio. — LEFILLATRE****, CAHUZAC****, AISSAT****, CACCHIONI****, ROSSINI*** — ALESSANDRI***, MARCIALIS***, PERRI-PISANI**** — SANTUCCI***, TALL***, VIGNEAU***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 38.

Chaumont. — MALARA**** — LYAUTEY***, BARELLAS***, DILELLO****, PAIN*** — JACQUINOT****, CHENEVOTOT***, CZEKAJ**** — GERARD***, KOUM***, BOTALUZZI***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 37.

Arbitrage de M. Espugnes-Darses. — 2.653 F. — 128 spectateurs.

ANGOULEME 5 (1)
Barrientos (7e et 63e)
Lugier (67e) Goursat (75e)
Valette (84e)

CAEN 2 (1)
Bouffandeau (30e)
Tranchant (89e)

Angoulême. — DOBRAJE**** — GOURSAT****, BERTHAUD****, FENILLAT***, VALETTE**** — BAIOLA***, THOIRAIN***, KOVACIC**** — LUGIER****, BARRIENTOS***, NOSIBOR***. — Entr. : LEVIN. — Total : 39.

Caen. — DOUVILLE*** — EUDELINE****, LUNEL***, SOLAS****, ILBERT*** — LEFIOT***, POTTIER****, DESMENEZ**** — JACOBS***, BOUFFANDEAU***, LEMESLE***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Brunet. — 8.414 F. — 535 spectateurs.

MARTIGUES 2 (1)
Galli (10e et 64e)

FONTAINEBL. 0

Martigues. — PALMA**** — MERCEI****, PIATTI****, DOMENECH****, ARMENANTE*** — PLINIO*****, DHO***, GALLI***** puis CABON (70e) — GREEN***, AUDIBERT***, M. KOVACIC****. — Entr. : J. SUCRE. — Total : 42.

Fontainebleau. — MONTAUBIN***** — GUILEN***, DOUAR***, CONTESTI****, QUERET*** — SIPON****, RADJI***, LENARTOVIC**** — KURIDIJA****, FABRE***, PLEIMELDING****. — Entr. : HUDANSKI. — Total : 40.

Arbitrage de M. Dailly. — 6.500 F. — 752 spectateurs.

MARTIGUES ET NOTRE CHALLENGE

Lauréat du Challenge « France Football » pour la deuxième fois, le FC Martigues sera le premier vainqueur à recevoir son Challenge, avant la fin de la saison où il l'a conquis.

C'est samedi prochain, lors du dernier match de Championnat, en face d'Epinal que le président Robert Huk sera à l'honneur, entouré de son équipe... qui voudra compléter la fête par une dernière victoire et qui pourrait lui donner le titre de « première équipe amateur » du groupe.

Une grande fête avec présentation de toutes les équipes martégales est prévue pour cette ultime soirée.

● DEMAIN A AIX-LES-BAINS : FRANCE AMATEURS RETROUVE L'ITALIE

L'équipe de France Amateurs terminera sa saison, demain mercredi, sur le stade d'Aix-les-Bains, où elle accueillera un adversaire traditionnel : l'Italie.

Ainsi se terminera une saison moyenne pour l'équipe d'Albert Borto, un sélectionneur pas tout a fait comblé : élimination de la Coupe d'Europe UEFA, mais victoires sur la Hollande et le Luxembourg.

L'Italie, qui, à l'accoutumée, aligne des « semi-pros », sera un adversaire difficile, comme toujours. Le dernier affrontement entre ces deux équipes se situa en mai 1973, sur le stade d'Empoli ; il n'y eut pas de vainqueurs (1-1).

Les sélectionnés sont, depuis hier, à Aix-les-Bains, lieu de la rencontre et il est probable que les seize joueurs retenus entreront en jeu, s'agissant là d'un match amical.

Tony ARBONA.

Les sélectionnés français. — **Gardiens :** Régis Roch (Monaco), Georges Jacomo (Nice). **Arrières :** Patrick Rampillon (Saint-Etienne), J.-C. Fages (Monaco), Jacques Raymond (Besançon), Jacky Deschamps (Saint-Etienne), Guy Genet (Lyon), **Milieu :** Bruno Lombardi (Avignon), Jacky Manic (Tours), Paul Brot (Cuiseaux-Louhans), Didier Christophe (Monaco). **Attaquants :** Daniel Xuereb (Lyon), Thierry Princet (Tours), Jean-Marc Valadier (La Paillade), Alain Couriol et Ihily (Vichy).

● FOOT FEMININ : LE STADE DE REIMS A POISSY

L'Association Poissy-Jeunesse, qui œuvre pour le football féminin, a mis sur pied un gala avec, comme invité d'honneur, le légendaire Stade de Reims et ses internationales.

Les Rémoises seront opposées à la sélection des Yvelines qui groupe d'excellents éléments. La rencontre se disputera dimanche prochain, à 15 h 30.

En lever de rideau, match CO Basse-Seine contre Les Mureaux, au stade Robespierre, à Poissy.

FOOTBALL AU FEMININ

Le Cendrillon Etrœungt nouveau champion de France

Les footballeuses rémoises, inamovibles championnes de France de football, ont perdu leur titre, dimanche, à l'issue d'un match joué au stade Delaune devant un millier de braves ayant osé affronter la pluie et le brouillard.

Ce sont les joueuses d'Etrœungt, représentantes de la Ligue du Nord, qui ont réussi l'exploit. Un exploit en deux actes. Dans un premier temps, une courte victoire nordiste (1-0), obtenue à Etrœungt, après un but réussi par la capitaine Billot. En second lieu, cet affrontement de Delaune qui n'eut pas de vainqueur (1-1).

Qui est l'AS Etrœungt, quelles sont ces championnes ?

L'AS Etrœungt est un club modeste, un tout petit club divisionnaire (2e Division du district Escault), sans trop de moyens, car il ne saurait en être autrement dans un bourg rural de 1.500 âmes, sans industrie, essentiellement agricole, un bourg situé sur la Nationale 2, qui relie Paris à Bruxelles, au cœur de la Thiérache, à 30 km de la frontière.

Dimanche, à Reims, Etrœungt présentait : **Chantal Carlier,** 24 ans, gardienne de but depuis la première heure, excellente au sol, mécanicienne en confection ;

Patricia Hamel, 18 ans, arrière droit, petite mais terriblement énergique, laborantine ;

Marie-Noëlle Fourdrignier, 21 ans, libero, internationale, une véritable athlète, professeur d'EP ;

Marie-Noëlle Degardin, 27 ans, « stoppeur » internationale, une volonté de fer, très vigilante, métallurgiste ;

Martine Petit, 20 ans, arrière gauche, une belle santé, déléguée de la Jeunesse et des Sports ;

Joëlle Billot, 24 ans, milieu de terrain, la « patronne de l'équipe, aux coups de boutoir terribles, secrétaire ;

Françoise Vin, 19 ans, milieu de terrain, le poumon de l'équipe, chargée des missions les plus délicates, secrétaire de son état ;

Maryline Canonne, 20 ans, milieu de terrain, beaucoup de caractère, commerçante ;

Odile Lefèbvre, 18 ans, ailier droit, très vive, très rapide, nouvelle venue très perfectible, lycéenne ;

Sylvie Vanderborren, 18 ans, avant-centre, petite, vive, fort douée, lycéenne ;

Chantal Pani, 18 ans, ailier gauche, internationale, le « buteur » de l'équipe.

Apportèrent leur contribution à l'équipe : **Marie Claire Flamme,** 21 ans, milieu de terrain, solide comme un roc, tourneur ;

Isabelle Gendre, 14 ans (récusée à Reims pour son âge), avant-centre, vive, ardente, lycéenne ;

Christine Ferez, 17 ans, milieu de terrain, étudiante.

R. LAMELIN.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrales des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN
Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION :
et expédition du courrier : 11,76 F.

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Déf. allemand, 28 a., prof. niv. 2 Bundesliga (RFA). Avec les dipl. monit. et entr. ch. club Div. 1 ou 2 ambit., évent. entr.-joueur, parlant franç. Non sérieux s'abstenir. Fritz Bischoff Waldmueller Str. 5 8 Muenchen 71 T. : 089 7916344 (RFA) apr. 20 h 30 SVP.

Libero, 30 a., ex-pro, cherche poste joueur ou entrain.-joueur. Etudie toute proposit. d'un club ambitieux région parisienne. Ecr. nº 10284 OPG PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

Entr. brevet d'Etat ch. club ambitieux DH, 3e ou 4e Division. Ecr. nº 10292 OPG PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

Entr. 1er degré, ex-CFA éducat. sportif ayant exp. équipes de jeunes, cherche clubs, même outre-mer. Tél. : (61) 68-82-81

Ex-pro Div. I, 33 a., entraîneur diplômé, moniteur éduc. phys. ch. club Div. III ou Division IV Ecr. nº 10295 OPG PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

Ex-pro., entraîneur, maître EPS, sérieuses références, ch. club ambitieux. Etudierais toutes propositions même outre-mer ou étranger. Ecr. nº 10294 OPG PA 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen qui tr.

24 a., mil. D.H., 3 a. promot., monit. 1er degré ch. club procur. situat. sport. ou non. Ecr. nº 10298 OPG PA 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entr.-joueur ou entr. dipl. 3e degré sér. réf. ch. cl. amb. rég. Paris préf. sud. Ecr. OPG PA nº 10297 25, av. Michelet, 93-St-Ouen.

Entr. 32 a., 4 ans exp. ch. club Div. I ou Promotion d'honneur banl. sud. Téléphone : 569-59-51 apr. 18 h 30.

29 a., intern. Espoir et Attaquant yougoslave, B ch. club 1re ou 2e Div., essai possible. Ecr. nº 10296 OPG PA 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

Offres

Club rég. est Paris ch. joueur junior suscept. évoluer en Pr. Honn. Ecr. nº 10291 OPG PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club Div. III Franche-Comté ch joueur-entr. niv. Div. I ou II. Diverses possib. offertes. Ecr. nº 10286 OPG PA 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

Club DH ou Div. IV off. empl. électroméc. à joueur attaquant ou mil. terr., val. D. III, lib. obl. mil. Bon sal. Ecr. nº 10285 OPG PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

Club Issy-les-Moulineaux, 1re Div. ch. goal et joueurs de champ pour jouer le sam. mat. sais. 78-79. Tél. M. Mondet 267-20-00 p. 31-44.

Club Normandie ch. joueurs et entr.-joueur. Env. CV civ. et sport. et empl. souh. Ecr. nº 10287 OPG PA 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

Club P.H. Finistère ch. joueur-entraîneur faisant en plus fonction animateur communal (hand, voile, natat., EP). Statut employé communal Ecr. nº 10288 OPG PA 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club rég. est Paris ch. entr.-joueur niv. D. II ou Div. III Ecr. nº 10290 OPG PA 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club 1re Div. ligue banl. Paris-Ouest ch. bons avants. Ecr. nº 10289 OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui tr. ou tél. : 030-26-50 (19 h).

AVENIR COURTENAY 1re Div. Loiret, ch. joueur-entraîneur Emploi possible. Ecr. Robert Barlaguet 11, rue des Pâtureaux, 45320 Courtenay.

Club Promot. d'Honn. Côte sud Vendée off. à joueur attaquant, 25 a. env., niv. D. III DH situat. de comptable gestionnaire dans un groupe immobilier en pleine expansion ayant de solides conn. et une très bonne exp. de la gestion d'une entreprise. Si capable peut dev. le nº 2 de l'entreprise à brève échéance. Ecr. av. CV détaillé, références et prét. Agence des Pins, La Grière, 85360 La Tranche ou tél. 30-38-15.

Club Prom. ligue, rég. Savoie cherche entr.-joueur. Dessin. outill. ou étude I et II. Ecr. avec CV à : nº 10293 OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen qui tr.

Club DH rech. joueur-entraîneur. Ecr. Dépré, 58, rue Rochebrune, 85200 Fontenay-le-Comte (Vendée).

Immobilier

Anc. pro vend fonds grand bar, seul PMU s. préf. Auvergne, 75 km St-Etienne, rég. touris. Siège foot. Mat. mod., jeux, gd terrain, appart., chauff. centr. Tél. (73) 82-01-71 Ambert.

Divers

Stage Football jeunes vac. été, côte Atlantique, Soulac. Rens. Vacances Football, BP 22 33780 Soulac-sur-Mer. Tél. 59-83-29.

DIVISION III

CENTRE

Auxerre - Montluçon **0-0**
INF Vichy - Viry **3-0**
Gueugnon - Corbeil **0-0**
Bourges - Lyon **0-0**
Clermont - Troyes **3-1**
Châteauroux - Saint-Etienne **1-2**
Juvisy - Cuiseaux **2-1**
Romilly - Montferrand **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Montluçon**	48	30	21	6	3	55	16
2. **INF Vichy**	41	30	17	7	6	57	30
3. St-Etienne	34	30	14	6	10	54	40
4. **Gueugnon**	34	30	13	8	9	46	33
5. Lyon	34	30	12	10	8	45	33
6. **Corbeil**	33	30	12	9	9	36	33
7. Troyes	32	30	12	8	10	46	33
8. **Auxerre**	31	30	8	15	7	38	31
9. **Viry**	31	30	8	15	7	31	30
10. **Cuiseaux**	26	30	9	8	13	35	47
11. **Juvisy**	26	30	9	8	13	40	64
12. **Clermont**	26	30	10	6	14	28	45
13. **Romilly**	25	30	8	9	13	29	43
14. **Châteaur.**	23	30	4	15	11	25	41
15. **Montferr.**	19	30	5	9	16	26	47
16. **Bourges**	17	30	4	9	17	19	44

INF VICHY b. VIRY : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Barbassot. Spectateurs : 68. Recette : 1.020 F. Buts : Imily (13e, 46e), Couriol (82e).

INF VICHY : Belardi — Bertrand, Curt, **Carnier,**, Mignot — Massaine, Bisbal (puis Couriol, 60e) — Dufourd, Santi, **Ségard, *Imily.** Entr. : Mosca.

VIRY : Charrier — Coudert, Beaurain, ***Madiba,** Bravo — **Sert,** Delandre — Renaud, Kaimba, Meyer, Van Den Driesche. Entr. : Coustillet.

SAINT-ETIENNE b. CHATEAUROUX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 605. Recette : 8.333 F. Buts : Saint-Etienne : Seux (20e), Zanon (75e) ; Châteauroux : Milinault (51e).

CHATEAUROUX : Allary — Watissé, Schmitt, Lebre, Huguet — Milinault, ***Billotte,** Burlat — Slowikowski (puis Merzeau, 71e), Le Gourierec, Auger, Entr. : Gob.

SAINT-ETENNE : Alcaraz — Roussey, Wolf, Deschamps, Poinsignon — Brun, Peycelon, Colleu — ***Bellus,** Zanon, Seux (puis Sias, 54e).

JUVISY b. CUISEAUX : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sentfort. Spectateurs : 542.. Recette : 6.646 F. Buts, Juvisy : Delahaye (46e) et Lator (72e) ; Cuiseaux : Nevoret (77e).

JUVISY : Gueguen — Debert, Grevat, Caille, Mathonat — ***Delahaye,** Geri, Praudin — Perez, Lator, Gueniche (puis Terbeche (82e). Entr. : Pellegrino.

CUISEAUX : Berthier — Dragner (puis M'Pika, 58e), Barthelet, Stako, Lorenzatti — Movreaux, Garzitto, ***Vuillemot,** Brot, Nevoret, Fernandez (puis Breve, 73e). Entr. : Papas.

ROMILLY et MONTFERRAND : 1-1 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 864. Recette : 10.212 F. Buts, Romilly : Steyer (46e) ; Montferrand : Sbroglia (47e).

ROMILLY : Garnoult — J. Guillemard, Keflick, Pouniol, Cordier — G. Guillemard (puis Godin, 82e), Millet (puis Robin, 50e) — Arnoult, Steyer, ***Meunier,** Fauconnet. Entr. : Artélésa.

MONTFERRAND : Simon — A. Gouiard, Sourdeix, Clavel, Gallice (puis Antignac, 46e) — Benincasa, Touvéghéant, Pichot, M. Goulard (puis Jalenque, 70e), Amaduble, ***Sbroglia.** — Entr. : Gallice.

GUEUGNON et CORBEIL : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Rat. Spectateurs : 50. Recette : 505 F.

GUEUGNON : Emorine — **A. Bernard,** Duda, Perrin, Dessoly — Soulier, Clopin, ***Boivin** — **B. Tuffin, G. Berthommier,** Mottet (puis J.-M. Tuffin, 65e). Entr. : G. Bernard.

CORBEIL : **Anfruit** — **Diubek,** Salvi, Rude, Aubias — Lecointe, **Ségura,** Domi (puis Dagosta, 78e) — Konya, ***Mill,** Mauvières. Entr. : Garcia.

CLERMONT b. TROYES : 3-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 144. Recette : 1.750 F. Buts, Clermont : Donnat (3e, 10e), Paluch (26e) ; Troyes : Deledicq (23e penalty).

CLERMONT : Jouhannet — Vignaud, Lafotaine, Charet, Paluch — **Royet, Bautista,** Sanchis — ***Marelle** (puis Plazenet, 87), Donnat (puis Majewski, 63e), Ruiz. Entr. : Vernat.

TROYES : Arblay — Levèque, Vincent, Maran, Jacques — Peltier, Bortolotti, Sanchez — Willem, ***Deledicq,** Borné. — Entr. : Diebold.

CENTRE-OUEST

Bordeaux - **Blois** **0-2**
Libourne - Nantes **2-1**
Poitiers - Bourg-La-Roche **4-0**
FC Yonnais - Châtellerault **4-0**
La Rochelle - Agen **4-0**
Cholet - Niort **3-2**
Villenave - Montmorillon **1-6**
Aixe-s.-Vienne - Cerizay **1-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Blois**	48	30	20	8	2	61	26
2. Nantes	42	30	18	6	6	80	30
3. **Montmor.**	42	30	18	6	6	65	30
4. Bordeaux	39	30	15	9	6	39	25
5. **Poitiers**	36	30	16	4	10	69	34
6. **Libourne**	33	30	13	7	10	38	35
7. **La Rochelle**	31	30	9	13	8	34	27
8. **Châteller.**	31	30	13	5	12	40	44
9. **Bourg-R.**	30	30	9	12	9	34	39
10. **FC Yonnais**	27	30	9	9	12	38	45
11. **Cholet**	26	30	9	8	13	30	44
12. **Agen**	24	30	9	6	15	40	64
13. **Cerizay**	23	30	8	7	15	35	57
14. **Niort**	20	30	5	10	15	38	57
15. **Aixe-V.**	17	30	5	7	18	27	60
16. **Villenave**	11	30	2	7	21	19	70

BLOIS b. BORDEAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 85. Recette : 805. Buts : Jouanneau (12e), Mac Guiness 85e).

BORDEAUX : Testas — Harding, Casemajou, **Lalanne,** Boucher — **Fraunié, Sallat, Harel** — **Born, *Coulon,** Melan.

BLOIS : Barina — Breton, Lorenzo, Pernom, Mignot — ***Lopez,** Bataille, **Mac Guiness** — **Brender, Jouanneau, Natouri.**

CERIZAY b. AIX : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. de Zayas. Spectateurs : 192. Recette : 2.120 F. Buts, Aixe : Meyraud (84e sur pen.) ; Cerizay : Ménard (22e et 82e), Soulard (52e), Fradin (53e).

AIXE-SUR-VENNE : ***Meyraud** — Malmanche, Ouattara (puis Friquet, 45e), **J.-M. Raymondeau,** Brehlon — **Vaute,** Mazabraud, Vivolo — M. Raymondeau, Maïroff, Doumbé (puis Château, 53e).

CERIZAY : Ferreir — Couliau, Texier — **Croise, Legoff, Ménard, Vion, Fradin** (puis Baudouin, 72e), ***Doualla,** Rault **din** (puis Rouger, 72e), **Soulard.**

MONTMORILLON b. VILLENAVE : 6-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 30. Recette : 450 F. Buts, Montmorillon : Queyrel (9e, 72e, 77e), Pinault (8e), Fumeron, 30e), Darmagnac (64e) ; Villenave : Gentilhomme (83 sur penalty).

VILLENAVE : **Goujon** — Esteban, Subero, **Cazebonne, Faye,** Petit, Traoré, Gentilhomme — ***Peribois,** Garcia (puis Deneuvic, 46e), Massé. Entr. : Legros.

MONTMORILLON : Delheumeau — **Bajou,** Penault, **Grégoire,** Ozanalou — **Lasmier, Ribardière** (puis Rossignol, 80e), Pinaut — ***Queyrel, Fumeron, Darmagnac** (puis Bontelous, 80e). — Entr. : Devaux.

POITIERS b. BOURG-LA-ROCHE : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 372. Recette : 4.231 . Buts : Gatefait (2e), Felden (72e, 80), Brault (89e).

POTIERS : Valet — Bouard, **Villemineу, Bourguignon,** Bigliardo — ***Dafrouallah, J.-L. Joyeux** — **Felden** — **Meunier,** Brault, **Gatefait.** Enrt. : Grenouillat.

BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Morit, Lermite, ***Letard, Tignola** — Poirier, **Drapier,** Ropert (puis Cousseau, 45e) — Petit, Bardin, Nivet. Entr. : Hassen.

LIBOURNE b. NANTES : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Liègre. Spectateurs : 917. Recette : 10.660 F. Buts, Libourne : Stéphan (36e), Séné (83e) ; Nantes : Lebré 90e).

LIBOURNE : **Granger** — **Tessonneau,** Vadbourgoin, **Redin, Blasco** — **Touret,** Stéphan (puis Dubédout, 79e) — **Egarius, *Petitbois,** Le Magorou (puis Berlureau, 60e), **Séné.** — Entr. : Menaut.

NANTES : **Naud** — Seigneurin, Benion, **Gaziau,** Lefeuvre — ***Maxo,** Hadjress (puis **Siloret,** 79e) — Cuéna, **Leray,** Morinière, Sarade (puis **Lebré,** 45e). —

LA ROCHELLE b. AGEN : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trébern. Spectateurs : 150. Recette : 1.300 . Buts : Kubler (7e sur penalty), Grande (18e), Robert (33e), Corneville (75e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Belnard, Plessis, Kubler, Thévenet, Thomas, Daugé — Robert, Monteilh, Grande, ***Corneville.** Entr. : Blondel.

AGEN : Rousseau — Pech, Buisune, Souvira, Guignard — Ruiz, ***Pavageau** — Nicoli, Lucierga, Marchabal (puis Labedo, 52e), Jeanroy. Entr. : Thiébaut.

F.C. YONNAIS b. CHATELLERAULT : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 303. Recette : 3.445 F. Buts : Favroux (29e), Bi (73e et 89e), Jacques Mazouin 88).

F.C. YONNAIS : Baudry — J.-P. Mazouin, Braud, Chaigne, **Favroux** — **Pannetier, *Bic** — Gautron, Jacques Mazouin, **Grellier,** Bouet (puis Rousseau, 62e). Entr. : G. Raingeard.

CHATELLERAULT : Picard — **Papin,** Ianez, Bretier, **Walker** — **Princet,** Porcher — Picot, Goudeau (puis Bensaïd, 46e), ***Chatry,** Fernandez. Entr. : Tordo.

CHOLET b. NIORT : 3-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 330. Recette : 3.426 F. Buts, Cholet : Cousseau (49e), Gouetcha (56e), Miossec (64e) ; Niort : Bremand (74e), Fleury (84).

CHOLET : **Daviaud** — Pampanay, Girardeau, **Simon, Dolezar** — Pautte, Cousseau, Caeiro — Miossec, Favreau, ***Gouetcha.** Entr. : Dolezar.

NIORT : Adam — Joubert, Alexandre, Gallice, Boyce — Huguerre, Arnault, ***Bremand** — **Fleury,** Richard, **Lugier** (puis Airault, 75e). Entr. : Andrès.

EST

Belfort - Sochaux **3-2**
Saint-Louis - Nancy **3-1**
Sedan - Baume **2-0**
Blénod - Stiring **4-1**
Tavaux - Mulhouse **2-4**
Talange - Vauban **1-3**
Metz - **Thionville** **2-4**
Matches joués le 11 mai :
Blénod - Belfort **1-0**
Nancy - Strasbourg **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	44	30	21	2	7	71	33
2. **Mulhouse**	39	30	17	5	8	43	35
3. Strasbourg	38	29	16	6	7	46	20
4. **Vauban**	36	30	15	6	9	53	43
5. **Thionville**	35	30	12	11	7	30	24
6. Metz	34	30	14	6	10	42	30
7. **Blénod**	33	30	9	15	6	41	28
8. **Tavaux**	33	30	13	7	10	47	38
9. Nancy	27	30	10	7	13	37	45
10. **Beaune**	26	29	9	8	12	31	44
11. **Sedan**	24	30	9	6	15	33	42
12. **Belfort**	24	30	7	10	13	24	43
13. **Baume**	24	30	9	6	15	28	41
14. **Stiring**	23	30	8	7	15	35	46
15. **Talange**	21	30	7	7	16	36	53
16. **St-Louis**	17	30	5	7	18	18	46

SAINT-LOUIS b. NANCY : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rommer. Spectateurs : 47. Recette : 468 F. Buts : Saint-Louis : Frechein (14e), (36e sur pen), Thomas (90e) ; Nancy : Aubertin (62e).

SAINT-LOUIS : Furler — Hansz, Anthony, Marciniak, Sondenecker — Gomez, Tolle — ***Frechein,** Thoma, Prost, Pagani. Entr. : Alonso.

NANCY : Caullery — Ulrich, Barret (puis Toliot, 68e), ***Schoose,** Auburtin — Maatar, Tournois — Pelletier, Rapenne (puis Binéto, 12e), Aubertin, Piller. Entr. : A. Platini.

MULHOUSE b. TAVAUX : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dollin. Spectateurs : 671. Recette : 8.122 F. Buts, Mulhouse : Parrodo (41e), Subiat (57e), Jacobozzi (64e-75e) ; Tavaux : Marle (51e), Pilette (63e).

TAVAUX : Stepien — Cheray, Daubigney, Guyot, Françoise — G. Taeella, ***Chenu,** Bidaud — Leliba, Pilette, Marle. Entr. : Calligaris.

MULHOUSE : Paluchiewicz — Reiff (puis Kunemann, 80e), amin, Danelon, Duval — Dahmane, Parrado — Pauvert (puis Cron, 62e), Kutermak, ***Subiat,** Jacobozzi. Entr. : Merschel.

BELFORT b. SOCHAUX : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 389. Recette : 4.405 F. Buts, Belfort Terrier (52e c.s.c.), Pion (79e), Merle (85e) ; Sochaux : Parison (6e), Gremillet (70e).

BELFORT : Ehret — Schertz, Gasser, Pion, Franchi — Giordani, Metzger, Chenel (Merle, 61e) — Putti, ***Martinez,** Savio (puis Bigey, 80e). Entr. : Gester.

SOCHAUX : ***Rust** — Dartevelle, Bonnevay, Gueye, Biau (puis Gremillet, 67e) — Rémy, Terrier, Parison — Stopyra, Nascimento (puis Demenay, 61e), Guttierez. Entr. : Tournier.

Joué le 11-05-78.

BLENOD b. BELFORT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 198. Recette : 2.020 F. But : Wiliczkowski (84e).

BLENOD : G. Dorget — ***A. Dorget,** Pietrzak, Lahaxe, Wiliczkowski, Marini, Pierron — Koutcheroff, Morge, Hausknecht, Szymanski. Entr. : Magiera.

BELFORT : Ehret — Franchi, Pion, Gasser, Schwertz — Metzger, Giordani, Olei, Favio, ***Putti,** Martinez (puis Bigey, 76e). Entr. : Gester.

BLENOD b. STIRING : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Géhan. Spectateurs : 248. Recette : 2.900 F. Buts, Blénod : Profeta (35e, 48e), Szymanski (44e), Koutcheroff (58e) ; Stiring : Maas (73e).

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Lahaxe, ***Wiliczkowski,** Marini, Pierron — Morge (puis Koutcheroff, 54e), — Profeta, Hausknecht, Szymanski. Entr. : Magiera.

STIRING : ***Perlato** — Baumert, Wolf, Schoppen, Houselstein, Schneider, Huver — De Paola (puis Feiss, 46e), Maas, Krafczyk (puis Da Rocha, 46e), Vogt. Entr. : Staho.

Match en retard

NANCY b. STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 30. Recette : 300 F. But : Mayet (89e).

NANCY : Caullery — Baret, Auburtin, Abraham, Schoose — Maatar, Mayet, Tournois — Pokou, Rapenne, Aubertin. Entr. : A. Platini.

STRASBOURG : Huck — Dutt, Marty, Vogel, Tischner — Mosser, Gentes, Glassmann — Messer, Barthel, Fath (puis Syther). Entr. : Berthommier.

NORD

Amiens - Saint-Omer **3-1**
Paris-S.-G. - Beauvais **4-0**
Arras - Saint-Quentin **1-1**
Calais - Police **0-0**
Reims - Creil **0-0**
Mantes - Douai **1-1**
Breteuil - Hazebrouck **3-1**
Cambrai - Lens **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Amiens**	47	30	20	9	1	56	18
2. **Paris-S.-G.**	38	30	15	8	7	44	27
3. **Arras**	36	30	13	10	7	47	23
4. **St-Quent.**	36	30	12	12	6	44	32
5. **Douai**	35	30	12	11	7	40	30
6. **Calais**	35	30	10	15	5	27	19
7. **Mantes**	32	30	11	10	9	25	27
8. **Reims**	32	30	10	12	8	37	26
9. **St-Omer**	28	30	9	10	11	30	36
10. **Hazebr.**	28	30	11	6	13	29	34
11. **Lens**	29	30	12	5	13	41	34
12. **Police**	26	30	11	4	15	33	43
13. **Creil**	25	30	9	7	14	31	41
14. **Beauvais**	24	30	7	10	13	18	42
15. **Cambrai**	16	30	3	10	17	24	49
16. **Breteuil**	11	30	3	5	22	27	72

REIMS et CREIL : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lequy. Spectateurs : 9. Recette : 90 F.

REIMS : Lalendrelle — Beau, Leclair, Dubouil, Martinot — Jaffres, Calle, ***Vercruysse** — Predki, Decolas, Due. Entr. : Hehn.

CREIL : Regnault — Teras, Desseigne, Knoll, Pinguet — ***Chauveau,** Chichane, Parmentier — Degouy (puis Ghif, 60e), Gillion, Marotine (puis Orrière, 67e).

CAMBRAI et LENS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quinio. Spectateurs : 127. Recette : 1.607 F. Buts, Cambrai : Michel (90e) ; Lens : Catalano (80e).

CAMBRAI : **Herbin** — Testart (puis Martin, 54e), **Pellachin** — **G. Boulanger, A. Leroy** — Blanchard (puis Masure 84e), **Michel, *Krasinski** — Gillard, **Daguin,** Didaux. Entr. : Cornet.

LENS : **Tempet** — Delcampe, Ankowiak, Gallou, **Lhote** — **Grévin, Westerloppe,** Tournay (puis Catalano, 75e), Arghirudis, ***Sab,** Lemettre. Entr. : Grevin.

BRETEUIL b. HAZEBROUCK : 3-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Ellebinian. Spectateurs : 192. Recette : 2.955 F. Buts, Breteuil : Devriendt (21e), Schouencke (70e c.s.c.), Hofa (83e). Hazebrouck : Vermille (53e).

BRETEUIL : Thierry — Jézequel, Dépré, Delattre, Fallot — ***Guérin,** Boitel — **Devriendt,** Martin, Blomme (puis Van Hootegem, 64e), Nortier (puis Hofa, 62e). Entr. : Dhenry.

HAZEBROUCK : **Merveillie** — Dupont, Willems, Schouencke, ***Bourdon** — Dumortier, Bogaert — Nédelec, **Vermille,** Chrétien (puis Zaoui, 57e), Juraszeck.

ARRAS et ST-QUENTIN : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 403. Recette : 4.335 F. Buts, Arras : Huddlestone (61e) ; St-Quentin : Fall (62e).

ARRAS : **Legrand** — **Chaudron, Romby, Wocjik, Delion** — **Therry, *Cauwet, Fiquet** — **Tomaszewski, Gomis, Huddlestone** (Galant, 70e). — Entr. : Flak.

SAINT-QUENTIN : ***Ply** — **Béranger, Pasin, Richet, Colzy** — **Radelet, Lecomte, Cailleux** — **Fall, Maufroy, Carette.** Entr. : Mascret.

CALAIS et POLICE PARS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Jannot. Spectateurs : 438. Recette : 5.303 F.

CALAIS : **Dewet** — Goubelle, Piedbois, ***Baron,** Lefebvre — Dufossé (puis Verwarde, 45e), Ducorroy, Goudal — Fardoux, Boulanger, Routier. Entr. : Placzek.

POLICE : **Pelliccia** — Fréjus (puis Humann, 45e), Deher, ***Beaugendre,** Devillers — Muscat, **Chevron,** Raymond — Perran, **Justek,** Viera. — Entr. : B. Feltin.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. BEAUVAIS : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 326. Recette : 3.040 . Buts : Moraly (75e ,79e, 84e), Larqué (85e).

PARIS-SAINT-GERMAIN : Bensoussan — Legigand, Bajoc, G. Brisson (puis Alonzo, 85e), Lokoli, Moraly, ***Larqué** — D. Bernard, Bureau, Corre, Leclercq.

BEAUVAIS : D'Agostino — Armant,, Grantot, Polny, Gosse — Hertout, Lagny — Blanchard, Beaugez (puis Bellier, 80e), ***Pegnier,** Bailly (puis Langlois, 73e). Entr. : Polny.

AMIENS b. ST-OMER : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 1.240. Recette : 15.882 . Buts, Amiens : Maison (3e), Fontaine (8e), Mankowski (74e) ; St-Omer : Danty (73e).

AMIENS : Beaujouan — Sureck, **Lacour, D. Beaugrand,** ***Pouillart** — Maison (puis Fromholtz, 46e), Delecroix — Fontaine, Mankowski, **Crapoulet,** L. Beaugrand (puis Saurfeld, 63e). Entr. : R. Buchot.

ST-OMER : Maeght — Lemaire, **Sillou, Bouin,** Largilière — Laurence, **Grare** — ***Brény** puis Merlier (87e), Mulot, Feys, **Danty.** — Entr. : Sillou.

MANTES et DOUAI : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Femenia. Spectateurs : 221. Recette : 2.330 F. Buts, Douai : Fortunato (29e) ; Mantes : Carrara (59).

MANTES : Donnadieu — Magnan, Bajlo, Roulot, **Demota** — Dubus, **Auvad** puis Fulbert (46e) — Jourdan, Carrara, Sanchez, Baclet. — Entr. : Melloni.

DOUAI : Wioreck — Flinois puis Gully (82e), Toussaint, Gumez, Poulain — Cauche, Sireck — Glin, **Fortunato,** Stienne, Jed puis Bulte (82e). — Entr. : Ledru.

OUEST

Malakoff - Orléans **0-0**
St-Brieuc - US Normande **1-3**
Quevilly - Le Havre **3-3**
Angers - Brest **1-1**
Rennes - Chartres **4-2**
Concarneau - Rouen **1-1**
Penmarch'h - Lorient **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Orléans**	46	30	19	8	3	47	14
2. **US Norm.**	38	30	16	6	8	50	35
3. Laval	35	29	13	9	7	51	35
4. **Brest**	34	30	11	12	7	48	30
5. **Le Havre**	33	30	12	9	9	39	35
6. **Le Mans**	32	29	11	10	8	38	31
7. Rennes	32	30	12	8	10	45	42
8. **Malakoff**	31	30	10	11	9	51	49
9. Rouen	30	30	12	6	12	52	44
10. **Chartres**	28	30	11	6	13	46	45
11. **St-Brieuc**	28	30	11	6	13	33	32
12. **Concarn.**	26	30	9	8	13	31	47
13. **Quevilly**	26	30	9	8	13	37	47
14. **Lorient**	25	30	10	5	15	30	47
15. **Penmarc'h**	20	30	5	10	15	23	53
16. Angers	14	30	5	4	21	26	61

QUEVILLY et LE HAVRE : 3-3 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 418. Recette : 3.834 F. Buts, pour Quevilly : Saldana (49e, 63e), Chrétien (84e). Pour Le Havre : Broggini (25e), Carletti (55e, 70e).

QUEVILLY : Hedouin — Legros, Meunier, Delafosse, Caillou — Confiant, Wilk (puis Frontori, 45e) — Chrétien, Boursin, ***Saldana,** Herubert. Entr. : Lemaire.

LE HAVRE : Grout — Bourdon, Guisepacci, Brasse, Dial — ***Yvinec,** Dortomb — Ba, Lioret, Broggini, Carletti (puis Guilloche, 85e). Entr. : Lavagne.

ANGERS et BREST : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevalier. Spectateurs : 29. Recette : 290 F. Buts, pour Brest : Honorine (61e). Pour Angers : Ph. Savignard (70e).

ANGERS : Fouche — **Letang, *Boskovic,** Morin, Barbat — Robin, Baudry — **Petiteau,** Ph. Savignard, Chastin, Hamard. Entr. : Michlovsky.

BREST : Ollivier — **Coat, Boutier,** Bergot, Rouault — Drevillon, Girard — ***Perrot,** Nicolas, **Honorine** (puis Diverrez, 76e), Lerue. Entr. : J.-J. Salaun.

MALAKOFF et ORLEANS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Swirog.

MALAKOFF : Diaz — Picard, Liewig (puis Ravey, 26e), Daguillon, Fercoq — Baron, Goupil — N'Djemba, Dougnon, Abbate, ***Collat.** Entr. : Cros.

ORLEANS : ***Viot** — Jeulin, Froissart, Lanenweber, Malnoue — Drouet, Lemee — Helbart, Kervarrec, Germain, Rocci. Entr. : Drouet.

LORIENT b. PENMARC'H : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jouanny. Spectateurs : 571. Recette : 5.904 F. Buts : Rossignol (10e), Petitguillaume (64e).

PENMARC'H : Chevallier — Guy Tanneau, **N. Lucas** (puis Gérard Tanneau, 76e), ***Brelivette, Lemoan** — Lebrun, Bodere, **J. Lucas** — Ch. Tanneau, Cariou, Daniel (puis Trebern, 45e). Entr. : Mami.

LORIENT : **Jegouzo** — Vinsonneau, Thomas, Madec, Quinio .(puis Truffert, 80e) — **Lohéac, *Boittin,** Jeffroy — Goraguer, Rossignol, **Briand** (puis Petitguillaume, 61e). Entr. : Hon.

CONCARNEAU et ROUEN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gicquéau. Spectateurs : 776. Recette : 8.286 F. Buts, pour Concarneau : Talec (67e). Pour Rouen : Le Ce Calloc'h (88e c.s.c.).

CONCARNEAU : ***Laouenan** — Léon, Le Goff, Le Calloc'h, Rico — Cl. Déru, Talec — G. Déru, Thollé (puis Durand, 77e), Lannuzel, Mad (puis Pustoc'h, 81e). Entr. : Guillou.

ROUEN : ***Hellouin** — Lemaître, Bouvrée, Dutot, Drieu — Couiffier, Barberat — Desforges, Quesney, Bansaye, Bouchelaghen. Entr. : Druda.

Revue spécialisée pour entraîneurs de football, paraissant cinq fois l'an

L'ENTRAINEUR

F 36 (TTC + port y compris)

Demandez notre catalogue des livres sur l'enseignement du football. Joindre un timbre-poste de 0,80 F pour réponse.

Paiement par chèque bancaire à

FLEURY - EDITIONS S.A.

25370 Les Hôpitaux-Neufs (Doubs)

JUVISY, POLICE, SEDAN, BELFORT, CONCARNEAU : LES RESCAPÉS

(Didier BRAUN)

SUD

Nice - **Sète** **3-2**
Montpellier - Nimes **3-0**
Muret - Marseille **3-1**
Bastia - **Cazères** **1-1**
Grenoble - Brassac **6-0**
Aix - Saint-Priest **0-0**
Pont-de-Chéruy - Miramas **3-1**
Mazamet - Avignon **1-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	43	30	19	5	6	76	41
2. **Montpell.**	38	30	16	6	8	59	33
3. Nimes	36	30	14	8	8	60	34
4. Marseille	34	30	15	4	11	63	42
5. **Grenoble**	33	30	14	5	11	39	39
6. Bastia	33	30	13	7	10	50	43
7. **Cazères**	31	30	12	7	11	55	60
8. **St-Priest**	31	30	11	9	10	39	43
9. **Muret**	31	30	9	13	8	32	38
10. **Sète**	30	30	11	8	11	44	40
11. **Pt-de-Ch.**	30	30	12	6	12	42	40
12. **Aix**	29	30	10	9	11	31	31
13. Avignon	28	30	10	8	12	37	33
14. **Miramas**	21	30	5	11	14	35	50
15. **Mazamet**	19	30	8	3	19	37	67
16. **Brassac**	13	30	5	3	22	20	85

MONTPELLIER b. NIMES : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : 1.889. Recette : 24.112 F. Buts, La Paillade : Tur (17e), Champ (64e c.s.c.) ,André (65e).

MONTPELLIER : **Manet** — **Terrasse** (puis **Gasset**, 55e), **Besson, Chauvry, Perruchini** — **Ouattara, Valadier** — **Doual** (puis **Kawa** (53e), **André, *Edwige, Tur.**

NIMES : **Martinelli** — Decillia, **Iduisit, Roubeau, Champ** — **Folcher,** Aimé — Noyer, **Delestre** (puis Gay, 65e), ***Duch,** Benlloch.

AIX et ST-PREST : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 100. Recette : 915 F.

AIX : Blasco — **Bono, Azarian,** Bertrand, Vecchioni — Lami, **Marsiglia** — **Gaspard,** Panadero, Roche, ***Boresi.**

ST-PRIEST : Barselo — Lamartini, **Berna** — **Abbato, *Crossle** — Cros, eynel — Amoros, **Santier, Carrascosa,** Lago.

MURET b. MARSELLE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marion. Spectateurs : 400. Recette : 4.500 F. Buts, Muret : Benzenet (44e), Bezin (50e), Ramos (86e sur penalty) ; Marseille : Pons (60e).

MURET : Barthet — Riquelme, P. Viguier, **Kosmalski, J.-C.** Voguier (puis Escalle, 45e) — **Cogo, *Bezin** — Benzenet (puis Rabier, 53e), Tréboute, **Kanor,** Ramos. Entr. : Robert Moulynet.

MARSEILLE : Ilet — Bozol, ***Cossou,** Bouze, Vourch — Fernandez, Roube — **Pons,** Grassi, **Scotti,** Fassanard.

AVGNON b. MAZAMET : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delaspracci. Spectateurs : 215. Recette : 1.960 F. Buts, Avignon : Daristhème (39e), Heskamp (41e sur penalty), Sicard (73e) ; Mazamet : Carayol.

MAZAMET : Baup — Rossetto, P. Fabre, Azam, Renazet — Gau, Cortinthi — Granier (puis Albert, 75e), **Carayol** (puis Cabannes, 75e), **Frayssse, *Sablayrolles.**

AVIGNON : Dequeker — Perrigny, Roure, Sarbieri, Herbet — Comini, **Aristhène** — Valenza, **Sicard, *Heskamp, Brusco.** Entr. : Sicard.

BASTIA et CAZERES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espié. Spectateurs : 126. Recette : 1.026 F. Buts, Cazères : Faco (57e) ; Bastia : Desvignes (83e).

BASTIA : **Gravini** — Pnaza, Azamberti, Cesci, Knayer — Andrietti, Susini, **Desvignes** — Cropanèse, Sussoni, **Agostini.**

CAZERES : Karoue — Bartier, Lefèvre (puis Coste, 70e), **Lancien,** Gavard — Maestrelo, Martin, **Barbe** (puis Tétard, 80e), Faco, Wojciak, Joyer. Entr. : Wojciak.

PONT-DE-CHERUY b. MIRAMAS : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ozil. Spectateurs : 795. Recette : 9.095 F. Buts, Pont-de-Cheruy : Masselot (30e), G. Pergantis (56e), Bressan 67e) ; Miramas : Paraskevas (66e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — **R. Jakobowski, Andreu,** Radix, G. Devaux — ***Sadin** (puis Y. Devaux, 75e), Vitat, **G. Pergantis** — Masselot (puis Dias, 75e), Bressan, A. Pergantis. Entr. : Leborgne.

MIRAMAS : **Girard** — Valert (puis Figgi, 46e), Chedorge, **Venture,** Plantin — rantioli (puis Pons, 65e), **Paraskevas,** Bonnel — ***Tejedor,** Di Caro, Tarot.

GRENOBLE b. BRASSAC : 6-0 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 242. Recette : 3.455 F. Buts : Copé (1re, 71e), Sainthon (12e, 64e), Desset (40e), N'Dema (84e).

GRENOBLE : Brunet — Drapier, Vuagnoux, Marmez, Clerc — **Sainthon, Beugré, *Dupraz** — Copé, Raybaud (puis N'Dema), Desset (puis Dulac 73e). Entr. : Belloni.

BRASSAC : Robin (puis Laurent (46e) — Besset, Ph. Delblnaco, Viannenc, **Roche, Laurent** (puis Marcos, 45e), M. Delblanco, Gauhtard — Bonnafou, Addeo, ***Camus.** — Enrt. : Tylisnki.

NCE b .SETE : 3-2 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 130. Recette : 1.300 F.. Buts, Nice : Cohen (3e, 37e) ; Sète : Larrieu (83e), Ouruac (87e).

NICE : **Jacomo** — Aroun, Bruzzichesi (puis Ursulet (45e), **Barelli, Barale** — **Derzakarian, Rolland,** Bergamo — Plagnard, **Cohen, *Buscher.** Entr. : Ferry.

SETE : **Cerrato** — Germain, Maillard, **Callabuig, *Raffy** — David, **Albaladejo,** Licciardi — Ramos (puis Miramond (46e), Ourliac, Egidio (puis **Larrieu,** 61e).

● EST :

SEDAN FINIT AU SPRINT

Là encore, la dernière journée fut décisive pour l'attribution des dernières places de relégation. Quatre équipes ont terminé en un point, et c'est donc le goal-average particulier qui a fait la différence.

Le plus étonnant fut le sauvetage de Sedan, obtenu grâce à cinq victoires consécutives.

Le succès obtenu par Belfort sur le champion et grand voisin Sochaux lui a également permis de se sauver, puisque Stiring, qui paraissait le mieux placé avant cette dernière journée, s'est fait écraser par Blénod.

● **Champion** : Sochaux.
● **Monte en Division II** : Mulhouse.
● **Descendent en Division IV** : Baume-les-Dames, Stiring, Talange et Saint-Louis.

● NORD :

CREIL ET BEAUVAIS TOMBENT

C'est donc l'A.S. Police qui a sauvé sa tête lors de la dernière journée. Possédant un point sur les deux clubs de l'Oise, il lui fallait un point pour être sauvé. Elle l'a obtenu sur le terrain de Calais. Du coup, le match nul de Creil à Reims ne lui a servi qu'à finir devant son voisin Beauvais, écrasé à Saint-Germain où l'ailier droit s'appelait... Daniel Bernard. La consolation des Creillois est mince.

Il faut enfin souligner la performance d'ensemble d'Amiens, au cours de Championnat qu'il a dominé de la tête et des épaules.

● **Champion** : Amiens.

● **Descendent en Division IV** : Creil, Beauvais, Cambrai, Breteuil.

● SUD :

TROP TARD POUR AVIGNON

C'est peut-être plus beau quand c'est inutile, mais les Avignonnais ne sont certainement pas de cet avis. Ils sont allés gagner à Mazamet et cela ne leur a servi à rien. Pont-de-Chéruy s'imposa contre Miramas et Aix prit un point face à Saint-Priest. Avignon accompagnera donc Miramas, Mazamet et Brassac dans la charrette des condamnés.

En tête, Montpellier a terminé remarquablement en s'imposant nettement contre Nimes. Il termine donc deuxième, troublant le beau défilé des pros, Nice, Nimes et Marseille.

● **Champion** : Nice.
● **Monte en Division II** : Montpellier-La Paillade.

● **Descendent en Division IV** : Avignon, Miramas, Mazamet et Brassac.

● CENTRE :

JUVISY SAUVÉ

A Juvisy, on respire. A Romilly et à Châteauroux, on grimace. C'est le résultat d'un sprint qui laisse sur le carreau les joueurs de Troupel et Gob, et ceux d'Artélésa. Châteauroux s'est fait battre sur son terrain par Saint-Etienne. Romilly a pris un point insuffisant contre Montferrand. Au contraire, Clermont a battu Troyes et Juvisy a remporté aussi la victoire indispensable, contre Cuiseaux-Louhans. Juvisy, Clermont et aussi Cuiseaux-Louhans terminent avec un tout petit point d'avance sur Romilly.

● **Champion** : Montluçon.

● **Descendent** : Romilly, Châteauroux, Montferrand, Bourges.

● CENTRE-OUEST :

BLOIS POUR L'HONNEUR

Blois a terminé le Championnat en beauté, en allant remporter sa vingtième victoire sur le terrain de Bordeaux, où personne ne s'était imposé cette saison. Blois termine donc avec dix points d'avance sur Nantes, battu à Libourne.

● **Champion** : Blois.

● **Descendent en Division IV** : Cerizay, Niort, Aixe-sur-Vienne, Villenave.

● OUEST :

QUEVILLY : UN AN SEULEMENT

Quevilly ne sera resté qu'un an en Division III. A peine remonté en Division d'Honneur, il n'a pu se maintenir et ne peut plus souhaiter qu'un éventuel repêchage, comme il en intervient plusieurs chaque année. Il n'est pas parvenu à s'imposer, chez lui, contre Le Havre : 3-3. On ne peut pas dire que les Normands aient fait cause commune !

● **Champion** : Orléans.

● **Descendent** : Quevilly, Lorient, Penmarc'h, Angers.

DEMAIN

DEBUTS DE LA POULE FINALE

GROUPE A : Montluçon - Sochaux ; exempt : Nice.
GROUPE B : Amiens - Orléans ; exempt : Blois.

MALAKOFF. — Collat face au mur des défenseurs orléanais. Le mur tiendra bon. **(Photo Rémy Giron.)**

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
Montpellier (1.889), Amiens (1.240), Libourne (917).

ONT MARQUE 3 BUTS
Queyrel (Montmorillon), Moraly (Paris St-G.).

ONT MARQUE 2 BUTS
Bic (F.C. Yonnais), Donnat (Clermont), Saldana (Quevilly), Carletti (Le Havre), Ménard (Cerizay), Felden (Poitiers), Copé Sainthon (Grenoble), Cohen (Nice), Jacobozzi (Mulhouse), Profeta (Blenod), Frechein (St Louis), Ihily (Vichy).

ONT MARQUE 1 PENALTY
Kubler (La Rochelle), Deledicq (Troyes), Meyraud (Aixe-sur-Vienne), Gentilhomme (Villenave), Ramos (Muret), Heskamp (Avignon), Frechein (St Louis).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Le Calloc'h (Concarneau), Champ (Nîmes), Schouencke (Hazebrouck), Terrier (Sochaux).

CLASSEMENT DES BUTEURS

Groupe Sud

24 buts : Cohen (Nice).
16 buts : Bressan (Pont-de-Chéruy).
15 buts : J. Battaglione (Montpellier).
13 buts : Wosjiak (Cazères), Tardy (Miramas), Massa (Nice), Lozano (Nîmes).
11 buts : Martin (Cazères) Loubet (Mazamet), Treboute (Muret), Lago (St-Priest).

Groupe Centre-Ouest

22 buts : Brault (Poitiers).
18 buts : Queyrel (Montmorillon).
16 buts : G. Fumeron, (Montmorillon), Muller (Nantes).
15 buts : Gatefait, Felden (Poitiers).
14 buts : Pavageau (Agen) Pineau (Montmorillon).
12 buts : Merigot (Nantes).
11 buts : Gouetcha (Cholet), Sene (Libourne), Picot (Nantes), Meunier (Poitiers).

Groupe Nord

19 buts : Crapoulet (Amiens).
18 buts : Justek (Police).
17 buts : Fall (St Quentin).
13 buts : Tomazewski (Arras).
12 buts : Fortunato (Douai), Locatelli (Lens), Quinterne (Mantes), Bertolino (Reims).
11 buts : Gomis (Arras), Sirecki (Douai).

Groupe Est

22 buts : Stopyra (Sochaux).
16 buts : Messer (Strasbourg).
13 buts : Schalber (Vauban).
12 buts : Pilette (Tavaux).
11 buts : Delcampe (Sedan).
10 buts : Koutcheroff (Blenod), Jacobozzi, Kutermak (Mulhouse), Frechein (St Louis).

Groupe Ouest

16 buts : Broggini (Le Havre), Prenveille (U.S. Normande).
14 buts : Le Campion (U. S. Normande).
13 buts : J. Viot (Orléans).
10 buts : Perrot (Brest), Margueritte (Chartres), Rossignol (Lorient), P. J. Simon (St Brieuc).

Groupe Centre

16 buts : Fornalik (Montluçon).
14 buts : Boury (St Etienne), Deledilq (Troyes), Couriol (Vichy).
12 buts : Mill (Corbeil).
11 buts : Steyer (Romilly).
10 buts : Brot (Cuiseaux), Bon (Montluçon).

CLASSEMENT DES ETOILES

Groupe Sud

11 étoiles : Massefot (P. de Cheruy).
10 étoiles : Dupraz (Grenoble), Treboute (Muret).
9 étoiles : Paraskevas (Miramas), Valladier (Montpellier).
8 étoiles : Ferratge (Cazères), Tejedor (Miramas), Charbonnier (St Priest).

Groupe Centre - Ouest

16 étoiles : Meyraud (Aixe sur - Vienne).
12 étoiles : Gouetcha (Cholet).
11 étoiles : Letard (Bgsous-La-Roche).
9 étoiles : Gougeon (Villenave).
8 étoiles : Walker (Châtellerault), Founini (FC Yonnais).

Groupe Nord

13 étoiles : Fallot (Breteuil).
11 étoiles : Ruffier (Creil).
9 étoiles : Justek (Police), Fall (St-Quentin).
8 étoiles: Maison (Amiens) Fortunato (Douai).

Groupe Est

12 étoiles : Clerc (Baume-les-Dames).
9 étoiles : Pion (Belfort), Duvernois (St-Louis), Maas (Stiring).
8 étoiles : Baré (Sedan), Chenu (Tavaux).

Groupe Ouest

14 étoiles : Yvinec (Le Havre).
13 étoiles : Rossignol (Lorient).
12 étoiles : Barraud (Le Mans).
9 étoiles : N'Djemba (Malakoff), J. Viot (Orléans).
8 étoiles : Prenveille (U.S. Normande).

Groupe Centre

12 étoiles : Devin (Auxerre).
11 étoiles : Billotte (Châteauroux).
9 étoiles : G. Berthommier (Gueugnon).
8 étoiles : Corenzatti (Cuiseaux), Kebir (Troyes).

BASTIA (Michel de Gentile)

- Bastia a connu d'épineux problèmes pour présenter onze joueurs face à Cazères. Emile Daniel dut, en effet, faire appel à cinq éléments de Promotion d'Honneur pour compléter son effectif.
- Edouard Wojciak a de beaux restes. L'ancien pro, actuellement entraîneur-joueur à Cazères, a pu faire apprécier à plusieurs reprises la puissance de son tir du pied gauche.
- Le but visiteur fut obtenu après un premier renvoi du jeune Azamberti. Mais Faco dut sérieusement s'employer avant de tromper Gravini.
- L'égalisation bastiaise survint en fin de match. Elle fut l'œuvre de Jean-Louis Desvignes qui loba d'un tir du gauche Karaoue.

L'ancien international Edmond Baraffe quitte Dieppe où il était entraîneur. Entièrement disponible, il est prêt à étudier toutes les offres qui pourraient lui être faites.

BELFORT (Georges Poure)

- On a eu bien des émotions, au stade des Trois-Chênes. C'est que les protégés de Jean-Marie Gester devaient s'assurer la mise exploitant l'ultime chance de demeurer en Division III. Belfort, en effet, dans les dernières minutes, grâce à un essai victorieux de Francis Merle, signait une victoire qui se fit bien désirer face à un Sochaux qu'on ne trouva pas tellement motivé en fin de compte.
- Toute la première mi-temps, Belfort fut proprement promené par les champions du groupe qui firent courir la balle, effectuant de longs et précis déplacements de jeux, d'autant plus aisément que le marquage des Belfortains laissait bien à désirer. Parizon signait bientôt le premier but pour Sochaux avec Pion sur les talons.
- A la pause, Gester sortit de ses gongs, ainsi du reste que le président Jean-Pierre Spony qui « bousculèrent » leur troupe. Aussi, en seconde mi-temps, Belfort fut plus entreprenant et se créait des occasions sérieuses mais ne pouvait battre l'excellent gardien Rust.
- Sur une bévue de la défense locale, Gremillet marquait dans une cage béante. Il restait un peu plus de vingt minutes à Belfort pour redresser la situation, bien inquiétante. L'ex-Sochalien et libero belfortain Pion vint prêter main forte, ainsi que l'arrière Sowertz. Le premier nommé redonnait finalement l'espoir d'un tir croisé de vingt mètres imparable. Cela mis l'eau à la bouche de Merle, un autre défenseur, qui était en attaque et qui parachevait l'œuvre de la même manière, un but qui donnait le droit à Belfort de se retrouver en Division III la saison prochaine après un suspens de plusieurs semaines !

BLENOD (Jean-Pierre Bachmann)

- La tâche des footballeurs belledoniens n'a pas été simple cette dernière semaine. Disputant deux rencontres en l'espace de quarante-huit heures, ils furent l'arbitre des descentes en accueillant deux équipes mal classées : Belfort jeudi, et Stiring samedi. Ils ont gagné les deux rencontres, et la deuxième assez facilement.

PION (Belfort) une fameuse santé

BELFORT. — Il respire la forme, la santé de ses 23 printemps. On ne l'imagine pas d'humeur sombre. Jean-Louis Pion, ce pur territorien, bâti en athlète, solide comme le roc, au cœur bien accroché, et, au moral bien trempé par les généreuses joutes du football régional, est de ces garçons sur qui on peut compter.

Il constitua la meilleure recrue de Belfort la saison dernière. Venant tout droit de Sochaux (amateur) avec lequel il se distingua sous la direction de Jean Fauverghe et de Pierre Tournier, ensuite, Pion est la clé de voûte de l'équipe de Belfort. A lui seul, ce garçon bien charpenté pourrait en constituer l'épine dorsale. Il avait été remarqué, en 1972/73, par les dirigeants sochaliens, alors qu'il opérait au club divisionnaire de Beaucourt (Territoire), pour sa maîtrise, sa puissance, sa précision, et son jeu de tête.

Cette saison-là, Beaucourt fit, pour un « sans grade », une étonnante carrière, en Coupe, atteignant les 1/32e de finale, où il tombait face à Montélimar à Besançon. Pion signait, quelques mois plus tard, une licence à Sochaux (amateur) et ne déçut pas ceux qui lui firent confiance.

A Belfort, il est fidèle à sa ligne, toujours un équipier exemplaire, un modèle de régularité. De ces hommes qui ne renoncent jamais. Toujours là pour redresser une situation délicate. « Le vrai joueur de D. III, a déclaré l'entraîneur Jean-Marie Gester. Il m'en faudrait trois ou quatre comme lui, nous aurions moins de soucis. Pion, c'est vraiment la pointure au-dessus. »

Jean-Louis Pion, na' pas ménagé sa peine pour que Belfort assure son sauvetage.

Et son expérience fut bougrement précieuse.

GEORGES POURE.

- A cette occasion, les attaquants ont montré l'éventail de leurs possibilités véritables. L'entraîneur a atteint ses deux objectifs, à savoir : finir dans les cinq premiers et cela avec un capital de points supérieurs à l'an passé.
- Stiring n'a jamais donné l'impression de pouvoir obtenir un résultat positif et, à la mi-temps déjà, sa défaite était acquise. Elle aurait pu être plus lourde si le gardien Perlato avait jouer de la même façon que ses coéquipiers.
- Par contre, Blenod, le champion des matches nuls cette saison, à l'extérieur notamment, s'est un peu racheté par ces deux succès de ses exhibitions plutôt moyennes devant son public.
- A l'occasion du jubilé, Claude Hausknecht, Blenod accueillera le 18 août prochain, au stade des Fonderies, les professionnels du F.C. Metz.

CALAIS (J.-J. Deguines)

- « On vient chercher le nul », nous avait dit avant la rencontre l'entraîneur parisien B. Fertin. L'objectif fut atteint sans grande peine et les Policiers étaient heureux au coup de sifflet final.
- Il s'en fallait pourtant de peu que les Policiers ne prennent l'avantage en début de seconde mi-temps où ils se créèrent d'excellentes occasions par Justek et Hummann. Deux remarquables interventions du gardien calaisien Dewet permirent aux Maritimes de conserver leurs buts inviolés.
- Les Calésiens ont justifié qu'ils étaient des spécialistes du match nul en concédant le quinzième de la saison sur trente matches disputés, soit un résultat nul sur deux rencontres.

CHATEAUROUX (Jean-Pierre Derine)

- En dépit du fait qu'une grande partie de leurs espoirs se soit envolée une semaine plus tôt à Troyes, les Castelroussins voulaient encore faire semblant d'y croire ! A l'image de leur meneur de jeu, Billotte, et de leur capitaine Burlat, ils se sont à nouveau battus avec courage mais n'ont pu s'imposer face aux Stéphanois.
- Faisant était d'une meilleure technique individuelle et collective, les visiteurs ne tardèrent d'ailleurs pas à ouvrir la marque par leur ailier droit Seux, parti à l'extrême limite du hors jeu.

  Ce fut un coup terrible pour les jeunes Berrichons de Yvon Gob qui flottèrent jusqu'à la mi-temps. Ils eurent pourtant le mérite de refaire surface lors de la seconde période ; Slowikowski, Burlat et Billotte tenteront alors leurs chances, avant que Milinault n'égalise d'un tir vicieux des trente mètres.
- L'espoir berrichon devait être de courte durée car un instant décontenancés, les Stéphanois reprirent bien vite l'initative, le but de la victoire étant marqué par Zanon sur service de l'excellent Bellus.
- Le beau rêve d'Yvon Gob et de ses jeunes amis était terminé et ils repartiront en Division IV. A sa décharge, il faut rappeler que, tributaire de la Première, cette équipe fut constamment remaniée et l'on peut penser qu'avec des garçons comme Habault et Zajakowski, devenus titulaires en Division II, elle aurait pu se maintenir.

  Cette descente n'est pourtant pas considérée comme une catastrophe par le club berrichon, certains la considérant même comme salutaire... sur le plan financier. Espérons qu'elle n'entraînera pas de regrettables départs. Les étoiles : Châteauroux : Billotte. Saint-Etienne : Bellus.

CONCARNEAU (André Bourdon)

- Daniel Druda n'était pas mécontent du résultat obtenu par ses « jeunes loups » à Concarneau. En effet, ces derniers firent le spectacle et l'égalisation du « vétéran » Lemaitre n'était que la juste récompense de leur déploiement d'activité. Un bon point pour l'entraîneur rouennais qui n'avait pas hésité à faire le ménage dans sa formation en incorporant six juniors. De la bonne graine d'ailleurs...
- C'est avec une certaine fébrilité que l'on attendait le résultat de Quavilly dans les vestiaires concarnois car on savait que ce partage des points devant Rouen n'était pas suffisant pour assurer le maintien. Autant dire que l'échec des Normands devant Le Havre fut accueilli avec un soulagement certain.
- Le jeune gardien rouennais Hellouin qui se montra à son avantage sur les quelques vélléités concarnoises en commettant le minimum de fautes, pensait déjà à la fin de la rencontre au tournoi de Saint-Quay - Portrieux, où Daniel Druda les convoyait le soir même. Il faut dire que Druda connait bien Saint-Quay puisqu'il entraîna Guingamp l'an dernier et fut l'artisan de l'accession de cette formation en Division II, une bonne soirée à Guingamp, en perspective.
- On s'acheminait vers une victoire concarnoise tirée par les cheveux lorsque Léon, l'impétueux défenseur breton, concéda une touche et la remise en jeu permit au capitaine rouennais, Lemaitre, de tenter sa chance et comble de malheur pour Concarneau le Coarc'h en voulant s'interposer trompa son propre gardien qui pensait cueillir tranquillement le ballon.
- Il aura donc fallu attendre l'ultime rencontre de la saison pour voir Concarneau se sauver dans ce Championnat. Fait curieux, l'an dernier c'est l'accession que les Finistériens jouaient à la même époque et ce, à Saint-Nazaire. Dans les deux cas ce sont les troupes de Daniel Druda qui se sont mises en travers de sa route.

GUEUGNON (Gilbert Batut)

- L'arrière-droit de Corbeil Diubek, qui a longtemps porté les couleurs du F.C. Gueugnon, a retrouvé dans la cité des forges de nombreux amis.
- Depuis que les réservistes gueugnonnais opèrent à ce niveau, ils n'ont jamais réussi à battre les Corbeillois au stade Jean Laville.
- Mygin, le président du F.C. Gueugnon déclarait avant le coup d'envoi qu'il n'y aurait plus la saison prochaine de match le vendredi les recettes sont trop faibles.
- Mill, l'attaquant visiteur, a fait excellente impression à Gueugnon. C'était d'assez loin l'attaquant le plus dangereux pour les Forgerons.

JUVISY (Gérard Etcheverry)

- Le capitaine de Cuiseaux, Bizot, ne jouait pas à Juvisy. Il est actuellement blessé à la cheville.
- Quatorze ans après Roger Pellegrino vient de réussir son second sauvetage. A l'époque Juvisy jouait en Honneur régionale.
- Hubert Guéniche l'ailier gauche de Juvisy quittera proba-

blement Juvisy en fin de saison pour des raisons professionnelles.

- Brot l'ailier droite de Cuiseaux n'a pas fait un match étincelant contre Cuiseaux. Il craignait peut-être une blessure avant de rejoindre l'équipe de France amateurs cette semaine.
- Cuiseaux est une vieille connaissance pour l'équipe de Juvisy. Il y a six ans Cuiseaux avait empêché Juvisy d'accéder à la Division II, à l'issue de l'épreuve des barrages.

MALAKOFF (Jean Perran)

- La venue d'Orléans à Malakoff n'avait pas attiré la foule. 300 spectateurs dans la tribune du stade Marcel-Cerdan. C'est peu mais il est vrai que ce match n'offrait aucun enjeu.
- Les Orléanais peu motivés adoptèrent d'entrée un système défensif très serré. Ce qui ne plut pas au public qui par ses sifflets manifesta souvent sa désapprobation.
- Viot, étincelant tout le long de la rencontre tint en échec à lui seul les Malakoffiots qui pourtant désiraient la victoire. Sa détermination, sa vista, ses plongeons et envolées spectaculaires, sa maîtrise dans ses dix-huit mètres, impressionnèrent les connaisseurs.
- A la soixante-huitième minute, sur une de leurs rares contre-attaques, les Orléanais obtinrent un penalty pour faute de main d'un défenseur parisien. Lemée, chargé de le tirer, voulut trop bien placer sa balle qui s'écrasa sur le poteau, au grand soulagement de ses adversaires.
- De l'avis de tous les témoins de la rencontre, Orléans devra se renforcer sérieusement s'il veut se comporter honorablement en Seconde Division.

MANTES (Dominique Vieillard)

- Le moins que l'on puisse dire, c'est que la chance n'était pas du tout du côt de Douai lors de cette dernière rencontre dominée de façon outrancière durant 45 minutes pour n'atteindre le repos qu'avec un seul petit but d'avance. Les Mantevillois eux-mêmes n'en croyaient pas leurs yeux, mais ce n'est pas faute d'avoir essayé, submergeant une formation locale littéralement figée, exploitant à merveille le piège du hors-jeu au milieu de terrain et en attaque où Fortunato se livrait à un cavalier seul semant la panique dans une défense mantevilloise
- Ces efforts devaient enfin être récompensés au terme d'une demi-heure de jeu ; sur un corner tiré par Jedrejczak, Stienne reprenait de la tête, la reprise de Fortunato allant se loger au fond de la cage de Donnadieu.
- Après le repos, les locaux devaient quelque peu se réveiller et même obtenir l'égalisation par Carrara à la 59e minute, mais là encore les Douaisiens se montraient les plus dangereux, Demota sauvant à plusieurs reprises. Et la chance ne devait pas abandonner les Mantevillois, Roulot sauvant sur sa ligne alors que Fortunato se retrouvait seul devant la cage désertée par Donnadieu et une minute avant le coup de sifflet final, le stoppeur mantervillois était toujours là devant Sireck, qui, lui aussi, avait réussi à crocheter et à mettre hors de position le portier local.

MAZAMET (Charles Durand)

- Après quelques minutes d'observation au cours desquelles les attaquants des deux camps, Heskamp et Brusco d'Avignon et Freysse et Sablayrolles pour Mazamet, se montrèrent également actifs et décidés, c'est finalement Carayol qui à la 10e minute, infiltré dans la surface avignonnaise ouvrait le score pour Mazamet
- Piqués au vif les visiteurs occupant de façon quasi permanente le camp adverse imposèrent ensuite successivement quatre corners. A la 37e, cependant, les Mazamétains eurent un corner à leur tour. Mais comble de malchance une longue contre-attaque avignonnaise fusant presque aussitôt après permettait à Aristhène de manquer pour les visiteurs le but égalisateur.
- Maintenant leur pression devant la cage adverse, les Avignonnais, à la 41e, contraignaient Gau replié à dégager de la main devant son but vide ; c'était le penalty indiscutable aussitôt transformé par Heskamp.
- 2-1 à la mi-temps et, de ce fait, assez décontractés, les visiteurs ont poursuivi au petit trot durant la seconde période leur domination territoriale ajoutant sur une longue percée de Sicard à la 73e minute, un troisième but à leur actif.
- Ce match d'adieu des Mazamétains relégués la saison prochaine en Division IV, joué par un temps maussade devant un public squelettique restera néanmoins le match de l'espoir et du renouveau. Car il a permis de tester les qualités très réelles de cinq juniors excellents, Azam, Benazet, Gau, Fraysse, Sablayrolles, sur qui repose désormais l'avenir du club.

PENMARCH (Gustave Stephan)

- An cas où Quevilly serait battu par Le Havre, il fallait à tout prix une victoire au FC Lorient sur Penmarch pour pouvoir garder sa place en Division III.

  Cette victoire, les Lorientais l'ont obtenue mais dans des conditions pas très régulières puisque les deux buts furent entachés de hors-jeu, l'arbitre portant une grose part de responsabilité.
- N'empêche que le succès des « Merlus » est justifié. Ils occupèrent mieux le terrain, étant plus motivés que les locaux, qui voulaient à tout prix s'imposer. Rossignol et l'entraîneur Louis Hon étaient heureux du résultat obtenu à l'extérieur avec une équipe amputée de Rico, Kerangouarec et Fofana ; par contre à Penmarch où tout était déjà terminé depuis quelques semaines, Mahi ne reconnaissait pas ses gars qui avaient battu Rennes la saison pasée.

PONT-DE-CHERUY (Alain Tuduri)

- Après la victoire d'Avignon à Mazamet et le résultat nul d'Aix devant Saint-Priest en pénétrant sur le terrain pour affronter Miramas, les Poncharvins savaient qu'un match nul leur était indispensable pour assurer leur maintien en Division III. Les élèves de Marcel Leborgne ont fait beaucoup mieux (3-1), un petit cadeau des Dauphinois à leurs supporters.
- De leur côté, et on ne peut que les féliciter pour leur courage, les représentants de Miramas bien que déjà condamnés ont joué le coup jusqu'au bout posant même quelques problèmes aux Dauphinois assez contractés pendant la première demi-heure de jeu. Il est vrai que Tejedor et ses coéquipiers n'avaient rien à perdre et tout aurait pu changer si ces derniers avaient ouvert la marque les premiers.
- Le premier but pontcharvin inscrit par Masselot (30e) sur une longue ouverture de Bressan permettait aux Verts et Noirs, désormais plus confiants de se montrer plus offensifs. Georges Pergantis concrétisant par un second but une assez nette domination. Un match durant lequel on aura remarqué la prestation du jeune Sadin en milieu de terrain ou sa combativité fut exemplaire.

QUEVILLY (François Bruant)

- Dimanche, au stade Lozai, Quevilly jouait son maintien en Division III. Mais, même en cas de victoire face au Havre, les Quevillais n'étaient pas sûrs de s'en sortir. En effet, Concarneau, autre menacé, recevait Rouen et les Bretons en s'imposant condamnaient Quevilly. La rencontre débutait mal pour les locaux puisque, à la vingt-cinquième minute, Broggini, sur centre de Lioret, ouvrait le score pour Le Havre. Trois minutes plus tard, Chrétien égalisait mais l'arbitre refusait le but. Ce n'était que partie remise car, quatre minutes après la reprise, Saldana trompait la vigilance de Grout. La joie des Quevillais était de courte durée, puisque, à la cinquante-cinquième minute, Carletti redonnait l'avantage aux Havrais grâce à un but splendide.
- Nullement découragé, l'U.S. Quevillaise se lançait à nouveau à l'attaque et Saidana (encore lui) jouant en pointe, égalisait (2-2). Et les buts se succédaient puisque successivement Carletti pour Le Havre (70e) et Chrétien pour Quevilly (84e) portaient le score à trois partout.
- Celui-ci ne devait plus changer et il fallait attendre le résultat de Rouen à Concarneau pour savoir si par chance, Quevilly se maintenait.

ROMILLY (Marcel Magny)

- A Romilly, on s'attendait à une brillante clôture, compte tenu des dernières sorties des locaux qui s'étaient soldées par trois victoires et chacun pensait que Montferrand déjà condamné, serait peut-être moins motivé que le club aubois.

  Il n'y eut pas de feu d'artifice. De loin s'en faut car le match fut une grosse déception.
- Montferrand n'était pas venu en victime résignée et il le fit bien voir en se montrant au moins au niveau de Romilly. Le jeu des Auvergnats prit souvent le pas et sur les attaquants et sur les défenseurs romillons. De son côté, Romilly fit là, une de des plus pauvres exhibitions.

  Pour Artelesa qui ne jouait pas en raison d'une blessure il rendait hommage à Montferrand et n'hésitait pas à juger assez sévèrement la prestation de son équipe.
- Gallice, l'entraîneur-joueur de Montferrand, fut contraint de céder son poste pour la seconde période, victime d'une douleur musculaire. Sa déception ne venait pas du résultat nul qui est somme toute honorable mais du fait que son club, déjà condamné à la relégation, n'était pas inférieur à certaines équipes mieux loties au classement. « C'est la loi du sport », concluait-il sportivement.

VICHY (Georges Senneret)

- En marquant deux buts, deux buts de belle facture faut-il ajouter, Hihili a pleinement mérité la confiance que lui a accordée Gaby Robert, le sélectionneur national qui l'a prévu dans la liste des joueurs qui affronteront l'Italie, mercredi à Chambéry.
- Jean-Louis Coustillet, l'entraîneur de Viry, était particulièrement énervé hier après-midi sur le banc de touche. M. Barbassot, venu du fin fond du terrain, a dû le rappeler à l'ordre.
- L'entraîneur de Viry n'était guère plus bavard à sa rentrée aux vestiaires. Et tout ce qu'il a trouvé à déclarer c'est : « Rien à dire ». On murmure dans les couloirs qu'il serait peut-être limogé, ce qui expliquerait son attitude.
- Viry était venu à Vichy avec l'intention de gagner mais l'absence d'Ursulet a pesé lourd dans la balance. D'autant plus qu'Evrart a dû déclarer forfait juste avant le début du match et a été remplacé par Bravo.

  Pierre Mosca était particulièrement satisfait de voir que, après Santi et Couriol, Sim Hihili était retenu dans l'équipe de France amateurs. Toute sa ligne d'attaque est ainsi regroupée.

L'I.N.F. VICHY 1978 : UN GRAND CRU

CORBEIL. — Un léger dérapage. Tout au bout d'une longue ligne droite admirable. Rien de grave. Le bilan de la saison demeure largement positif. Nous allons y revenir. Tout de même cette défaite devant Corbeil appelle certains commentaires.

L'objectif de l'I.N.F. Vichy c'est de former de futurs professionnels. A la fin de leur troisième année de stage les jeunes Vichyssois peuvent, en effet, espérer trouver de merveilleux tremplins dans des clubs professionnels selon leurs qualités et les besoins de ces clubs. Reste aussi le destin. Et l'on sait que les recruteurs de clubs parisiens n'hésitent pa à se déplacer lorsque l'I.N.F. Vichy se produit en Ile-de-France.

Une belle occasion à saisir donc pour les cinq joueurs de la promotion 1978 (sur un effectif de quatorze joueurs) qui ne sont pas encore placés. A ce jour, seul Hassaine, Capdeville, Bertrand, Mignot, Segard attendent toujours des offres. Leurs qualités ne sont pas mises en doute, mais il est sympomatique de constater que la plupart des noms précités sont des défenseurs. Or, cette année, l'I.N.F. Vichy a brillé essentiellement par son attaque. (Meilleure attaque du groupe Centre.) C'est pourquoi les attaquants Santi, Bisbal, Ihily (plus le gardien Mottet) porteront l'an prochain les couleurs de grands clubs de Division I (le libero Gallas et Curt ont reçu également des offres de la part de grands clubs).

D'autres Vichyssois comme Blouin et Dufourd (milieu de terrain), le défenseur Carnier et l'autre gardien Belardy joueront, eux, dans des clubs de Division II.

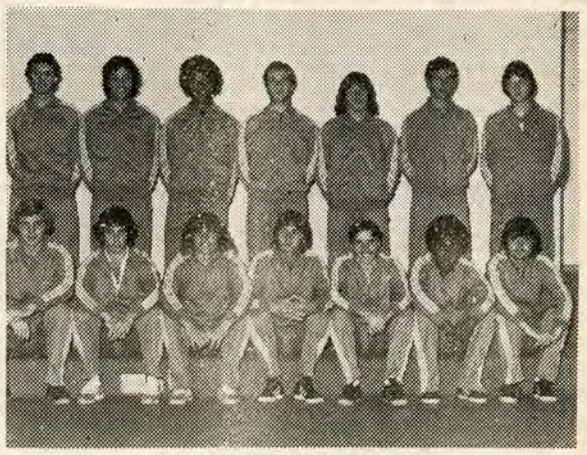
Quant à Alain Couriol promis au plus bel avenir, il sera encore Vichyssois l'an prochain puisqu'il n'est encore que stagiaire deuxième année.

Le moins qu'on puisse souhaiter à tous ces garçons, c'est d'être promis au même avenir que leurs jeunes aînés issus de l'I.N.F. Vichy : Ettori (Monaco) ; Dussaud (Nîmes), Chevalier (Valenciennes). etc.

Ils le méritent puisque grâce à eux l'I.N.F. Vichy vient de réaliser sa meilleure saison depuis sa création.

Pierre Moscao, l'entraîneur de cette sympathique promotion, explique :

« Nous terminons à la seconde place derrière Montluçon avec la meilleure attaque du groupe Centre. Cette année, nous avons battu des records de recette à domicile devant Montluçon. Mille deux cents spectateurs : on n'avait pas vu ça depuis vingt ans à Vichy. Et puis, pour la première fois de notre histoire, nous allons disputer les quarts de finale de la Coupe Gambardella le 10 mai prochain à Monaco. »



Debout : *Erbs, Hassaine, Chily, Mignot, Mottet, Santi, Segard.*

Accroupis : *Belardy, Bertrand, Bisbal, Blouin, Capdeville, Carniez, Dufourd.*

De belles retrouvailles pour l'ex-Monégasque Pierre Mosca. Mais surtout un dur combat en perspective. Trois juniors monégasques font, en effet, partie du large effectif des nouveaux champions de France ; Chaussin, Ricort et Fages inernational junior.

Mottet, Ihily, Bisbal, Couriol, Santi devront donc jouer d'une autre manière que samedi à Corbeil s'Is veulent se qualfier.

Pierre Pibarot, le patron de l'I.N.F. Vichy, est réaliste :

« Monaco a sans doute une des meilleures écoles de préparation du football français. Les Monégasques nous sont supérieurs en individualité et en vivacité. Toutefois, nous les avons déjà battus cette année un but à zéro dans le cadre d'un tournoi international à Monaco.

Cette Coupe Gambardella est pour nous une récompense. Pour la première fois depuis trois ans nous n'avons plus de soucis en Championnat et nous pouvons nous consacrer sérieusement à cette épreuve. »

L'an prochain, Pierre Mosca retrouvera les stagiaires de première année. La roue tourne à l'INF Vichy. Avec bien peu de ratés cette année.

Gérard ETCHEVERRY.

VI[e] FESTIVAL ESPOIRS DE TOULON

UN AVANT-GOUT DE LA COUPE DU MONDE

TOULON. — Le vent relativement violent qui soufflait sur Toulon a quelque peu nui au succès de l'ouverture officielle du 6[e] tournoi des espoirs de Toulon, organisé de mains de maître par le Racing football club toulonnais. Certes, le dieu Eole avait beaucoup à se reprocher dans cette bouderie du public. Mais ce ne fut peut-être pas la seule cause. Le petit écran avait certainement monopolisé l'intérêt d'un auditoire bien volontiers « mixte ». Si l'on ajoute que la crise traversée par le locataire principal du stade Bon Rencontre, le Sporting Club de Toulon, n'est pas faite pour arranger l'image de marque du ballon rond, on ne peut comprendre à l'évidence les vides des tribunes.

Quoi qu'il en soit, la multitude des écoles de football de la région prenait possession de la pelouse en écrivant dans un ordre parfait le mot « espoirs » sur le rectangle vert du stade toulonnais au nom prédestiné.

Jusque-là le groupe folklorique « La Mieterrano » avait su faire patienter le public au son des fifres et tambourins ainsi que par des danses provençales. Musique, jeunesse, couleurs, le décor était planté à l'entrée des diverses délégations participant à ce tournoi, véritable banc d'essais pour la Coupe du monde comme chacun se plaît à le souligner.

L'Uruguay, l'Iran, la Hongrie, la Pologne, la Hollande, l'Eire, le Mexique et la France, précédés d'un équipage en costume des divers pays, s'alignaient en bon ordre sous leur bannière. Le lâcher rituel des ballons et le non moins rituel lâcher des colombes dans le ciel toulonnais signifiaient ouvert le tournoi des espoirs, le tournoi de l'amitié.

C'est un parfum d'exotisme qui ouvrait le tournoi international des espoirs ou l'insolite le disputait au mystère. Uruguayens et Iraniens qu avaient le redoutable honneur d'ouvrir les hostilités représentaient une inconnue pour tout le monde. Disons immédiatement en préambule que le mystère demeure entier. Les 80 minutes football — c'est le créneau des matches du tournoi — qui nous furent données n'ont pas levé vraiment le voile. On sait que c'est un peu le lot des premiers matches, car personne n'ose se découvrir. De ce côté, Uruguayens et Iraniens se sont vite acclimatés.

Dès lors, on assista à une rencontre sans ampleur, chacun se contenta de placer des banderilles avec l'espoir que le camp d'en face tomberait dans la faute. Et pourtant on crut bien que l'Uruguay qui avait débuté vent dans le nez apporterait l'étincelle au cours de la deuxième mi-temps. Mais non, notre espoir s'envola comme s'envolèrent les colombes au cours de la cérémonie d'ouverture. Les Canifa, Guttierez, Moreno et surtout Saralegui s'éteignaient peu à peu, laissant la place à quelques réactions iraniennes où Ghasenpour et Alidousti montrèrent quelques possibilités.

André GASTINEL.

LA SEMAINE

MERCREDI 17, A TOULON :
20 h poule A : Mexique-Eire
21 h 30 poule A : France-Pologne
JEUDI 18, A TOULON :
20 h poule B : Hollande-Iran
21 h 30 poule B : Uruguay-Hongrie
VENDREDI 19, A TOULON :
20 h poule A : Mexique-Pologne
21 h 30 poule A : France-Eire
SAMEDI 12, A LA SEYNE :
15 h attribution 7[e] et 8[e] places
16 h 30 attribution 3[e] et 4[e] places
DIMANCHE 21, A TOULON :
15 h attribution 5[e] et 6[e] places
16 h 30 finale.

HENRI GUERIN : « UNE NOUVELLE AVENTURE »

TOULON. — Dans l'après-midi de samedi, on apprenait le forfait officiel de Lacuesta pour le tournoi.

« J'ai essayé, vainement, de joindre la Fédération française de football, car je ne peux décemment prendre tout seul la décision de convoquer son remplaçant », disait Henri Guérin.

Mais ce n'était pas le seul souci de Henri Guérin qui, en substance, s'inquiétait du petit effectif ayant rallié dans les temps les bords de la rade.

« Pour l'heure, je ne dispose que de cinq ou six éléments. Nous attendons De Zerbi et les joueurs bloqués par la finale de la Coupe de France, à Paris. »

Malgré ces incertitudes, de bonnes raisons le portent à croire que l'équipe de France aura un grand rôle à jouer.

« Le Tournoi des Espoirs de Toulon est pratiquement une continuelle remise en cause. Chaque année est une nouvelle aventure. De là son intérêt. Mais il est aussi l'occasion pour nos garçons d'améliorer leurs bagages par la découverte d'autres football, par la multiplication des contacts que seule une telle formule peut offrir. De leur faculté d'adaptation face à des styles aussi divers viendra pour nous l'espoir de bien figurer. » — **A. G.**

CONCOURS DU JEUNE FOOTBALLEUR

Les lauréats, de gauche à droite : Serge Toreilles (1[er]), Stéphane Gravini (2[e]), Pierre Canton (3[e]), Régis Lefebvre (4[e]), Dominique Garat (5[e]).

TOREILLES ET LE SUD-OUEST LARGES VAINQUEURS

Un libero a succédé à un autre libero au palmarès du Concours du jeune footballeur. A un garçon de valeur comme Fabrice Poullain, capitaine, cette saison, de la sélection nationale scolaires, a donc succédé Serge Toreilles, autre garçon de très bonne valeur, sur et hors du terrain.

Il a nettement dominé le concours, terminant avec quinze points d'avance sur le Corse Gravini, prouvant ainsi que les bons footballeurs doivent être capables de s'imposer dans une telle épreuve, actuellement remise en question puisqu'elle a le défaut de ne prouver que la valeur individuelle du joueur.

Cependant, les lauréats des deux derniers concours, Laurent Roussey et Fabrice Poullain, ont démontré que cette épreuve gardait un certain intérêt, en mettant à nu le travail effectué dans les clubs. Si son rôle n'est que d'étayer les autres épreuves de détection comme la Coupe nationale des minimes, ce n'est pas négligeable.

Ce n'est, par exemple, pas un hasard si l'on retrouve, dans les trois premiers, un joueur de la JAB de Pau, lauréat du concours, voici quatorze ans, par l'intermédiaire de Jean-Michel Larqué, et un autre de l'Aviron Bayonnais, Pierre Canton, successeur de Sarramagna et de Lacuesta. Au royaume d'Ovalie, on ne néglige aucun moyen pour faire émerger les meilleurs footballeurs.

Résultat, la Ligue du Sud-Ouest, avec le premier et le troisième, remporta haut la main le Challenge par équipes. Les Ligues d'Alsace ou de Paris, par contre, n'avaient aucun représentant parmi les trente premiers. Qui a raison ?

D. B.

TOUS LES RESULTATS

Rang	Nom	Prénom	Club	Ligue	Points
1	**TOREILLES**	**Serge**	JA Béarn Pau	Sud-Ouest	**199,80**
2	**GRAVINI**	**Stéphane**	SEC Bastia	Corse	**184,25**
3	**CANTON**	**Pierre**	Aviron Bayonnais	Sud-Ouest	**177,90**
4	**LEFEBVRE**	**Régis**	US Saint-Thomas	Normandie	**175,30**
5	**GARAT**	**Dominique**	US Chantilly	Picardie	**172,70**
6	**WESTERLINCK**	**Georges**	SC Bailleul	Nord	**172,55**
7	**DE PALMA**	**Patrick**	FC La Buisserate	Lyonnais	**172,3**
8	**SERAFIN**	**Christophe**	Le Touquet	Nord	**172**
9	**GARIN**	**Jésus-Christophe**	O. Saint-Marcellin	Lyonnais	**171,45**
10	**TABA**	**Alain**	SA Saint-Antoine	Méditerranée	**170,95**
11	**GANDOLFI**	**Hervé**	Cigognes Tarbes	Midi	**170,65**
12	**PEAN**	**Eric**	CS Alençon	Normandie	**169,60**
13	**GASTIEN**	**Pascal**	Port-des-Barques	Centre-Ouest	**169,45**
14	**PONTOIZEAU**	**Patrick**	TV Les Sables	Atlantique	**166,50**
15	**MONCLIN**	**Denis**	AJ Bavilliers	Franche-Comté	**166,05**
16	**VOLPATTI**	**Didier**	US Cazères	Midi	**165,20**
17	**VERIEN**	**Bruno**	OL Saint-Quentin	Picardie	**163,90**
18	**KREUTZER**	**Philippe**	FC Yonnais	Atlantique	**163,65**
19	**PLANCQUE**	**Pascal**	IC Lambersart	Nord	**163.40**
20	**MICCICHE**	**Carmelo**	Florange	Lorraine	**162,95**
21	**GUILLEMOTO**	**Thierry**	US Concarneau	Ouest	**162,20**
22	**CLOAREC**	**Dominique**	US Concarneau	Ouest	**161,75**
23	**COLLADO**	**Hervé**	Joué-les-Tours	Centre	**160,85**
24	**RABY**	**Philippe**	UA Cognac	Centre-Ouest	**160,70**
25	**PENAUD**	**Christian**	FC Yonnais	Atlantique	**160,60**
26	**GUTTIEREZ**	**Michel**	US Colomiers	Midi	**159,30**
27	**TORDI**	**Francis**	Conflans	Lorraine	**159,15**
28	**BOCQUIER**	**Michel**	S Luçon	Atlantique	**157,60**
29	**CHENEVARD**	**Jean-Paul**	CO Saint-Chamond	Lyonnais	**157,45**
30	**DASILVEIRA**	**Maurice**	Eglantines d'Hendaye	Sud-Ouest	**156,95**

COUPE NATIONALE DES MINIMES

L'OUEST A MENACÉ LA MÉDITERRANÉE

PARC DES PRINCES. — Encore la Méditerranée. A l'occasion de la troisième Coupe nationale des minimes, elle a remporté sa seconde finale consécutive, en battant l'Ouest 1-0.

Oh ! certes, ce ne fut pas une très grande finale. On n'a pas tous les ans un Paganelli pour assurer à lui seul le spectacle et pour battre la sélection d'Alsace, comme il l'avait fait l'an dernier.

Aussi, le succès méditerranéen fut-il plus laborieux, obtenu par un but marqué en première mi-temps sur une balle heureusement contrée sur un dégagement de la défense de l'Ouest. Le Marseillais Terrones, légèrement sur la gauche, récupéra le ballon, entra dans les seize mètres et battit Mottais d'un bon tir en coin.

Nous étions, il est vrai, dans une bonne période des jeunes du Sud-Est qui avaient déjà eu une très bonne occasion, Romani échouant seul devant le gardien.

Mais l'Ouest, dans un match qui prit parfois des allures de pousse-ballon sans grande idée directrice, n'abdiqua absolument pas après le coup du sort qui le conduisait à être mené 1-0 à la mi-temps, chercha à refaire son retard en seconde période. Elle entreprit sa poursuite sous la conduite d'un remarquable libero, Lucas, de Guingamp, et capitaine de la sélection. Il ratissa un très grand nombre de ballons qu'il s'appliqua toujours à transformer en de bonnes balles de relance. On le vit aussi participer activement à l'attaque, par de très bonnes montées balle au pied.

Devant, le petit ailier Stephan chercha à percer la solide défense méditerranéenne. Il eut notamment un excellent tir à la 53[e] minute puis, deux minutes plus tard, fut bien contré au moment décisif.

L'Ouest laissa, dans cette domination restée vaine, une grande part de forces qui lui manquèrent en fin de match. Car les Méditerranéens, plus athlétiques, finirent mieux. Romani, Terrones et Platto se montrèrent encore dangereux et la sélection de Célestin, qui avait su traverser sans dommage l'orage venu de l'Ouest, termina avec une certaine sérénité retrouvée.

D. B.

MEDITERRANEE b. OUEST : 1-0 (1-0). — Match joué en lever de rideau de la finale de Coupe de France. Arbitre : M. Planchez. But : Terrones (30[e]).

MEDITERRANEE : Besset — Boulieu, Ravera, Waty, Schmitt — Luchesi, Daniel, Terrones — Decheny, puis Platto, Seva, Romani. **Entr.** : Célestin.

OUEST : Mottais — Linares, Daniot, Lucas, Doaré — Legland, Talhouet, Jaouen — Caradec, puis Macé, Theil, puis Gomis, Stephan. **Entr.** : Guerbignot.

Les minimes de la Méditerranée, victorieux de la Coupe nationale pour la seconde année d'affilée.

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par Adidas et Coca-Cola)

L'ENTRACTE

C'est l'heure de l'entracte après six mois d'une compétition menée tambour battant. Après les deux premières journées de la phase finale, un mystère épais continue de planer sur chacun des groupes.

Paris F.C., grâce à sa victoire sur Paris-S.-G. au Parc en lever de rideau de la finale de la Coupe des Coupes, Anderlecht-Austria, règne en maître sur la poule I. Lens, Poissy, Sochaux, Sedan se partagent la première place de la poule II. Bordeaux a l'avantage dans la poule III, Marseille et Monaco dans la poule IV.

Tout ce joli monde se retrouvera le 4 juin pour une troisième journée décisive. On connaîtra alors les quatre demi-finalistes de ce Championnat national des cadets, patronné par Adidas et Coca-Cola.

En parallèle, se déroule l'épreuve de maintien qui concerne six clubs : Racing, Avignon, Saint-Nazaire, Châtellerault, Ferney et Villeurbanne. La première manche n'a pas permis de départager Avignon et le Racing, ni Châtellerault et Saint-Nazaire. En revanche, Ferney a pris le meilleur sur Villeurbanne.

Là aussi, rendez-vous est fixé pour le 4 juin.

TOURNOI U.E.F.A. JUNIORS

LE TRIOMPHE DE L'U.R.S.S. ET DE L'EUROPE DE L'EST

VARSOVIE. — La semaine dernière s'est déroulée en Pologne au titre du tournoi de l'UEFA.

Bien sûr les supporters polonais ont été intéressés par le jeu de l'équipe polonaise à laquelle participait Iwan, un candidat pour le Mundial.

L'équipe juniors d'Union soviétique aura été la grande triomphatrice du tournoi européen disputé en Pologne. Elle aura même été la seule à remporter tous ses matches.

Les Soviétiques avaient éliminé, en demi-finales, l'équipe de Pologne, 2-0, grâce à deux buts de Zubenko et de Taran, et étaient devenus les grandissimes favoris de la finale, puisqu'ils venaient de battre nettement l'équipe du pays organisateur.

Quant aux Yougoslaves, ils s'étaient qualifiés pour la finale après un match acharné contre les Ecossais, qui s'était terminé par l'épreuve des penalties. La Yougoslavie avait pris deux fois l'avantage, par Smajic (29e) et par Lezner (63e), mais deux fois l'Ecosse avait égalisé, par Watson (55e) et Lorimer (75e). Dans l'ultime épreuve, la Yougoslavie l'emporta par 4 penalties à 2.

En finale, après une mi-temps égale, l'U.R.S.S. prit le dessus et se détacha au score, grâce à son buteur Taran et à Gallaba. En vingt minutes, l'affaire fut réglée.

La Pologne remporta la troisième place en surclassant l'Ecosse dans un match âprement disputé (3-1). Les buts furent marqués par Bunzol (7e), Iwan (21e, sur penalty) et Budka (70e) pour la Pologne, par McBride (78e) pour l'Ecosse.

Le meilleur joueur de ce tournoi a été Taran qui a marqué au total 7 buts et est devenu, dans ce tournoi, le roi des buteurs.

L'équipe soviétique a réalisé un exploit sans précédent, elle n'a encaissé aucun but, et en a marqué 15.

TOUS LES RESULTATS

GROUPE A

Italie - Portugal	0-0
Ecosse - R.F.A.	1-0
Ecosse - Portugal	1-0
R.F.A. - Italie	5-3
Ecosse - Italie	0-0
Portugal R.F.A.	1-0

GROUPE B

U.R.S.S. - Grèce	4-0
Hollande - Norvège	1-0
Hollande - Grèce	2-2
U.R.S.S. - Norvège	4-0
U.R.S.S. - Hollande	2-0
Norvège - Grèce	2-1

GROUPE C

Hongrie - Islande	3-1
Yougoslavie b. Belgique	forfait
Irlande b. Belgique	forfait
Hongrie et Yougoslavie	0-0
Yougoslavie - Islande	4-1
Hongrie b. Belgique	forfait

GROUPE B

Angleterre - Turquie	1-1
Espagne - Pologne	2-1
Angleterre - Espagne	1-0
Pologne - Turquie	2-1
Pologne b. Angleterre	2-0
Espagne - Turquie	1-1

CLASSEMENTS
GROUPE A

1. Ecosse	5 pts
2. Portugal	3 pts
3. Italie	2 pts
R.F.A.	2 pts

GROUPE B

1. U.R.S.S.	3 pts
2. Hollande	3 pts
3. Norvège	2 pts
4. Grèce	1 pt

GROUPE C

1. Hongrie	5 pts
Yougoslavie	5 pts
3. Islande	2 pts
4. Belgique	0 pt

GROUPE D

1. Pologne	4 pts
2. Espagne	3 pts
Angleterre	3 pts
4. Turquie	2 pts

DEMI-FINALES

Yougoslavie b. Ecosse 2-2 (4 pen. à 2)

U.R.S.S. b. Pologne 2-0

FINALE

U.R.S.S. b. Yougoslavie 3-0

U.R.S.S. b. YOUGOSLAVIE : 3-0 (0-0). — Buts : Taran (56e et 77e), Gallaba (73e).

U.R.S.S. : **Tchanov — Yanouchevski, Golovnia, Khatchatourian, Najdenko (puis Ovtchenikov) — Doumanski, Olifierenko, Ponomarev — Zoubenko, Taran, Gourinovitch.**

YOUGOSLAVIE : **Mikun — Jankovic, Bazdarevic (puis Milanovic), Icin, Juricko — Rumora, Lezner, Gudeli — Smajic, Mlinaric, Milovanovic.**

CE QUE LES CONCURRENTS DOIVENT SAVOIR

QUESTION 8. — Durant ses matches de qualification, l'équipe de France n'a obtenu aucun penalty. C'est le 18 juin 1972 que les tricolores bénéficièrent de leur dernier coup de pied de réparation, lors de la mini Coupe du monde au Brésil. Il s'agissait du match France-Colombie (3-2) et Molitor se chargea de la transformation. Rappelons pour mémoire que les Français n'obtinrent qu'un penalty durant la Coupe du monde 1958, réussi par Raymond Kopa.

QUESTION 9. — Les coups de pied arrêtés prennent de plus en plus d'importance dans le football moderne et l'équipe de France a le bonheur de posséder en Michel Platini, un diabolique tireur de coups francs. Ainsi, depuis sa première sélecton, le stratège nancéien a inscrit cinq buts sur balle arrêtée (Tchécoslovaquie, Danemark, Bulgarie, Suisse, Italie).

QUESTION 10. — Avec une charnière centrale Trésor-Rio très solide, l'équipe de France a des arguments à faire valoir en défense, durant le Mundial. Durant leurs matches de qualification, les tricolores ont concédé 4 buts : 3 à la Bulgarie et 1 seul à l'Eire. Lors des derniers matches ayant opposé la France à ses rivaux du groupe 1 de la Coupe du monde, on a noté les résultats suivants : 2 buts concédés à l'Italie, 1 but à la Hongrie et aucun à l'Argentine.

QUESTION 11. — L'équipe de R.F.A., championne du monde en titre, possède de grandes chances de se qualifier pour le second tour du Mundial, si ce n'est de remporter ses trois premiers matches. Ses adversaires dans le groupe 2 seront la Pologne pour le match d'ouverture, le Mexique (6 juin) et la Tunisie (10 juin). Attention à l'équipe polonaise qui pourrait poser de gros problèmes aux partenaires de Seep Maier.

QUESTION 12. — Le Brésil, grand favori de la prochaine Coupe du monde, a déjà eu l'occasion d'être dans le même groupe que l'Espagne en 1962 au Chili. Il l'avait emporté 2-1, se qualifiant finalement pour les quarts de finale avec 5 points, l'Espagne se trouvant éliminée. En 1958, les Brésiliens s'étaient également qualifiés en tête de leur groupe avec 5 points, tout comme en 1970, avec 6 points, soit 3 victoires. Par contre, en 1966, il avait été éliminé après 2 défaites contre le Portugal et la Hongre, tandis qu'en 1974, il n'avait dû qu'à sa meilleure différence de buts de devancer l'Ecosse pour la seconde place du groupe. L'Espagne ne doit donc pas partir battue.

QUESTION 13. — L'Autriche, qui jouera dans le même groupe que le Brésil, l'Espagne et la Suède, a certes terminé troisième de la Coupe du monde 1954, mais une absence de vingt ans en phase finale et le talent de ses adversaires devraient lui interdire de passer le cap du premier tour. A moins que les Autrichiens ne se révèlent plus forts qu'on ne le croie généralement, ce que certains de leurs résultats, l'élimination de la R.D.A. par exemple, peuvent laisser supposer. La Suisse reste sur six défaites en six matches au cours de ses deux dernières participations à la phase finale.

QUESTION 14. — Bien que l'Iran ait montre face à la France que son football était de qualité, elle ne semble pas de taille à prendre 1 point à l'Ecosse et surtout à la Hollande. Par contre, elle pourrait bien s'imposer face à une équipe du Pérou qui paraît bien faible actuellement.

Concours Honda COUPE DU MONDE

40 HONDA A GAGNER

Ci-contre, 22 questions concernant la Coupe du Monde de Football.

Répondez-y par OUI ou par NON et envoyez ce bulletin, dûment rempli, validé par le cachet de votre concessionnaire ou agent Honda Moto (il y en a 800 partout en France) avant le 31 mai à midi, à l'adresse suivante :

CONCOURS HONDA - COUPE DU MONDE
FRANCE FOOTBALL CEDEX 910
75300 PARIS BRUNE

Celui ou celle qui donnera le plus de réponses justes, gagnera la toute nouvelle Honda, la CBX 1000 - 6 cylindres.

Il y a en tout 40 Honda à gagner en participant à ce grand concours Coupe du Monde, organisé par Honda et France-Football :

1er prix : HONDA CBX 1000
2e prix : HONDA CX 500
3e prix : HONDA XL 250
4e prix : HONDA CM 125
5e prix : HONDA CB 125 N
6e au 40e prix : HONDA "Camino" STD.

Le règlement complet de ce concours se trouve dans le numéro de France-Football du 2 mai 1978, et d'utiles conseils pour augmenter vos chances de gagner se trouvent chaque semaine dans cet hebdomadaire.

Vous voyez, tout est très simple!

HONDA
CHAMPION D'EUROPE D'ENDURANCE

BULLETIN DE PARTICIPATION

Répondre par OUI ou par NON. (Barrer d'une croix la mauvaise réponse).

1. La France battra-t-elle l'Italie le 2 juin?	OUI	NON
2. L'Argentine finira-t-elle la première du groupe 1?	OUI	NON
3. La France se qualifiera-t-elle pour le second tour?	OUI	NON
4. Y-aura-t-il plus de 2 buts marqués au cours du Match Argentine/France le 6 juin?	OUI	NON
5. L'Italie se placera-t-elle avant la Hongrie dans le groupe 1?	OUI	NON
6. La Hongrie ouvrira-t-elle la marque contre la France le 10 juin à Mar del Plata?	OUI	NON
7. La France utilisera-t-elle plus de 11 joueurs au cours de son match contre l'Italie le 2 juin?	OUI	NON
8. La France bénéficiera-t-elle d'un ou de plusieurs penalties au cours de ses 3 matches du premier tour?	OUI	NON
9. Platini marquera-t-il plusieurs buts, sur coup franc direct, au cours de la Coupe du Monde 78?	OUI	NON
10. L'Équipe de France concédera-t-elle plus de 4 buts au cours des 3 matches du premier tour?	OUI	NON
11. L'Allemagne Fédérale remportera-t-elle ses 3 matches du premier tour?	OUI	NON
12. Le Brésil se classera-t-il avant l'Espagne dans le groupe 3?	OUI	NON
13. L'Autriche et la Suisse ne participeront-elles toutes deux qu'au premier tour ?	OUI	NON
14. L'Iran totalisera-t-il plus d'un point après ses 3 matches du premier tour ?	OUI	NON
15. Le Pérou terminera-t-il le dernier du groupe 4?	OUI	NON
16. L'Allemagne Fédérale sera-t-elle Champion du Monde 1978?	OUI	NON
17. La Hollande disputera-t-elle la finale?	OUI	NON
18. L'Argentine disputera-t-elle la finale?	OUI	NON
19. La finale s'achèvera-t-elle sur un score de 2 buts à 1?	OUI	NON
20. Marquera-t-on plus de 50 buts au cours des 24 matches du premier tour?	OUI	NON
21. La finale opposera-t-elle une équipe européenne et une équipe sud-américaine?	OUI	NON
22. La Coupe du Monde sera-t-elle gagnée par un pays qui ne l'a encore jamais remportée?	OUI	NON

2

Cachet de validation de votre concessionnaire ou agent Honda :

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

ILS SONT 1.200.000

● AUVERGNE

Arpajon (10) - Moulins (6) 2-1
Thiers (12) - Saint-Yorre (9) 1-0
Stade Riomois (13) - Le Puy (3) .. 4-1
Domerat (4) - Cournon (5) 3-3
La Palisse (6) - Montluçon (1) 0-0
St-Maurice (14) - Aurillac (11) 1-3
Vichy (2) - Messeix (6) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vichy	55	23	14	4	5	50	16
Montluçon	55	23	13	6	4	44	23
3. Le Puy	52	23	11	7	5	35	22
4. Domerat	50	23	9	9	5	52	29
5. Cournon	48	21	12	3	6	39	20
La Palisse	45	22	9	5	8	31	32
7. Messeix	44	21	10	3	8	43	36
Moulins	44	22	7	8	7	29	30
9. St-Yorre	43	21	8	6	7	30	41
Arpajon	43	22	9	3	10	35	39
11. Aurillac	40	22	6	6	10	31	36
12. Thiers	36	23	4	5	14	32	58
13. St. Riomois	34	22	3	6	13	21	44
14. St-Maurice	31	22	2	5	15	22	68

● BOURGOGNE

Vauzelles (10) - Geugnon (10) 4-2
Paray (14) - Fourchambault (7) .. 0-2
Meursault (10) - Chalons 1-0
Dijon (5) - Sens (10) 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montceau	61	25	13	10	2	40	21
2. Le Creusot	56	25	13	5	7	32	25
Migennes	56	25	12	7	6	34	23
Dijon	56	25	13	5	7	36	23
5. Nevers	54	25	11	7	7	32	27
6. Fourchambault	53	25	8	12	5	35	31
Chenôve	53	25	9	10	6	32	31
8. Chalons	47	25	8	6	11	40	38
Decize	47	25	8	6	11	29	31
10. Vauzelles	45	25	7	6	12	25	27
Meursault	45	25	7	6	12	25	35
12. Sens	44	25	5	10	10	31	40
13. Geugnon	43	25	6	6	13	23	32
14. Paray	39	25	4	6	15	14	44

● CENTRE-OUEST

Pt-des-Barques (10) - Gueret (12) .. 9-1
Angoulême (6) - P.T.T. Limoges (8) . 3-1
Tulle (6) - Cognac (3) 3-2
Limoges (8) - Niort (12) 4-2
Saintes (1) - Aytre (11) 3-0
Fossemagne (4) - Brives (4) 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	54	21	14	5	2	41	13
2. Roumazières	48	20	11	6	3	33	19
3. Cognac	47	21	11	4	6	37	30
4. Brive	46	20	11	4	5	44	21
5. Fossemagne	44	21	9	5	7	37	32
6. Angoulême	41	20	9	3	8	43	31
Tulle	41	20	8	5	1	26	26
8. Limoges V	39	21	7	4	10	26	39
9. Pt-des-Barques	38	20	8	2	10	35	30
10. P.T.T. Limoges	37	20	5	7	8	26	38
11. Aytre	34	20	5	4	11	22	31
12. Niort	30	20	3	3	14	19	46
Gueret	30	20	4	2	14	25	58

● MEDITERRANEE EST

Menton (2) - Cavalaire (12) 5-1
Hyères (3) - La Fontonne (9) 3-0
Antibes (5) - Brignoles (14) 0-0
Mazargues (7) - Fréjus (13) 2-2
St-Tropez (8) - St-Cyr (10) 3-3
La Ciotat (11) - Digne (3) 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	38	26	15	8	3	69	20
2. Menton	35	26	16	3	7	48	25
3. Hyères	32	26	14	4	8	54	30
4. St-Cyr	31	26	11	9	6	36	27
5. Antibes	28	26	8	12	6	34	23
6. Mazargues	26	26	8	10	8	37	35
Toulon	26	26	11	4	11	27	35
8. St-Tropez	25	26	9	7	10	30	40
9. Digne	24	26	8	8	10	32	37
10. La Fontonne	23	26	8	7	11	31	44
11. La Ciotat	21	26	7	7	12	24	34
12. Fréjus	20	26	7	7	12	28	39
Cavalaire	20	26	5	10	9	23	44
14. Brignoles	15	26	2	11	13	16	41

● MEDITERRANEE OUEST

Vergèze (7) - Pont-St-Esprit (12) .. 2-0
Gardanne (4) - Agde (4) 4-1
Oranges (1) - Salon (9) 2-1
Millau (3) - Perpignan (9) 2-0
St-Rémy (8) - Cavaillon (4) 1-4
Carpentras (12) - La Gd-Combe (14) 2-6
Béziers (4) - Beaucaire (2) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orange	38	16	17	4	5	40	19
2. Beaucaire	36	26	16	4	6	61	29
3. Millau	31	26	14	3	9	40	20
4. Gardanne	30	26	12	6	8	53	34
Cavaillon	30	26	12	6	8	38	22
6. Vergèze	28	25	12	4	9	31	37
Agde	28	26	11	6	9	29	33
8. St-Rémy	25	26	10	5	11	34	40
9. Salon	23	25	10	3	12	44	37
Perpignan	23	26	9	5	12	28	35
11. Béziers	22	26	9	4	13	25	39
12. La Gd-Combe	16	26	5	6	15	33	45
Pt-St-Esprit	16	26	5	6	15	21	45
Carpentras	16	26	6	4	16	22	60

● MIDI

Luzenac (11) - Montauban (2) 1-0
Revel (14) - Castelnaudary (3) 1-1
Letac (13) - E.S.P. Toulouse (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	51	22	13	3	6	30	18
2. Albi	50	20	13	4	3	59	20
Castelnaudary	50	21	13	3	5	42	23
Montauban	50	22	11	6	5	35	19
5. St-Martory	43	21	6	10	5	19	23
Lavernose	43	22	6	9	7	26	30
7. La Française	42	22	7	6	9	26	34
8. Luzenac	41	21	7	6	8	28	29
9. Luchon	40	21	7	5	9	22	29
Auch	40	22	7	4	11	23	28
Toulouse	40	22	6	6	10	17	31
12. Tarascon	38	21	4	9	8	14	28
13. T. A. C.	37	21	5	6	10	19	34
14. Revel	35	22	3	7	12	16	30

TOULOUSE. — Le nul concédé par Castelnaudary à Revel et la défaite de Montauban à Luzenac profitent à l'Espérance qui, vainqueur du T.A.C. (un unique but de Beltramé), se hisse à la deuxième place du classement.

● **L'Espérance va se mettre en sommeil** à la fin de la saison. Elle sera remplacée vraisemblablement par le Toulouse Fontaines Club, du nom du quartier où se trouve le terrain du club.

G. BONNEMAISON.

● OUEST

Berne (7) - Morlaix (7) 0-0
Quimperlé (4) - Louannec (11) 0-0
Redon (9) - A.S. Brest (2) 0-0
Perros (10) - Quimper (1) 0-0
V. Vannes (3) - C.P.B. Rennes (12) . 0-0
Lannion (14) - La Montagne (5) .. 0-3
St. Rennes (12) - U.C.K. Vannes (5) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	60	24	16	4	4	52	23
2. A.S. Brest	55	23	14	4	5	41	22
3. V. Vannes	54	24	9	11	4	40	24
4. Quimperlé	52	23	12	5	6	43	27
5. La Montagne	50	23	12	3	8	37	27
U.C.K. Vannes	50	24	10	6	8	34	26
7. Berne	48	23	7	11	5	27	25
Morlaix	48	24	7	10	7	31	34
9. Redon	47	24	8	7	9	37	38
10. Perros	43	24	5	9	10	27	34
11. Louannec	41	23	5	8	10	29	46
12. C.P.B. Rennes	37	24	6	2	16	25	53
St. Rennes	37	24	4	5	15	25	51
14. Lannion	36	23	3	8	12	28	46

● SUD-OUEST

Rauzan (11) - St-Médard 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Médard	60	24	13	10	1	45	19
2. Pau	54	24	12	6	6	35	25
3. Le Taillan	53	24	11	7	6	40	31
4. St-Sevrin	51	24	7	13	4	35	22
Bergerac	51	24	8	11	5	34	25
6. St. Montois	50	24	9	8	7	37	25
Gradignan	50	24	10	6	8	40	38
8. Bayonne	48	24	7	10	7	20	17
St-Symphorien	48	24	9	6	9	30	37
10. Sbuc	46	24	7	8	9	23	28
11. Rauzan	45	24	6	9	9	31	43
12. Orthez	43	24	7	5	12	34	49
13. Lege	42	24	12	8	11	26	35
14. Lormont	31	24	1	5	19	20	56

CROIX

Mention bien pour les Français

CROIX. — Quel marathon ! avec ses seize équipes et ses trente-quatre matches en trois jours, le tournoi cadets de Croix est capable de rassasier les plus gourmands « consommateurs » de football. Sa force, cette année encore, aura été cependant de fournir, outre cette profusion de rencontres, un spectacle de très bonne qualité.

Parmi les satisfactions essentielles on retiendra surtout la très bonne tenue des équipes françaises. Il n'y a pas si longtemps on les considérait avec un certain sourire — à quelques exceptions près. Elles étaient, à chaque fois, vouées aux dernières places. Aujourd'hui, ce n'est plus tout a fait ça.

Chaque équipe se présente désormais comme un ensemble soudé et cohérent dans lequel on perçoit la volonté de se mettre au service de tous, à l'exemple d'un Barthel (RC Strasbourg) au sein d'une sélection alsacienne qui malgré son classement a sans doute été notre meilleur représentant dans ce tournoi. Elle a déployé un jeu à la fois clair et net, solide à défaut d'être vraiment efficace.

Les Corses ont montré beaucoup plus d'efficacité à l'image d'un Nicoli et d'un Mazzoni très accrocheurs et peuvent s'énorgueillir de deux succès sur Benfica Lisbonne et Ajax Amsterdam.

La sélection de l'Ouest a donné quant à elle une belle impression de puissance à l'image de Leroux et de Tanguy et il ne lui a pas manqué grand-chose pour se qualifier aux dépens de MTK Budapest et du Dynamo Moscou, ce qui aurait constitué un exploit.

Reste enfin la sélection de la Ligue de Paris, solide en défense, bien structurée, active et mobile et qui — parmi les équipes françaises — est passée la plus près du tour final puisqu'elle a été éliminée par Hambourg à la moyenne d'âge.

Lorsqu'on saura que le RS Rouboix et Croix, les deux équipes locales n'ont pas loin, s'en faut, été ridicules, on pourra se dire que le football français ne se porte pas si mal que ça.

Le nivellement des valeurs (et pas forcément par le bas) aura été la grande leçon d'un tournoi où les Belges du Beerschot, invités de dernière minute ont constitué la grande révélation : servis par un jeu collectif digne des meilleures équipes professionnelles, les Flamands ont brillé grâce à leur qualité traditionnelles, la volonté, la ténacité et l'abnégation et aussi grâce à quelques joueurs de réel talent comme Van Overmeiren, Van Bergen et Torss.

Autre formation très séduisante le MTK Budapest qui a pratiqué un jeu précis et efficace, tandis que les Marocains ont étonné à l'image de leur avant-centre Timouni, Ben Barek en herbe, en tout cas remarquable manieur de ballon...

René VERKRUSSE.

MEDAILLE DE LA MASCOTTE ET L'EMBLEME OFFICIELS DU CHAMPIONNAT DU MONDE DE FOOTBALL

Diamètre réel 30 mm

En argent massif 999/1000

La mascotte et l'emblème officiels

Pour commémorer cet événement sportif exceptionnel qui est le 11ème championnat du monde de football d'Argentine, il a été autorisé un tirage limité de médailles en argent massif premier titre. Cette médaille présente sur le recto la mascotte officielle, le «GAUCHITO» symbole à la fois de l'Argentine et de son peuple. En tant que mascotte officielle de ce championnat il est représenté ici avec sa cravache à la main et le pied gauche posé sur un ballon de football. Le verso de la médaille porte l'emblème officiel de ce championnat. Il représente d'une façon stylisée, dans un trait très moderne, deux mains qui tiennent un ballon de football.

Une édition à tirage strictement limité aux souscriptions postées avant le 30 / 6 / 78 minuit.

La numismatique française est le seul organisme en France, autorisé et choisi par le centre de distribution officiel des médailles du championnat de football 1978, à distribuer les médailles en métal précieux, portant cet emblème et la mascotte officielle. Il existe une stricte limite d'une seule médaille par souscripteur. Seules pourront être livrées les souscriptions postées avant le 30 juin 1978 minuit. Le prix de chaque médaille est fixé à 140 Frs TTC, incluant les frais d'envoi. Que ce soit pour offrir un cadeau de grande qualité et de prestige, ou pour votre collection personnelle, nous vous recommandons de poster votre titre souscription dès aujourd'hui.

TITRE PERSONNEL DE SOUSCRIPTION

A retourner à la numismatique française 41 rue François 1er 75008 Paris.

Date limite 30 juin 1978 minuit

Veuillez enregistrer ma demande de souscription pour une médaille officielle du championnat du monde de football d'Argentine, au prix de 140 Frs TTC.

Je ne vous envoie pas d'argent aujourd'hui. Je vous règlerai à réception de facture.

M - Mme - Mlle _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal |_|_|_|_|_|

Ville _____

Téléphone _____

Signature

Toute souscription est sujette à l'acceptation de la Numismatique Française
Limite : une médaille par souscription.

FF1

LES GÉANTS DU FOOTBALL

Un livre pour vivre la Coupe du monde

Porte-bonheur original et mignon

Mini-Footballeur MONDIALE

8,50 F la pièce

Aux couleurs de :

FRANCE, ARGENTINE, HOLLANDE, ANGLETERRE, BRESIL, HONGRIE, ALLEMAGNE, D.D.R., BELGIQUE, YOUGOSLAVIE, ESPAGNE, U.R.S.S., ITALIE, PORTUGAL, POLOGNE, TCHECOSLK., SUEDE, ECOS., SUISSE.

Saint - Etienne, Moenchengladbach, Bruges, Real, Santos, Dyn. Kiev, H.A.T.D. Split, A.C. Milan, Juventus, Feyenoord, Ujpest, River Plate, Hambourg, Ferencvaros, W. Bremen, Beerschot, Young Boys, Kaiserslaut., Magdebourg, Dyn. Dresden, West Ham. U., Barcelone, Bayern, Atletico, Moelenbeck, S.P. Lisbonne, Ajax, Manchester U., Celtic, Inter, Leeds, Standard, Arsenal Ruch-Chorzow, Eindhoven, Anderlecht, Rangers, Carl Zeiss, Everton, F.C. Porto, Eintracht, F.C. Zurich, Schalke, Vasas, Benfica, Liverpool, Sion, Köln, Honved, Xamax, Herta, Derby, Twente, Et. Rouge Belgrade.

ET LES CLUBS FRANÇAIS DE D. I TOUS LES AUTRES CLUBS (PROS OU AMATEURS) PAR BOITES DE 24 PIECES S. COM. PRIX S. DEM. DIRIG. : RECOMP. VOS JEUNES

Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 - TRUCHTERSHEIM

Chèque barré. Ch. postaux. Mandat-lettre. Prière d'aj. 1,50 F port emb.

SUPPORTERS

S.E.C.B.

L. SERRA

et SYMPATISANTS du SPORTING de BASTIA

ACHETEZ TOUS LES GADGETS du " PARFAIT SUPPORTER "

à la BOUTIQUE FORZA BASTIA

ADHESIFS _____ 5F (SECB - FORZA BASTIA)
ADHESIFS _____ 15F (victoires de BASTIA)
PARE SOLEIL _____ 20F FORZA BASTIA ALLEZ LES BLEUS ALLEZ BASTIA
BONNETS _____ 30F
K. WAY _____ 50F
DISQUES _____ 15F " ALLEZ BASTIA "
DRAPEAUX _ 35, 50, 65F
DRAPS DE BAIN ___ 50F
ECHARPES _____ 35F
FANIONS voiture
SECB _____ 15F
SECB/UEFA _____ 20F

MAILLOTS _____ 50F Coupe d'EUROPE
PULL col V _____ 85F SECB
POSTER EQUIPE ___ 40F Relief couleur
TEE SHIRT _____ 40F FORZA BASTIA - SECB
TEE SHIRT Tennis ___ 70F SECB
TEE SHIRT Victoire SECB en UEFA
petite taille _____ 65F
grande taille _____ 70F
TEE SHIRT ____ 65F 70F LES LIONS DE FURIANI

BON DE COMMANDE

NOM _____
Adresse _____
Article _____ Quantités _____

A expédier à : BASTIA SOCIOS
ORGANE OFFICIEL ET EXCLUSIF DE SOUTIEN AU S.E.C.B.
siège social : Bar de l'Ombrage - Bd. A. Gaudin - 20200 BASTIA
Paiement : à la commande ou contre remboursement.
Mandat, chèque, CCP à l'ordre de " BASTIA SOCIOS "
Frais d'envoi : 15 F.

TOURNOI DE PARIS

Football spectacle ... et Paulo Cesar

(François de MONTVALON)

En aucun cas, les spectateurs qui se rendront au Parc des Princes, mardi et jeudi, ne doivent considérer l'édition 1978 du traditionnel tournoi de Paris comme les miettes d'un festin commencé il y a quinze jours par la finale européenne de la Coupe des Coupes et se prolongeant de but en ballon, à Eindhoven, Wembley et Toulouse. Qu'on en juge par la qualité du plateau confectionné par les responsables du Paris-Saint-Germain : le F.C. Bruges, finaliste malheureux de la Coupe d'Europe des Champions ; l'Iran, qualifié pour le Mundial, qui a bien résisté jeudi dernier à l'équipe de France ; la Hollande, considérée par tous comme un des favoris de la prochaine Coupe du monde et, bien sûr, un Paris-S.-G. « renforcé » par quelques joueurs de grand talent.

Ce sera l'occasion pour le public parisien, friand de football spectacle, de rêver un peu en voyant évoluer au côté du goléador, Carlos Bianchi, un Paulo César,

avide de revanche. Le fantasque Brésilien, écarté par Coutinho de la sélection de son pays, avait quitté le football français par la petite porte, un soir de printemps 1975. Eliminé alors avec ses camarades marseillais de la Coupe de France par le club parisien, il avait cru bon rendre responsable l'arbitre de la rencontre d'une défaite qu'il était seul à juger scandaleuse. Les années ont passé et il souhaite plus que jamais rejouer dans un club français, la saison prochaine. En voulant prouver l'étendue de sa classe, Paulo César sera à coup sûr l'attraction du tournoi.

Deux soirées à l'heure hollandaise puisque, outre le Brésilien, un, sinon deux joueurs des Pays-Bas viendront prêter main forte aux Parisiens : Van Binst, l'arrière offensif d'Anderlecht, auteur de deux buts contre l'Austria de Vienne et, sous réserve, le brillant gardien de P.S.V. Eindhoven : Van Beveren. Quant à Bourebou, Bianchi et Douis, les trois Rouennais, également présents, ils auront à cœur de prouver leur valeur oubliant à cette occasion la désastreuse saison de leur club. Jean-Michel Larqué ne pourra donc pas présenter, comme il l'aurait souhaité, la formation qui défendra les couleurs parisiennes dans le prochain Championnat (Brisson et Pilorget seront avec l'équipe de France espoirs au tournoi de Toulon). A défaut de nouvelles recrues, Philippe Redon et Daniel Bernard, partants certains, feront leurs adieux au public du Parc des Princes.

Applaudir Paris, bien sûr... et les autres.

Le F.C. Bruges de Ernst Happel et la Hollande de... Ernst Happel. Ce ne sera pas la moindre curiosité du tournoi. Et l'on est en droit de se demander sur quel banc viendra s'asseoir l'entraîneur autrichien en cas de rencontre Hollande-Bruges. Un F.C. Bruges auteur d'une magnifique saison terminée en queue de poisson à Wembley contre Liverpool.

L'équipe de Hollande, pour sa part, profitera de ce tournoi de Paris pour parfaire sa condition physique et son homogénéité, avant le départ pour l'Argentine. Le public parisien retrouvera en la circonstance « son enfant chéri » Robby Resenbrink et le Hollandais de Bastia, Johnny Rep.

Enfin, la formation iranienne, en route vers le Mundial, continuera à tester ses possibilités face à ces équipes européennes de premier plan.

Paulo César, Van Binst, Bianchi, Resenbrink, Rep, Jansens, et des Iraniens encore mystérieux, voilà une affiche alléchante, digne des grands tournois d'antans.

Bravo donc aux efforts louables des dirigeants parisiens dont Francis Borelli, le président, se fait le porte-parole : « Nous espérons bien sûr remplir le Parc des Princes, lors de ces deux soirées, mais avant tout, nous souhaitons offrir au public parisien un véritable spectacle de football. »

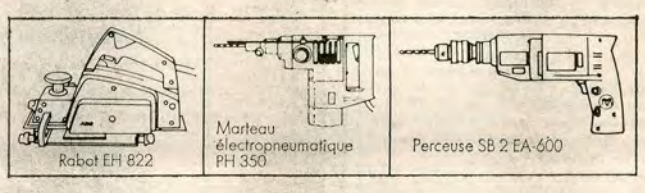
NOUS AVONS MIS UNE TOUR EIFFEL DANS NOS OUTILS

Les outils AEG ont une charpente métallique à l'intérieur.

MEULEUSE D'ANGLE WSA 1700S

La meuleuse d'angle WSA 1700S, très maniable, puissante et robuste, est adaptée aux travaux les plus durs. Vitesse de rotation de 6.600 tours par minute.

Sécurité absolue grâce à une double isolation. La gamme des meuleuses AEG est la plus étendue : de 330 W à 2.300 W.



INTERACT S.A.

AEG

des outils faits pour durer

Produits du Groupe AEG-TELEFUNKEN

FF 1

Je désire recevoir votre documentation :
☐ sur le matériel AEG Heimwerker (bricolage)
☐ sur le matériel AEG INDUSTRIE
☐ sur le matériel AEG INTEGRALES

Nom : _____

Adresse : _____

_____

Demande à adresser à AEG-TELEFUNKEN
6, bd du Général Leclerc - 92115 CLICHY

MONDE FOOTBALL

TOUTES LES PENSÉES VERS LA COUPE DU MONDE

Coupe des Coupes à Anderlecht, Coupe de l'UEFA à PSV Eindhoven, Coupe d'Europe à Liverpool, on connait les trois vainqueurs des compétitions majeures du continent.

Dans la plupart des pays qualifiés à la Coupe du Monde — ceux d'Europe, du moins — les rideaux sont tombés sur le Championnat et la Coupe.

●

Le Championnat britannique des Nations qui groupe l'Angleterre, l'Ecosse, Galles et l'Irlande du Nord, a commencé samedi dernier par le match nul de l'Ecosse devant l'Irlande (1-1), et par la victoire de l'Angleterre au Pays de Galles (3-1).

Les Ecossais ont ainsi fait un rude retour aux réalités.

●

Test pré-Coupe du monde pour la Squadra azzurra italienne qui accueille, jeudi 18 mai, la Yougoslavie. Bearzot est inquiet pour son meneur de jeu Antognoni, lequel souffre toujours d'un pied.

Facchetti a déclaré forfait pour le Mundial, mais il sera en Argentine au titre d'espion de Bearzot.

●

La sélection hongroise jouait ce mardi un match d'entraînement à Landersheim contre la Tunisie. Elle jouera mercredi prochain, à Wembley contre l'Angleterre puis le 27 à Montbéliard contre Sochaux.

●

La sélection tchécoslovaque profite de l'interruption momentanée du championnat, pour aller rencontrer le Brésil à Rio. Elle ira ensuite affronter la Suède, à Goteborg, le 21 mai.

On joue encore en Championnat de Suède. Et on constate le retour en forme de Bo Larsson, moteur de Malmoe FF.

●

Reprise du stage de Malente pour les Allemands, et départ pour l'Argentine dans huit jours. Schoen doit encore éliminer l'un des quatre gardiens qu'il a sous la main.

On parle beaucoup des 5 buts de Gerd Muller (6-2) contre Saint-Etienne en Coupe d'Eté.

●

La Pologne reçoit Sochaux, ce mercredi, à Plock. Elle revient en forme (5-1 contre Chemic Halle).

●

Fenerbahce, champion de Turquie : c'était prévu depuis plusieurs semaines.

GALLES - ANGLETERRE (1-3) (Max MARQUIS)

GREENWOOD A-T-IL CHANGÉ L'ANGLETERRE ?

LONDRES. — Le pays de Galles n'a pas battu l'Angleterre à Cardiff depuis vingt-trois ans; donc il fallait être optimiste et Gallois déchaîné pour croire à une défaite anglaise cette année, surtout que l'Angleterre s'améliore sous l'égide de Ron Greenwood.

Les Anglais arrivèrent à battre les Gallois par 3-1, mais il y eut des moments où les Gallois semblaient prêts à mettre fin à leur triste record.

Ce match de Championnat britannique commença par être le couronnement d'une bonne semaine pour deux joueurs. Le premier, Mick Mills, capitaine de Ipswich, fut le capitaine d'Angleterre pour la première fois de sa carrière et le souvenir du succès de son club dans la finale de la Coupe FA était toujours vif dans son esprit, le second Bob Latchford, après neuf minutes de jeu, marqua son premier but pour l'Angleterre, deux joueurs après avoir reçu le Soulier d'Or du **Daily Espress - Adidas** pour ses trente buts en Championnat.

Ce but international fut un but typique de Championnat comme il en a déjà réussi beaucoup : un coup de tête au premier poteau. Mais après cela les choses commencèrent à aller mal pour l'Angleterre. L'arrière gauche, Trevor Cherry se cassa une clavicule et fut remplacé par Tony Carrie, un milieu de terrain. Ray Wilkins, un autre milieu de terrain alla à l'arrière droite et Mille prit la place de Cherry. Là, il fut mal à l'aise devant Harris qui jouait sur l'aile droite de l'équipe galloise.

Latchford dut quitter le terrain avec une entorse et Mariner prit sa place avant la mi-temps. Dwyer, un arrière transformé en avant par son club Cardiff, qui évite de justesse la rélégation en Troisième Division cette saison, égalisa pour le Pays de Galles avec un beau coup de tête sur un centre de Harris (57e).

Une victoire galloise ou un match nul fut toujours possible pendant vingt minutes puis, soudainement, Currie marqua avec un tir terrible de vingt-cinq mètres.

aL formation d'Angleterre démontra enfin un peu de sa forme habituelle et, à une minute de la fin, Barnes réussit un beau but sur une passe de Coppell. Le Pays de Galles se demanda comment il fut battu par deux buts, alors qu'un match nul ne l'aurait pas trop flaté.

West Bromwich Albion fera un voyage historique pour le football anglais cette semaine, quand il quittera l'Angleterre pour une visite de dix-huit jours en Chine.

Il jouera deux matches à Pékin et un à Changai.

Des spécialistes accompagneront le club pour donner des conférences aux Chinois : Jack Taylor, arbitre de la finale de la Coupe du monde 1974, Bertie Mae, ancien physiothérapiste de Arsenal qui devint entraineur de ce club et le pilota au doublé Championnat-Coupe FA en 1970-1971 et Ron Atkinson, entraineur de Albion.

ECOSSE - IRLANDE DU NORD (1-1) (John TORQUAY)

LES HÉROS GARAIENT LEURS JAMBES

GLASGOW. — Ally MacLeod l'avait dit avant le premier match du Tournoi britannique de samedi. Ecosse-Irlande du Nord : « Je profiterai de ce tournoi pour faire jouer au moins 20 de mes 22 joueurs avant la Coupe du monde. »

Samedi dernier, il en a fait jouer treize parmi les plus notables et le score final de 1-1 a refroidi les enthousiasmes. « Ce résultat est une leçon salutaire, disent les spécialistes. Les Ecossais se sont aperçus qu'ils n'étaient pas suffisamment forts et doués pour prendre leurs adversaires de Cordoba à la légère. »

Les Irlandais, avec leurs réservistes de la Football League, et aussi avec un Bryan Hamilton de 34 ans qui joue habituellement à Millwall et qui se joue du « grand » Willie Johnstone, ont montré que, même privés de Jennings, Rice, Nelson et Hunter, isl gardaient une redoutable flamme. « Sans sa ferveur, écrit Rob Hughes dans le « Sunday Times », l'Ecosse n'est pas une force de la Coupe du monde. » Or, les joueurs écossais, contre des Irlandais qui y allaient gaiement, songèrent surtout à protéger leurs jambes, prometteuses de livres sterling.

C'est ainsi que, dès la 27e minute, sur une faute de la défense écossaise, les Irlandais ouvrirent le score. Forsyth étant en train de cavaler plein champ, une balle de McCreery permit à Armstrong (l'ailier de Tottenham) d'attirer la paire écossaise MQueen-Jadine et d'offrir l'occasion superbe à O'Neill et Anderson. Le pied de O'Neill ne pardonna pas, et Rough alla rechercher le ballon au fond des filets.

Heureusement pour les Ecossais, il y avait Don Masson, celui que Docherty et Derby viennent de mettre sur la liste des transferts avec son ami Rioch. Une longue diagnoale de Masson trouva donc Rioch qui centra du pied gauche pour la tête de Johnstone, lequel inscrivit posément son 39e but de la saison.

Après cette réaction, les Ecossais s'étouffèrent encore mais ils auraient pu gagner à la 68e minute sur un exploit de Dalglish. Le héros de Wembley, entré en cours de match, réalisa en efeft une prouesse au profit de Gemmill, lequel, attaqué par Scott, tiré sur Platt, le gardien irlandais.

Ally MacLeod ne s'est pas appesanti en commentaires, mais il est probable qu'il soufflera dans la trompette du ralliement pour les deux prochaines rencontres.

Blanchflower lui, était ravi. L'Irlande a pris son premier point en quatre ans contre l'Ecosse. Elle souhaite faire mieux et elle en semble capable.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Petrus BRAHMS)

EUROPE
Challenge interclubs

UN GARDIEN DE TROP

Les 23 présélectionnés d'Helmut Schoen ont repris hier lundi le collier à Malente (Holstein). Une reprise qui ne précède que de huit jours le départ pour l'Argentine des champions du monde, et qui sera donc tout au plus l'occasion d'un ultime « décrassage » musculaire pour Vogts et ses coéquipiers : si les Allemands n'ont pas encore résolu leurs problèmes, on ne voit plus guère comment ils pourraient le faire d'ici à l'ouverture du « Mundial ». Par ailleurs le stage servira à éliminer le « gardien de trop » en prévision de la liste des 22 que Schoen devra impérativement remettre à la FIFA avant le 24 mai ; qui, de Maier (Bayern), de Kargus (Hambourg), de Franke (Brunswick) ou de Burdenski (Brême) restera à la maison ?

Pour les joueurs de champ, la question ne se pose plus ; ils sont désormais dix-neuf à avoir leur billet en poche, sauf blessure de dernière heure. Ces dix-neuf se répartissent ainsi : Vogts (Gladbach), Konopka (Cologne), Kaltz (Hambourg), Russmann (Schalke), Zewe (Dusseldorf), Schwarzenbeck (Bayern), Dietz (Duisbourg), pour les lignes arrière, soit sept joueurs ; Zimmermann (Cologne), Bonhof (Moenchengladbach), Cullmann (Cologne), Flohe (Cologne), Beer (Hertha), Hans Muller (Stuttgart) en milieu de terrain, soit six joueurs, et Abramczik (Schalke), Rummenigge (Bayern), Dieter Muller (Cologne), Fischer (Schalke), Holzenbein (Francfort) ainsi que Worm (Duisbourg) en attaque, soit encore six joueurs.

Parallèlement à ces préparatifs en vue de la Coupe du monde, le football allemand vit au rythme de la Seconde Division et de la Coupe d'été.

Dans le groupe Sud de Seconde Division, les positions ne sont pas loin d'tre définitives : Darmstadt 98, qui mène avec deux points d'avance sur son second et neuf sur son troisième est pratiquement assuré de la montée en Bundesliga, alors qu'il ne reste que deux journées. Nuremberg pour sa part retrouvera l'élite s'il bat en barrage le second du groupe Nord, où la situation est loin d'être aussi claire. Quatre équipes éen effet se tiennent en deux points, tous quatre anciens pensionnaires de Bundesliga : Bielefeld (47 points, + 30), Fortuna Cologne (47 pts + 19), Rot-Weiss Essen (46 pts, + 30), et Munster, (46 pts et + 15) ; il faudra sans doute attendre la dernière journée, le 27 mai, pour connaitre le verdict.

Quant à la Coupe d'été, elle apporte aux clubs allemands malmenés cette année dans les différentes Coupes d'Europe un peu de réconfort ; les 5-0 de Bochum contre Metz, ou le 6-2 du Bayern (dont cinq buts du « gros » !) ont fait quelque bruit Outre-Rhin. Mais est-il besoin de dire qu'actuellement, la Coupe d'été n'est quand même pas d'une importance capitale dans l'esprit des supporters allemands ?

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA COUPE DANS L'OMBRE DU MUNDIAL

MILAN. — La Squadra prépare la Coupe du monde et en attendant on joue le tournoi final de la Coupe d'Italie dont le tenant est Milan A.C. Les huit équipes qui ont atteint la finale ont été divisées en deux groupes. Le premier comprend Torino, Fiorentina, Inter et Monza, ce dernier en Division II. L'autre groupe se compose de Juventus, Milan, Naples et Tarante, ce dernier en Division II.

Juventus, Milan, Fiorentina, Torino et Inter sont obligés de jouer cette phase finale sans leurs meilleurs joueurs qui sont sous les ordres de Enzo Bearzot, à Rome, avant de rencontrer la Yougoslavie et de voler ensuite vers l'Argentine, le 22 mai prochain. Cela fausse un peu cette Coupe d'Italie qui, pour passionner le public, doit corriger sa formule et revenir à la rapide et dramatique élimination directe, comme dans d'autre pays.

Les premiers matches, en tout cas, ont montré un Torino décidé à se battre pour conquérir une coupe qui lui ferait oublier les déboires du Championnat. Torino gagna aisément sur le terrain de Monza, imité par l'Inter qui lance dans cette compétition tous ses meilleurs jeunes.

La lutte dans le premier groupe devrait se limiter à un duel Inter-Torino. Dans le deuxième groupe Juventus et Milan débutèrent sur le même terrain, à Tarante, et firent match nul (1-1) avec le club local. Les deux grands clubs sont à égalité, mais il faut dire que la Juve a donné neuf de ses joueurs à la Squadra Azzurra tandis que Milan ne fournissait que le seul arrière gauche Maldera.

ANGLETERRE

(Matches en retard)

Derby - Arsenal 3-0
Ipsw.ch - Volves 1-2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nott. FRST ..	64	42	25	14	3	69	24
2. Liverpool	57	42	24	9	9	65	34
3. Everton	55	42	22	11	9	76	45
4. Man. City	52	42	20	12	10	74	51
e Arsenal	52	42	21	10	11	60	37
6. W.B.A.	50	42	18	14	10	62	53
7. Coventry	48	42	18	12	12	75	62
8. Aston Villa ..	47	42	18	10	14	57	42
Leeds	46	42	18	10	14	63	53
10. Man. Utd	42	42	16	10	16	67	63
11. Birmingham ..	41	42	16	9	17	55	60
Derby	41	42	14	13	15	54	59
13. Norwich	40	42	11	18	13	52	66
14. Middlesbor.	39	42	12	15	15	42	54
15. Wolves	36	42	12	12	18	51	64
Chelsea	36	41	11	14	17	46	69
17. Bristol City ..	35	42	11	13	18	49	53
Ipswich	35	42	11	13	18	47	61
19. Q.P.R.	33	12	9	15	18	47	64
20. West Ham	32	42	12	8	22	52	69
21. Newcastle	22	42	6	10	26	42	78
Leicester	22	42	5	12	25	26	70

PAYS DE GALLES

COUPE

(Finalei-retour)

Wrexham - Bangor 1-0 (2-1)

Wrexham vainqueur (3-1) jouera la Coupe des Coupes.

POUR VOS ARCHIVES

CHAMPIONNAT BRITANNIQUE

SAMEDI 13 MAI A GLASGOW

***ECOSSE et IRLANDE DU NORD : 1-1 (1-1).** — Arbitrage de M. Gow (Suède). Buts : Johnstone (40e) pour l'Ecosse ; O'Neill (27e) pour l'Irlande du Nord.

ECOSSE : Rough — Jardine, Forsyth, McQueen, Buchan (puis Burns), Rioch, Masson, Gemmill — Robertson, Johnstone, Jordan.

IRLANDE DU NORD : Platt — Hamilton, J. Nicholl, C. Nicholl, Scott — O'Neill, McCreary, McElroy — McGrath, Anderson, Armstrong.

SAMEDI 13 MAI A CARDIFF

ANGLETERRE b. *GALLES : 3-1 (1-0). — Arbitrage de M. Moffatt (Irlande du Nord). Buts : Latchford (8e), Currie (82e), Barnes (89e), pour l'Angleterre ; Dwyer (57e), pour Galles.

ANGLETERRE : Shilton — Mills, B. Greenhoff, Watson, Cherry (puis Currie, 16e) — Wilkins, Brooking — Coppell, Francis, Latchford (puis Mariner, 32e), Barnes.

GALLES : Davies — Page, Phillips, D. Jones (puis G. Davies), J. Jones — Yorath (puis Mahoney, 46e), Flynn, Thomas — Harris, Curtis, Dwyer.

COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

FINALE

MERCREDI 10 MAI A WEMBLEY

LIVERPOOL b. BRUGES : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Corver (Hollande). 92.000 spectateurs. Recette : 420.000 livres. But : Dalglish (64e), pour Liverpool.

LIVERPOOL : Clemence — Neal, Hansen, Thompson, Kennedy — Hughes, Dalglish, Case (puis Heighway, 63e), Fairclough — Mac Dermott, Souness. Entr. : Paisley.

BRUGES : Jansens — Bastijns, Krieger, Leekens, Maes (puis Wolders, 71e) — Cools, Van Der Eyckens, De Kubber — Simoen, Kuq (puis Sanders, 61e), Soerensen. Entr. : Happel.

COUPE DE L'U.E.F.A.

MARDI 9 MAI A EINDHOVEN

***P.S.V. EINDHOVEN b. BASTIA : 3-0 (1-0).** — 27.000 spectateurs. Arbitre : M. Rainea. Buts : W. Van de Kerkhof (24e), Dyckers (65e) et Van Der Kuylen (67e).

EINDHOVEN : Van Beveren — Krijgh, Brandts, Van Kraay (puis Deacy, 79e), Stevens — Poortvliet, W. de Kerkhof, Van der Kuylen — R. Van de Kerkhof, Deykers, Lubse. Entr. : Rijvers.

BASTIA : Hiard (puis Weller, 75e) — Marchioni, Orlanducci, Guesdon, Cazes — Lacuesta, Larios, Papi — Rep, Krimau, Mariot (puis De Zerbi, 58e). Entr. : **Cahuzac.**

COUPE
TOURNOI FINAL
GROUPE A

Monza (D 2) - Torino 1-3
Monza (D 2) - Inter 0-2

Classement

1. Torino	2	1	1	0	0	3	1
Inter	2	1	1	0	0	2	0
3. Monza (D 2) ..	0	2	0	0	2	1	5
Florentina	0	0	0	0	0	0	0

GROUPE B

Taranto (D 2) - Milan AC 1-1
Taranto (D 2) - Juventus 1-1

Classement

1. Taranto (D 2) ..	2	2	0	2	0	2	2
2. Milan AC	1	1	0	1	0	1	1
Juventus	1	1	0	1	0	1	1
4. Naples	0	0	0	0	0	0	0

LA LIBRAIRIE DES SPORTS

10, rue du Faub.-Montmartre
75009 PARIS

TOUS LES OUVRAGES QUE VOUS CHERCHEZ

ITALIE (Ferruccio Berbenni)

LES SOUCIS D'ENZO BEARZOT

ROME. — La Squadra Azzurra qui, le 2 juin à Mar del Plata, débutera dans la Coupe du monde en Argentine contre la France passera jeudi, le 18 mai, au stade olympique de Rome son dernier examen avant de s'envoler pour l'Amsud (22 mai). Le sélectionneur Enzo Bearzot à quelques soucis. Si la composition de son équipe est bien arrêtée et sera celle qui s'opposera aux hommes d'Hidalgo, Giancarlo Antognoni, lui, la coqueluche de Florence, plaque tournante de Heu au milieu du terrain, est blessé. Il souffre, depuis quelques semaines, d'une tarsalgie au pied droit. Il est soigné par les médecins de la fédération qui se déclarent optimistes, mais...

Mais Antognoni ne sera peut-être pas disponible pour le match du 2 juin contre la France. Il va partir avec ses 21 coéquipiers pour l'Argentine, mais on ne sait pas encore s'il pourra s'y produire. Bearzot l'espère bien car le remplaçant de Antognoni, l'homme du milieu de Tori, Zaccalli, n'est pas, pour sa part, en grande condition. Il a terminé le Championnat sur les genoux.

La Squadra Azzurra présentera donc plusieurs nouveautés. En défense le rôle de libero sera tenu par le jeune arrière de la Juve, Scirea, qui était déjà retenu comme remplaçant de Facchetti. En effet, le grand défenseur de l'Inter, roi de la cape avec 94 sélections, a, comme l'on sait, déclaré forfait. Très fair-play, il s'est retiré, en prétextant qu'il n'avait pas la condition physique nécessaire pour tenir correctement son rôle dans la Squadra à la Coupe du monde.

Bearzot a beaucoup insisté pour l'avoir parmi les vingt-deux azzurri. Mais Facchetti ne s'est pas laissé convaincre. Il ira quand même en Argentine mais comme aide du sélectionneur qui lui a confié le rôle « d'espion » : Facchetti sera charger d'aller étudier sur place les matches des équipes rivales de la Squadra dans la Coupe du monde et d'aider Bearzot pour créer, grâce à son honnêteté et à son prestige, le climat d'amitié et de famille qui jusqu'à présent, à quoi bon le cacher, a plutôt fait défaut à la Squadra.

L'autre nouveauté s'appelle Cabrin. Il s'agit de l'arrière gauche. Ce jeune de vingt et un ans était encore, il y a quelques semaines seulement, remplaçant à la Juventus. En peu de temps, il s'est « explosé » et imposé comme le défenseur le plus moderne du Calcio. Puisque Cuccurreddu est suspendu et Maldera (le titulaire des dernières rencontres) en très petite forme, Bearzot lance donc Cabrini, un joueur qui ne devrait pas décevoir et qui s'assurera sans doute la place de titulaire à part entière lors de la Coupe du monde.

La troisième nouveauté du match de jeudi contre la Yougoslavie a pour nom Zaccarelli qui prendra donc la place d'Antognoni. Zaccarelli n'a pas la grande classe ni le talent d'Antognoni et est efficace seulement s'il se trouve en parfaite condition. Ce n'est pas le cas à l'heure actuelle et Bearzot se fait bien du souci pour ce rôle tellement capital pour son équipe. Il pense que le point faible de la Squadra se situe justement au milieu du terrain où l'Italie n'est pourtant pas en mesure d'aligner des joueurs de grande personnalité...

On verra jeudi si les craintes et les espoirs d'Enzo Bearzot étaient bien fondés. Contre la Yougoslavie, la Squadra alignera donc : Zoff. Scirea (libero), Gentile. Bellugi, Cabrini (arrières). Benetti (demi d'ottaque), Tardelli. Zaccarelli (au milieu), Causio, Graziani, Bettega.

Bettega est revenu en meilleure condition et a retrouvé le goût du but. Il veut être la grande vedette en Argentine et toute son équipe s'y emploiera afin qu'il l'aide, par ses buts. à aller le plus loin possible dans cette Coupe qui passionne déjà l'Italie entière.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA GAGNE A SETUBAL

LISBONNE. — La vingt-sixième journée du Championnat portugais nous annonçait comme match clé, celui qui opposait à Sétubal l'équipe locale à Benfica. Le match nul que les champions ont concédé au cours de la journée précédente à domicile devant Braga avait fait trembler les supporters du club au maillot rouge pour cette rencontre de dimanche dernier. Et c'est parce qu'à Setubal la tradition dit que Benfica réussit rarement de résultat positif. Il est vrai que les locaux ne sont plus, à l'heure actuelle, la grande formation d'autrefois. Mais Benfica ne possède pas en ce moment des attaquants capables de résoudre ces problèmes.

La partie fut fertile en émotion et les deux équipes jouèrent du tac au tac une rencontre disputée aves beaucoup de nervosité. Dans le premier quart d'heure les locaux pouvaient ouvrir le score et le méritaient d'ailleurs. car ils avaient été la formation qui a cherché avec plus de cran le but. Les poteaux du gardien de Benfica l'ont sauvé à deux reprises et par moments la défense lisbonnaise ne savait plus où elle en était.

Mais à la sortie d'un corner, l'arrière central de Benfica, Eurico, monté en attaque, profita du centre de Nene pour titrer dans sa foulée et marquer pour les Lisbonnais. C'était le seul but de la rencontre, c'était aussi le but de la victoire pour Benfica qui, en deuxième mi-temps, devait lutter pour conserver son bien. Dans les dix dernières minutes, le match a connu une virilité intense et à quatre minutes de la fin, en répondant à une charge d'un adversaire, le gardien de Benfica, l'international Bento frappa l'attaquant local Vitor Madeira. L'arbitre qui avait vu le geste du gardien lisbonnais, lui montra le carton rouge et il dut sortir du terrain. Ce fut alors l'arrière droit Bardos Lampes qui pris sa place dans les buts et tout Benfica se replia pour sauver les deux points.

A Porto où le F.C. Porto recevait Espinho, les choses n'ont pas été aussi tranquilles qu'on l'espérait. En effet, les visiteurs ont vu leur gardien blessé et son rempaçant se blessait aussi avant la fin de la rencontre. Voyez dans quelle situation Espinho se trouvait !

Porto à ouvert le score par Gomes et sur cet avantage a atteint la mi-temps en dominant le match à outrance. En seconde période, Espinho qui avait bien résisté pendant les premières quarante-cinq minutes a craqué faute de condition physique et Porto en profita pour marquer son deuxième but par Octavio. Un quart d'heure plus tard il réussissait un troisième but par Ademir. Il n'y avait plus de problème pour les locaux qui jouaient maintenant pour la galerie et à trois minutes de la fin ils ajoutaient un quatrième but par Ademir.

A Braga les locaux recevaient les étudiants de Coimbra. Pas de problème pour les locaux qui, à la neuvième minute, prenaient l'avantage grâce à un tir de Rodrigo. Mais ce qui semblait très facile est devenu par la suite très difficile, car les hommes d'Académico qui connaissent très bien le football ont subtilisé le ballon à l'adversaire et purent dans ces conditions, limiter les dégâts. Braga souffrait beaucoup car les deux attaquants des étudiants étaient toujours dangereux. A trois minutes de la fin les locaux allaient obtenir le but de la tranquillité et ce grâce à Chico Faria.

A Lisbonne deux matches se sont disputés. Le premier s'est joué samedi après-midi entre le Sporting et Guimaraes. Ce fut le résultat surprise de la journée car les Lisbonnais se sont laissés surprendre par un adversaire qui a joué très bien et qui n'a pas eu peur d'attarquer. Le Sporting a ouvert le score par Manoel et ce but semblait l'acheminer vers une victoire facile. Pourtant Pedroto, au prix d'un tir poussant, égalisait. Deux minutes plus tard, devant un public bouche bée, les visiteurs allaient mener à la marque grâce à un but de Ferreira Da Costa. Mais le Sporting qui avait été un peu malheureux dans quelques occasions a finalement réussi l'égalisation lorsque Keita centra de la meilleure façon pour Manoel qui réussit un but de toute beauté.

Dans le second match disputé dans la capitale et joué dimanche, Belenense a très facilement battu Maritimo (3-0).

Buteurs : Amaral (9e et 68e), Esmoriz (81e).

Match dramatique à l'Estoril entre les locaux et Portimonense. Ce dernier a besoin de points pour se sauver de la descente en 2e Division. Il a réussi, dans son voyage sur la côte du soleil, a prendre un point très précieux car rien n'est encore perdu. En effet, il a réussi un match nul blanc.

(26e journée)

Braga - Academico	2-0
Setubal - Benfica	0-1
Estoril - Portinonense	0-0
Porto - Espinho	4-0
Feirense - Boavista	1-4
Riopele - Varzim	0-0
Belenenses - Maritimo	3-0
Sporting - Guimaraes	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto	46	26	21	4	1	76	20
2. Benfica	44	26	18	8	0	47	8
3. Braga	35	26	15	5	6	39	20
4. Sporting	34	26	15	4	7	56	29
5. Belenenses	31	26	12	7	7	21	18
6. Guimaraes	28	26	11	6	9	29	23
7. Boavista	25	26	9	7	10	29	31
8. Varzim	23	26	8	7	11	24	32
Setubal	23	26	8	7	11	26	35
10. Academico	21	26	9	3	14	33	45
11. Estoril	20	26	6	8	12	20	33
Riopele	20	26	6	8	12	16	38
13. Portinonense	18	26	6	6	14	26	37
Espinho	18	26	7	4	15	25	45
Mautimo	18	26	6	6	14	18	44
16. Feirense	12	26	5	2	19	24	51

Buteurs : Gomes (Porto), 22 ; Chico Gordo (Braga), 20 ; Oliveira (Porto), 20.

TOTOBOLA

Braga - Academ'co	1
Setubal - Benfica	2
Estoril - Portimonense	X
Porto - Espinho	1
Feirense - Boavista	2
Riopele - Varzim	X
Belenenses - Maritimo	1
Sporting - Guimaraes	X
Lourasa - Lordelo	1
Santarem - Beira - Mar	X
Portalegrense - Aviseu	X
Cuf - Barreirense	X
Farsen - Juventud	1

EUROPE

POLOGNE (Kazimir GRYZEWSKI)

LA POLOGNE SUR LA BONNE VOIE ?

Les joueurs polonais s'entraînent pour le Mundial à Renertow, près de Varsovie. Lubanski qui est arrivé en Pologne, participe à cette préparation. Perlescki, qui fut blessé dernièrement, se sent déjà mieux et a commencé l'entrainement.

Ce dimanche les Polonais ont joué les matches de contrôle en battant l'équipe des Chemie Halle (5-1, mi-temps 4-0) qui est sixième au classement de l'Allemagne de l'Est. L'équipe polonaise réalisa une bonne performance pratiquant un football moderne, intelligent et très rapide, et surclassa les Allemands tout au long de la rencontre. Les buts furent marqués par Nawalka, Maculewicz, Mazur, Deyna et Gorgon.

C'est maintenant avec un grand intérêt qu'est attendu le match contre Sochaux qui aura lieu ce mercredi à Plock.

LE CHALLENGE EUROPÉEN FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE : à Liverpool, la Coupe d'Europe des rois, la Coupe des champions : 5 points. Wolverhampton gagne, à Ipswich, dans un match en retard : 2 points.

FRANCE : Nancy écrase Sochaux (5-0), en demi-finale et gagne la Coupe aux dépens de Nice : 3 points. Nice, en demi-finale, avait tenu Monaco en échec (1-1) : 1 point.

HOLLANDE : P.S.V. enlève la Coupe de l'U.E.F.A., au nez et à la barbe de Bastia (3-0) : 3 points.

PORTUGAL : 2 points : à Boavista, large vainqueur, à Feirense. 1 point : à Benfica, qui l'emporte, à Setubal, et à Guimaraes, qui fait match nul, à Lisbonne, avec le Sporting.

CLASSEMENT

1.	Liverpool (Angleterre) + 5	30	pts
2.	P.S.V. (Hollande) + 3	27	pts
3.	Bastia (France)	24	pts
	Anderlecht (Belgique)	24	pts
5.	Gladbach (Allemagne)	22	pts
6.	Cologne (Allemagne)	20	pts
7.	Nottingham (Angleterre)	19	pts
	Porto (Portugal)	19	pts
9.	Juventus (Italie)	18	pts
	Benfica (Portugal) + 1	18	pts
11.	Bruges (Belgique)	17	pts
	Monaco (France)	17	pts
13.	Barcelone (Espagne)	16	pts
	Standard (Belgique)	16	pts
	Rangers (Ecosse)	16	pts
16.	Grasshoppers (Suisse)	15	pts
17.	Aberdeen (Ecosse)	14	pts
	Real (Espagne)	14	pts
	A.Z.67 (Hollande)	14	pts
20.	Twente (Hollande)	13	pts
	Manchester City (Angl.)	13	pts
	Ajax (Hollande)	13	pts
	Lanerossi (Italie)	13	pts
	Valence (Espagne)	13	pts
	Servette (Suisse)	13	pts
	Nice (France) + 1	13	pts
27.	Francfort (Allemagne)	12	pts
	Marseille (France)	12	pts
	Lierse (Belgique)	12	pts
	Everton (Angleterre)	12	pts
	Zurich (Suisse)	12	pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

(Y compris les buteurs des pays dont les Championnats sont terminés.)

KRANKL (Rapid)	36	41
BIANCHI (Paris-S.-G.)	38	37
GEELS (Ajax)	34	32
LATCHFORD (Everton)	42	30
BJEKOVIC (Nice)	38	29
ONNIS (Monaco)	38	29
KEMPES (Valence)	34	28
FRANCIS (Birmingham)	42	25
KIST (AZ 67)	34	25
G. MULLER (Bayern)	34	24
D. MULLER (Cologne)	34	24
SANTILLANA (Real Madrid)	34	24
O'CONNOR (Bohemians)	30	24
FAZEKAS (Ujpest)	34	24
LACOMBE (Lyon)	38	24
ROSSI (Lanerossi)	30	24
JOHNSTONE (Rangers)	36	23
A. HANSEN (Odense)	30	23
GOMES (Porto) + 1	26	22
GEMMRICH (Strasbourg)	38	21
T. ANDERSEN (KB Copenh.)	30	21
NICKEL (Standard)	34	21
ARMSTRONG (Ards)	22	21
TOPPMOELLER (Kaisersl.)	34	21
RIEDL (Standard)	34	21
WALLACE (Coventry)	42	21
MUCKIAN (Drogheda)	30	21
CANO (Atletico)	34	21
OLIVEIRA (Porto)	26	20
FISCHER (Schalke)	34	20
GEURTS (Antwerp)	34	20
PAATELAINEN (Haka Volkeå)	22	20
BURGMULLER (Dortmund)	34	20
BERDOLL (Marseille)	38	20
SMITH (Rangers)	36	20
CHICO GORDO (Braga)	26	20
DALGLISH (Liverpool)	42	20
SAVIC (Sarajevo)	31	20
DANI (Bilbao)	34	20
OLIVEIRA (Porto)	25	20
BOUBACAR (Marseille)	38	20
FEKETE (Ujpest)	34	19
KOZMA (Honved)	34	19
CLARKE (Sparta)	34	19
PIRKNER (Austria)	36	19
BROWN (WBA)	42	19
PLATINI (Nancy)	38	18
HARPER (Aberdeen)	36	18
DALGER (Monaco)	38	18
DEYKERS (P.S.V.)	34	18
MARANON (Espagnol)	34	18
KUENZLI (Lausanne)	34	18
MARTIN (Irlande Nord)	22	18
REP (Bastia)	38	18
MORETE (Las Palmas)	34	18
KROUPA (Bzno) + 1	24	18
JELIAZKOV (Slavia Sofia)	25	17
GRANITZA (Liverpool)	42	17
DALGLISH (Liverpool)	42	17
SZOKOLAI (Ferencvaros)	34	17
HEYNCKES (Bayern)	24	17
GEORGESCU (Dinamo)		17
SATRUSTEGUI (R. Sociedad)	34	17
JOSZA (Kosice) + 2	24	17
MINTCHEV (Sl. Sofia) + 1	25	16
ROUYER (Nancy)	38	16
GERBER (St-Pauli)	34	16
MCLEOD (Hibernians)	30	16
SELIGEV (Dortmund)	34	16
WEIMPER (Honver)	34	16
I. NAGY (Ujpest)	34	16
JORDAO (Sporting)	26	16
VAN LEEWEN (La Haye)	34	16
CARLOS (Bilbao)	34	16
SAVOLDI (Naples)	30	16
SCOTTA (Seville)	34	16
QUINI (Gijon)	34	16
PINTENAT (Sochaux)	38	15
MLADENOV (Béroé) + 1	25	15
ZUNGUL (Hajduk)	30	15
VARADI (Vasas)	34	15
OLIVEIRA (Porto)	25	15

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LES SPECTATEURS BOUDENT

Les spectateurs boudent les premiers matches du Championnat. Car il est rare de voir plus de 10.000 personnes suivre des chocs comme Torpedo-Locomotive Moscou (7.000), ou Dynamo Moscou-Spartak (10.000) : derbies moscovites qui drainaient dans le proche passé des dizaines de milliers de supporters de ces quatre grandes équipes de Moscou. Seules exceptions : les 20.000 spectateurs à Vorochilovgrad pour le match du local Zaria contre le champion Dynamo Kiev où les 35.000 habitués qu suivirent malgré le froid (9°) à Leningrad les évolutions de la rencontre entre le local Zénith et CSKA Moscou.

Et cela est compréhensible, car on a une fois de plus enregistré d'assez pâles rencontres : en sept matches il n'a été marqué que 14 buts !

Cette faible efficacité n'a pas empêché toutefois les grandes équipes de s'extirper du milieu lénifiant dans lequel elles était tombées et de respirer plus librement. Dynamo Kiev et Dynamo Moscou se sont hissées à la cinquième place, grâce à la paire Blokhine et Onichtchenko pour Kiev et Yakoubik (2 buts) pour Dynamo Moscou.

Chez le leader Tbilissi le buteur du moment du Championnat, Chenguelia, était absent. Cela a permis à son ancien meneur de jeu Kipiani de conduire l'équipe géorgenne à la victoire lors de son périlleux déplacement à Dniepropetrovsk. On s'y acheminait vers un résultat nul lorsqu'à la 86e minute Kipani récupéra le ballon mal dégagé par la défense locale et tirait immédiatement en force des 25 mètres qui laissa sans réaction le gardien Chatokhine.

Ce but de Kipiani faisait de Dynamo Tbilissi le leader unique du Championnat, Torpedo ayant dû concéder le nul (0-0) face à Locomotive Moscou.

(4e journée)

Dynamo Tbilissi - Odessa	2-1
Dynamo Moscou - Zaria	2-1
Dynamo Kiev - Spartak	3-0
Chakhte - Dniepre	2-1
Ararat - Neftchi	1-0
CSKA - Loc. Moscou	2-1
Kaïrat - Pakhtarov	3-2

(5e journée)

Odessa - Chakther	1-0
Neftchi - Kaïrat	1-0
Zaria - Dynamo Kiev	1-2
Pakhtarov - Ararat	2-0
Zénith - CSKA	2-1
Loc. Moscou - Torpedo	0-0
Dniepre - Dynamo Tbilissi	0-1
Spartak - Dynamo Moscou	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Tbilissi	9	5	4	1	0	7	2
2. Torpedo	8	5	3	2	0	8	0
3. Zénith	7	5	3	1	1	8	8
4. Chakhter	6	4	3	0	1	6	3
5. Dyn. Kiev	5	5	2	1	2	6	4
Dyn. Moscou	5	4	2	1	1	5	4
Pakhtarov	5	5	2	1	2	10	9
Loc. Moscou	5	5	1	3	1	6	6
Odessa	5	5	2	1	2	5	5
Kaïrat	5	5	2	1	2	6	9
11. Zaria	4	5	2	0	3	6	7
CSKA	4	5	2	0	3	5	6
13. Neftchi	3	5	1	1	3	2	5
Ararat	3	5	1	1	3	2	5
15. Dniepre	2	5	1	0	4	2	6
Spartak	2	5	1	0	4	3	9

BUTEURS : Changuélia (Tbilissi), 5 ; Fédorov (Pakhtarov), 4 ; Oustintchik (Odessa), 4.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

DANS L'ANTICHAMBRE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

BELGRADE. — La trente-deuxième journée s'est déroulée le 14 mai. Il pleuvait, il faisait froid, il neigeait et il y avait du vent.

La caractéristique de cette journée fut une assistance très modeste. La raison : le mauvais temps, et aussi la situation nette au sommet du classement. Partizan a presque assuré son titre de champion. Dimanche Partizan a dominé tout le temps contre Vojvodina, mais la victoire s'est exprimée par 1-0. Le buteur fut Bosko Djordjevic, dont le frère, Bora, continuera sa carrière en Autriche ou en France, après son séjour en Grèce.

Skoblar a passé quelques jours à Belgrade mais, d'après lui, sa visite était absolument privée.

Le centre avant de Partizan, Vukotic, joue ses derniers matches pour son club. Il pense déjà à Nice, mais que fera Nice avec ses deux étrangers yougoslaves. Il y a un joueur qui est superflu.

Radnicki et Buducnost ont partagé les points (2-2). Le centre avant de Buducnost se nomme et sera demain mercredi à Nantes pour discuter de son transfert. Il est certain qu'il s'agit de la ville de Nantes, mais pas encore du FC Nantes.

Une curiosité : Trepca a perdu contre Borac par 1-5. Il occupe la dernière position au classement et se trouve déjà en Deuxième Division, mais d'un autre côté, cette petite équipe de Trepca s'est qualifiée pour la finale de la Coupe de Yougoslavie contre Rijeka.

Olympia a perdu contre Sarajevo par 2-1 ce qui est normal, mais ce qui est anormal, au mois de mai, c'est que pendant tout le temps de la rencontre, il neigeait comme en plein hiver.

La dernière journée de Championnat se déroulera le 28 mai.

(31e journée)

Sarajevo - Nis	1-1
Osijek - Olimpija	1-0
Vojvodina - Zagreb	1-0
Trepca - Partizan	1-1
Et. Rouge - Borac	2-0
OFK Belgrade - Rijeka	3-2
Dinamo - Sloboda	6-2
Hadjuk - Velez	0-0
Titograd - Celik	2-1

(32e journée)

Nis - Titograd	2-2
Velez - Dinamo	4-2
Sloboda - OFK Belgrade	1-1
Borac - Trepca	5-1
Partizan - Vijvodina	1-0
Zagreb - Osijek	3-1
Olimpija - Sarajevo	2-1
Celik-Hadjuk	joués tard
Rijeka - Etoile Rouge	dimanche

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	52	32	22	8	2	54	18
2. Et. Rouge	47	31	20	7	4	57	23
3. Hadjuk	36	31	13	10	8	41	31
4. Dinamo	35	32	13	9	10	50	46
5. Rijeka	33	31	10	13	8	42	38
Velez	33	32	12	9	11	40	41
7. Sloboda	32	32	14	4	14	45	45
8. Vojvodina	30	32	13	4	15	42	35
Sarajevo	30	32	11	8	13	49	45
10. Titograd	29	32	11	7	14	37	45
Osijek	29	32	9	11	12	30	38
Nis	29	32	9	11	12	28	38
13. Olimpija	28	32	11	6	15	39	42
Borac	28	32	9	10	13	41	47
Zagreb	28	32	9	10	13	34	42
16. Celik	25	31	8	9	14	31	45
OFK Belgrade	25	32	9	7	16	35	53
18. Trepca	23	32	7	9	16	26	49

BUTEURS : Savic (Sarajevo), 20 ; Kustudic (Rijeka), 16.

SUEDE (Claude WACKERMAN)

LES "ARGENTINS" DONNENT LE TON

STOCKHOLM. — Cette septième journée du Championnat de Suède a démontré que le Malmoe F.F. va certainement remporter un nouveau titre 78. L'équipe scanienne est la meilleure du moment. En effet, elle a battu l'équipe voisine de Landskrona par 2-0. Buts de Sjoeberg et de Larsson. Le demi Larsson a été l'homme de ce match. Son retour en forme va changer la physionomie de l'équipe nationale. L'entraîneur « Aaby » Ericsson fit l'éloge de ce joueur. Avec des hommes comme Sjoeberg, Larsson, Magnus et Roy Andersson, Erlandsson et le goal reserviste de l'équipe nationale, Moeller, le Malmoe F.F. forme maintenant l'ossature de l'équipe nationale. Il sera maintenant difficile de le battre.

Oester consolide sa deuxième place en battant chez elle l'équipe stockholmienne d'Hammarby. L'ailier gauche Tommy Evesson a été l'homme de ce match, et marqua deux beaux buts. D'ailleurs, l'entraîneur de Hammarby, Turesson avoua qu'il avait assisté a du très beau football. L'équipe de Vaexjoe a jusqu'à présent été très régulière et a montré un football très vif, très efficace.

Pour la troisième place, la lutte est très sévère. Norrkoeping, l'équipe d'Aaby Ericsson a écrasé Vaesteras par 5-0. De ce fait, Per-Olof Ohlsson, qui a de nouveau marqué deux buts, se détache au championnat des buteurs avec 9 buts pour 7 rencontres.

Le I.F.K. Goeteborg a battu Elfsborg. Match très dur pour les deux équipes. C'est Torbjoer Nilsson qui, pour fêter sa qualification pour l'Argentine, marqua l'unique but de la partie. Si Ralf Edstroem ne semble pas être dans une bonne passe à l'heure actuelle, les autres membres du « 22 national » dont le capitaine, le libero Bjoern Nordqvist, le demi Olle Nordin et l'inter Torbjoern Nilsson, semblent tenir une forme de bon augure. Nordqvist, comme à son habitude, a été imperméable et semble déjà ne plus se ressentir de la jaunisse qui l'avait immobilisé ces dernières semaines.

Le Kalmar F.F., une des révélations du début de la saison, eut du mal à se défaire d'Atvidaberg, la lanterne rouge du classement. Atvidaberg a montré dimanche, un excellent football offensif avec Goeran Karlsson. Mais tout ce travail constructif a été rapidement annulé par une défense très mal organisée. Jan-Aake Lundberg en profita pour marquer le premier but de la rencontre, et amena les deux autres.

Halmstad recevait Oerebro, avant-dernier du classement. C'est Sigvard Johansson, un ancien de l'équipe nationale 77, qui marqua les deux buts. De son côté, le goal d'Halmstad a maintenant joué sept heures et quatorze minutes de football sans encaisser de but, record qui semble sans équivalent.

(Match en retard)
(6e journée)

Oester - Djuurgarden	2-1

(7e journée)

Djuurgarden - AIK	0-0
IFK Goeteborg - Elfsborg	2-0
Halmstad - Oerebro	2-0
Malmoe FF - Landskrona	2-0
Norrkoeping - Vaesteraas SK	5-0
Aatvidaberg - Kalmar FF	2-3
Oester - Hammarby	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe FF	13	7	6	1	0	12	2
2. Oester	11	7	4	3	0	15	6
3. Norrkoeping	10	7	4	2	1	13	5
IFK Goeteborg	10	7	5	0	2	9	4
Halmstad	10	7	4	2	1	10	7
Kalmar FF	10	7	4	2	1	9	5
7. Landskrona Bois	6	7	2	2	3	6	8
8. Djuurgarden	5	7	2	1	4	8	9
Hammarby	5	6	2	1	3	5	6
Elfsborg	5	7	1	3	3	10	14
11. AIK	3	6	1	1	4	4	9
Oerebro	3	7	1	1	5	9	16
Vaesteraas SK	3	7	1	1	5	5	16
14. Aatvidaberg	2	7	1	0	6	8	16

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LES DOLLARS BRÉSILIENS

PRAGUE. — On arrête de nouveau le Championnat à cause de deux déplacements de la sélection.

D'abord pour Rio, où la sélection est attendue de pied ferme par le Brésil, demain, 17 mai. Ensuite, elle ralliera aussitôt et directement Goteborg, pour donner — dès le 21 mai — la réplique à la Suède, le deuxième participant au Mundial qui débutera, quant à lui, à peine dix jours plus tard en Argentine.

S'il est permis de porter d'ores et déjà un jugement sur « l'état de santé » de la sélection tchécoslovaque, nous avouerons tout de suite qu'elle n'est pas encore tout à fait sortie de sa convalescence.

Pour bien figurer à Rio et à Goteborg — les deux récents vainqueurs de la R.F.A. — il faudrait que leur sparing-partner déploie au moins le jeu offert récemment en deuxième mi-temps contre la Hongrie, à Budapest et enlève 0-1, grâce au but de Kroupa (mais perdu au total par 2-1).

Le match suivant (nul 20-0) avec la Bulgarie à Brno fut à proprement parler médiocre des deux parts.

Depuis, on a joué deux journées de Championnat, comme au début d'une nouvelle saison Beaucoup de bonne volonté, sans doute, mais peu d'actions brillantes de la part des sélectionnés qui sont encore en trop mauvaise forme pour espérer afficher un bon comportement au Brésil et en Suède.

Toujours champion d'Europe en titre, la Tchécoslovaquie ne fera donc sans doute pas honneur à sa réputation de 1976. La faute en incombe pour partie seulement à la méforme des joueurs car de son côté, la Fédération a choisi de sacrifier aux dollars brésiliens des résultats patiquement acquis d'avance, compte tenu des raisons précitées. Affligeante décision.

La vingt-quatrième journée du Championnat a réservé quelques surprises. La plus grande fut la deuxième victoire consécutive de Plzen à Bystrice 2-1 (après avoir déjà défait Slavia à Plzen 1-0, au terme de huit défaites consécutives au printemps et le score 0-18). La rentrée de Jelinek en attaque explique pour une bonne part la métamorphose spectaculaire de l'équipe.

Trencin, chez lui, se vengea sévèrement (4-1) de sa défaite subie devant Ostrava en finale de la Coupe fédérale (0-1), une semaine plus tôt.

Les deux leaders du Championnat ont perdu des points à l'extérieur. Brno à Prague avec Slavia (1-) et surtout Dukla à Kosice (1-2). Bien que décapité, Sparta a surpris chez lui pa sa victoire sur Slovan 2-1 (penalty à la dernière seconde). Bohemians a également perdu deux points à Teplice (0-1). A la vingt-troisième minute, Panenka fut blessé et remplacé. Cinq minutes plus tard, c'était au tour de Dobras de quitter le terrain, pour cause d'expulsion, cette fois-ci. Tous les deux des sélectionnés...

(match en retard)
(23e journée)

Presov - Sparta	3-0

(24e journée)

Sparta - Slovan	2-1
Slavia - Brno	1-1
Zilina - Presov	1-1
Teplice - Bohemians	1-0
Trencin - Ostrava	4-1
Inter - Trnava	1-1
Kosice - Dukla	2-1
Bystrice - Plzen	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brno	34	24	14	6	4	55	21
2. Dukla	33	24	15	3	6	55	25
3. Kosice	30	24	13	4	7	42	29
4. Bohemians	28	24	11	6	7	29	23
5. Presov	26	24	10	6	8	36	28
Slavia	26	24	8	10	6	32	32
7. Teplice	24	24	7	10	7	29	30
8. Sparta	23	24	8	7	9	27	35
9. Slovan	22	24	8	6	10	37	40
Trnava	22	24	6	10	8	21	27
Trencin	22	24	10	2	12	32	40
Bystrice	22	24	8	6	10	27	40
13. Ostrava	20	24	7	6	11	28	33
Inter	20	24	6	8	10	26	35
Plzen	29	24	10	0	14	25	39
16. Zilina	11	24	4	4	16	26	41

BUTEURS : Kroura (Brno), 18 ; Jozsa (Kosice), 17 ; Nehoda (Dukla), 11.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

BAROTI DOUZE ANS APRÈS...

BUDAPEST. — La sélection du football hongrois a tenu samedi dernier son dernier entraînement de la saison. Dimanche, les joueurs avaient été longs à boucler leurs valises et lundi, commençait la grande aventure.

Les Hongrois vivent aussi avec grand intérêt le Championnat du monde, car depuis douze ans, leur sélection nationale n'a pas pris part à la phase finale. L'importance de l'événement est caractérisée par le fait que les membres du gouvernement ont assisté au dernier entraînement qui exprimèrent leur désir de voir revenir les joueurs le plus tard possible d'Argentine.

« Après la crise du football hongrois, il y a quatre ans, nous avons désigné pour objectif que la sélection se qualifie parmi les seize meilleurs », avait déclaré Istwan Kutas, le président de la fédération. Nous avons atteint ce but et serions très heureux de réaliser notre nouvelle ambition qui est de nous qualifier au premier tour. Il n'y a pas si longtemps notre équipe était bien bas, et ce serait vraiment une grande joie pour nous.

Lajos Baroti, le sélectionneur national qui se prépare à son quatrième Championnat du monde, avait également grande confiance en son équipe. Jusque là, sa formation avait toujours échoué de peu. En 1958, lors du match d'appui contre le Pays de Galle, en 1962, (parmi les huit meilleurs), le résultat était de 0-1 contre la Tchécoslovaquie et il fut de même en 1966 contre l'U.R.S.S. (1-1).

C'est après ces demi-échecs que Barotti avait démissionné des fonctions qu'il a retrouvé il y a seulement trois ans : « Je crois que nous sommes parvenus à monter une bonne équipe, dit-il. Les joueurs possèdent tous les qualités requises pour vaincre n'importe quel adversaire dans notre groupe. Je n'emmène que dix-neuf joueurs en Argentine. D'après mon expérience, ce nombre devrait être suffisant. »

La sélection est partie de Budapest pour Strasbourg par charter et aujourd'hui mardi, elle jouera un match d'entraînement à Landesheim contre la Tunisie. Les garçons de Baroti joueront mercredi prochain à Wembley contre la sélection anglaise puis le 27 à Montbéliard avec Sochaux et ils partiront de Paris pour Buenos Aires le 28 mai.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

LE PROGRÈS NIEDERCORN CHAMPION

LUXEMBOURG. — Invaincu depuis dix-sept journées, les trois premières rencontres s'étaient, en effet, soldées par autant de défaites, le Progrès Niedercorn est officiellement champion depuis dimanche soir. En effet, alors qu'il ne reste plus que deux journées à disputer, Niedercorn compte six points d'avance sur un duo de poursuivants : les Red Boys et Jeunesse.

Le nouveau champion a été sacré à l'issue d'un derby qui l'opposait à son grand rival les Red Boys. Ces derniers dominèrent copieusement leurs adversaires, marquèrent un but par l'intermédiaire de Flenghi qui ne fut pas validé par l'arbitre, alors que le juge de touche indiquait bien que le ballon avait franchi complètement la ligne. Mais l'arbitre resta inflexible et la domination des Red Boys fut vaine. Niedercorn était champion, et ce titre vient récompenser une équipe qui a réussi une très belle série et qui s'est souvent imposée grâce, à une meilleure condition physique, comme en témoignent les nombreux succès qu'elle a arrachés dans les dix dernières minutes.

En bas de tableau, la lutte contre la relégation fait rage et le réveil du Spora a été particulièrement spectaculaire, puisque le club de la capitale a passé sept buts à une équipe de l'Alliance qui a également bien du souci à se faire.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

C.S.K.A. NOUVEAU LEADER

Locomotive Sofia, leader depuis les matches retour a été stoppée à Varna. Le feu rouge allumé par le local Cernomoré lui a coûté la première place au profit du CSKA, vainqueur de Pirine.

Les militaires ont quelque peu peiné face au corriace Pirine, mais leur nouvelle recrue Christov (transfuge de Douhav Roussé) a payé son entrée dans l'équipe du poste tenu habituellement par Djevizov par un hat-treek inattendu, qui a fait de la formation un nouveau leader plein d'ambition pour le titre. Et surtout de son retour dans le concert européen.

Pour CSKA cette nouvelle promotion vient à point car il a été quelque peu humilié en Coupe par la formation modeste du village de Tchepinetz qui l'a obligé à jouer les prolongations et ne se classer pour jouer la finale que grâce aux tirs de pénalisation.

Bonne journée également pour le champion en titre Levski Spartak qui s'est assuré de deux nouveaux points face à Marek et qui le consolident à la troisième place. Mais il a eu chaud, car il s'est fait mener 2-0 avant de reprendre le match en mains et d'aligner trois buts qui dans le cas, comptent double.

Dans le bas du tableau la bataille continue de faire rage entre les équipes menacées de relégation. Elles sont encore six ces formations que la descente continue de menacer.

Et il semble bien que cette menace va encore planer au-dessus des équipes du bas du tableau durant les cinq journées qui restent encore à jouer.

COUPE
(1/2 finale)

CSKA - Tchepinetz (2e) pen. (1-1)	5-4
Marek - Svichtov	2-0

(25e journée)

Bourgas - Béroé	1-0
Loc. Plovdiv - JSK Spartak	1-0
Cernomoré - Loc. Sofia	0-0
Slavia - Trakia	3-0
Slivène - Akademik	2-0
Svichtov - Botev	4-0
Levski Spartak - Marek	3-2
Pirine - CSKA	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	36	25	16	4	5	50	28
2. Loc. Sofia	35	25	14	7	4	32	13
3. Levski Spartak	31	25	13	5	7	41	23
4. Trakia	28	25	12	4	9	31	27
5. Slavia	27	25	11	5	9	51	27
6. Pirine	25	25	10	5	10	25	31
7. Cernomoré	24	25	7	10	8	19	27
Loc. Plovdiv	24	25	10	4	11	26	35
9. Bourgas	23	25	9	5	11	36	32
Slivène	23	25	9	5	11	28	40
11. Akademik	22	25	8	6	11	28	33
Svichtov	22	25	8	6	11	29	34
13. Marek	21	25	9	3	13	29	32
14. Béroé	20	25	8	4	13	27	31
Botev	20	25	8	4	13	24	49
16. JSK Spartak	19	25	8	3	14	21	35

TURQUIE (Léon FUMELLI)

FEUERBAHÇE D'ORES ET DÉJA CHAMPION

ISTANBUL. — Fenerbahçe poursuit sa route et ne connaît pas d'obstacle. Bien repartis depuis quelques jours, les élèves de Kalopérovic qui doivent à ce dernier une grande partie de leur triomphe, ne craignent plus rien à trois semaines de la fin du Championnat.

Le leader vient d'inscrire une nouvelle victoire sur son palmarès. Il vient d'enlever une nette victoire sur Zonguldak qu'il a battu par quatre buts signés : Tuna (14e), Antiç (16e), Cemil (44e sur penalty) et Bahri (84e). Ainsi le leader a porté à cinq points l'écart entre lui et Trabzonspor. Il n'a plus rien à craindre, le titre est à lui.

Tabzonspor, malgré tous ses efforts, ne peut plus arrêter Fenerbahçe dans sa course au titre. Cependant il semble avoir trouvé quelque consolation dans la Coupe de Turquie où il est désormais le finaliste favori après son match nul blanc avec Eskisehirspor.

La deux cent dixième rencontre entre les deux grands, Galatasaray et Besiktas, ne fut pas d'un grand intérêt. Un but marqué de chaque côté, le premier par Besiktas en première mi-temps, le second par Balatasaray après la pause, renvoyaient dos à dos les deux adversaires.

(27e journée)

Fenerbahce - Zonguldak	4-0
Galatasaray - Besiktas	1-1
AD Demirspor - Mersin	1-0
Adanaspor - Altay	0-0
Trabzonspor - Eskisehir	0-0
Diyarbakir - Orduspor	3-1
Bursaspor - Ankaragucu	0-0
Boluspor - Samsun	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	40	27	17	6	4	46	21
2. Trabzonspor	35	27	15	5	7	37	15
3. Galatasaray	33	27	11	11	5	30	22
4. Adanaspor	32	27	11	10	6	24	27
5. Altap	29	27	9	11	7	29	26
6. Besiktas	28	27	10	8	9	30	27
7. Diyarbakir	27	27	9	9	9	27	27
8. Bursaspor	26	27	9	8	10	25	20
Boluspor	26	26	10	6	10	21	22
Zonguldak	26	26	10	6	10	29	31
11. Orduspor	24	27	9	6	12	26	36
12. Eskisehir	23	27	6	11	10	22	25
13. Samsun	22	27	7	8	12	21	30
A. Demirspor	22	27	6	10	11	19	31
15. Ankaragucu	19	27	7	5	15	18	29
16. Mersin Y. Yurdu	18	27	2	14	11	17	32

GRECE

(33e journée)

AEK - PAOK	2-0
Panionios - Verya	2-0
Heraklis - Apollon	1-0
Kastoria - Panathinaikos	1-1
Kavalla - Olympiakos	0-0
Yannina - OFI	1-1
Patras - Pierikos	2-2
Serres - Aris	4-0
Ethnikos - Aegaleo	rem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK	53	33	21	11	1	74	25
2. PAOK	44	33	15	14	4	44	26
3. Olympiakos	44	33	17	9	7	45	19
Panathinaikos	43	33	18	7	8	58	26
5. Vannina	37	33	14	9	10	44	38
6. Aris	34	33	11	12	10	37	38
7. Ethnikos	32	32	11	10	11	35	37
8. Patras	30	33	8	14	11	38	49
OFI Crête	30	33	8	14	11	31	47
Heraklis	30	33	9	12	12	45	46
11. Kastoria	28	33	10	8	15	33	41
Aegaleo	28	32	12	4	16	29	46
Kavalla	28	33	11	6	16	30	49
14. Apollon	27	33	9	10	14	30	40
Panionios	27	33	8	11	14	28	41
16. Serres	26	33	10	6	17	29	37
17. Pierikos	24	33	9	6	18	42	55
18. Verya*	18	32	10	8	15	32	50

* Verya a été pénalisé de 10 points pour corruption de joueurs adverses.

COUPE D'ETE

GROUPE 1

Vienne - UJPEST	1-2

GROUPE 2

MTK Budapest - Bayern	0-0
St-Etienne - AS Rome	1-0
Bayern - St-Etienne	6-2

GROUPE 3

Munich 1860 - Nimes	4-2

GROUPE 4

Beerschot - Sparta	1-2

GROUPE 5

Strasbourg - Lierse	1-2
Sarrebruck - Volendam	0-1
Volendam - Strasbourg	2-1

GROUPE 6

NEC - Duisbourg	4-2
Bordeaux - Antwerp	1-3
Duisbourg - Bordeaux	1-0

GROUPE 7

Videoton - La Louvière	6-1

GROUPE 8

Vitesse - RWDM	0-2

GROUPE 9

FC La Haye - Brunswick	2-2
Brunswick - Marseille	3-1

GROUPE 10

Venlo - Ferencvaros	4-3

GROUPE 11

Roda JC - Brême	0-2
Lens - Courtrai	3-2
Brême - Lens	1-2

GROUPE 12

Atalanta - Metz	1-0

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

FLUMINENSE DANS LA CHOUCROUTE

RIO. — Il ne reste plus qu'un tour, ou très exactement une journée à courir dans cette première phase qualificative du Championnat brésilien.

Des 74 clubs inscrits, seuls 32 vont poursuivre leur route à travers cette compétition insipide et déficitaire. Motif : la plupart des meilleurs joueurs du pays se trouvent en stage sous le maillot de la sélection, et le public ne s'intéresse qu'aux matches amicaux des « Vert et Or »...

Les Poules A et B qui réunissent treize clubs, verront six d'entre eux se qualifier. Les autres, avec seulement douze participants, ne qualifieront que les cinq premiers. Les jeux sont pratiquement faits. Un dernier sprint va départager certaines équipes et Fluminense, par exemple, battu sur son terrain par Fast (1-2) voit son sort dépendre des autres matches.

Le coup de pistolet va retentir. Messieurs, descendez !

GROUPE A

1. Gremio, 20 pts ; 2. Internacional, 18 pts ; 3. Caxias, 15 pts ; 4. Joinville, Coritiba, 13 pts ; 6. Londirna, Junventude, Margina, 12 pts ; 9. Atletico-PRN, Figueirense, 9 pts ; 11. Chapecoense, 7 pts ; 12. Colorado, 6 pts ; 13. Brasil-RS, 4 pts.

GROUPE B

1. Santa Cruz, 23 pts ; 2. Cruzeiro, Nautico, 20 pts ; 4. Atletico-MG, 17 pts ; 5. Vila Nova-MG, Esporte, 14 pts ; 7. ABC, 11 pts ; 8. Botafogo-PB, America-RJ, Campinense, 9 pts ; 11. Uberaba, 7 pts ; 12. Uberlandia, 6 pts ; 13. America-MGN TM, 3 pts.

GROUPE C

1. Corintians, 17 pts ; Operario-MT, 15 pts ; 3. Goais, 13 pts ; 4. Mivto, Santos, Comercial-MT, 12 pts ; 7. Brasilia, 11 pts ; 8. Vila Nova-GO, 10 pts ; 9. Dom Bosco, Despostiva, 9 pts ; 11 Anapolina, 6 pts ; 12. Rio Branco, 5 pts.

GROUPE D

1. Vasco, 20 pts ; 2. Botafogo-RJ, 19 pts ; 3. Ponte Preta, 16 pts ; 4. Guarani, 15 pts ; 5. Bahia, 14 pts ; 6. CR Brasil, 12 pts ; 7. Vitoria, 11 pts ; 8. CS Alagoano, 8 pts ; 9. Confianca Sergipe, Volta Redonda, 5 pts ; 12. Itabuna 2 pts.

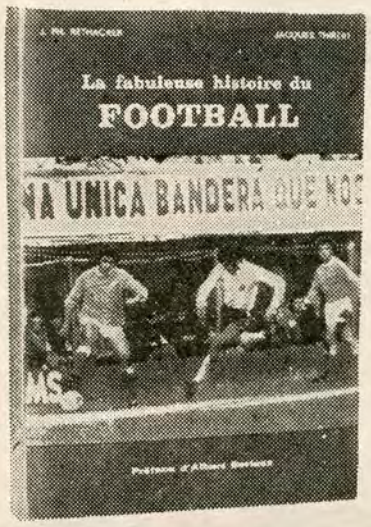
GROUPE E

1. Palmeiras, 19 pts ; 2. Botafogo-SP, 16 pts ; 3. Sao Paulo, 15 pts ; 4. Ceara, 14 pts ; 5. America-SP, Comercial-SPN, OL Moto Club, Noroeste, 11 pts ; 9. Fortaleza, 8 pts ; 10. Sampaio Correia, 6 pts ; 11. River, 5 pts ; 12. Flamengo-Pin RM, 4 pts.

GROUPE F

1. Flamengo-RJ, 21 pts ; 2. Portuguesa, 19 pts ; 3. Remo, 15 pts ; 4. America, 13 pts ; Fluminense, 12 pts ; 6. Fast, Goiatacas, Americano, 10 pts ; 9. Paissandu, 9 pts ; 10. XV de Novembro, 5 pts ; 11. Bangu, 4 pts ; 12. Nacional, 3 pts.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT VOUS PROPOSE



Un ouvrage de 1.120 pages, format in-8 sous jaquette quadrichromie et plus de 380 photos dont 42 planches couleur.

3.000 ans d'histoire par deux grands spécialistes de « L'Equipe » : les origines, l'évolution, les hommes, les équipes, les compétitions, les palmarès.

140 F

+ 5 F de port

CHEZ VOUS PAR RETOUR DE COURRIER

Bon de commande à retourner au club du livre de sport. 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 PARIS Cedex 9.

Veuillez m'expédier « La Fabuleuse Histoire du Football » et trouver ci-joint 145 F (140 F + 5 F de port et emballage) en chèque, mandat à l'ordre du club du livre de sport, ou C.C.P., compte 539008 Paris.

NOM ..... PRENOM .....

N° ..... RUE .....

C. POSTAL ..... VILLE .....

AFRIQUE

TUNISIE

(HAKIM)

KEF ET KERKENAH EN NATIONALE

TUNIS. — Le rideau est tombé sur la compétition nationale. Les yeux sont tournés définitivement vers l'équipe nationale et son ultime préparation avant le grand rendez-vous de l'Argentine.

Souvent remis en cause, le classement final a fait le bonheur du C.S.S. qui s'est adjugé, pour la troisième fois, le titre de champion de Tunisie. Pour avoir été le plus régulier, pour avoir su tenir bon lors de moments difficiles, c'est-à-dire pendant l'absence d'Agrebi et autres éléments, le C.S.S. a mérité cette consécration. Au fond, on ne voit pas qui pouvait le remplacer. Ni l'inconstance de l'Etoile du Sahel ni l'inefficacité du club africain ne méritaient de supplanter ce C.S.S. homogène, au football bien huilé, et riche en effectif.

Sans être irrésistible — les trèves répétées ne permettaient aucune continuité — le club de Sfax a profité du fléchissement des autres prétendants, en fin de course, pour s'envoler et augmenter son avance au classement.

Comme chaque année, le verdict d'un Championnat condamne deux équipes à la relégation. Si cette sentence était connue d'avance pour le stade africain de Menzel Bourguiba, celle pour le second relégué fut longue à se prononcer. Le doute a plané jusqu'à l'ultime journée pour désigner l'Union Sportive de Monastir.

Une lutte intense et un suspense angoissant ont saisi trois clubs : le C.O.T., le S.S.S. et l'U.S.M., pendant plusieurs journées, avant de voir les Monastiriens sombrer à Soussex.

Leur défaite lors de la dernière journée fut fatale, mais ils semblent tenir à leur place parmi l'élite. Ils ont fait appel au Comité de recours au sujet de deux réserves introduites auprès de la F.F.F.

Ce malheur a fait le bonheur de deux élus de la Deuxième Division. Le représentant de la poule Nord, l'Olympique du Kef, n'a pas éprouvé de difficulté à se démarquer dès le début de la saison, régnant sans partage pour atteinde la fin de son Championnat avec une avance appréciable.

Pour le Sud, le scénario fut tout autre. Il a fallu vivre une intense explication entre Kerkenah et le Stade Gabésien pour connaître l'équipe la mieux placée pour la consécration finale. Incapables de remporter ce match de la vérité, ratant un penalty lors des dernières minutes, les Gabésiens ont perdu tout espoir de rejoindre l'élite.

C'est donc l'équipe de Kerkenah qui accède en Division Nationale.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE M.A.H.D. BRILLANT LA J.E.T. DÉCEVANTE

ALGER. — Ce sont deux résultats mi-figue mi-raisin que le Mahd et la Jet ont obtenus pour leurs débuts en Coupe d'Afrique.

Passe encore pour les navigateurs, auteurs d'un match sérieux, plein, appliqué, face au Medinat de Tripoli qu'ils dominèrent des pieds et des épaules mais qu'ils ne purent prendre à défaut qu'à deux reprises seulement. Une première fois par Fergani et une seconde par Ait-El-Hocine. Deux buts qui reflètent d'ailleurs mal la physionomie d'une rencontre trop souvent émaillée par les nombreuses irrégularités lybiennes que l'arbitre malien Traoré ne sut ou ne put toujours maîtriser, malgré les avertissements qu'il infligea et les deux expulsions de Labala pour les Lybiens et Mezedjiri pour les Algériens.

Quelques jours plus tard et dans son nouveau et magnifique stade de Tizi-Ouzou, littéralement envahi par plus de trente mille supporters inconditionnellement acquis, la Jet effectuait à son tour ses débuts en compétition continentale, face à l'Ettehedi de Benghazi. Des débuts qui s'annonçaient éclatants mais qui furent laborieux pour ne pas dire décevants. Certes la domination territoriale des Algériens fut indiscutable, avec de nombreuses occasions de buts qui furent lamentablement gâchées par une formation trop crispée et qui, de surcroît, manquait visiblement de fraîcheur physique. Même le penalty de la 84e minute ne put être transformé par Iboud, pourtant spécialiste en la matière.

La Jet qui tentait le tout pour le tout se désorganisait ainsi dangereusement, ce qui aurait pu lui valoir, sur les rares mais néanmoins habiles contre-attaques de Benghazi, un, voire deux buts, sans le brio de son gardien Harb. Il fallut attendre la 89e minute et la complicité d'un arrière lybien qui, détournant une balle décochée par Bahbouh, prit à contre-pied son gardien de but, pour voir enfin la Jet prendre l'avantage au tableau d'affichage.

Mais cette marge de sécurité risque de s'avérer bien insuffisante pour la seconde manche si l'on doit se baser sur le match de Tizi-Ouzou, fort bien dirigé par l'arbitre sénégalais Ndaye, aidé il est vrai par la correction et la sportivité de l'équipe visiteuse.

Quant au championnat national dont la mise à jour se poursuit dans l'indifférence générale, puisque le champion est déjà connu officiellement, ainsi que le vainqueur de la Coupe d'Algérie, il nous offrait pour ce dernier week-end, quelques rencontres qui permirent surtout aux pétroliers de Sétif, impitoyables devant Batna, d'assurer leur troisième place au classement général. Les pétroliers d'Oran, sans doute pour ne pas être en reste, obtenaient, eux aussi, cinq buts face aux coopérateurs de la D.N.C.A. Ce qui, compte tenu du match qu'il leur reste à disputer chez eux contre Kouba, pourrait les placer à un rang un peu plus conforme à leurs énormes possibilités.

(26e journée)

ASC Oran - CM Constantine	1-1
USMH - EL-Asrain	0-2
MP Oran - DNC Alger	5-2
RS Kouba - USK Alger	0-1
MAHD - CM Belcourt	2-1
EP Setif - CN Batha	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MP Alger	62	26	15	6	5	47	28
2. JET	61	26	13	9	4	45	24
3. EP Setif	58	26	11	10	5	48	29
4. MAHD	56	26	9	12	5	35	31
5. USK Alger	54	26	11	6	9	40	26
6. EL Asnain	53	26	9	9	8	29	25
7. CM Belcourt	51	26	8	9	9	32	31
— USMH	51	26	9	7	10	23	30
9. RS Kouba	50	25	9	7	9	38	33
— MP Oran	50	25	8	9	8	31	26
— CN Batha	50	26	8	8	10	26	42
12. ASC Oran	47	26	6	9	11	28	46
13. DNC Alger	42	26	5	6	15	21	37
14. CM Constantine	39	26	1	11	14	20	43

MAROC

(Henry ZIMEL)

TROISIÈME TITRE POUR LE W.A.C.

CASABLANCA. — Qu'importe la tête du classement, on sait maintenant et depuis trois jours déjà que le WAC de Casablanca ne peut plus perdre son troisième titre de Champion du Maroc. En fait, c'est vers le bas du tableau qu'à présent tous les regards se tournent.

Et le suspens va grandissant : De Berkane, TAS, Settat et Oujda, quels sont les deux clubs qui descendront en deuxième division.

C'est sans doute l'âpreté de la lutte et son enjeu, qui expliquent les scores absolument époustouflants que ces clubs ont réalisés durant la vingt-huitième journée.

Qu'on en juge plutôt : A Oujda, le club local a battu le Raja par 5-1. Pas une seule fois cette année, Oujda n'était parvenu à établir un tel score. Son meilleur résultat jusque-là ne passait pas la barre des deux buts.

De son côté, Settat s'est hissé pratiquement au même niveau en battant Salé par 4-0, score que les Settatis non plus n'avaient pas auparavant signé une seule fois au cours de la saison.

Quant au TAS et à Berkane, ils disputaient la partie la plus difficile puisqu'ils se rencontraient en ayant autant à perdre (ou à gagner) l'un que l'autre. Le TAS qui avait toutefois l'avantage de recevoir son adversaire à Casablanca est parvenu à inscrire deux buts.

C'est un exploit mais il n'est pas sûr du tout qu'il sera suffisant pour le sauver de la relégation. En effet, si actuellement le TASS est à égalité de points avec Settat à l'avant-dernière place, on sait que les Settatis ont un léger avantage au goal average qui, pour le moment, les classe devant le TAS.

Les deux derniers matches promettent donc d'être passionnants. Mais la fédération ferait tout de même bien de surveiller les rencontres de très près si elle ne veut pas, par la suite, avoir à régler bien des litiges.

(28e journée)

WAC - Fes	2-2
FAR - Meknes	1-0
TAS - Berkane	2-0
Oujda - Raja	5-1
Settat - Sale	4-0
Etoile - El Jadida	1-0
Kenitra - FUS	2-2
Beni-Mellal - Mohammedia	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	70	28	15	12	1	37	18
2. Mohammedia	62	28	12	10	6	29	23
3. FES	61	28	11	11	6	23	17
4. FUS	59	28	10	11	7	25	19
5. Kenitra	58	28	9	12	7	27	23
6. SALE	57	28	9	11	8	25	25
— FAR	57	28	12	5	11	29	25
8. Raja	56	27	11	7	9	30	26
— Meknes	56	27	10	9	8	27	25
10. Etoile	54	28	9	8	11	40	37
11. El Jadida	53	28	8	9	11	25	31
12. Beni-Mellal	52	28	6	12	10	22	29
13. Oujda	51	28	7	6	12	26	30
14. Settat	49	28	4	14	10	22	27
— TAS	49	28	7	7	14	32	46
16. Berkane	47	28	5	9	14	25	44

CONFIDENTIEL

■ Parmi les présélectionnés de Schoen, et qui iront sans doute en Argentine, deux joueurs n'ont jamais connu la sélection : Harold Konopka, 25 ans, de Cologne; et Gerd Zewe, 27 ans, de Fortuna Düsseldorf.

■ Gros remue-ménage en perspective à M'Gladbach. Wimmer et Wittkamp s'en vont ; Heynckes, Kleff, Bonhof, Nielsen, Sude, Schäffer, Engels, Danner, Köppel partiront peut-être.

■ Wilfried Hannes, qui a réalisé une belle saison avec M'Gladbach, s'est vu offrir un nouveau contrat de deux ans à des conditions plus avantageuses.

■ 45.321 spectateurs assistaient à la victoire des Cosmos sur Detroit (2-0, buts de Roth et Etherington). C'est la sixième victoire du Kaiser et des siens depuis le début de la saison.

■ Les arbitres anglais seront mieux payés la saison prochaine : 25 livres par match au lieu de 14 livres par semaine.

■ Hansi Muller, le jeune et brillant joueur du UFB Stuttgart a débuté sa carrière internationale par deux défaites : « Berti Vogts aussi a débuté de cette manière, dit Hansi. Il s'est bien rattrapé depuis. »

■ Ernst Happel, retenu par Wembley, n'a pas assisté au début du stage des Hollandais. C'est Jan Zwarkruis, son prédécesseur au poste de sélectionneur, qui l'a remplacé.

■ Gmoch, l'entraîneur polonais, accorde à l'Autriche de sérieuses chances de briller en Coupe du monde. Pourquoi pas, en effet !

■ Stielike a marqué 13 buts pour le Real en Championnat et il est, derrière Santillana, le deuxième buteur du club.

■ Kevin Beattie, l'as d'Ipswich, devra subir une deuxième opération à son genou droit qui le handicape.

L'HISTOIRE DE JOE CORRIGAN

Joe Corrigan est le gardien de but de Manchester City, et également le plus grand portier (par la taille) du Royaume-Uni : 1,96 m. Il est aussi le remplaçant attitré, depuis quelques mois, de Ray Clemence en sélection anglaise.

Corrigan revient de loin. Il y a trois ans, devenu gras comme un cochon, il avait été écarté de l'équipe première et son club avait dû engager l'Ecossais Keith Mac Rae. Comme celui-ci n'avait pas le rendement espéré, Tony Book le manager convoqua Corrigan : « Perds quinze kilogs, et tu retrouveras ta place. Sinon, le football est fini pour toi. »

Se soumettant à un dur régime alimentaire, et s'entraînant matin et soir, Joe Corrigan retrouva la ligne et la cadence. Mais il mesure toujours 1,96 m et fait la loi dans les airs.

■ La pelouse du Waldstadion de Francfort, qui s'était « distinguée » lors du W.M. 1974 à l'occasion de Pologne-R.F.A. va être refaite. Le nouveau drainage coûtera 1,2 million de marks (300 millions d'AF).

■ M'Gladbach jouera la finale retour de la Coupe Intercontinentale 1977 le 1er août prochain, à 20 h, au Wildparkstadion de Karlsruhe. Le match aller s'est terminé sur le score de 2-2.

■ Pat Jennings, le brillant gardien d'Arsenal, ne jouera pas le Championnat britannique des nations qui débute cette semaine. Il est blessé à une cheville.

■ Qu'est-ce que veut dire Clemence quand il dit : « Il y a des joueurs de qualité, dans notre équipe qui ont été remplacés par des joueurs meilleurs encore » ? Et d'ajouter : « L'équipe de cette année est bien aussi forte que celle de 1977. »

DES PRIMES ET DES AILES

Le Comité Exécutif de l'Asociacion de Futbol Argentina a fixé le montant de l'indemnité mensuelle qui s'ajoutera aux salaires des sélectionnés argentins pour la Coupe du monde : 3.300 dollars, soit 16.500 francs. D'autre part, en cas de conquête du titre, les vingt-neuf personnes de la sélection argentine se partageront la somme globale de 700.000 dollars (350 millions A.F.). Si tout ça ne leur donne pas des ailes !

LES CROQUE-MORTS DE SERVICE

La sélection mexicaine fait actuellement une tournée en Europe et, comme toujours en pareil cas, la lassitude des joueurs entraîne énervement et rouspétance. Récemment, en s'installant à Grenade, les Mexicains s'aperçurent que les fenêtres de leur chambre donnaient directement sur le cimetière municipal. Les cyprès, le calme, les petits oiseaux, rien ne put combattre leur superstition.

Il fallut les faire déménager et les installer dans un hôtel du centre, dont les fenêtres donnent sur une grande artère et reçoivent en même temps le grondement de la circulation automobile.

Les joueurs mexicains respirèrent enfin. Le spectre de leur mort prochaine, et de celle des autres, s'était enfui.

■ Barcelone, Juventus et Panathinaïkos seraient prêts à débourser 500.000 livres (420 millions d'A.F.) pour le transfert de Charlie George (Derby). C'est du moins le « Sun » qui l'affirme.

■ Charlie George jouera durant l'été pour les Minnesota Kicks aux U.S.A. On dit que l'acceptation de Derby et la sécurité financière qui en découle pour Charlie (25.000 livres, soit 20 millions d'A.F. de bonus), l'encouragerait à rester à Derby.

■ Une enquête est ouverte en Espagne sur différents actes de corruption qui auraient agité les dernières journées du Championnat. On parle... d'une dizaine de cas.

■ Wolff et Santillana sont les deux seuls joueurs du Real à avoir disputé les 34 matches du Championnat 77-78.

■ Pelé dit également : « Tel qu'il est préparé, le Brésil devrait gagner la Coupe du monde. Mais l'évolution du football européen a considérablement réduit la marge entre les deux continents. »

■ Allan Hunter, qui a des ennuis avec un genou depuis la victoire en Cup avec Ipswich, est très incertain pour les matches de l'Irlande du Nord en Championnat britannique.

■ Lou Macari (Manchester United) a été entendu par la commission de discipline de la Football Association. Il a atteint le seuil des 20 « penalty-points » et sera sans doute suspendu.

■ Harry Gregg, l'ex-gardien volant de Manchester United et de l'Irlande, dirigera peut-être Blackpool, qui vient d'être relégué, la saison prochaine.

■ L'entraîneur national autrichien Senekowitsch a demandé une prolongation de son contrat jusqu'en 1982, et des conditions beaucoup plus élevées. On discute.

■ Parmi les 22 Tunisiens figureront les deux professionnels du pays : Mokhtar Hasni (La Louvière, en Belgique) et Ali Manai (Chênois Genève).

■ « Pour moi, le meilleur joueur brésilien est Reinaldo. Ensuite, Zico. » C'est le roi Pelé qui parle.

■ Il y avait vingt et un ans (Di Stefano en 56-57) que le meilleur marqueur du Championnat d'Espagne n'avait inscrit 28 buts. Kempes, autre Argentin, est passé par là. On parle d'ailleurs de lui au Real Madrid.

■ Gallego, l'ex-défenseur barcelonnais qui joue à Séville (et qui cassa la jambe de Bianchi au Parc), a tenté d'agresser un radio-reporter. C'est la troisième fois que cela lui arrive. Ce type est dangereux.

LA REVOLTE DE VILLA

Aston Villa a pris la tête d'un mouvement visant à interdire, ou du moins à réglementer, l'émigration des joueurs anglais aux U.S.A. durant l'été. Villa désire qu'un « code de conduite » soit adopté par tous les clubs anglais afin de stopper l'action grandissante des clubs nord-américains, à moins qu'un accord sérieux soit pris entre la Football League anglaise et la North American Soccer League.

« C'est incroyable d'autoriser nos meilleurs joueurs à aller aux U.S.A. durant l'été, fulmine Ron Saunders, manager de Villa. Chacun s'accorde à reconnaître que nous jouons trop au football dans ce pays et qu'une interruption est nécessaire. Il y a aussi les risques de blessures, et le fait que nous perdons régulièrement nos joueurs à la fin et au début de chaque saison. ».

Aston Villa déposera un « projet de loi » dans ce sens au prochain meeting annuel de la League, qui a lieu le mois prochain à Londres.

■ Affirmation de Bruce Rioch, placé sur la liste des transferts par Derby : « les événements des semaines écoulées ne m'affectent pas et n'affecteront pas mon rendement pour l'Ecosse en Coupe du Monde ».

■ Il paraît que les présélectionnés de Kubala ont connu une fin de Championnat difficile. A peu près tous leurs adversaires leur disaient : « Si tu veux aller en Argentine, p'tit gars, gare les jambes sinon je t'en casse une ! »

■ Petite bagarre en coulisses entre Hambourg et le V.F.B. Stuttgart sur le montant du transfert de Volkert. Si l'affaire ne s'arrange pas, Volkert ira en Suisse, d'où le H.S.V. ne touchera rien.

■ Le Suédois de Kaiserslautern Roland Sandberg, devenu « invalide du sport », va rentrer au pays. Il sera entraîneur adjoint de son ancien club, Kalmar F.F.

■ Le club de Hercules a réagi comme Saint-Etienne avec Sarramagna : il a prolongé d'un an le contrat de son joueur Quique, victime d'une double fracture tibia-péroné à Seville.

■ Brian Clough, champion avec Derby et Nottinghan Forest, a égalé le record de Chapman, champion avec Huddersfield et Arsenal. On attend l'homme du triplé avec trois clubs différents.

■ Franz Roth aime bien aller vite. Il pilote une Porsche Carrera.

DIETER MULLER : O.-K.

Dieter Muller, l'avant-centre de Cologne et meilleur buteur de la Bundesliga (avec Gerd) ira en Coupe du Monde avec l'Allemagne. Il a subi récemment un examen complet des mains de deux professeurs, et du médecin de l'équipe nationale. « Le ménisque de votre genou droit a été un peu atteint mais il s'est stabilisé. Votre articulation est en bon état, et rien ne s'oppose à ce que vous jouiez » ont décrété les spécialistes.

Dieter Muller est ravi : « Je remercie l'entraîneur national de ne pas m'avoir écarté prématurément. »

Enfin, Weisweiler, l'entraîneur de Cologne, a apprécié l'heureuse issue du conflit : « J'attendais cette décision de Helmut Schoen. Elle me paraît conforme à la logique et aux intérêts de tous ! »

Regards sur le monde

Par Jacques THIBERT

LA RÉVOLUTION SERA MATÉE

LE football américain est en train de semer une panique sans nom à tous les échelons. Il est jeune, enthousiaste, possède beaucoup d'argent et vit au rythme du business du nouveau monde. Les New York Cosmos jouent maintenant régulièrement devant des assistances de 40.000 spectateurs et plus. Le phénomène s'amplifie aux quatre coins du continent. Et, par voie de conséquence, les clubs anglais commencent à trembler.

Aston Villa a d'ailleurs décidé de porter l'affaire devant l'assemblée générale annuelle de la Football League, et de demander l'adoption d'une position commune, et ferme. Aston Villa désire, ni plus, ni moins l'interdiction totale des prêts de joueurs anglais aux clubs nord-américains durant l'été.

LE remède sera peut-être pire que le mal, car les clubs américains n'ont, jusqu'ici, engagé que des vedettes sur le retour d'âge : Pelé, Eusebio, Best, Bobby Moore, Johnny Giles, etc., la seule exception concernant Beckenbauer. Si on les prive de ces joueurs nécessaires à leur spectacle et à la montée de leur football ils brûlent la prochaine étape et s'attaquent directement aux vedettes de vingt-cinq ans du genre Bonhof, Simonsen, Keegan, Platini, Bathenay, Nyilasi, etc. En payant rubis sur l'ongle les transferts demandés. L'affaire mérite étude, mais également pondération.

LES Américains ne sont cependant pas au bout de leur peine car la F.I.F.A. les tient dans sa ligne de mire et semble disposée à tirer à vue. Elle ne supporte pas, en effet, que la N.A.S.L. (North American Soccer League) ait pris, avec les lois du jeu, de grandes libertés : suppression du hors-jeu dans une zone de 35 mètres à partir de la ligne médiane ; séance de tirs au but comme les penalties du hockey sur glace (départ du milieu du terrain et tir avant cinq secondes) lorsque le résultat est nul au terme des 90 minutes.

L'Amérique est le seul pays affilié à la F.I.F.A., à se permettre de telles fantaisies. Et, quand on sait avec quelle prudence et quel instinct conservateur, les membres de l'International Board régissent les lois du jeu, on comprend mieux la stupéfaction et l'irritation de l'organisme central du football.

SI les Américains, dûment prévenus, ne reviennent pas la saison prochaine, à de meilleurs sentiments, et à des lois du jeu plus conformes aux vraies, ils seront châtiés. La sanction porterait sur l'interdiction pour eux de jouer des matches internationaux, que ceux-ci soient de sélections ou de clubs. Et cette interdiction serait étendue à tous les joueurs licenciés dans la North American Soccer League. Beckenbauer, par exemple, ne pourrait plus porter le maillot de l'équipe d'Allemagne (ça le chagrinerait sûrement) ; Johnny Giles ne pourrait plus être entraîneur-joueur de l'Eire ; Michel Platini, dans l'éventualité de son transfert aux Cosmos, ne pourrait plus faire chanter les coqs. Un drame mondial, en somme !

LES choses s'arrangeront. Elles s'arrangent toujours. Mais imaginez que le football américain provoque un mai 68 du ballon rond, et étende son imagination aux autres pays : une cage plus large et plus haute, des penalties aux dix-huit mètres pour sanctionner les fautes graves commises hors de la surface, des rentrées de touche au pied, des petits corners tirés de l'angle de la surface, des « prisons » temporaires pour les joueurs excités, plus de remplacements possibles, un œil électronique entre les deux poteaux verticaux pour vérifier la validité des buts, un bonus d'un point pour trois buts marqués, zéro point pour un match nul, le contrat au mois ou à la semaine, des fossés remplis d'eau et de crocodiles pour empêcher l'envahissement des terrains.

Vous dites que ça s'est déjà fait, ou que ça se fera ? Vous devez rêver.

JEU FÉDÉRAL ADIDAS - F.I.F.A. - COCA COLA

DANS LA LIGNE DROITE

Thème

Pré-initiation à la technique du football.

Le jeu est contrôlé par l'entraîneur national Gaby Robert avec le concours des conseillers techniques des ligues régionales.

Comment participer

1. Suivant le nombre de vos élèves, pupilles et poussins (soit nés à partir du 1-8-1965), faites une demande de cartes de jeu à J.-P. Morlans, Ligue de Paris de Football, 5, place de Valois 75001 Paris.

Expédition par retour du courrier.

La carte de jeu établit l'identité du candidat et permet d'inscrire au fur et à mesure les résultats des tests que vous ferez passer.

Il serait bon que vous conserviez les cartes vous-même et en fassiez retour au fur et à mesure.

Cartes supplémentaires sur simple demande.

2. Le jeu se pratique en tenue libre, en plein air ou en salle.

Il consiste dans l'exécution des deux gestes de jonglerie du ballon minime, cuir, d'abord avec le (s) pied (s), ensuite avec la tête. La balle est mise en jeu à la guise du candidat qui dispose de trois essais. Seuls les contacts demandés comptent (les pieds pour le premier exercice, la tête pour le second). D'autres contacts peuvent intervenir (genou, poitrine, etc.), mais ne sont pas comptabilisés.

3. Chaque test comporte trois essais de pieds (P) et trois essais de tête (T). Vous faites procéder à tous les essais P, puis à tous les essais T. A la case « Meilleurs P + Meilleurs T » vous indiquez le meilleur essai P et le meilleur essai T, soit par exemple : 32 P 14 T = 46.

4. Lorsque les tests seront passés, renvoyez les cartes à J.-P. Morlans, après y avoir porté vos nom, adresse, signature. (Seule la photo de votre meilleur candidat est indispensable).

Dernier délai pour le retour des cartes : **31 mai 1978.** Il n'y aura pas de report de cette date.

Résultats et récompenses

Des classements seront établis et publiés dans la presse par les soins des Ligues Régionales concernées.

Des récompenses seront distribuées :

— celui qui aura atteint 30 P 10 T recevra une médaille de bronze ;

— celui qui atteindra 900 P 100 T recevra une médaille d'argent, entrera au « Club des Mille ».

— le meilleur de la Ligue en sera le champion. Il recevra une médaille d'or, un ballon, une paire de chaussures, un sac de sport, un survêtement, le jour de la finale nationale à laquelle il sera invité, s'il a atteint 300 points.

Dans chaque Ligue, le club qui aura obtenu le plus de médailles de bronze et d'argent (1 point et 3 points) sera champion de la Ligue par équipes. Il recevra trois ballons et son éducateur un survêtement.

Le champion de Ligue par équipes qui aura le plus de médailles de bronze et d'argent (1 point et 3 points) sera champion de France par équipes. Il recevra dix ballons et douze équipements complets (12 paires de chaussures, 12 survêtements, 12 maillots, 12 culottes, 12 bas, 12 sacs) et un survêtement pour l'éducateur. Les ex æquo seront départagés par le total des trois meilleurs.

Finale nationale

Les champions individuels de chaque Ligue métropolitaine ayant atteint au moins 300 points viendront gratuitement participer à la finale nationale avec leur éducateur qui recevra un survêtement.

Cette épreuve se disputera le jour d'un grand match.

Elle comportera trois exercices :

— jonglerie 300 P droit, 300 P gauche, 300 alternés, 100 têtes (au total 1.000 contacts maximum) ;

— jonglerie en mouvements (pieds) suivie de tir au but ;

— même exercice avec la tête pour départager les ex æquo.

Les commissions techniques et des jeunes sont chargées de veiller et d'aider au bon déroulement des épreuves à leurs différents niveaux, en liaison avec J.-P. Morlans, responsable de la mise en place du jeu, de l'établissement des résultats et de l'acheminement des récompenses.

Se laisser tomber dans l'herbe à la fin d'un match, exténués mais heureux.

Coca-Cola, c'est fait pour ça...

Skoblar responsable

Je suis supporter de l'équipe de Marseille et je pense que malgré une assez bonne saison, elle n'a pas donné à tous ses supporters la satisfaction de voir leur équipe participer à une Coupe Européenne pour la saison 1978-1979. Et j'en tiens Skoblar pour principal responsable.

Celui-ci au début de la saison a estimé qu'avec son effectif l'O.M. ne pourrait pratiquer que le 4-4-2 avec comme seuls avants de pointe Boubacar et Berdoll, Emon étant indisponible. Il a donc fallu que Trésor se rebiffe pour que Skoblar revienne au 4-3-3, Florès comme ailier gauche nominal. Emon revenu, Skoblar ne lui a pas laissé le temps de se trouver. Après quelques matches en Première Division, Emon est retourné aux oubliettes avant d'être transféré à Reims. Pourtant une ligne d'attaque composée de deux vrais ailiers Emon à gauche, Boubacar à droite, d'un avant-centre baroudeur comme l'est Berdoll semblait être pour l'observateur, une garantie d'efficacité, car Emon et Boubacar ont autant le sens du but que Berdoll. Quant au milieu de terrain type, il eut été logique d'y mettre Florès en n° 10 car c'est sa vraie place tandis que Linderoth et Jean Fernandez seraient les deux autres.

Je pense que le problème s'est situé au niveau de ces lignes. De plus, j'ai trouvé Skoblar illogique de s'être plaint de n'avoir que peu de professionnels sous la main alors qu'il faisait jouer Emon en Division III. Marseille quatrième c'est donc le résultat de la mauvaise politique qu'a suivie Skoblar.

Soyons tout de même justes pour reconnaître qu'il a quand même eu des mérites : celui de redonner le moral aux jeunes, celui d'avoir engagé Linderoth, d'avoir ramené le public en masse durant toute la bonne période de Marseille... En revanche Marseille a perdu sa qualification en Coupe de France. On peut s'attendre à ce que Skoblar songe à améliorer quelques failles de son système. Espérons qu'il verra plus clair la saison prochaine. »

Sully LAMARRE,
93000 - BOBIGNY.

Suivez Nantes

« Ça y est, le rideau est tombé sur le long et pénible marathon qu'a été le Championnat 1977-1978. Dans de nombreuses chaumières en France, on est soulagé, le FC Nantes n'est pas champion de France et, par voie de conséquence, ne représentera pas notre pays, en Coupe d'Europe des clubs champions, même s'il participe à la Coupe de l'U.E.F.A.

Qu'importe que ce soit Monaco (qui a réalisé une bonne saison) ou un autre, le principal était pour beaucoup que Nantes ne soit pas champion de France, car il n'est pas besoin de faire de statistiques pour se rendre compte que les Canaris n'ont pas encore la cote d'amour, auprès du public français.

Cela est dû au fait que Nantes n'a jamais bien réussi en Coupe d'Europe, mais il faut aussi se dire que l'équipe actuelle n'est plus la même qu'il y a seulement deux ans. Il est donc logique de ne plus faire allusion au passé. Le grand mérite de Nantes, à mon avis, est d'avoir pu « couver » et sortir de nombreux jeunes joueurs et beaucoup de clubs feraient bien de suivre sa politique. Beaucoup critiquent les joueurs lorsqu'ils évoluent sous le maillot jaune et les applaudissements, lorsqu'ils servent l'équipe de France.

Ceci est, à mon avis, contradictoire et ridicule. Je voudrais aussi insister sur le fait que, si les Canaris n'ont pas « survolé » le Championnat, comme la saison précédente, cela est dû en grande partie à l'effort qu'ils ont dû fournir pour aider l'équipe de France en cette année décisive. »

Jean - Jacques MANDON,
93270 Sevran.

Pour la Coupe du Monde de Football, 200 clients Darty vont gagner le remboursement de leur TV couleur.

Pour suivre la Coupe du Monde de Football, vous voulez un téléviseur couleur ? Au meilleur prix ? Avec le plus grand choix et le meilleur service après-vente ? Venez chez Darty.
En plus, dans tous les magasins Darty, vous verrez en permanence sur TV couleur les plus beaux buts de la Coupe 74. Et si vous achetez votre TV couleur avant le 1er juin, vous pouvez même gagner son remboursement. Pour participer c'est très simple : voyez vous-même.

Le bulletin de participation vous sera remis après enregistrement de votre achat de TV couleur.

Regardez sur les écrans TV du magasin une sélection des buts marqués lors de la Coupe du Monde 1974.

Sélectionnez et classez les 4 plus beaux buts de ce film suivant les critères précisés sur le bulletin de participation.

Remplissez votre bulletin de participation et déposez-le dans l'urne.

Home-Centers Darty et Réal regroupant: Darty, spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV et Réal, spécialiste en ameublement, décoration et cuisines.
75 - PARIS 11e : 25 à 35, bd de Belleville - M° Couronnes ⑨
75 - PARIS 14e : Centre Commercial Gaîté-Montparnasse, 80, av. du Maine - Entrée directe par le M° Gaîté ⑦ ⑭
91 - LES ULIS : Centre Régional "Les Ulis 2" ④ ⑨
93 - BAGNOLET : Pte de Bagnolet. M° Gallieni. Au pied du Novotel ⑫
93 - BONDY : 123 à 155, av. Gallieni. RN 3 ① ⑩ ⑫
95 - CERGY-PONTOISE : Centre Régional "3 fontaines" ④ ⑨
92 - CHATILLON : 151, av. Marcel-Cachin. RN 306 ⑥ ⑫
93 - PIERREFITTE : 102-114, av. Lénine. RN 1 ① ④ ⑫
94 - CHAMPIGNY : 10-12, av. R.-Salengro. La Fourchette. RN 4 ⑨
94 - CRÉTEIL : Centre Régional "Créteil-Soleil" ④ ⑨
93 - NOISY-LE-GRAND : Centre Commercial "Les Arcades" ④ ⑨ ⑰
Magasins Darty, spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV.
75 - PARIS 8e : Darty-sous-la-Madeleine. Parking place de la Madeleine ⑦
75 - PARIS 13e : 168, av. de Choisy. M° Pl. d'Italie ⑦ ⑨ ⑬
75 - PARIS 18e : 128, av. de Saint-Ouen. M° Pte de Saint-Ouen ⑨
75 - PARIS 20e : 3-5-7, av. de la Pte de Montreuil. M° Pte de Montreuil. ⑧ ⑳
78 - ORGEVAL : Centre Commercial "Art de Vivre". Sortie Poissy. Autoroute de l'Ouest ④ ⑨ ⑫
78 - PARLY 2 : Centre Commercial ④ ⑨
91 - THIAIS-RUNGIS : Centre Régional de la "Belle Epine". RN 7 ④ ⑨
92 - ASNIÈRES : Carrefour des 4 Routes. 384, av. d'Argenteuil. RN 309 ⑦ ⑨ ⑫
69 - LYON : Centre Commercial de La Part-Dieu. 3e niveau. 4.300 places de parking ④ ⑨ ⑭

69 - LIMONEST : Route Nationale 6 ④ ⑨ ⑭
38 - GRENOBLE : 136, av. Gabriel-Péri ④ ⑨
42 - ST-ÉTIENNE : Centre Commercial de Monthieu. Rue des Rochettes. ⑭
92 - LA DÉFENSE : Parvis de La Défense. A côté du C.N.I.T. ⑨
59 - LILLE : 56, rue de Béthune ⑨ ⑫
59 - ROUBAIX : 15, rue Pierre-Motte ⑨
59 - ENGLOS : Centre Commercial Englos ⑨ ⑫
69 - LYON-VÉNISSIEUX : bd Laurent-Bonnevay. Sortie Moulin-à-Vent ⑫
75 - LA VILLETTE : Pte de la Villette - Centre Pariféric ⑨ ⑬
91 - MORSANG-SUR-ORGE : Autoroute du Sud - Sortie Savigny. Direction Sainte-Geneviève-des-Bois ⑨ ⑬
60 - CREIL : Centre Commercial de Creil, 10, place de l'Europe ⑨ ⑱ ⑳
62 - LENS : Route de Liévin ④ ⑨ ⑯
27 - GIVORS : Centre Commercial du Gier ⑨ ⑳
76 - ROUEN-ST-SEVER : 47, avenue de Caen ⑨
76 - ROUEN-MAROMME : Centre Commercial Cailly 2000 ⑨
① Nocturne le Mardi jusqu'à 21 h 30 - ② Nocturne le Mercredi jusqu'à 21 h 30 - ③ Nocturne le Jeudi jusqu'à 21 h 30 - ④ Nocturne le Mardi, le Mercredi, le Jeudi et le Vendredi jusqu'à 22 h 00 - ⑤ Nocturne le Vendredi jusqu'à 21 h 30 - ⑥ Nocturne le Vendredi jusqu'à 22 h 00 - ⑦ Ouvert le Dimanche matin - ⑧ Ouvert le Dimanche toute la journée - ⑨ Fermé le Dimanche - ⑩ Fermé le Lundi - ⑪ Fermé le Lundi matin - ⑫ Fermé le Mardi - ⑬ Fermé le Mercredi - ⑭ Nocturne le Mardi jusqu'à 22 h 00 - ⑮ Nocturne le Vendredi jusqu'à 21 h 00 - ⑯ Nocturne le Samedi jusqu'à 21 h 00 - ⑰ Ouvert tous les jours de 10 h 00 à 21 h 00 - ⑱ Ouvert tous les jours de 10 h 00 à 20 h 00 - ⑲ Ouvert tous les jours de 9 h 00 à 20 h 00 - ⑳ Ouvert le Samedi de 9 h 00 à 20 h 00 - ㉑ Ouvert 7 jours sur 7 de 9 h 00 à 19 h 30.

TV. Electroménager. Hi-Fi.

HAVAS CONSEIL

Larios et Lacuesta

Monsieur le Président, les supporters stéphanois dont je suis vous admirent pour votre compétence, votre honnêteté et votre amour du football. Mais dans cette période difficile que traverse l'A.S.S.E., garderez-vous intactes vos qualités ? Une réflexion me vient à l'idée au sujet de Larios et Lacuesta. Voici un an, ces deux joueurs étaient prêtés à Bastia. A l'heure actuelle, la Coupe de l'UEFA en a fait deux vedettes. Alors ? Retour ou non à Saint-Etienne ? Tous les sportifs sont d'accord pour admettre que leur formation est l'œuvre des Verts, mais aussi pour conclure que c'est à Bastia qu'ils se sont épanouis. Faut-il donc qu'ils retournent aux sources ?

Je n'en suis pas persuadé. Et pourquoi ? Tout simplement parce que l'A.S.S.E. devient une pépinière du football. Beaucoup de jeunes seront formés sous le ciel stéphanois (Roussey frères, Lestage, Boury, Fournier, Derignon, Paganelli, etc...) et puis prêtés car une équipe ne comprend que onze joueurs. D'autres clubs prendront ces joueurs avec lesquels ils formeront peut-être une équipe compétitive à l'échelon national et pourquoi pas européen (Bastia).

Malheureusement cette équipe aura une durée de vie de un an car le retour dans le club forézien se fera pressant. Monsieur Rocher, par ce phénomène d'aller et retour, vous allez jouer aux échecs avec certains clubs, les aider d'une part, et les détruire d'autre part au détriment du football français en général. Vous risquez d'anéantir tous vos efforts précédents. Restez donc dans votre ligne de conduite, admettez certaines erreurs et certains échecs, l'image de marque de l'A.S.S.E. en sera renforcée. Rappelez-vous que Keita, Bosquier, Carnus, Beretta sont partis et l'A.S.S.E. a toujours bien tourné, sinon mieux. Laissez donc à Furiani et à M. Cahuzac, Larios et Lacuesta à moins que vous n'ayez peur que le SECB dispute la Coupe d'Europe des clubs champions en 79-80 à votre place ?

LECTEURS DE POLOGNE

Un de nos lecteurs, Franciszek Kubica cherche un correspondant français avec lequel il pourrait échanger des insignes et fanions contre des « France-Football ». Ce lecteur correspondrait en Allemand.

Franciszek KUBICA
Ul. Wojtowska 74
44-100 - GLIWICE - Pologne

LECTEURS

Une autre liste

« A la suite de la publication de la liste des quarante présélectionnés pour la Coupe du monde, j'ai pensé qu'il serait intéressant de procéder à une revue des effectifs internationaux du football professionnel français.

Ainsi ai-je établi une liste de quarante joueurs encore en activité qui auraient pu prétendre jouer encore un rôle important dans le football international.

Gardiens de but : Chauveau, Charrier.

Arrières latéraux : Repellini, Vanucci, Osman, Domenech, Farison, Meynieu.

Arrières centraux : Merchadier, Orlanducci, Zwunka, Gardon, Novi, Mezy, Jodar.

Demis : Adams, Bousdira, Horlaville, H. Revelli, Gallice, Synaeghel, Krawczyk, Jouve, Ravier, Betta, Rampillon, Herbet.

Ailiers : Chiesa, Zimako, Parizon, Floch, Emon, Sarramagna, Mariot, Zenier.

Avants-centre : Coste, P. Revelli, Pintenat, Vergnes.

Autres joueurs possibles : Bras, Rico, Bereta, Loubet, Larqué, Triantafilos.

Comme vous le voyez, il serait possible malgré les indisponibilités passagères, de constituer deux belles équipes de France parmi ces quarante joueurs.

On pourrait alors imaginer une grande soirée de football opposant ces deux équipes de France à une équipe de Yougoslavie opérant en France et à une équipe d'Argentins par exemple, puisque ces deux pays sont fortement représentés en France dans le milieu du football.

Je suis sûr que les joueurs argentins et yougoslaves seraient très motivés pour jouer ensemble sous leurs couleurs nationales et je pense que les internationaux français « oubliés » auraient à cœur de montrer tout leur talent.

Que pensez-vous de cette idée ?

Elle me semble tout à fait réalisable. La recette, tous frais et indemnités payés, serait adressée à une œuvre de bienfaisance ou à une cause précise (type catastrophe nationale à la suite de la marée noire ou sinistrés de toute nature). »

Hervé LEMEE, 75008 - PARIS.

Muro en mission...

« J'ai été très surpris de lire récemment dans un journal, qu'Albert Muro, recruteur de l'A.S. Monaco, était dans les vestiaires du stade Robert Diochon après le match Rouen-Nantes.

Que diable pouvait faire cet homme en pareilles circonstances, après une rencontre aussi décisive pour le titre de champion convoité en même temps par le F.C. Nantes et l'A.S. Monaco.

Comme nous y invite très justement le chroniqueur, ne pouvons-nous pas penser que la mission de M. Muro n'était pas de superviser un ou deux joueurs rouennais (pas nantais, à priori), mais « ailleurs ». On comprend mal les vues des dirigeants monégasques sur certains « Diables Rouges » tant leur effectif est complet à chaque poste, et de surcroit, de meilleur niveau.

Et puis quand bien même M. Muro assistait à la rencontre uniquement dans le cadre de son rôle de recruteur, ne devait-il pas se contenter de faire son travail du haut des tribunes et non dans les vestiaires du stade. Les recruteurs en général sont des hommes qui, avant tout, allient à la subtilité de la découverte des « talents » la discrétion de l'espion.

Il est cureux de toute façon de constater que les Rouennais ont été particulièrement motivés pendant la rencontre, ce qui ne semble pas le cas de leurs précédentes prestations et notamment du match Nice-Rouen.

On peut avancer qu'ils voulaient faire leurs adieux à la Division I « en beauté ». Que les Rouennais ne pratiquent le football que pour l'honneur. Que les Nantais étaient fatigués, ou, à l'image de leur saison, inefficaces. Arguments classiques, mais peu convaincants. On ne peut pas prétendre que ce sont leurs salaires, qui leur ont donné du baume au cœur ; car on chuchote qu'ils ne les ont pas touchés depuis deux mois ! (à démentir en tout cas).

J'aimerais donc qu'on éclaire ma lanterne et celle de milliers d'amateurs de football. Un journal comme le vôtre, qui sert la juste cause du football, peut faire la vérité sur cette affaire, je pense.

Ou, la présence de M. Muro dans les vestiaires après la rencontre, est fortuite.

Ou, il est venu y faire « autre chose ».

J. BRUNETIERE.

LE CONTRE...

... de Roger CHABAUD

A la M.J.C. d'Avignon

Donc Laurent Paganelli, quinze ans, BEPC, mais doit redoubler sa troisième dans l'agréable CES Brunet, banlieue nord d'Avignon, défraie la chronique. On le donne comme un futur Platini. Pierre Garonnaire lui a fait signer un contrat de non-sollicitation, avec la bénédiction de son père, et son soulagement. La MJC d'Avignon a consenti, avec quelque réticence.

En effet la promotion de Paganelli échappe à l'ordinaire. Il ne sort pas d'un club de football. Il émane de seize équipes de pupilles, cadets et juniors, qui ne sont même pas l'orgueil de cette Maison des Jeunes. René Blum le responsable du football n'est pas loin de considérer Paganelli comme un épiphénomène. Beaucoup d'autres le valent dit-il. C'est la télévision et le Parc des Princes qui ont fait la différence. Au demeurant l'entraîneur éprouve des difficultés de terrain pour exercer et faire jouer ses élèves, sous l'œil d'un public familial. Le beau stade municipal où se manifeste l'Olympique d'Avignon est à deux pas. Mais sans se bouder, les deux ensembles ne vivent pas en symbiose. Dans une ville ambitieuse, riche, et bien dotée en installations — au moins en apparence — un club professionnel à vocation de Première Division dispose à un kilomètre, de la plus riche nursery de France, qui ne coûte presque rien, fonctionnant largement sous le signe du bénévolat. Et n'en fait rien. Mais Saint-Etienne vient s'y ressourcer.

La philosophie de la MJC d'Avignon, encore aue nuancée quant à l'appréciation du phénomène-foot, est fort lisible à travers son laconisme et ses réticences. « Aidez-nous à multiplier les MJC, donnez leur les moyens de vivre et de croitre, et elles vous feront — aussi — des footballeurs, en se donnant pour finalité de faire des hommes, de la Cité et pour la Cité. Le foot ne peut pas être un empire dans un empire. Nous sommes infrastructure. Parler abusivement de Paganelli, tomber avec lui s'il réussit, dans le platinisme, c'est tourner le dos au problème. Nous avons garde de nous substituer aux clubs. Nous ne leur sommes pas hostiles. Mais nous croyons au bénévolat. Nous pensons aussi aux lendemains du footballeur adulé, s'il ne réussit pas bien sa réinsertion. A nous d'armer les gars, de leur faire prendre conscience. De tout. C'est pourquoi, d'ailleurs, nous préférons Saint-Etienne, qui participe un peu à l'atelier, presque du compagnonnage. Le mieux serait donc de ne pas trop parler de Paganelli. Au reste il est invisible. Nous le mettons en garde devant le paganellisme. Pour l'instant il parait préservé. Son père est cheminot. Saint-Etienne est à deux heures d'Avignon. »

Tel est le discours implicite à décoder sous les réticences et l'ironie. Il va loin. Sans suffisance, sans complaisance, vers la restabilisation du sport, dans la Cité, au service des Valeurs.

Un machiavel au petit pied dirait pourtant : « C'est que le « privé » — et quel club ne l'est et ne veut l'être ? — n'a pas les moyens, même faibles, du « public ». Au nom de quoi, il les gaspille quelquefois. »

Voilà pourquoi l'aventure, aléatoire comme le terme le suggère, de Laurent Paganelli pourrait intéresser le ministre, les enarques du foot, les citoyens, et peut-être les masses.

FRANCE MUNDIAL 78 FRANCE

PROMOFAN B.P. 258-08 75364 PARIS CEDEX 08

NOUVEAU

MAXI FANION F.F.F.

en satin,
frange, barrette
23 × 39,5 cm.
RÉF. M 1 **35 F**

MAILLOT OFFICIEL DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Maillot ADIDAS

RÉF. F 1

Écusson brodé or F.F.F. Argentina 78

5 tailles :

6- 8 ans	85 F
10-12 ans	85 F
0/1	90 F
2/3	95 F
4/5	100 F

L'ÉCHARPE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

RÉF. F
30 F

En vente également : LES MAILLOTS D'ALLEMAGNE, DU BRÉSIL, DE BARCELONE FC, DU COSMOS NEW YORK et plus de 100 fanions des plus grands clubs de football.

LES FANIONS DES 16 NATIONS QUALIFIÉES EN COUPE DU MONDE

CM 1 FRANCE - CM 2 ALLEMAGNE - CM 3 BRÉSIL - CM 4 ARGENTINE
CM 5 HOLLANDE - CM 6 ITALIE - CM 7 ESPAGNE - CM 8 HONGRIE
CM 9 ÉCOSSE - CM 10 POLOGNE - CM 11 SUÈDE - CM 12 AUTRICHE
CM 13 PÉROU - CM 14 MEXIQUE - CM 15 IRAN - CM 16 TUNISIE.

9 F le fanion

satin double face, frange 8 × 10 cm

La série complète : RÉF. CM **144 F.**

ARGENTINA 78

FANION LUXE
15 × 27 cm.
RÉF. FL 4 **20 F.**

EN CADEAU
pour l'achat
des 16 fanions

BON DE COMMANDE à retourner à PROMOFAN B.P. 258-08, 75364 PARIS CEDEX 08

NOM..... Prénom..... Âge.....
ADRESSE.....
Code postal..... VILLE..... Licencié de football OUI NON

Je désire recevoir : (1)

CATÉGORIE D'ARTICLES	RÉFÉRENCE	TAILLE	Quantité par Article	Prix de l'unité	MONTANT Francs Cent.

Règlement joint (2) : ☐ Chèque bancaire ☐ Virement C.C.P. 3 volets
☐ Mandat- lettre **joint à la commande.**

Les règlements en espèces, timbres et par mandat-carte ne peuvent être acceptés.

Envoi contre remboursement **à partir de 70 F seulement**
(+ Frais selon taxe en vigueur).

FRAIS D'EXPÉDITION				
MONTANT DE LA COMMANDE	— de 150 F		+ de 150 F	
DESTINATION	Simp.	Recom.	Simp.	Recom.
FRANCE	2,90	6,90	5,80	8,80
Dépts-Ter. O.-M.	9,50	12,50	13,40	16,35
Étranger	4,90	10,40	8,00	13,50

N. B. : Envois simples aux risques du destinataire

Montant Net.....
J'ajoute les frais d'envoi .....
TOTAL A PAYER .....

Signature :
Signature des parents
pour les mineurs.

(1) Inscrire la référence des articles désirés. (2) Mettre une croix dans la case correspondante.

Signature obligatoire pour tout envoi contre remboursement

J. WALTER THOMPSON

"Rasoirs jetables : l'important c'est la lame."

Gillette

Rasoir jetable à 1 lame : 1 F*

Rasoir jetable à 2 lames : 1,50 F*

Rasoirs jetables Gillette :

Ils sont deux. Le blanc, à une lame, et le bleu pour ceux qui apprécient l'efficacité du rasage à deux lames. Car même avec un rasoir jetable, c'est la qualité du rasage qui compte.

Blanc ou bleu, ils sont vendus par deux. Maintenant, même avec un rasoir jetable, on peut se raser Gillette.

* Prix indicatifs de vente au public.